

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13567 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1988

La conversion des trade-unions

aussi étomant qu'exceptionnel : devant le congrès annuel du Trades Union Congress (TUC). réuni à Bournemouth, M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, s'est fait ovationner en prononçant un vibrant plaidoyer suropéen. « Europe needs you », e-t-il lancé en prenant soin de souli-gner que l'Europe de 1993 ne se construirait pas sans les syndicats. Jetant aux orties toute idée de dérégulation ou d'harmonisation « à la baisse » de la protec tion sociale, M. Delors reste en faveur d'une démarche — en partie illustrée par la récent rapport Marin sur l'Europe sociale conduisant à un « socie de droits sociaux garantis ». En janvier, ll réunira syndicata et patroneta

ا المتكالية بي ي

THE PERSON

a community

100000

2-112

o suppose provide

of the programme

BRITHNIE AL MA

Bournemouth par M. Delors sont significatives de l'évolution importants opérée par le TUC à propos de l'Europe. Si le premier président de la Confédération européenne des syndicats (CES), créée en 1973, était un Britannique, M. Victor Feather, le TUC a été hostile à l'adhésion de la Grande-Bratagne à la CEE jusqu'à ce qu'elle soit renégociée par les travallistes... L'actuel secrétaire général du TUC, M. Norman Wille, avalt voté « non » au référendum de 1975

membres, M. Ron Todd, qui se prononce clairement pour l'Europe de 1993 dès lors qu'elle aurait une « large dimension

Le TUC entérine ainsi une évolution déjà amorcée au congrès de la CES de Stockholm, en mai dernier. L'Europe des syndicats, préalable indispensable à Europe socials, commence peu à peu à devenir une réalité. Mais elle cumule encore de nombreux handicaps. En apparence, elle représente, avec la CES, une force considérable : trente-six organisations appartenent vingt-deux pays et revendiquent une quarantaine de millions d'adhérents. Mais aucun pays n'est vraiment épargné par le désyndicalisation, et ceux qui résistent le mieux, comme la Suède ou la Norvege, sont en dehors de l'Europe des Douze.

L'Europe syndicale est un colosse aux pieds d'argile. Elle est d'autant plus fragile qu'elle n'a que peu de moyens d'action et qu'elle ne dispose d'aucun mandat réel pour discuter au nom de ses membres d'éventuelles « conventions collectives européennes ». Cela supposerait, en effet, de véritables « délégations de compétences », admises depuis longtamps par les Fran-çais et les Italiens, mais sur lesquelles les syndicats angleis, par exemple, étaient plutôt réticents. Jusqu'à present...

Il n'y a donc pas de cadre juridique pour négocier et contrac-ter au niveau européen. La situation est d'autant plus bloquée que le patronat européen (UNICE), favorable au dialogue social informel, refuse absolument de sauter le pas en traitant des conventions collectives. L'Europe des syndicats avance mais sura-t-elle en face d'elle des partenaires ?

(Lire page 6 l'article de DOMINIQUE DHOMBRES.)



Un entretien avec le président tunisien Ben Ali

La volonté populaire pourra s'exprimer le 7 novembre 1989 à l'occasion d'élections présidentielle et législatives anticipées

qu'ils vondront qu'elle soit.

nous situons le mouvement du

7 novembre dans la profondeur de

notre histoire nationale.

Le président tunisien Zine El Abidine Ben Ali est attendu à Paris, le lundi 12 septembre, pour une visite officielle de trois jours, la première dans un pays non arabe depuis qu'il a succédé à M. Bourguiba, le 7 novembre 1987. L'accueil qui lui sera fait constituera « la consécration du soutien de la France au processus de la

« Un an après votre accession sa pouvoir, quel bilan pouvez-rous ser de votre action ?

 Nous sommes encore à deux mois du premier anniversaire de mon accession an pouvoir. Mais en dix mois, le rythme du changement a été si rapide que le cauchemar que vivait la Tunisie il y a un peu moins d'un an a été littérant cifacé de la mémoire collective. Si bilan il y a, c'est bien cela qu'il faut retenir d'abord.

» Voici en effet que les Tunisiens retrouvent aujourd'hui leur fierté. En dépit des difficultés économiques ils vivent la situation sans crispation et abordent l'avenir avec confiance et optimisme. Ils ont acquis la certitude que cet svenir relève désormais de leur Paris. Dans l'entretien qu'il nous a accordé au palais de Carthage à la veille de ce déplacement, le président Ben Ali annonce notamment l'organisation d'élections présidentielle et législatives anticipées pour le 7 novembre 1989 afin que « la volonté populaire puisse s'exprimer ».

démocratisation qu'il a engagé », dit-on à

» Et puis nous voulons restitues responsabilité. La Tunisie sera ce la parole aux citoyens, développer l'esprit de tolérance, le sens du civisme et l'amour de la chose Ce que nous avons entrepris publique. Le grand projet de jusqu'à ce jour s'inscrit tout démocratisation procède de cette d'abord dans un vaste projet de vision. La diversité des opinions réconciliation nationale : nous les différences et même les divernous attachons à réconcilier l'Etat gences sont inhérentes aux et ses institutions avec la règle de sociétés modernes. Le rôle de droit et avec la société dans son l'Etat et de ses institutions, c'est ensemble, à réconcilier la société d'abord et essentiellement de avec sa culture, son patrimoine et fournir le cadre de la négociation son histoire. Et nous veillons à et de la concertation, de créer les conditions d'un consensus évolutif réconcilier le pays avec son envi-ronnement géopolitique. C'est et constamment renouvelé. dans ce cadre que nous cherchons Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE à promouvoir un véritable patriotisme tunisien et c'est pourquoi

JACQUES AMALRIC 6t MICHEL DEURÉ. (Lire la suite page 2.)

Les conséquences de l'«affaire Le Pen»

Le RPR exclut tout accord même local avec l'extrême droite

La dernière affaire provoquée par le calembour du président du FN (« M. Durafour crématoire ») a provoqué une crise interne au mouvement d'extrême droite, et suscite un début de clarification au sein de la droite. Après l'initiative de M. Barre, visant à obliger ceux qui veulent s'allier à l'extrême droite aux municipales à se démasquer dès le premier tour, le RPR renonce, pour l'avenir, aux alliances électorales avec M. Le Pen.



Lire page 8 l'article d'ANDRÉ PASSERON

Négociations sur l'Afrique du Sud-Ouest

Aucun accord sur un calendrier de retrait des troupes cubaines PAGE 4

Plan de rigueur au Pérou Un traitement de choc contre l'inflation

Les Jeux olympiques de Séoul Mesures de sécurité exceptionnelles au Japon et en Corée du Sud PAGE 12

Le nouveau débat sur le SIDA Trois professeurs de médecine

PAGE 11 Le sommaire complet se trouve en page 28

demandent un dépistage systématique

Le chef du gouvernement hostile à la réduction de la TVA Un coup de M. Rocard à l'Europe fiscale

Le premier ministre déclare, en substance, dans un entretien avec « l'Expansion », que le gouvernement français ne peut pas être d'accord avec les objectifs de la Commission de Bruxelles sur l'harmonisation des taux de TVA, prévue par les accords sur le marché unique de 1993.

Des objectifs qui, dit-il, « consistent à tarir la seule ressource fiscale significative de l'avenir ». M. Rocard ajoute que « c'est un européen convaincu » qui parle ainsi.

confrère l'Expansion (voir en page 23), le premier ministre prend le risque de déclencher une crise an sein de l'Europe en donnant l'impression qu'il fait passer les intérêts de son pays avant ceux du marché unique de 1993. Risque d'autant plus grand que la Grande-Bretagne continue de faire cavalier seul : le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, ne s'apprête-t-il pas à faire des propositions allant dans un sens radicalement opposé aux objectifs fixés par la Commission de

La position de la Grande-Bretagne n'est pas surprenante.

Par ses déclarations à notre La Commission lui demande de supprimer son taux zéro de TVA c'est-à-dire de provoquer des hausses de prix importantes sur des objets de première nécessité! Quel pouvoir politique accepterait de bon cœur une telle perspective, de nature à rendre furieux les consommateurs? La position de la France est plus nouvelle, ou, pour être précis, plus « bouleversante » au sens fort du terme.

Paris avait déjà clairement exprimé ses réserves par la bou-che de MM. Balladur et Juppé.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 23.)

L'ancien premier ministre U Nu annonce un gouvernement provisoire

Chaos en Birmanie

Au lendemain des manifestations de masse de jeudi 8 septembre, la rupture est totale entre le régime et l'opposition, soutenue par la population. L'ancien premier ministre U Nu a annoncé, le 9 septembre, la formation d'un gouvernement provisoire et convoqué des élections générales pour le 9 octobre prochain.

U Nu, qui dirige la Ligue pour la paix et la démocratie et qui fut le dernier premier ministre démocratiquement élu avant d'être renversé en 1962 par le général Ne Win, s'est proclamé chef du « J'ai exercé mon droit (cons-

titutionnel) à 9 heures ce matin. J'ai repris le pouvoir que le général Ne Win m'avait volé », at-il déclaré dans un communiqué, précisant qu'en dépit de ses quatre-vingt-deux ans il se présenterait aux élections.

L'ancien général Tin U, qui fut ministre de la défense du président Ne Win avant de passer plusieurs années en prison, a repris ses anciennes fonctions au

sein de ce gouvernement provi-soire de vingt-cinq membres. M. Tin U est sans doute l'une des personnalités les plus populaires au sein de la population; il jouit au sein de la population; il jouit d'un certain soutien au sein de l'armée, et le chef de l'insurrec-tion karen, M. Bo Mya, a estimé qu'il était la personne la plus fia-ble pour apporter la paix au pays parce qu'il connaissait les aspira-tions et les becoins du resuele de tions et les besoins du peuple de Birmanie. M. Tin U avait annoncé, jeudi soir, l'organisation d'une nouvelle manifestation lundi prochain, afin d'empêcher la réunion extraordinaire du Parti du programme socialiste, qui doit débattre de l'instauration du multipartisme dans le pays.

Des manifestations ont repris vendredi dans les rues de Rangoun. Mais elles n'avaient pas l'ampleur de celles de la veille. Entre sept cent mille et un million de personnes ont défilé jeudi dans la capitale, un demi-million à Mandalay, cent mille à Moulmein, pour demander le départ du régime de M. Maung Maung. Des unités de la marine et de l'armée de l'air auraient fait défection pour rejoindre les mani-

Le pays reste paralysé par la grève. L'armée est intervenue contre des pillards. Mais elle est aussi accusée par un syndicat d'employés de banque d'avoir volé, l'arme à la main, l'équivalent de 100 millions de dollars.

Alors que la grève de la compagnie aérienne nationale a coupé la Birmanie du reste du monde, Soviétiques et Japonais ont évacué leurs experts et les membres des familles de diplomates. La France, quant à elle, n'a pas décidé pour l'instant d'ordonner le rapatriement de ses ressortissants.

P. de B.

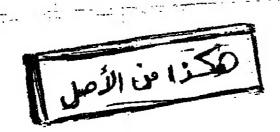
Le Monde

SANS VISA

Leçons d'histoire en Picardie. Escales. I La table. Les jeux. Pages 13 à 16

J.M.G. LE CLEZIO Le rêve mexicain ou la pensée interrompue GALLIMARD UT

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 4,50 dh.; Turisia, 600 m.; Allessagna, 2 DM; Austicha, 18 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Canada, 1,75 \$; Acadima/Résmion, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagna, 165 pes.; G.-R., 60 p.; Canada, 1,75 \$; Canada, 1



Etranger

La volonté populaire pourra s'exprimer le 7 novembre 1989 à l'occasion:

(Suite de la première page.) avons convié les forces politiques,

- Une relance de l'économie ne s'impose-t-elle pas également ?

- Oui, et nous nous attachons à réunir les conditions d'une relance saine et durable de l'activité éco-

- Cela dit, nous avons de l'ambition pour notre pays et nous voulons que notre peuple soit l'artisan d'un grand projet national de renouveau et de développement. Notre pays est riche de compétences. Nous disposons d'atouts non négligeables pour relever les défis du développement. Cependant beaucoup reste à faire et l'action de redressement ne connaîtra pas de répit.

Quels sont les éléments qui

- Rappelez-vous, puisque le

vous ont incité à intervenir, en

novembre 1987, dans le processus

les associations et les élites de ce pays, vise à créer les conditions d'un enrichissement du processus engagé et de sa diffusion la plus large à travers le tissu social, y compris aux niveaux régional et local. La démocratisation est en effet, pour nous, la condition de la mobilisation des énergies et des ressources de notre peuple. C'est dans cet esprit aussi que nous avons rétabli le citoyen dans sa dignité et multiplié les mesures pour la défense et la sauvegarde des droits de l'homme et de l'Etat de droit, et pour inscrire la démocratisation dans le réel social. Vous le voyez : nous sommes bien loin déjà de l'impasse dans laquelle se trouvait le pays il y a » Le pacte national auquel nous moins d'un an. « Nous avions honte »

» Je cultive les vertus de la luci-

dité et de la franchise : pourquoi

ne pas vous dire que je n'ai jamais

imaginé être amené un jour à

pain, j'ai été le témoin de la dégénérescence de l'Etat. Les institutions étaient démantelées ou vidées de leur substance. Le pays

était ainsi livré à une quasianarchie et au développement inéluctable de la violence ; de fait, la violence couvait.

son état peut avoir besoin : le loge-

ment convenable avec son person-

nel de maison, le personnel médi-

cal habituel et un contrôle

régulier par ses médecins trai-

tants, la prise en charge totale par

l'Etat de l'ensemble de ses frais,

en plus d'une pension de retraite

dont le montant est égal à celui de

l'indemnité qu'il percevait en tant

» Ces égards au premier prési-

dent de la République tunisienne

témoignent de notre reconnais-sance à l'action du leader qu'il fut

et de notre respect à l'essentiel de

- On dit que l'ancien préside

pourrait être transféré de sa rési-

dence de Morang, à côté de Tunis, à sa ville natale de Monastir ?

vivre à Monastir et on est en train

d'aménager pour lui l'ancienne

résidence du gouverneur où il

L'avez-vous rencontré depuis

- Non, mais je lui ai parlé une

Qu'en est-il exactement du

fois au téléphone et il m'a écrit

cas de M. Mzali, l'ancien premier

et réfugié en Europe ? Pourra-t-il

- Il peut revenir quand il le

veut - je l'al encore dit dernière-

ment à sa femme - et il n'ira pas

en prison, je m'en porte garant.

Mais pour régulariser sa situation.

il devra sculement faire opposi-

tion aux jugements en vertu des-

quels il a été condamné. C'est ce

tin et l'avons renvoyée au-delà des

élections législatives partielles,

qui auront lieu en janvier 1989

dans vingt ou vingt-cinq circons-

criptions. Car les options sont

nombreuses et les points de vue

différents sans que nous ayons les

données suffisantes pour trancher

le débat sur une base rationnelle.

Nous avons préféré garder

l'ancien code électoral tel qu'il

est. Celui-ci, soit dit en passant,

» Nous avons done proposé

d'organiser des élections législa-

tives partielles dans la plupart des

régions du pays pour recueillir des

données pertinentes qui serviront

à organiser un débat informé sur

le mode de scrutin en vue de par-

venir à un consensus en la

matière. Tel est l'enjeu véritable

des prochaines élections législa-

tives partielles. L'enjeu politique

est reservé, comme il convient,

aux élections générales anticipées

qui auront lieu moins d'un an

après, sans doute le 7 novembre

» Nous voulons des élections

véritables, sans truquage aucun

de la volonté populaire et nous

voulons que les Tunisiens soient

enfin fiers du comportement de

leur administration. J'ai déjà dit

publiquement et solennellement

que je veillerai personnellement à

présidentielle anticipée puisque, aux termes de l'ancienne Constitu-

tion, vous pouvez demeurer prési-

- Oui, tout à fait. Il n'est de

légitimité que procédant de la

volonté populaire exprimée par le

suffrage universel. Cela vant

d'abord pour la fonction présiden-

tielle. Je pourrais même vous dire que l'élection présidentielle aura

lieu en même temps que les élec-

tions législatives générales antici-

islamique en tant que parti d'oppo-

s'en réclament se conforment

strictement aux dispositions de la

loi sur les partis et s'ils adhèrent

aux normes et aux règles qui seront explicitées dans le pacte

- Avez-vous l'intention de

- Pourquoi pas, si ceux qui

mitre l'existence da courant

pées, le 7 novembre 1989 donc.

dent jusqu'es novembre 1991?

Envisagez-vous une élection

la régularité du scrutin.

n'a jamais été récliement testé.

nistre condamné par contra

pourra bientôt s'installer.

le 7 povembre ?

quelquefois.

revenir en Tunisie?

qu'il refuse de faire.

C'est vrai, il a demandé de

son œuvre à la tête de l'Etat.

que président de la République.

Le sort de M. Bourguiba

» Et puis, je voyais quotidien-nement le chef de l'Etat et je pouvais donc mesurer à quel point son état de santé se détériorait et ses capacités intellectuelles s'amenuisaient. Le pays n'était pas gouverné et il risquait de devenir ingouvernable. J'ai aussi été témoin du développement démesuré de l'obsession répressive chez cet homme qui avait été un grand politique. C'est ainsi qu'il tenait à faire rejuger les islamistes en vue d'obtenir leur condamnation à

» J'étais terriblement triste pour mon pays et pour cet homme qui fut sans conteste un grand patriote, un grand leader et un chef d'Etat prestigieux. L'âge avait eu raison de son génie. C'était en somme le grand nau-

- Est-il exact que vous ayez alors confié à certains de vos proches que vous ne vouliez pas être un nouveau général Garbay (1) ?

Oui, et j'avais beaucoup de peine à limiter les dégâts.

– Etes vous favorable à la peine de mort ?

- J'y suis opposé. Il n'y a d'ailleurs pas eu une seule exécution capitale depuis le 7 novembre 1987 et je ne me vois décidément pas en train de signer un arrêt de

Quelles sont les conditions de vie faites au président Bourguiba?

- Très bonnes et c'est justice. Bourguiba bénéficie du traitement qui sied à un homme qui a rendu de grands services à la nation aussi bien avant qu'après l'indépendance.

Elections anticipées

- Le processus de démocratisation en cours doit déboucher sur la conclusion d'un pacte national. Le multipartisme que vous prônez création d'une majorité présiden-

- Dans mon esprit les choses se présentent de manière un peu différente. Le pacte national n'est pas l'aboutissement du processus de démocratisation, mais en constitue un moment et, disons, l'une des conditions de son approfondissement.

 Nous sommes tout à fait conscients du fait que la démocratie n'est pas simplement un ensemble de textes. Elle suppose un code de conduite, des règles de jeu et une discipline collective. Il y a done un non-dit du texte juridique qui, pour d'autres pays de vieille tradition démocratique, est le fruit d'une lente maturation historique. Nous voulons, à travers le pacte national, expliciter, dans le dialogue et la concerta-

tion, ce non-dit du texte juridique. - La majorité présidentielle dont vous parlez est la conséquence inévitable du processus de démocratisation et du multipartisme. Je suis, comme vous le savez, président du Rassemblement constitutionnel démocratique. Mais je suis aussi et surtout le chef de l'Etat et en tant que tel je veille à être le président de tous les Tunisiens sans exclusive. L'Etat transcende les partis, y compris le parti au pouvoir. Je m'attache donc dans ma démarche à développer une symbolique de l'Etat propre à réconcilier celui-ci avec la société de manière

irréversible Le projet de réforme du code électoral prévoit le maintien du scrutin de liste majoritaire à un tour avec panachage, ce qui favo-rise incontestablement le Rassemblement constitutionnel démocra tique (ex-PSD). N'est-il pas un lourd handicap pour l'opposition qui demeure peu structurée au niveau régional ?

- Les choses se présentent de manière différente de ce que vous suggérez. Nous avons en fait différé la réforme du mode de scru-

(1) Le général Garbay était comnational dont la proclamation est prévue pour le 7 novembre promandant supérieur des troupes fran-çaises en Tunisie et s'était particulière-ment illustré lors des ratissages de la » Mais votre question mérite-

rait d'être adressée aussi aux adeptes de ce courant : ont-ils l'intention de se constituer en parti politique ? Ont-ils l'intention de renoncer à s'arroger le droit d'édicter la règle religieuse et celui d'excommunication? Sontils disposés à adopter les normes et valeurs de la démocratie plura-» Il a à sa disposition tout ce dont un homme de son âge et dans

· La reconnaissance d'un parti qui serait l'héritier du mouvement de la tendance islamique (à la différence de la reconnaissance de démocratique d'encourager.

tout autre mouvement) pose problème dans le pays et pas uniquement au niveau du pouvoir, car il pèse sur ce monvement une suspicion de duplicité.

» C'est dire qu'un courant islamiste doit, pour être reconnu. apporter la preuve tangible de son adhésion aux principes démocratiques. Je crois pouvoir dire qu'il existe un certain nombre d'indices positifs qu'il s'agira pour nous, comme pour le reste de l'opinion

nous avons fait vise à rassurer les

gens sur le respect de leur foi et à

prévenir ainsi, autant que possi-

ble, les risques d'utilisation de

l'islam à des fins partisanes et de

lutte pour le pouvoir. Il fallait

clairement signifier que l'Etat n'a

aucune querelle à soutenir avec

l'islam, bien au contraire.

« Les valeurs islamiques »

- Ce mouvement est traversé mistes, d'autres de compromission par divers courants dont certains avec ces derniers. En fait, ce que dementent radicaux. Ne craignezvous pas, en «réhabilitant» les valeurs islamistes, d'apporter de Pean au moulin des intégristes ? Pensez-vous que ces derniers out sincèrement abandonné leur intestion de prendre le pouvoir ?

- Il aurait mieux valu parler de la réhabilitation des valeurs islamiques ou religieuses plutôt que de valeurs islamistes...

 Mais pour répondre à votre question, je voudrais évoquer la tension extrême qui caractérisait les rapports de l'Etat et des islamistes avant le 7 novembre et qui menacait de pervertir l'Etat et ses institutions. Un dangereux dérapage menaçait alors notre système politique. La logique de la confrontation aidant, le pouvoir était imperceptiblement conduit à suspecter la simple manifestation de la foi. Une polarisation dangereuse s'était instaurée, porteuse des prémices de l'isolement du ponvoir dans la société et de menaces réclies sur les libertés publiques dans ce pays, y compris la liberté de conscience.

» Ce que vous appelez la réhabilitation des valeurs islamistes n'est en fait qu'un ensemble de mesures destinées à sortir le pays de cette ornière. Car le peuple tunisien est très sincèrement attaché à sa religion et aux valeurs qu'elle représente. Les mesures que nous avons prises constituent d'une certaine façon un juste hommage à l'islam et la reconnaissance du rôle tout à fait prestigieux qu'il a joué dans l'histoire de notre peuple. Elles nous ont permis de récupérer beaucoup de musulmans pratiquants qui avaient de plus en plus tendance à adopter une attitude extremiste Les Tunisiens, dans leur quasitotalité, ne sont pas des fanati-

jours été pratiquant ?

- Oni, de même que je suis un nationaliste sans démesure, je suis un musulman pratiquant mais qui rejette tout fanatisme...

interprété l'instauration de certaines mesures religieuses co une concession à l'égard des isla-

- Il est vrai que ce que nous avons fait n'est pas allé sans équivoque ni malentendu et vous avez raison d'évoquer certaines craintes quant à son interprétation. Certains ont parlé d'une entreprise destinée à couper l'herbe sous les pieds des isla-

» Certes, le mouvement islamiste en Tunisie est traversé par divers courants dont certains demeurent et demeureront probablement des adversaires de la démocratie. Mais je pense que, pour l'essentiel, le mouvement islamiste tunisien a des caractéristiques propres. Le leader de la principale composante de ce mouvement vient, il y a un peu plus d'un mois, dans une déclaration an quotidien tunisien Assabah (le

Monde du 23 juillet) de donner des réponses, jugées satisfaisantes et apaisantes, à des questions qui préoccupent à juste titre l'élite politique et intellectuelle, les femmes et l'opinion publique en général. Ces réponses traduisent une évolution certaine de l'attitude des tenants de ce mouvement, y compris vis-à-vis du nouveau pouvoir. Nous en premons acte et nous voulons croire qu'elles ne relèvent pas de la simple manœuvre tactique on d'une attitude qui consiste à tirer profit des avantages qu'offre toute démocratic, y compris à ses adver-

M. Ghannouchi, le chef du MTL Mais ne vient-il pas d'effectuer une tourpée de résu en province qui vous out a lui adresser une mise en garde ?

dit que tant que son mouvement n'avait pas obtenu la reconnaissance légale, il ne pouvait s'adonper à des activités de cette nature.

» Je répète que ceux des islamistes qui font la preuve qu'ils s'en tiennent aux dispositions de la loi et adhèrent aux normes et règles qui seront notamment explicitées par le Pacte national. ont droit à la reconnaissance en tant que parti. La rigueur de la loi, comme en toute démocratie, ne pourra que légitimement s'exercer à l'encontre des autres.

tiple Links Bei

The water

D'une façon générale, nous voulons contribuer à modifier dans un sens réparateur et plus juste l'image et la vision qu'a l'Occident de l'islam, pour le grand bénéfice d'un dialogue fécond des cultures et des civilisa-

Les acquis de l'indépendance

but qui était de s'emparer du pou-

- Je ne suis pas narf. Je sais bien ce que cherche tout parti d'opposition : arriver au pouvoir. Comme je sais parfaitement qu'un des meilleurs moyens d'y arriver est d'infiltrer les organisations constitutionnelles.

Songez-vous à une modification du statut de la femme ?

- Pas le moins du monde. C'est un grand acquis de l'indépendance et il est irréversible.

- Que pensez-vous de la dénouciation par les islamistes de l'« échec » d'un modèle de développement occidental et laïc pré-conisé par le président Bour-

- Avec le recul du temps, je dirais que l'élite qui, autour de Bourguiba, a pris le pouvoir à l'indépendance a effectivement tenté de diffuser un idéal inspiré des valeurs occidentales et laIques. Mais ce qui rendait cette démarche suspecte aux yeux d'une partie de la société, c'est que cette élite semblait comme

honteuse de l'islamité de ce peuple. D'ailleurs, cette même élite a un peu trop cultivé le particularisme de sa démarche au détriment de l'environnement géopolitique du pays et de sa personnalité culturelle et historique. Je suis de ceux qui croient que notre riche patrimoine de lutte pour l'émancipation, nos traditions d'organisation, notre culture politique et notre monvement réformiste auraient pu féconder davantage le patrimoine arabe commun si cette élite avait été moins particulariste.

> Mais parler d'échec serait xcessif. Dans l'ensemble, les Tunisiens se sentent siers de ce qui a été réalisé sous l'impulsion du président Bourguiba.

- Le procès de quelque cent inquante istamistes - officiers, policiers, douaniers - arrêtés en novembre dernier alors qu'ils préparaient des actions terroristes, aura-t-il lien ?

- Oui, naturellement. Au lendemain du 7 novembre, le ministre de l'intérieur a clairement indiqué que les personnes impliquées dans cette affaire le seront en fonction des délits qui leur sont

occuper les premières loges de l'Etat? Ce n'est un secret pour Monde, comme la presse internapersonne que j'ai appartenu à tionale dans son ensemble, en l'armée et que Bourguiba a touétait le témoin. L'Etat était quasijours tenu l'armée en haute suspiment coupé de la société, l'intrigue de sérail tenait lieu de politique, le gouvernement et l'administration étaient confinés dans l'inefficacité, le parti au pouvoir était réduit au rang d'une milice, du reste impuissante, l'université vivait une terrible paraly-

syndicats était démantelés et des partis politiques reconnus en théorie vivotaient dans l'intimidation, la presse d'opposition ou tout simplement indépendante était souvent muselée et les droits de l'homme basoués. Tout cela bien sur sur fond de crise économique et financière aiguë. » On finissait par baisser les bras et par se résigner comme à une sorte de fatalité historique. Bref, les Tunisiens assistaient

impuissants au triste spectacle de la décadence de l'Etat et de ses institutions. Ils étaient en passe de

cion. Mon itinéraire personnel témoigne de la lente crispation du pouvoir et de sa rupture progressive avec la société civile. Ainsi, lorsque Bourguiba m'avait appelé au poste de premier ministre, c'était très probablement, dans son esprit, pour m'imposer un pro-gramme d'intimidation de la société et de répression à · Or, si j'ai été éduqué à cultiver les vertus de l'ordre et de la discipline, et j'y reste attaché, je n'ai jamais eu de goût pour la répression. C'est pourquoi, ayant

été le témoin de la dangereuse impasse dans laquelle se trouvait mon pays, il n'y avait pour moi d'autre issue que de m'employer à l'en sortir ou de me démettre. J'ai fait ce que me commandait le devoir, dans le strict respect des dispositions de la Constitution et dans le respect des valeurs ethniques qui font la fierté des Deu-

sie et des centaines d'étudiants étaient enrôlés dans l'armée, les

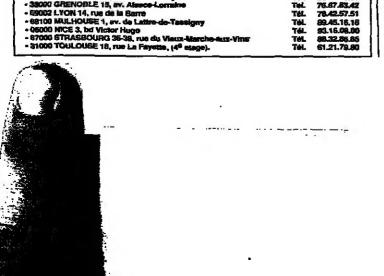
ce que l'on a appelé l'émeute du

perdre foi en leur pays et les candidats à l'émigration ou même au reniement de leur nationalité Quand avez-voes pris votre étaient légion. Il y avait à l'étranger nombre de Tunisiens dont - Certains faits m'ont particubeaucoup fuyaient l'arbitraire. lièrement atterré et m'ont mis > Les citovens n'avaient ul quiba était comme frappé consiance ni en leur système de représentation, ni en leur justice, d'amnésie et ses moments de lucini en leur système éducatif, ni en dité devenaient rares. C'est ainsi qu'il lui arrivait d'oublier et de leurs entreprises économiques, ni renier ce qu'il avait décidé la en leur information. L'image de la veille. L'Etat courait le risque de Tunisie était sérieusement altérée, y compris dans la presse occidendiscrédit. Ainsi le chef de l'Etat a tale, généralement fort comprévoulu renvoyer des ministres qu'il hensive vis-à-vis de l'Etat de avait choisis un jour auparavant. Depuis mon rappel au minis-» Nous avions honte pour notre tère de l'intérieur en 1984, après



AIR FRANCE #7 CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES ET TAL(1) 42.65.29.09 75006 PARIS 33, bd Mek Tel.(1) 47.42.83.14 Tel.(1) 47.38.23.32 Tel. 56.44.19.89 Tel. 76.87.83.42 Tel. 78.42.57.51 75009 PARIS-OPERA 12, bd des Ca





anicien de l'or

Million president

Bate in a tribute and

and the state 🚌

1 20 002

is a large to the second secon

en in der eine Gebaut der

particular of the fig. 78.7 . 1 50 - 51-4, 152 Zie

BANK OF THE RESERVED AND Figure 1 of a long growing the application Company of the State State general of the between the

> · :...... or a region of The

d'une élection présidentielle anticipée, nous déclare le président Ben Ali reprochés et non en raison de leur avons assaini le climat politique et

appartenance à tel ou tel mouve-

ment politique. De son côté, le

chef des islamistes a clairement

dit récemment que son mouve-

ment ne se reconnaissait pas, en

tant que tel, dans cette entreprise

et que l'affaire était du ressort de

référer à des options socialistes

alors que vous tous engagez de

plus en plus dans la libéralisation

vrai, dans un processus de restruc-

turation des rouages économiques

qui se manifeste par la privatisa-

tion et la libéralisation de secteurs

non stratégiques. L'efficacité éco-

de la gestion, la débureaucratisa-

longtemps parvenue à un palier

important de son développement.

Nous avons épuisé toutes les res-

sources ou presque de notre mar-

ché intérieur et nous ne pourrons

plus compter désormais sur la

rente pétrolière. Nous devons donc rechercher l'amélioration de

la qualité et l'augmentation de la

productivité. Cela suppose que le

rôle de l'Etat soit redéfini, que ses

instruments d'intervention soient

renouvelés et que ses rapports

avec les partenaires sociaux soient

repensés. Je dois dire à cet effet

que l'intervention massive de

les rentes de situation.

- Oui, c'est vrai. Mais nons ne

donnerons pas un aspect sonsa-

tionnel à ce genre d'opération.

Nous procéderons plutôt par le

Beaucoup de nouveaux membres

se sont inscrits à ce moment-là, en

particulier des scientifiques, des

universitaires. Il y a un renouveau

lutter contre la situation économique et financière difficile dont

souffre la Tunisie à la suite,

- C'est désormais ma pre-

mière préoccupation, et je vais

m'y consacrer très sérieusement

notamment, de la sécheresse ?

bisis de rectifications fiscales.

et la privatisation ?

dogmatique.

- Comment continuer à se

social, les questions économiques doivent primer. Nous comptons bien sûr d'abord sur nous-mêmes, mais aussi sur les pays amis comme la France. Car la Tunisie est confrontée cette année à une sécheresse d'une acuité sans précédent. Elle s'est traduite particulièrement par une baisse sensible de la production agricole. Elle s'est aggravée par l'invasion acri-

- Quelles perspectives vous offrent de ce point de vue le projet du Grand Maghreb?

- Nous nous engageons, il est - Le projet du Grand Maghreb ne peut être soumis à des considérations conjoncturelles. Il constitue un projet d'avenir et un cadre idéal de coopération. Nous nomique passe par l'amélioration de la rentabilité, l'augmentation avons du reste toujours établi avec les pays du Maghreb des de la production, la rationalisation consultations pour mieux coordonner nos actions. Le meilleur tion... Voilà la meilleure garantie exemple en est la conjonction des efforts pour faire face au fléau pour parvenir à un socialisme non » En fait, la Tunisie est depuis

» A cet effet, nous avons engagé depuis quelques mois un processus de construction maghrébine. La Haute Commission, qui a été créée à la suite du sommet de Zeralda, s'attelle à définir les modalités concrètes de la mise en place de structures intermaghrébines de concertation et de négociation. Des projets concrets et précis sont déjà à l'étude : établissement d'une carte d'identité normalisée ou commune, libre circulation des personnes et des biens, zones de libre échange...

» Tant et si bien que nous sommes réellement sur la voie de Etat, pour nécessaire et bénéfila mise en place d'une véritable que qu'elle ait été, a quand même communauté maghrébine. Nous ne mettrons pas longtemps, j'en suis sûr, à réaliser ce dessein. ou des effets pervers et a créé des distorsions, a engendré une forme d'irresponsabilité collective, une

- Ne craignez-vous pas que mentalité d'assistés et a multiplié votre entreprise de dén tion n'inquiète certains de vos voi-Envisagez-vous, comme l'a dit la presse tanssienne, de créer une commission d'enquête sur les

notre expérience est dans la ligne de mire mais je n'ai pas de crainte grands dossiers bliatéraux qui vous de ce type. J'ai, au contraire, toutes les raisons d'être satisfait de nos rapports actuels avec nos voisins, qui ont gagné en sérénité et en confiance. De toutes les façons, nous n'avons aucune prétention à faire de notre expérience un modèle pour l'exportation chez nos voisins ou ailleurs.

- La normalisation de vos relations avec la Libye a été positive sur le plan financier. Qu'en est-il sur le plan politique ? Que pensezvous de l'idée d'un Maghreb sans

- La normalisation de nos rapports avec la Libye ne procède d'aucun esprit mercantile. Elle s'inscrit plutôt dans une démarche que nous voulons noble, généreuse et durable. C'est dans cet esprit-là que s'est réalisée la réconciliation entre deux pays voisins condamnés à coopérer et à mobiliser leurs ressources humaines et naturelles pour le bien-être de leurs peuples.

» C'est nous-mêmes qui avions appelé à un Maghreb sans frontières. Celui-ci est pour nous une ligne d'horizon, un projet mobilisateur qui suscite une réelle adhésion populaire.

Et puis les frontières, il y en de toutes sortes. Il en est qui sont visibles et il en est d'autres qui sont invisibles, depuis le visa d'entrée jusqu'aux taxes douanières, aux postes de police et aux bornes frontières. Nos techniciens verront comment lever ces frontières progressivement pour établir des zones de libre échange, des unions douanières, etc. jusqu'à aboutir à ce Maghreb sans frontières qui ne peut être qu'un facteur de paix et de stabilité dans cette région du monde et un partenaire de choix pour l'Europe.

« Kadhafi m'a compris »

de temps encore, des opposants tunisiens étaient entraînés dans des camps libyens? Que sont-ils

Constatez-vous, comme __]'ai explique. 2u co Kadhafi que cela devait cesser et il m'a tout à fait compris. Les part de responsables de votre Libyens, en tout cas, nous ont fourni la liste des quelques centaines de Tunisiens en cause et nous allons leur délivrer des pas-Cela a effectivement existé, seports pour qu'ils puissent ren-trer au pays. Il n'y aura pas de mais depuis le congrès du parti, au mois de juillet dernier, ces craintes se sont pas mal apaisées.

 Le report de votre visite aux Etats-Unis a-t-il quelque rapport avec l'inquiétude manifestée par Washington à la suite de votre rapprochement avec Tripoli?

Cela n'a strictement rien à voir. J'ai d'ailleurs clairement dit au colonel Kadhafi que la Tunisie était sidèle à ses engagements internationaux. Il l'a d'ailleurs parfaitement admis et je dois à la vérité d'ajouter qu'il n'y trouve rien à redire.

» La vérité, c'est que nous

- Mais quand même, il y a pen avons demandé de différer de quelques jours ma visite aux États-Unis et uniquement pour des raisons de calendrier. Les engagements du président Reagan ne le permettant pas, nons

> relations avec certains pays africains et arabes. Une telle évolution peut-elle avoir des répercussions sur les rapports de Tunis avec

- Oni, nous repensons notre politique vis-à-vis de notre région au sens le plus large et dans le monde. Non pas pour renier quelque amitié que ce soit mais bien au contraire pour faire de la Tunisie un partenaire crédible et sérieux dans l'édification d'un monde de paix et de progrès et pour tenir compte de l'évolution

certain refroidissement des relations franco-tunisiennes. Avezvous été déça par l'attitude du gou-

- Nous n'ignorous pas que vernement français lors de votre

préoccupent? - Si refroidissement il y a, il n'a certainement pas été enregistré du côté tunisien. Par contre, il y a eu, à Paris, un temps d'observation, et peut être de surprise lors du changement du 7 novembre. Je trouve cela tout à fait normal et je n'ai éprouvé aucune déception devant cette attitude de prudence et de réserve, tout à fait égitime. Mais la Tunisie et la France sont restées des pays amis, les visites et les échanges, officiels ou informels, se sont poursuivis au même rythme. La Tunisie officielle se met au diapason de l'évolution de son peuple et de son siècle et l'estime réciproque ne fait que se développer et se renforcer entre nous et nos amis français.

» Vous voyez bien que mon premier déplacement officiel hors de la zone arabo-africaine se fait en France. C'est bien que ce soit

Aucun dossier de nos relations bilatérales ne me préoccupe.

mon intérêt. J'ai donné des instructions pour que soient définitivement classés les derniers dossiers ayant trait à l'ère coloniale de manière à engager avec le président Mitterrand, le gouvernement et le peuple français, un dialogue serein et fructueux destiné à donner à notre coopération un élan tout à fait nouveau et qui puisse s'inscrire dans une vision ambitieuse des relations du Maghreb avec l'Europe. Cela dit,

il est évident que la France pourrait faire plus pour la Tunisie en nous aidant à créer des emplois tant il est vrai que le chômage reste un de nos problèmes les plus sérieux, - à développer notre agriculture, nos petites et moyennes entreprises.

 Entendez-vous privilégier les rapports de la Tunisie avec l'Italie, souvent présentée à Tunis comme ua partenaire plus compréhensif que la France ?

- Entre la Tunisie et l'Italie il y a de vicilles traditions d'amitié, comme une certaine familiarité. Des côtes tunisiennes dans la région de Kélibia au Cap Bon, on

nu les lumières de la Sicile. Le français est la langue privilégiée de nos élites mais le vocabulaire technique de nos pêcheurs est ita-lien. Et les Tunisiens font preuve de bien d'ingéniosité pour capter toutes les chaînes italiennes de

télévision. » Ne voyez là aucune intention d'attiser je ne sais quelle rivalité franco-italienne. Nous voulons en tout état de cause cultiver et intensifier les relations de coopération et d'échanges avec tous nos amis que la géographie et l'histoire nous out donnés.

» Du reste, les relations de coopération n'obéissent pour nous à aucun préjugé et encore moins à des privilèges acquis. Nos relations avec tel ou tel de nos partenaires sont exclusivement commandées par le répondant que nous enregistrons de leur part et le degré d'intérêt et de compréhension que chacun apporte à nos projets et à nos priorités. »

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE, JACQUES AMALRIC et MICHEL DEURE.

FRANÇOISE



VIENT DE PARAÎTRE: QUAND LES PARENTS SE SÉPARENT

LE CAS DOMINIQUE * PSYCHANALYSE ET PÉDIATRIE * LORSQUE L'ENFANT PARAÎT

L'ÉVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE 2 volumes (en collection de poche Points)

AU JEU DU DÉSIR *

SÉMINAIRE DE PSYCHANALYSE D'ENFANTS 3 volumes

LA FOI AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE (en collection de poche Points) L'IMAGE INCONSCIENTE DU CORPS

ENFANCES * Photographies de Alécio de Andrade DIALOGUES QUÉBÉCOIS

QUELQUES PAS SUR LE CHEMIN DE FRANÇOISE DOLTO

* Également en collection de poche Points



aussitôt après ma visite en France. Maintenant que nous Un technicien de l'ordre

Forte carrure, abondante chevelure noire, léger embonpoint, le président Ben Ali ne fait pas ses cinquante deux ans. Né le 3 septembre 1936 à Hammam-Sou dans une famille de condition fort modeste, il se lança dans l'action ville. « A seize ans, indique une biographie officielle, il milite dans les rangs de la jeunessa destou-rienne et sert d'agent de liaison entre les structures régionales du parti et la lutte armée, menée alors par les résistents. Son acti-vité lui vaut d'être emprisonné et renvoyé de tous les établisse-ments de Tunisie en 1952. 3

Ces péripéties ne l'empêchent pas d'obtenir un diplôme d'ingénieur électricien avant de recevoir une formation militaire à Saint-Cyr, à l'école d'artillerie de Châions-sur-Marna, puis aux Etats-Unis (1). « Appréciant en lui son intelligence et sa force de tra-vail, le parti avait décidé, poursuit la biographia, de l'anvoyer an France, parmi caux qui, les premiers, formeront le noyau de la future ermée nationale. > 11. occupe plusieurs années le posta de directeur de la sécurité militaire avant d'être nommé à la tête de la sureté nationale, en décembre 1977. Il connaît une période de disgrâce après les émeutes de Gatsa, en 1980, que ses rivaux l'accusent de n'avoir pas su pré-



Varsovie en tant qu'ambassa-

services passé, quand il faut tirer les leçons des « émeutes du pain » qui ébranient le régime en janvier 1984. Il devient alors secrétaire d'Etat à la sûreté nationale, puis ministre de la sûreté nationale, en octobre 1985, et ministre de l'intérieur en avril

√ Je ne suis qu'un technicien », disait-il à M. Mzali, alors chef du

de celui-ci, il joue un rôle de plus en plus important dans le gouvernement de M. Rachid Sfar. Entré u bureau politique du Parti socialiste destourien, il est élevé au de ministre d'Etat en mai rang de ministre u tes seulement 1987. Six semaines seulement s'écoulent entre sa nomination au poste de premier ministre et la destitution de M. Bourguibe le

7 novembre 1987. Travailleur méthodique, peu doué pour l'éloquence, mais féru d'informatique, M. Ben Ali n'a pas le style flamboyant du « Combattant suprême » dans la force de l'âge. Mais les éclairs d'un regard gai, une certaine joviainé et une convivialité certaine quand il est en confiance, montrent qu'il s'est coulé sans drame intérieur dans la peau du successeur. Il suffit, pour s'en persuader, de le voir évoluer avec aisance, simplicité et satisfaction dans le palais présidentie de Carthage, d'où il veille dorénavant sur le sort de la Tunisie, et où cet ancien officier aime à répéter que « la place de l'armée, c'est la caseme ».

(1) Deux de ses condisciples de Saint-Cyr font partie de son gouver-nement: M. Habib Hammar, mini-tre de l'intérieur, et M. Abdelhanid Escheikh, ministre des affaires étrangères. Le ministre de la défense n'est antre que le président Ben Ali.

مكذا من الأصل

Les négociateurs n'ont pas réussi à s'accorder sur un calendrier de retrait des troupes cubaines

BRAZZAVILLE

de notre envoyé spécial

L'histoire se répète à Brazzaville. La nouvelle série de conversations quadripartites sur l'avenir de l'Afrique du Sud-Ouest a pris fin dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 septembre, sans qu'aucun accord ait pu être conclu sur le principal sujet à l'ordre du jour, à savoir la mise au point d'un calendrier de retrait des troupes cubaines d'Angola. Les quatre délégations - angolaise, cubaine, sud-africaine et américaine - ont décidé de continuer leurs discussions - dans un proche avenir -, à une date et dans un lieu non précisés. Un communiqué commun devait être public à Brazzaville dans la journée

Seule la délégation de Pretoria a brisé le mur de silence qui entourait. depuis le début, ces conversations. Son chef. M. Neil Van Heerden. directeur du ministère sud-africain des affaires étrangères, a fait une brève déclaration vendredi, avant l'aube, peu avant de quitter la capitale congolaise. Il a estimé que cette nouvelle rencontre avait permis de manière significative .. - Nous allons maintenant, a-t-il ajouté, rendre compte à notre gouvernement et étudier les dernières propositions -(sur lesquelles il s'est refusé à donner le moindre détail).

Tout porte à croire que la prochaine série de négociations aura de nouveau lieu dans la capitale congolaise, dont chacun semble apprécier l'aumosphère. Jeudi matin, recevant quelques journalistes occidentaux. M. Van Heerden avait souligné qu'il était bon - qu'un problème africain fut regle en Afrique ». Il est vrai que chaque discussion à laquelle parti-cipe le gouvernement de Pretoria en terre africaine lui donne la satisfaction de voir son isolement diplomatique sur le continent noir se réduire.

M. Van Heerden a rendu un hommage discret aux efforts du président. Denis Sassou Nguesso, en le qualifiant d'acteur a de ces pourparlers. Nul n'ignore ici que le chef de l'Etat congolais souhaite ardem-ment que Brazzaville passe, une nouvelle fois, dans l'histoire, en permettant de sceller un accord de paix en Afrique australe. Il reste qu'à la différence de la dernière rencontre la date du prochain rendez-vous n'a pas été fixée. Cela témoigne sans

doute du climat de méliance que les récentes informations, faisant état d'un renforcement du contingent cubain et d'un afflux de matériels dans le Sud angolais, out fait peser sur les conversations.

Livraisons de matériels

C'est également jeudi matin que M. Van Heerden avait confirmé l'inquiétude qui prévaut à Presoria à ce sujet. « Dès la séance plénière, mercredi, avait-il précisé, nous avons fait part à nos interlocuteurs angolais et cubains de nos préoccupations. Ils ont démenti avoir procéde à des accroissements d'effectifs sur le terrain. Les actuels déplacements de troupes correspondent, selon eux, à des opérations de

relève, à des manæuvres de ravitaillement et à dex remplacements de matériels. Nous avons pris acte de ces explications. Notre gouvernement les étudie, A nos yeux, pourtant, l'affaire n'est pas réglée. Nous restons très prudents. »

 Les mouvements cubains dans le Sud angolais, a-t-il ajouté, ne sont guére conformes à l'esprit, voire à la lettre des accords de Genève » rendus publics le 8 août dernier. Ceux-ci prévoyaient « une série d'étapes pour ramener la paix dans l'Afrique du Sud-Ouest ., dont le cessez-le-feu et le retrait des troupes sud-africaines, aujourd'hui effectif, ainsi que « des mesures concrètes stimulant la confiance mutuelle et réduisant le risque d'affronte-ment «. « Nous avons l'impression, a indiqué le diplomate, que les Cubains sont en train de préparer la

tées vers l'Asie et les Emirats

erabes unis par bateau ou via le

Zaîre et le Burundi, affirme

l'auteur de l'enquête, Craig Van

Note, vice-président du Consor-tium. M. Van Note avait déjà, il y

a neuf ans, dénoncé la contre-

bande du précieux butin antre la

République Centrafricaine du

temps de l'empereur Bokassa et

Interrogé par le porte-parole du Parti fédéral progressiste

(PFP), chargé des questions

d'environnement, le général

défense, a réfuté ces allégations.

mouvement d'opposition armé à

financer en partie son effort de

guerre en décimant les élé-

phants. La RENAMO, au Mozam-

bique, est également accusée

d'avoir anéanti près de trente mille pachydermes, selon le

ministère de l'agriculture de

Maputo, qui précise que, entre

1979 et 1988, le population de

ces mammifères est passée de cinquante-quatre mille huit cents

L'UNITA n'est pas le seul

ignus Malan, ministre de la

guerre alors que nous préparons la paix. La poursuite ininterrompue de ces opérations constituerail à nos yeux une violation flagrante des accords conclus.

M. Van Heerden a rappelé que la négociation en cours revêtait une importante dimension politique en Afrique du Sud même, où elle est un objet de débat au sein de la commu-nauté blanche : « Le gouvernement doit vendre cet accord à son propre électorat. Notre opinion publique veut savoir ce qui se passe vraiment sur le terrain. D'autant que l'Union soviétique continue, elle aussi, ses livraisons de matériels neufs à l'armée angolaise. - A cet égard, le diplomate n'a « ni démenti, ni confirmé » avoir rencontre, à Braz-zaville, M. Vassev, responsable du département d'Afrique australe au ministère soviétique des affaires étrangères. On ne doute guère ici qu'une telle rencontre ait bien eu lieu.

L'aide à l'UNITA

Toujours selon M. Van Heerden les Angolais et les Cubains n'ont pas soulevé, lors des conversations quadripartites, la question de la conti-nuation de l'aide militaire améri-caine à l'UNITA. - Notre gouvernement, quant à lui, n'a jamais pris l'engagement de cesser toute forme d'assistance » un mou-vement rebelle de Jonas Savimbi. « Mais il va de soi que le retrait de l'armée sud-africaine d'Angole implique de facto la fin de son appui logistique à l'UNITA.»

C'est donc, une nouvelle fois, pertie remise. Cela n'empêche pas, pour l'instant, les Sud-Africains de considérer comme toujours valable la date du la novembre, qu'ils ont eux-mêmes fixée, pour la mise en œuvre de la résolution 435 du Conseil de sécurité devant conduire à l'indépen-dance de la Namibie et à des élections libres, au plus tard le le juin 1989. - S'il s'avérait difficile de intenir ce calendrier, a déclaré M. Van Heerden, ce ne serait pas la conséquence de notre attitude. » Le diplomate finlandais, M. Marti Atis Arri, chargé depuis douze ans, au nom des Nations unies, d'étudier les modalités pratiques de l'application Brazzaville où il a suivi de très près

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Ouand l'ivoire sert de monnaie d'échange...

JOHANNESBURG de notre correspondant

L'armée sud-africaine a décidé d'ouvrir une enquête pour tenter de faire la lumière sur le trafic d'ivoire en Afrique australe. Un commerce lucratif qui, selon un rapport publié le mois demier, à Washington, per le Conservetion, Environmental and Animal Welfere Consortium, s'effectuerait grâce aux militaires de Pretoria. Une façon pour eux de se faire payer l'aide qu'ils fournis-sent au mouvement rebelle angotais de l'UNITA.

D'après cette étude, les guénilleros de Jonas Savimbi « ont impitoyablement liquidé jusqu'à cent mille éléphants pour aider au financement de la guerre. Les militaires sud-africains ont, de façon cynique, aidé au virtuel ntissement des plus grands d'éléphants troupeaux d'Angole ». Une population qui aurait été réduite de moitié en dix ans pour approvisionner « un vaste trafic d'ivoire avec la complicité des officiels sud-africains au plus haut niveau du gouverne-ment et de l'armée », indique le

gouvernement. - M. Acheikh Ibn Omar, président du Néo-GUNT

(opposition tchadienne), vient de déclarer à Paris avoir pris e la réso-

lution de tourner définitivement la page et d'effacer les séquelles de la

guerre civile en œuvrant pour la paix». Il s'est prononcé pour des « discussions directes, immédiates

et sans préalable avec le régime en place ». Le gouvernement tchadien

attend « des propositions plus

MICHEL BOLE-RICHARD. e TCHAD : la président du

à seize mille six cents.

ALGÉRIE

Rentrée le 20 septembre pour les lycéens français

Alger. - Alors que le mouvement d'occupation des mères françaises d'enfants binationaux se poursuit à l'Office universitaire et culturel français en Algérie (OUCFA), on a appris, jeudi 8 septembre, auprès de la direction de l'Office, que la rentrée aurait lieu le 20 septembre. Cette date, initialement prévue au Il septembre, n'a pu être fixée définitivement qu'après l'échange de lettres entre l'Algérie et la France sur le transfert du lycée français

d'Alger désormais ouvert aux seuls Français. Dès le lendemain, soit le 6 septembre, le déménagement du lycée vers Ben-Aknoun, dans la banlieue d'Alger, commençait.

Si les mères étaient, jeudi, toujours aussi déterminées à Alger, celles d'Annaba, nettement moins nombreuses, ont cessé mercredi soir l'occupation du lycée Pierre-et-Marie-Curie, selon le collectif

Ce même collectif vient d'adresser une lettre à M= Danièle Mitterrand pour attirer son attention sur · la situation douloureuse » des

Alors qu'elle était attendue par les mères pour le 10 septembre, comme le leur avait promis M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, il est maintenant question que la réponse sur la liberté de scolarisation des enfants binationaux n'intervienne que vers le 14 septembre. Cette incertitude pèse lourdement sur l'organisation de la rentrée, aussi bien pour le lycée français que pour le nouveau lycée algérien qui va s'installer dans les locaux de Descartes : en effet, dans chacun des deux établissements, on ne sait exactement, à quatre cents élèves près, quels seront les effectifs. - (AFP.)

> (Publicité) TUNISIE:

LES 5 SOUCIS DE BEN ALI Comment le chef de l'Etat a-t-il neutra-lisé les « dinosures» qui bioquaient l'ouverture ? Qui sont les hommes du renouveau ? Quelles sont les tàches auxquelles ils vont s'atteler ? Dans le numéro de septembre

d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14 Asie

CORÉE DU NORD : les fêtes du 40° anniversaire du régime

Un million de personnes ont défilé devant M. Kim II Sung «grand leader voué à une gloire suprême»

PYONGYANG

de notre envoyé spécial

Si l'on devait dresser un palmarès de ces - superproductions - du monde socialiste que sont les mouve-ments de masse organisés à la gloire de la révolution, les Coréens du Nord seraient en bonne possion pour la première place. Pyongyang n'a pas la population de Moscou ou de Pékin, et pourtant, avec un mil-lion et demi d'habitants, et donc pratiquement autant de participants, les autorités font des processes. Les cérémonies marquant le quaran-tième anniversaire de la fondation de la République populaire démo-cratique de Corée (RPDC), qui ont eu lieu le jeudi 3 et le vendredi 9 septembre, ont, une nouvelle fois, démontré leur extraordinaire capacité de « charégraphie » des mouve-ments d'ensemble.

C'est une ville entière qui a été mobilisée pour les défilés et l'accueil des délégations. Depuis plus d'une semaine, toutes les autres activités de la capitale étaient ralenties ou stoppées. Les revers diplomatiques subis et le nouveau prestige dont bénéficie la Corée du Sud, bôte des IO, incitaient les dirigeants à se surnesser. Afin de conjurer l'impres d'isolement engendrée par la défail-lance de Moscou et de Pékin, qui n'ont pes suivi Pyongyang dans le boycottage des Jeux, mais aussi de montrer que la RDPC n'est pas de reste en matière de progrès.

Pour la grande parade de vezdredi, au cours de laquelle défilèrent près d'un million de personnes sur la place Kim-Il-Sung, la ville avait résonné tard dans le muit des haran-gues et des musiques scandant les dernières répétitions. Dès l'aube, par dizaine de milliers, les habitants s'étaient rendus aux aleatours de la place et, à 9 heures, quand le défilé

pratiquement désert. Face à la tri-bune de granite où se trouvait le Grand Leader, un énorme portrait d'une vingtaine de mêtres semblait hui renvoyer son image. La parade, qui se voulait un récit de l'« épopée de la patrie», ne comprenait que des civils.

Figures classiques

Par blocs compacts de soixante personnes de front, la parade comporta les « figures » classiques des défilés communistes : martèlement de drapeaux rouges, femmes et enfants, représentants des diffé-rentes professions, athlètes marchant d'un pas martial dans un eli-quetis de médailles. Mais défilèrent aussi des foules de simples citoyens, tontes anssi disciplines, qui, avec un bel ensemble, hurlaient leur « Manze ! » (Viva.!) en passant devant la tribune. Une ferveur quasi religieuse semblait les habiter, et la « sélicité djoutchéenne » (théorie élaborée par le Grand Leader) était censée se lire sur les visages. La · Corée est une! , scandait un groupe compact de jeunes femmes à l'air déterminé portant des flam-beaux rouges qu'elles dressaient en cadence vers le ciel, suiviet de chars exaltant les réassites économiques. Ces derniers jours, c'est avec une

pompe exceptionnelle qu'ont été accneillies les trois cents délégations représentant cent trente pays. Un accueil particulièrement - grandiose », selon l'expression employée, avait été réservé au responsable chinois, M. Yang Shang-kun, et au représentant de l'URSS, M. Victor Tchebrikov, membre du bureau politique et chef du KGB.

PHILIPPE PONS.

BANGLADESH: alors que la décrue s'amorce

L'aéroport de Dacca a été rouvert

L'aéroport international de Dacca été rouvert, jeudi 8 septembre, à la faveur de la décrue qui s'amorce lentement sur une partie du terri-toire du Bangladesh. Les premiers avions ont commencé à y atterrir, ce qui devrait faciliter l'arrivée de l'aide internationale. Le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a promis 220 000 tonnes de vivres aux milions de sinistrés. Les États-Unis on offert 3,6 millions de dollars, et le Pentagone envisagerait de prêter au Bangladesh des hélicoptères militaires présents dans la région. La Grando-Bretagne a accordé 7 mil-lions de livres, dont cinq en produits

Enfin, à la demande du ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, l'aviso Balny, qui se tronvait en route vers Djibouti, a été détourné vers Colombo, au Sri-Lanka, où il va charger 100 tonnes de riz qui seront livrées au Bangladesh vers le 16 septembre. le 13, 500 kilo de médicaments, 6 burges et 60 canots pneumatiques quitreport Paris par avion à destinaeront Paris par avion à destination de Dacca.

Le reflux des eaux permet de découvrir l'ampleur de la catastro-phe. Sur le millier de morts, un tiers aurait été victime de morsures de serpents, et les épidémies ont fait leur apparition, en particulier à Dacca, qui est devenue un véritable égoût à ciel ouvert. Cent cinquante personnes sont décédées après avoir bu de l'eau non potable, et le nombre de malades recencés approche les deux cent mille. Les vivres et les médicaments manquent, et leur dis-tribution pose toujours autant de problèmes, Dacca étant toujours isoiée du reste du pays.

D'autre part, le général Ershad a proposé la création d'une conférence internationale d'experts chargés de

annuelles du Bangladesh ne proviennent pas d'un changement de l'écosystème dans la chaîne himalayenne. Le président du Bangladesh a souligné la nécessité d'une coopération régionale dans ce domaine. - (AFP. Reuter, AP.

afchanistan

La résistance a abattu un avion transportant trois généraux afghans

Moscou et Kaboul ont proposé, le cudi 8 septembre, au Pakistan la création d'une commission d'a enquête internationale impartiale » sur les bombardements de villages pakistanais commis, selon Islamabad, par l'aviation afghane. L'URSS et l'Afghamstan, a déclaré un responsable du service de presse du ministère soviétique des affaires étrangères, suggèrent que cette enquête se fasse sous la forme d'une commission mixte spéciale - à laquelle participeraient les quatre pays signataires de l'accord de Genève (URSS, Afghanistan, Pakistan et Etats-Unis) - ou sous toute autre forme ». Le porte-parole a toutefois rejeté les . affirmations sans fondement » du Pakistan, qui a encore, mercredi, dénoncé les viola-tions de son espace aérien par des avions afghans, dont un a été abatu.

D'autre part, Radio-Kaboul a amoncé, jeudi soir, que la résistance avait abattu - à l'aide d'un missile Stinger - un avion militaire afghan au-dessus de la ville de Kunduz,

tuant seize personnes, dont trois générant. Les combats continuent autour de cette capitale provinciale, qui avait été temporair pée le mois dernier par les mondja-hidins. — (AFP.) déterminer si les inondations INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES **DEPUIS 1934** Pour vous aider à réussir aux examens et concours de l'enseignement supérieur. Préparations annuelles complètes et intensives de vacances. • HEC - ESSEC - ESCP - ECRICOME • Filière classique BAC C • Filière économique BAC B et D, Admissions sur tests écrits (Maths, Culture Générale ou Économie) • Stages intensifs de remise à niveau, Noël et Paques SECTIONS PILOTE: Carrés C et B

TOLBIAC : 83, avenue d'Italie, 75013 Paris - Tél. : 45,85.59.25 + AUTEUIL : 8, avenue Léon-Heuzey, 75016 Paris - Tél. : 42,24,10,72+

Résultats de la section Pilote Promotion 1981, 50 % d'intègrés aux Parisiennes et Écricome

(Publicité) Voici mon secret pour parler avec aisance... ... et faire passer mes idées

A yant à prendre la parole le lendemain devant le directoire de ma société, j'étais obsédé par la peur d'être ridicule ou de ne plus savoir quoi dire.

Me rendant chez mon demiste, je découvre par hasard dans sa salle d'attente une brochure : «Sachez vous exprimer sans complexes en toutes circonstances. Distraitement, je commence à lire, sans savoir que ce dossier allait bouleverser ma vie et faire de moi un orateur J'y ai découvert l'origine de mes

blocages», comment les surmonter, comment me libérer des signes extérieurs du trac : rougeurs, balbutiements, respiration courte, trous de mémoire, cœur qui bat la chamade, et transpiration excessive. Ce dossier m'a donné toutes les

clefs de la contiance en soi. Depuis, si j'ai réussi dans les affaires, et si je suis souvent sollicité comme orateur (vous m'avez sans doute déjà vu à la télévision), c'est en grande partie grâce à cette métho-de, l'E.L.S. Si vous voulez, vous aussi, chan-

ger votre vie, demandez de ma part aux Editions Godefroy, leur dossier timformtion: «Sachez vous exprimer sans complexes en tout constances». Actuellement elles l'expédient gratuitement à tous ceux qui en font la demande. Thierry de Foichaine

BON POUR UN PETIT LIVRE GRATUIT à resourser à : E.C.H.G., B.P. 94 68585 Cheanly Codex

Sans engagement, envoyex-moi vit votre dossier d'information : Sachez vous exprimer sans complexes en toutes circonstances». C'est gratuit, et

attend « des propositions plus concrètes, la preuve de la bonne valanté », a répondu le ministre tchadien de l'information et de l'orientation civique, M. Adoum Moussa Seif. « Nous avons fait de la réconciliation nationale une question de principe », a-t-il ajouté, se demandant, toutefois, s'il ne s'agit pas de la sarr de M. Ihn Omar pas, de la part de M. Ibn Omar d'une « déclaration tapageuse de propagande ». — (APP, Reuter.) -(Publicité)-

FONDATION PEZCOLLER TRENTO

PRIX INTERNATIONAL DE MÉDECINE 150000 dollars

Le professeur Vincent de Vita, directeur de l'Institut Américain de Recherches sur le Cancer, recevra, aujourd'hui à Trento, le Prix Pezcoller 1988, pour l'importance considérable de ses découvertes en chimiothérapie des lymphomes malins et, plus généralement, pour le rôle important qu'il joue dans le domaine de l'oncologie. La Fondation Pezcoller remercie la Cassa di Risparmio di Trento e Rovereto, qui a parrainé ce prix, ainsi que l'Ecole Européenne d'Oncologie pour l'organisation scientifique.



Grand Prix de Monza Alfa 164 aux essais: 0 à 100 en 7,7 secondes.

La prestigieuse nouvelle Alfa 164 mord l'asphalte sur les circuits des Grande Prix Européens depuis déjà plusieurs

Co week-and, sur le fameux circuit de Monza, 16 exceptionnelles Alfa 164 vont ainsi faire leur apparition en avantpramière avant leur lancement officiel prévu fin septembre.

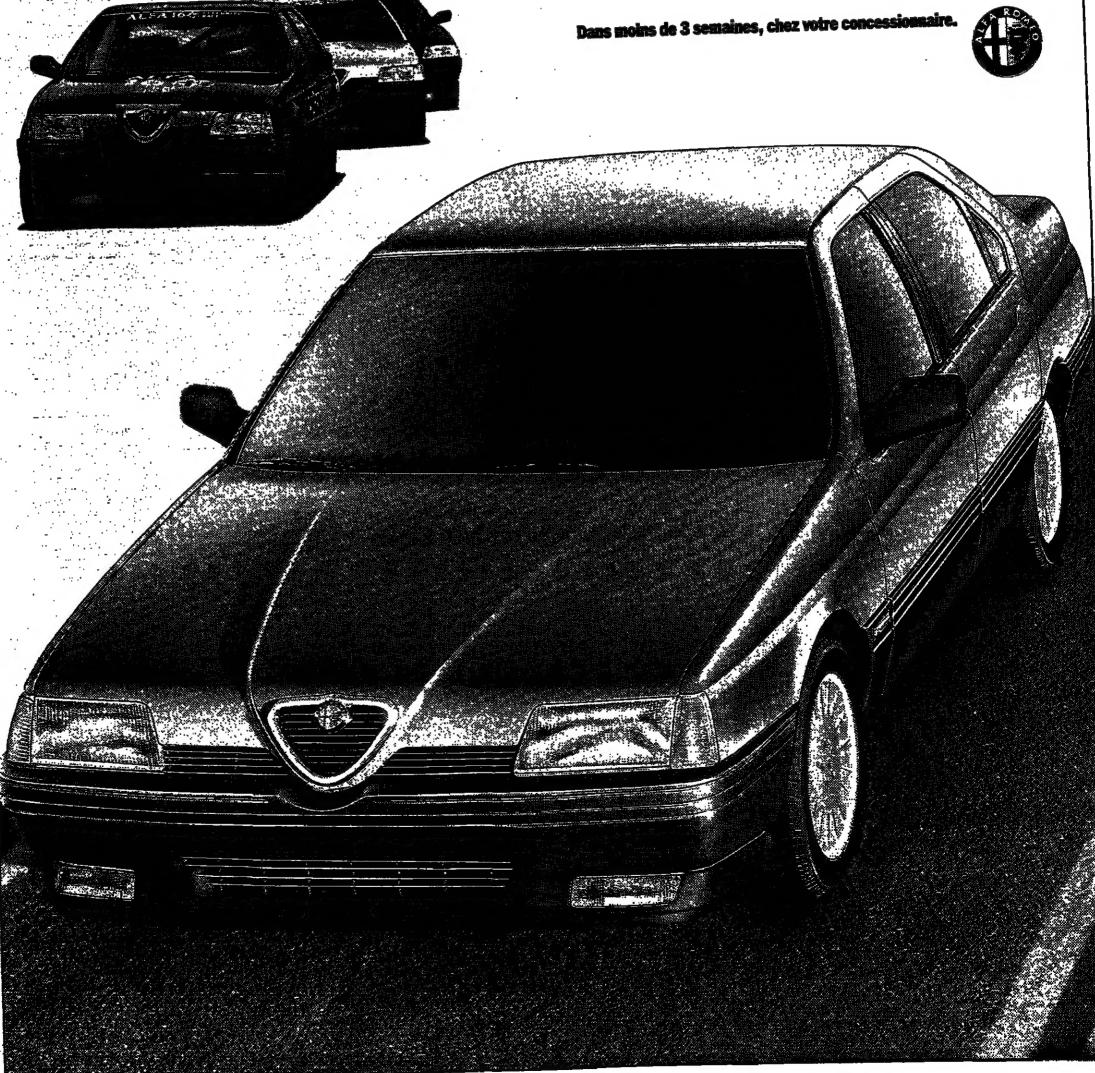
Pour célébrer la naissance de sa toute dernière création. la 154, Alfa Romeo inaugure dans le monde de l'automobile en lançant la "Course des Célébrités" et respecte ainsi sa grande tradition d'écurie de course.

Dimanche 11 Septembre sur la ligne de départ à Monza. 16 nouvelles Alfa 164 5.0 V6 de sèrie, légèrement modifiées pour être conformes à la stricte sécurité en vigueur sur

Au volant, 16 personnalités, 16 VIP vont se livrer combat. Dans peu de temps, vous aussi, vous connaîtres l'expérience unique de piloter la nouvelle Alfa 164. L'exceptionnelle souplesse de conduite du moteur 5.0 V6, développant 198ch, et permettant de rouler à plus de 230km/h, donne à cet élégant pur-sang de remarquables

Cet esprit de conquête se distingue aussi par une ligne originale, raffinée ainsi qu'un précieux confort. Si vous voulez en savoir plus sur les "Courses des Célébrités" ou être plus amplement informé sur la prestigieuse nouvelle Alfa 164, contactez des maintenant votre concessionnaire, peut-être pourrez-vous déjà l'essayer.

CALENDRIER G	RANDS PRIX/COURSES DES CÉLÉBRITÉS
JUILLET	LE CASTELLET (FRANCE)
OJUILET	SILVERSTONE (GRANDE-BRETAGNE)
24 JUILLET	HOCKENHEIM (B.F.A.)
PA AOÛT	SPA (BELGIQUE)
1 SEPTEMBRE	MONZA (ITALIE)
SEPTEMBRE	ESTORIL (PORTUGAL)
2 OCTOBRE	Jerez (Espagne)



••• Le Monde • Samedi 10 septembre 1988 5

4:04:11

Le congrès des syndicats s'est achevé dans la confusion mais M. Jacques Delors a été ovationné

LONDRES

de notre correspondant

Le congrès annuel du TUC s'est achevé vendredi 9 septembre dans la confusion. La confédération des syndicais britanniques ne regroupe plus l'expulsion des 300 000 membres du syndicat des électriciens. Le congrès a d'autre part voté un texte ambigu sur la participation du TUC au programme gouvernemental de forma-tion des chômeurs de longue durée.

Les syndicats les plus à gauche souhaitaient que les représentants de la confédération ne siègent pas à la commission mixte chargée de gérer les fonds destinés à ce programme. M. Neil Kinnock a proposé au contraire que les syndicats soient présents afin d'améliorer le système de l'intérieur. Le leader travailliste n'a été que très partiellement

Le congrès a décidé que les syndicats ne participeraient pas à la commision, mais leur a laissé une période de deux ans pour se retirer. Le flou est complet puisque certains dirigeants syndicaux ont fait savoir qu'ils collaboreraient quoi qu'il

arrive avec cet organisme. Le congrès a également voté une motion demandant la fermeture d'ici quinze ans de toutes les centrales nucléaires britanniques. Le secrétaire général du syndicat des électricieus, M. Eric Hammond, en a profité pour lancer aussitôt une cielle du TUC, jamais abrogée,

campagne de recrutement parmi les travailleurs de l'industrie nucléaire.

La résolution anti-nucléaire, dont le succès a constitué une surprise, était soutenne par le président du syndicat des mineurs, M. Arthur Scargill. Le paradoxe veut que ce dernier ait pourtant perdu au cours de ce congrès le siège qu'il occupait au conseil général du TUC. Le syn-dicat des mineurs est tombé en ellet au-dessous de la barre des cent mille adhérents, qui donne droit automati-quement à un siège au couseil. Cette érosion est une conséquence de la grève désastreuse de 1984-1985. M. Scargill se présentait quand même dans le collège destiné à assurer la représentation des « petits » syndicats. Mais ceux-ci, généralement plus à droite que les « grands », ne l'ont pes élu.

« L'Europe a besoin de vous »

Le congrès a manifesté en revanche, à propos de l'Europe, une unité qui manquait singulièrement dans les autres débats. C'était la première fois qu'un président de la Commission de Bruxelles s'adressait à un congrès du TUC. M. Jacques Delors a été ovationné, peut-être autant d'ailleurs parce qu'il critiquait sans la nommer M. Thatcher que par véritable enthousiasme européen de

plaide pour le retrait de Bretagne de la CEE.

M. Delors a déclaré aux syndica listes britanniques : «L'Europe a besoin de vous ». Il s'est efforcé de lever les soupçons que beaucoup d'entre eux éprouvent à l'égard des institutions de Bruxelles. « Il serait inacceptable que l'Europe soit à l'origine d'une régression sociale».

M. Delors a flatté son auditoire en faisant l'éloge de la négociation col-lective. Il a estimé d'autre part que certain effets néfastes du marché unique européen devalent avoir pour contrepartie l'institution de nonreaux droits pour les salariés.

Le congrès a accepté à l'unani-mité une motion réclamant une harmonisation européenne des législations nationales sur les salaires minimaux, les pensions de retraite et la durée de la semaine de travail. Un tel transfert de souveraineté en matière sociale vers les institutions européennes est une hérésie pour M= Thatcher, qui se but déjà ouvertement contre les projets d'unifica-tion monétaire de la Commission.

Bruxelles est la seule carte dont nous disposions », a déclaré M. Ron Todd, le secrétaire général du syndicat des transports, l'organisation la plus importante du TUC. L'idée de jouer la Commission de Bruxelles contre M∞ Thatcher fait son chemin dans l'esprit des syndicalistes. Elle pourrait parvenir enfin à leur rendre

DOMINIQUE DHOMBRES,

M. Iouri Tchourbanov, le gen-

dre de Leonid Brejnev, a admis au

quatrième jour de son procès, jeudi 8 septembre, s'être rendu coupable d'abus de pouvoir dans

ses anciennes fonctions de vice-

ministre de l'intérieur, mais il a

démenti avoir touché des pots-de-

L'avocat de M. Tchourbanov,

M. Andreï Makarov, a déclaré à

un journaliste, à l'issue de la

pour les abus de pouvoir était de

dix ans de prison, alors que le

délit de corruption et de - crime

économique » prévoit théorique-

d'avoir illégalement perçu des

POLOGNE: si le pluralisme syndical n'est pas rétabli

Lech Walesa abandonnera la direction de Solidarité

Varsovie (AFP). - M. Lech /aless, président du syndicat interdonnerait la direction du mouve-ment ouvrier s'il ne parvient pas à restaurer le pluralisme syndical en Pologne et à imposer la tégalisation de son organisation.

An cours d'une conférence de presse, le jeudi 8 septembre, è Gdansk où il réside, M. Walesa a déclaré que s'il constate que les autorités ne veulent pas entendre parler de pluralisme syndical, il en fera immédiatement part à l'opinion publique et « abandonnera les

« SI je suis trompé, a t-il déciaré, je referat la grève mais en même temps je passerai le flambeau (de la direction de Solidarité) è des hommes nouveaux. Je leur dirai: « On m'a trompé. J'ai mal joué. Je » n'ai plus qu'à me retirer. »

Cette déclaration de M. Walesa intervient cinq jours après que le dirigeant syndical a réussi à mettre un terme aux grèves qui ont sérieu-sement secoué la Pologue pendant des semaines. Le prix Nobel de la paix avait appelé à la cessation du mouvement de contestation après avoir reçu l'assurance du pouvoir que le problème du rétablissement du pluralisme syndical figurerait à l'ordre du jour de la prochaine table

« Je veux entendre dire de la bouche d'un haut dirigeant que le plu-ralisme en Pologne est indispenso-ble et que l'on recherche une place pour Solidarité, a déclaré M. Walesa. Ce n'est qu'alors que nous pourrons participer à cette table ronde pour débattre des autres problèmes », a-t-il ajouté.

rieur à 650000 roubles (environ

6,5 millions de francs) (le Monde

Les autres accusés - huit hauts

responsables du ministère de

l'intérieur d'Ouzbékistan - ont

reconnu avoir touché des pots-de-

vin, mais pour des sommes infé-

rieures à celles inscrites dans les

actes d'accusation. Seul l'un

d'eux, M. Haldar Yakhialev.

ministre de l'intérieur d'Ouzbe-

L'avocat de M. Tchourbanov

ayant été victime vendredi matin

audiences renvoyées au lundi

du 7 septembre).

Lech Walesa a cependant précisé que des contacts entre le pouvoir et Solidarité se poursuivent. « Nous préparons, a-t-il dit, la composition de notre délégation à la table ronde, qui comprendra trois, cinq, neaf ou douce membres, en fonction des propositions du pouvoir. »

Les futurs entretiens entre le pouvoir et l'opposition doivent faire l'objet d'un vaste débat, au cours du prochain week-end à Gdansk, dans les rangs de Solidarité. Deux rés-nions sont en effet prévues. L'une regroupera la direction nationale du monvement syndical (KKW) et des présentants de tous les comités de grève interentreprises mis en place au cours des dernières sem (MKS). L'autre rassemblera M. Walesa et une soizantaine d'intellectuels polonais.

Jeudi également, dans un com niqué, le bureau politique du POUP (Parti ouvrier unifié polonais) a indiqué que, lors des prochaines négociations, « on pourra discutes negociations, « on pourru discuter du développement et de l'eurichisse-ment du modèle polonais du mouve-ment syndical ». Cette forante, relèvent les observateurs, a déjà été utilisée lors du dernier plenum du unisse lors du derner pienna du comité central, sinsi que par les dirigeants de l'OPZZ, l'organisation des
syndicats officiels, qui, an cours des
derniers jours, ont multiplié les
prises de position contre le pluralisme syndical dans les entreprises.

Le bureau politique s'est toutefois pronoucé pour la poursuite des efforis engagés en vue d'opèrer des « changements importants » dans le pays. Mais, ajoute-t-il, cette évolu-tion doit intervenir sur la base « des principes du pluralisme socialiste ».

• PRÉCISION. - Sur la foi d'une dépêche d'agence, nous avions indiqué que M. Francis Blanchard, cteur du Bureau international de général Jaruzalski kui demandant de prendre un « risque calculé » en (le Monde du 7 septembre). Dans une déclaration à la télévision suisse romande. M. Blanchard a précisé à

« Je n'ai pas envoyé de lettre su général Jaruzalski parce que j'ai jugé que, dans la situation assez drama tique que la Pologne vient de connaî-tre, il ne falleit pas diminuer les chances d'une solution de compromis. En revanche, j'ai fait savoir au représentant de la Pologne à Genève qu'il y avait une grande émotion aur le plan international (...), et yeux le gouvernement poloneis j'ai employé le mot « calculé » parce qu'une décision dans le contexte qu'une decision dans le contexte politique aujourd'hui, ce ne peut être qu'une décision comportant un ris-que -- de reconneître Solidarité. (...) J'ai plaidé la cause du pluralisme. Ma démarche n'est pas allée au-delà. »

a HONGRIE. Amnistia pour des condamnés de 1956. ment hongrois a décidé une amnistie pour les personnes condam-nées à la suite de leur participation à l'insurrection de 1956, a annonce jeudi 8 septembre l'agence de pressu officielle MTI. Sont exclus de l'amnis-tie quelques 500 détenus, les personnes condamnées pour des « crimes très graves », « la trabison, l'espionnage et autres violations graves du code panal a. Les per-sonnes libérées ne pourront pas recevoir de passeports, ni occuper cer-tains emplois. Selon le journal du gouvernement Magyar Hirlsp, l'amnistie touche des personnes condamnées entre le 23 octobre 1956, début de l'insurrection, et le 1° mai 1957.

• TURQUIE: secrechages evec des rebelles kurdes, vingtdeux morts. - Vingt-deux personnes ont été tuées lors de cinq accrochages avec des rebelles au cours des trois derniers jours, ont indiqué jeudi 8 septembre les autoriés: dix soldats, trois policiers, six gardes de villages et trois rebelles du PKK (Parti ouvrier kurde) interdit. Les deux accrochages les plus graves se sont produits près d'Erzincan, dans le centre de l'Anatolie orientale, et à Sirnak, près de la frontière avec l'Irak. En outre, les opérations de l'année turque continuent dans la région. Le chef de l'état-major des forces armées, le général Necip Torumtay, arrivé sur place mercredi, a inspecté les régiments, qui ont été sensiblement renforcés depuis l'exode vers la Turquie des Kurdes d'Irak. - (AFP, Routet.)

LE MONDE diplomatique

> de septembre EST PARL

Diplomatie

Pas de « réunion d'adieu » avec les Occidentaux pour M. Reagan

Il n'y aira ni sommet ni réu-nion d'adleu», a annoncé, jeudi 8 septembre, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater, qui entendait ainsi couper court la contes les informations erro-nées qui avaient circulé ces der-nées jours dans les chancelleries européennes sur la tenné d'un éventuel sommet occidental à l'occasio

de l'Assemblée générale des Nations unies les 26 et 27 septembre.

M. Reagan, qui quitte ses fonc-tions le 20 janvier, sura des « réu-nions multilatérales et bilatérales, productions de la code de service. mais rien dans le cadre du groupe des Sept on de l'OTAN », devait ajouter M. Fitzwater, pour qui les ton, en vue des réumons « habi-tuelles » qui se tiennent en marge de « l'Assemblée générale, ont été « mul interprétées ».

Le président Reagan se rendra à New-York pour prononcer un dis-cours devant l'ONU le 27 septembre, la veille il doit s'entretenir avec les ministres des affaires étrangères d'Egypte et d'Israël.

En revanche, seul permi les principeux dirigeauts occidentaux. oresident Mitterrand se trouvera à New-York à peu près en même temps que M. Resgan. En effet, Mas Thatcher doit se rendre à Washington à l'invitation du président américain, mais seulement en novembre après les élections présidentielles qui se tiennent le 3.

Quant au chancelier Kohl. il n'était pas non plus en mesure de se rendre à un éventuel - sommet d'adieu », car il doit assister à la fin de ce mois à la réamon annuelle du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale à Berlin-Ouest, avant de partir pour l'Asse du Sad-Est, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le chancelier avait d'ailleurs annoncé que si ce contraint de s'y faire représenter par son ministre des affaires étrangères, M. Genschez. Et co serait cette impossibilité matérielle de réunir ses alliés qui anraît amené la Maison

M. Mitterrand n'en rencourer par moins M. Reugan au cours du diner préva à la Maison Bianche le 29 septembre. Le président de la République, dont le programme à New-York est très « chargé », doit participer le 28 à un cycle de célé-brations du bicentenaire de la Révolution française organisé par la New York University (NYU). Avant de s'envoler pour Washington, il s'adressera également à l'Assemblée de l'ONU. Enfin, le chef de l'Elat américain les deux candidats à la succession de M. Reagan, MM. Dukakis (à New-York) et Bush (à Washington). — (AFP. Reuter.)

• Premières destructions de missiles Pershing. — Deux missiles Pershing ont été détruits jeudi 8 sep-tembre à la bese militaire de Longhom, au Texas, conformément au traité sur le démantèlement des forces nucléaires intermédiaires (INF) signé en décembre dernier à Washington par le président Ronald Rescan et le ruméro un soviétique Mikhait Gorbatchev. Le moteur d'un Pershing-2 puis celui d'un Pershing-1A, les deux engins étant débar-rassés de leurs têtes nucléaires et de leurs systèmes de guidage, ont été dozer. Le vice-président George Bush et douze experts soviétiques assis-taient à la cérémonie. Au total, ce sont 859 missiles que les Etats-Unis devront détruire en moins de tremetrois mois, Les Soviétiques, qui ont 1752 missiles à éliminer, se sont attelés à la tâche dès le 1° août. -

M. Perez de Cuellar à Verdun

Le secrétaire général de l'CNU, M. Javier Perez de Cuellar, a mau-guré, jeudi 8 septembre, le siège de l'Union mondiale des villes martyres (UMVM) à Verdan (Meuse).

Durant la cérémonie, le maire d'Abidjan, M. Ernest N'Oumo-Mubio, au non de l'Union, a pro-posé M. Perez de Cuellar comme candidat au prix Nobel de la paix. Cette initiative a été fortement applandie par l'assistance, parmi laquelle se trouvaient M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, et M. André Méric, secrétaire d'Etat aux anciens combattante. battants.

ettants. La cérémonie avait débuté dans la matinée, au cimetière de Donau-mont, par un hommage rendu aux cent soixante-dix mille soldats allemands et français morts durant la guerre de 1914-1918.

L'UMVM, créée en Belgique, le 6 février 1982, et placée sous l'égide de l'ONU, regroupe actuellement quarante-buit villes qui ont enduré < physiquement et spiritue la guerre de façon directe -

Les nouvelles « femmes-quota » sont arrivées...

RFA



de notre correspondent

Il y a des victoires qui sont à double tranchant. Par exemple celle que viennent de remporter les femmes du Parti socialdémocrate ouest-allemand (SPD) en imposent à cette vénérable institution plus que centenaire le système des quotes dens les organismes de direction du parti : 40 % de tous les postes et mandats en 1998. Une fois retombée l'euphorie du succès acquis par une solidarité féminine sens faille au congrès de Münster (le Monde septembre), on revient sur pour le pouvoir, les honneurs et

La perficie des mâles n'ayant pas de limites, une nouvelle catégorie de la gent féminine a fait son apparition dans le vocabu-« fernme-quota ». On ne l'expose pas dans les cirques mais on la montre du doigt en chuchotant dans les couloirs du Bundestag ou les bureaux de la «berraque », désignation familière du siège du SPD à Bonn. La « femme-quota » est celle qui doit ses fonctions aux nouvelles règles imposées et qui, sans elles, n'aurait eu aucune chance de les obtenir. Le plus grand compliment que l'on puisse sujourd'hui faire à une femme tique, c'est : « Elle, au moins, ce n'est pas une « femmequota », elle a su s'imposer par

de la santé (CDU), Anne-Marie Renger, vice-présidente (SPD) du Bundestag ou Jutta Ditfurth. porte-parole des Verts, peuvent se prévaloir de devoir à autre chose qu'à leur sexe les positions éminentes qu'elles ont acquises dans la vie publique. Quant aux autres, si elles ne font pas rapidement leurs preuves, elles vont devoir vivre avec, sur la conscience, la responsabilité d'avoir contribué à éliminer des sphères dirigeantes des hommes d'expérience et compétents. On regrette déjà su SPD la démission de M. Hans Apel, porteparole du groupe parlementaire pour les questions financières, qui a jeté l'éponge à la veille du débat budgétaire, dépité de n'avoir pas été réélu au comité fameux quotas.

L'application rigide, à l'allemande, de règles prises pour une cause fort respectable peut aboutir à l'effet inverse de celui recherché. Les Verts, qui bien avant le SPD avaient instauré la parité obligatoire hommesfemmes à tous les échelons, en ont fait la triste expérience. On en était arrivé chez les écolocongrès : une pour les hommes et une pour les femmes. Un (e) orateur (trice) de chaque liste alternait à la tribune. Or on a pu constater que des femmes venaient lire à la tribune des textes rédigés par des hommes qui, en raison du trop-plein, n'avaient pu prendre la parole....

LUC ROSENZWEIG.

• GRÈCE : manifestation à Athènes contre M. Le Pen. -- Près de cent cinquante jeunes Grecs ont de cent cinquante jeunes Grecs ont protesté, le jeudi 8 septembre à Athènes, comre la présence de Jean-Marie Le Pen, qui préside une réunion du groupe des eurodroites du Parle-ment européen. Les manifestants, scandant « Le Pen, la Grèce sera ta tombe » et « Le Pen hors de Grèce », ont été refoulés par d'importantes

forces de police présentes sur les lieux. Dans une interview, le leader du Front national a demandé la fibération des colonels, responsables du coup d'Etat militaire de 1967. Le général George Papadopoulos et dix de ses collègues sont en prison depuis quatorze ans et ont été condamnés à la réclusion à via. ~ (AFP, UPL)

sommes d'un montant total supé- 12 septembre. - (AFP.) ESPAGNE: condamné après la tentative de putsch de 1981

ment la peine de mort. d'un malaise cardiaque, le procès

M. Tchourbanov est accusé a été suspendu et la suite des

L'ancien général Armada demande sa grâce au roi Juan Carlos

URSS: le procès de la « mafia ouzbèke »

M. Tchourbanov nie avoir reçu

des pots-de-vin

MADRID

de notre correspondant

Profitant d'un débat ouvert sur le sort des militaires condamnés pour leur participation au putsch manqué du 23 février 1981, l'un d'eux, l'ancien général Alfonso Armada, a ésenté une nouvelle demande de race au roi Juan Carlos. Condamné à plus de vingt-neuf aus de prison, il avait déjà imploré la grâce du souverain à quatre reprises, « sans avoir reçu la moindre réponse », selon son avocat, Me Ramon Hermosilla.

La démarche d'Alfonso Armada est sans doute liée aux propos d'officiers supérieurs qui se sont prononcés ces derniers temps en faveur de la libération des cinq militaires qui demeurent en prison pour leur participation au «23-F». La déclaration la plus remarquée a été celle du général Manuel Gutierrez Melda general mandet Outsetze Mer-lado, le militaire qui s'était le plus franchement opposé aux putschistes. Personne n'a oublié cette image de la télévision le montrant en train de résister à l'ex-lientenant-colonel Antonio Tejero, qui - revolver en main - avait investi le Coogrès des

« Le fait que la grande majorité (des Espagnois) ait condamné sans réserve et avec fermeté la tentative de coup d'Etat peut permettre d'examiner cet événement avec plus de pragmatisme et de générosité ». avait expliqué, au mois d'août, le général Guierrez Mellado, qui occupait à l'époque la viceprésidence du gouvernement, chargé des questions de défense.

Cette déclaration pourrait donc autoriser les militaires putschistes à un certain optimisme, bien que la justice ait rejeté en août une demande de remise en liberté coudi tionnelle du général Armada. Elle avait été présentée pour des « rai-sons humanitaires », car Alfonso Armada serait atteint d'une maindie cardiaque incurable.

Dans une lettre publiée le mois dernier par le journal El Pais (le Monde du 25 août), le lieutenant-général Rafael Allende Salazar rappelait que la législation civile est applicable au code militaire et prévoit la remise en liberté condition nelle dans le cas où le détenu a plus de soixante-dix aus ou souffre d'une grave maladie. Cette demande fut rejetée, la justice espagnole arguant que le détenu n'avait pas pargé la moitié de sa peine, autre condition requine par le code pénal pour la mise en liberté conditionnelle. Pourtant Alfonso Armada est le seul des cinq militaires emprisonnés acmelle-ment pour le 23-F qui ait prêté ser-ment de fidélité à la Constitution,

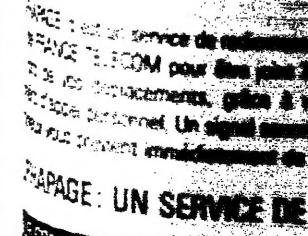
faissit remarquer un officier. En revanche, le général Luis Torres Rojas, condamné à douze ans de prison pour le même motif, semble remplir toutes les conditions requises par le code pénal, et 2011 avocat, Mª Gerardo Quintana, espère qu'il sera libéré très prochai nement. Quoi qu'il en soit, c'est le gouvernement qui, après une déci-sion du conseil des ministres, doit proposer au roi l'octroi des mentres de grâce. Sinon, elles n'out aucune chance d'aboutir. Pour l'instant, le

200Vernement rests must.

PHAPAGE: DE FUR RECEVOIR

24 ft hand boy 16's

STATE OF MALE AND



CONNAITRE UN

Diploma

avec les Occide

Pas de crissi

Separation 11.9 A AMERICAN DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE M. Barrie an way 542 Water St. L. Williams White of the series Pres. 64 - 65 Per. 2002 Part of the second of the seco Appearance of the Parameter State of 3個42年 (2007年)

Seems the test transmit \$60 A 28 LO S 50 11 11 11 11 11 MI Profine of the Land Chartes of Caret. E's the samps for some Commercial Companies and Commercial Commerci MENNETH M. COTTO E TO Bert. Tiers . His man: me dies. . Womps ; ur et hapte b Men Transfer avige managini i fremange ---

affice out out the time de is them to be tenter and Eriffe wittere in fin BAR OF BROKE PARTY Manger fer fie bitte lie mm market of a larger of the first **美洲**的现在分词 计图像 1916 第5 section and first 1 and forms AND PROPERTY OF 1," LITTLE STORY 💓 (sezzei 80 1. 2 🕮 alleig gen batte uffen ich

per recent M. Forgulate Without the control of the control o The same of the same

Diplomatie

Après la réduction des indemnités de résidence

Quand les diplomates français se mettent en grève

WASHINGTON de notre correspondant

Si la colère se mesure au choix des adjectifs, alors celle des diplomates et autres membres du personnel de l'ambassade de France à Washington est tout à fait impressionnante : « Injuste, intolérable, dégradante », tels sont les termes choisis par le comité de coordination du personnel nour qualifier la décidu personnel pour qualifier la déci-sion prise par le Quar d'Orsay de rédaire substantiellement l'indem nité de résidence de tous ses agents en poste dans les pays de la « zone dollar ».

Ladite zone dépasse très large-ment les Etats-Unis et même le continent américain – elle com-prend en fait quatre-vingt-quaterze pays – mais l'ambassade à Washington, qui emploie environ Washington, qui emploie environ cinq cents personnes, dont près de quatre cents Français, et le poste de New-York (deux cents personnes) sont tout particulièrement concernés ent tout particumerament déterminés à mener le combat. Une grève d'une journée devait être observée ven-dredi 9 septembre dans presque toutes les représentations françaises

Certes, on a pris soin de respe scrapulcusament le préavis légal, certes une permanence devait être assurée, les communications mainteassurée, les communications manue-mess — et naturellement les mili-taires et le personnel de sécurité à leur poste. Si révolte il y a, elle est bien policée — mais alle est aussi sans précédent, de mémoire de diplomate français.

L'émoi, à vrai dire, est compréhemible : à des gens qui deman-daient use augmentation d'environ 10 % de leur indeminité de résidence (une demande appuyée par les ambassadeurs), l'administration a réponds par une diminution de 20 %... Or cette indemnité repré-sente, seion les cas, entre la moitié et sense, scam ser can, servenus des agents en poste à l'étranger. Le coup purté est donc très sérieux.

Certes, on peut ricaner, observer que les diplomates ne paraissent pas avoir un train de vie de prolétaires, que leura résidences ne sont nes que leurs résidences ne son pas exactement des masures, et que le

du mouvement des non-alignés

Mais il est également vrai que la mesure décidée par le Quai d'Orsay touche toutes les catégories de per sonnel - y compris les plus modestes, et que l'indemnité de résidence sert, entre autres, à couvrir des frais très réels : par exemple, la scolarité au lycée français (autour de 5 000 dollars par an et par enfant), des loyers élevés, et, — pour certains, les frais de représentation.

séjour à Washington ne passe pas pour une punition particulièrement

En principe, l'« ajustement » décidé par le Quai (lui-même sommé de faire des économies par le ninistère des finances) se justifie par les fluctuations du cours du dol-lar. Lorsqu'il était an plus haut, dans les années 1983-1986, les indemnités, payées en francs, avaient été réévaluées, et quand la monaie américaine a plongé, elles n'auraient, selon l'administration, pas été ramenées au niveau appro-

Mais les fonctionnaires en poste dans la zone dollar ne l'entendent évidemment pas de cette oreille, lla font valoir que le coût de la vie a augmenté. Et puis, pour reprendre les termes de la pérition préparée par le comité de grève de l'ambassade, à Washington, pourquoi les agents en poste aujourd'hui deursientiele a remberger les comme devraient-ils « rembourser les gains kypothétiques de leurs prédéces-seurs » ? D'autant que, depuis janvier. « la tendance s'est renversée » (le dollar s'est mis à remonter et avec lui le coût de la vie pour des gens payés en francs).

La mesure est si brutale qu'on se emande si une idée discrètement machiavélique n'a pes germé dans l'esprit de cortains responsables du Quai, auxqueis les finances avaient mis l'épée dans les reins : agir, préciément, de manière suffisam «choquante» pour provoquer des réactions spectaculaires sur le ter-rain. Un terrain tout particulière-ment sensible à Washington, où l'on attend pour ce mois de septembre un défilé de ministres, couronné, à la défilé de ministres, conromé, à la fin du mois, par une brève visite de M. François Mitterrand.

JAN KRAUZE.

Le Nicaragua et l'Indonésie renoncent à la présidence

Nicosie (AFP, Reuter). - Epilo-gue d'une âpre lutte en coulisses : l'Indonésie et le Nicaragua, les deux candidats officiels à l'organisation du prochain sommet des nonalignés, et donc à la présidence du mouvement, ont annoncé, jeudi 8 septembre, à Nicosie, le retrait de eur candidature au deuxième jour des travaux de la neuvième conference des ministres des affaires étrangères des pays non-alignés.

Les deux candidats se sont désistés, dans un esprit de concilia-tion, en faveur de l'un des trois pays européens - Chypre, Malte et You-goslavie - membres du mouvement, a laissé entendre le porte-parole de la conférence, M. Nicos Agatho-

Le Nicaragua bénéficiait du soutien du groupe latino-américain (quinze membres) à qui revenait, en principe, l'organisation et la prési-dence du prochain sommet. Mais compte tenu de ses liens avec TURSS of avec Cube, sa candidature a suscité les réserves de pays

Pour sa part, l'Indonésie, premier pays islamique par la population, a suscité des réticences au sein du groupe africain en raison du problème posé par la question du Timor-Oriental. Plusieurs pays arabes ini ont, par ailleurs, reproché

Selon le porte-parole de la confé-rence, divers orateurs ont fait preuve de « pragmatisme et d'ouverture » en vue de « renouer le dialogue avec tous les partenaires économiques, sans discrimination ».

La Tunisie, relayée par le Zaïre, a préconisé la tenue d'un colloque international sur la dette, tandis que le Zimbabwe, président en exercice, invitait les non-alignés à œuvrer en vae de l'instauration d'un - nouvei Le montant total de la dette des pays du tiers-monde s'est accru de 10 % en 1987 (1,19 milliards de dellars), 7% de cette hansse étant imputables aux seules variations des

Amériques

ÉTATS-UNIS: la préparation de l'élection présidentielle

MM. Bush et Dukakis s'affronteront an cours de deux débats

Les deux candidats à la présidence des Etats-Unis, MM. Bush et Dukakis, se sont finalement mis d'accord, au terme de plusieurs semaines de négociations, pour s'affronter au cours de deux débats publics. Le premier se tiendes le s'affronter au cours de deux débats publics. Le premier se tiendra le 25 septembre prochain à Winston-Salem (Caroline-du-Nord), le second est préva pour le 13 ou le 14 octobre, mais le nom de la ville où il se tiendra n'a pas encore été fixé. De leur côté, les candidats à la vice-présidence, MM. Quayle et Bentsen, auront leur propre débat dans la semaine du 3 octobre. Avant eux, lors de l'élection présidentielle de 1984, les deux colistiers de l'époque, M. Géraldine Ferraro pour les républicains, s'étaient déjà démocrates et M. George Bush pour les républicains, s'étaient déjà numis à la même épreuve.

On savait George Bush, qui a la réputation d'être un piètre débateur, réputation d'être un piètre débateur, peu pressé de se livrer à ce type d'exercice. Tontefois, il semble que le vice-président ait réussi à faire en sorte que la date du premier débat coîncide avec les Jeux olympiques de Séoul, qui commencent le 17 septembre, ainsi qu'avec le début de l'Assemblée générale des Nationa unies, qui s'ouvre à New-York le 26 septembre. Sans doute pour évi-26 septembre. Sans doute pour évi-ter, en ne monopolisant pas l'atten-tion ce jour-là, les effets désastreux d'un manyais débat.

M. Bush a, semble + il, le vent en poupe, puisqu'un deuxième sondage depuis le début de la semaine le crédepuis le début de la semaine le cre-dite d'une certaine avance sur M. Dukakis. Après le test d'opinion du Washington Past qui lui accor-dait, mercredi, 51 % des intentions de vote contre 43 % à M. Michael Dukakis, cette fois un sondage publié jeudi par l'hebdomadaire Business Week donne 50 % d'opinions favorables au vice-président américain et 44 % à son concurrent

• RECTIFICATIF. - Une errous nous a fait citer le 27 août demis comme date anniversaire de la mort du pesteur Luther King, alors qu'il s'agissait de celle de son fameux die-cours « Je fais un rêve ». (Voir, dans le Monde du 8 septembre, en paga 5, l'articlé intitulé « Les fruits amers de la convention démocrate ».)

La campagne pour le plébiscite : surprises démocratiques

A moins d'un mois du plébiscite du 5 octobre, les Chillens assistent tous les soirs, éberlués, à un incroyable spectacle. Pendant un quart d'heure toutes les chaînes de télévision transmettant des images et des propos critiquant le général Augusto Pinochet et les appe tout simplement à le mettre à la retraite. Dans la campagne pour le « non » au plébiscite, l'opposition, interdite d'amenne depuis quinze ans, a, en effet, mis à profit les maigres espaces légaux qui lui sont attribués. L'un de ses dirigeants,

M. Ricardo Lagos, explique ironiquement le succès de ces « quinza minutes dévestatrices » per « la nouveauté du message », il n'a pas nouveauté du message ». Il n' 8 pas caché que les seize partis regroupés au sein de l'Accord pour le « non » ont travaillé avec une équipe de spécialistes en publicité télévisée qui, depuis près de deux mois ont, bénévolement, peaufiné pette série de spots qui seront projetés jusqu'au 5 octobre, date à laquelle les 7,4 millions d'électeurs inscrits devront se prononcer pour ou contre la prolongation, jusqu'en 1997, des pouvoirs du général Augusto Pinochet.

Le discours pointique est, dans ces messages, très réduit pour n'alier qu'à l'essentiel : « Chili la joie arrive a, un slogan sur fond de bennière couleur arc-en-ciel, symbole de l'union. Un montage met en parallèle le général d'antan, en grand uniforme, haranguant le peuple à la hussarde, et l'Augusto Pinochet d'aujourd'hui qui s'adresse en civil à « sas chers amis ». Au fur et à mesure une voix coff » énonce la liste des proes non tenues, les deux images s'effecent progressivement

pour ne plus laisser qu'un écran

La propagande officielle, qui a débuté bien plus tôt, fait, elle, dans un style plus classique. Sur des images d'archives dramatiques sur les méfaits du manxisme, une voix promet « Chaos, destruction et mort » si le « non » l'emporte. Dans des fictions, précédé par la préembule « cela n'est pas réel, mais pourrait l'être », une femme au visage déformé par la terreur, un bébé dans les bras, fuit devant ca qui paraît être une meute d'insurgés, le visage masqué par des foulards rouges, brisant et incendiant sur leur passage. Le slo-gan « oui, un pays vainqueur », conctue les images.

Le président du Parti chrétien démocrate (membre de l'Accord pour le « non »), M. Patricio Aylwin, a pour sa part mis au défi le général Pinochet d'accepter un débat public avant le plébiscite, et l'archevêché de Santiago appelle, dans une lettre pastorale, ses fidèles à ne pas se laisser intimider des menaces à la veille du scrutin. Il recommande aux électeurs de léterminer leur choix en pensant aux pauvres, leur suggérant de préférer la position qui assure au mieux le respect des droits de l'homme. Pour sa part, la veuve de l'ancien président Allende a déclaré, jeudi, qu'elle rentrerait au Chilli d'ici la fin du mois « pour ajouter un grain de sable (...) en vue de le défaite du dictateur Pino-chet ». Quant au secrétaire général du Parti communiste chilien, M. Luis Corvalan, qui vit en exil à Moscou, il pourrait, selon certaine sources, rentrer dans son pays après le 10 septembre.

 COLOMBE: nouvelles vioences. - M. Julio Canon, membra de l'Union patriotique (Parti communiste, légal) et maire de Vistaher-mosa, une petite ville de la province

lui. Par ailleurs, quelque deux cents membres de la Coordination nationale de la guérilla (CNG) ont, la même jour, envahi le hameau de Minos, dans la province de Magdelena, sur la côte nord du pays. Neut policiers ont été blessés et cinq autres enlevés per les rebelles.

ALPHAPAGE: DES RÉCEPTEURS DE POCHE POUR RECEVOIR VOS MESSAGES EN TOUTES LETTRES.

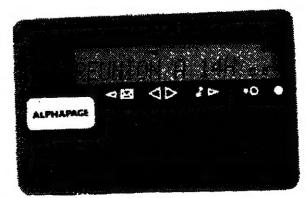


ALPHAPAGE, c est un service de radiomessagerie de FRANCE TELECOM pour être joint 24h/ 24 lors de vos déplacements, grâce à votre numéro d'appel personnel. Un signal sonore ou lumineux vous prévient immédiatement de l'ar-

rivée d'un message sur votre récepteur. De la taille d'un paquet de cigarettes, ALPHAPAGE se glisse facilement dans votre poche.

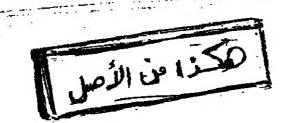
A partir d'aujourd'hui, ALPHAPAGE est aussi en service à Marseille.





ALPHAPAGE: UN SERVICE DE RADIOMESSAGERIE

POUR CONNAITRE LA LISTE DES DISTRIBUTEURS ALPHAPAGE, TAPEZ SUR VOTRE MINITEL 3614 CODE ALPHAPAGE



Politique

La «nouvelle affaire Le Pen» conduit la droite à se démarquer de l'extrême droite

Le RPR refuse toute alliance électorale nationale ou locale avec le Front national

En adoptant pour la première fois une attitude catégorique et tout à fait claire à l'égard du Front natio-nal, M. Jacques Chirac a montré qu'il a toujours la capacité de rebondir » et tente de se tirer d'une situation embarrassante. Dans la déclaration faite par M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, après la réunion du bureau politique du mouvement, jeudi 8 septembre, l'engagement solennel est pris, à l'unanimité des vingt membres présents, de « condamner toute alliance nationale ou locale avec le Front

M. Chirac avait toujours affirmé qu'il n'y aurait pas d'accord avec le parti de M. Le Pen au niveau national. Et, en fait, il n'y en eut jamais. En revanche, au plan local, l'attitude du RPR a souvent été - c'est le moins que l'on puisse dire - plus souple, M. Chirac avait, en effet, admis que, pour des consultations ponctuelles, les investitures étaient aissées à la libre appréciation des instances départementales, voire à l'initiative des candidats. Cette attitude a permis notamment des

Il n'en ira donc plus ainsi. M. Juppé a précisé que « condamnation valuit sanction », c'est-à-dire que les élus locaux concinant un accord pour les prochaines élections municipales avec des membres du Front national seront invités à y renoncer. S'ils n'obtempèrent pas, ils seront exclus du RPR et, si les circonstances le permettent, le parti constituera alors sa propre liste.

En revanche, si des militants du Front national quittent leur parti et s'ils souscrivent sans équivoque à la condamnation du - fléau du racisme

et de l'antisémitisme - que vient de formuler le RPR, alors ils pourront éventuellement être admis à figurer sur une liste de l'opposition. Les premières sanctions pourraient s'appli-quer aux projets d'accords de Vitrolles et de Martigues, mais cette mesure ne serait pas rétroactive et ne toucherait pas les collectivités locales où des arrangements ont déjà eu lieu lors de précédents scrutins.

La décision de M. Chirac est ainsi destinée à couper court à l'offensive qui se dessinait contre le RPR, non sculement de la part des socialistes mais aussi de celle de certains centristes, et contre lui-même de la part de certains rénovateurs. En tranchant le problème de façon solen-nelle, il dissipe toute ambiguité et prive ses adversaires politiques d'un argument de poids qui aurait été utilisé au moins jusqu'aux élections municipales du printemps prochain.

Un certain courage et des risques

Il est vrai que l'outrance des der-nières déclarations de M. Le Pen ne permettait plus au RPR de laisser prise à la moindre équivoque.

Cette mesure catégorique implique un certain courage car elle ne va pas sans risques électoraux. Cer-taines personnalités du RPR ne cachaient pas en privé qu'elles

du Rassemblement vis-à-vis du Front national » lu per M. Alain

« Le Rassamblement a condamné avec indignation les propos récemment tenus par M. Le Pen.

» Le bursau politique du Ras-semblement, reuni le 8 septem-bre, rappelle avec solennité son strachement aux principes républicains inscrits dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et à l'« idée de l'homme » qui a toujours inspiré les gaul-

» A la lumière de ces principes, Il réprouve avec fermeté tout acte, toute parole, de nature à

La «position» du Rassemblement pour la République

> faire resurgir, en France et en Europe, le fléau du racisme et de » En conséquence, il condam-

nera, lors des prochaines élections, toute alliance, nationale ou locale, avec le Front national. « Toutes les Françaises et tous les Français résolus à défendre une société de liberté et de progrès, toutes celles et tous ceux qui sont attachés à l'indé-

maintenant se rassembi » La RPR, fidèle à sa vocation affirmera, dans l'union la plus large, son opposition déterminée

pendance de la patrie et à la grandeur de la France, doivent

regrettaient que leur parti n'ait pas osé établir depuis longtemps des relations plus directes avec le Front national. Elles sont bien discrètes aujourd'hui et leurs regrets paraissent devenus rétrospectifs. D'autres n'ignorent pas que, notamment dans les régions du Midi, l'électorat RPR a été attiré par le Front national. Mais cet électorat peut également être sensible à la détermination de M. Chirac et au fait qu'il n'aurait pas totalement « perdu la main »,

comme certains le craignaient. Enfin, cette décision est sinon une victoire des « rénovateurs » — M. Séguin avait écrit dans ce sens à M. Chirac, — du moins la satisfac-tion d'une de leurs principales demandes. Le RPR sauve « l'âme » de M. Michel Noir! Mais il répond aussi aux vœux de nombreux membres de la direction du mouvement comme M. Juppé, M= Barzach ou M. Chaban-Delmas (1).

Si le RPR a été catégorique, s'il retire à la gauche un argument électoral, il sait aussi qu'il va exacerber les réactions de M. Le Pen à son égard puisque celui-ci a déjà eu une attitude goguenarde et incrédule.

En ce qui concerne la proposition de M. Barre d'interdire les fusions de listes, le RPR y souscrit, rappelle qu'il en avait préparé une semblable dès 1986, regrette que les socialistes n'aient pas voulu clarifier leurs relations avec le Parti communiste, qui a quelques rapports avec la puissance la plus antisémite du monde depuis la fin de la guerre », et ajoute : « Les leçons de morale du PS sont plus inacceptables que

Le bureau politique, enfin, a poursuivi sa lente progression vers le

« oui » au référendum calédonien en attendant que le comité central du 14 septembre en décide définitivement. Comment en serait-il d'ailleurs autrement puisque M. Juppé, tout en multipliant les réserves constitutionnelles, a affirmé : « Nous tenons à rester très étroite-ment solidaires de nos amis du RPCR, qui représentent les populations intéressées et qui sont les mieux placés pour juger de la qua-lité de cet accord. »

ANDRÉ PASSERON.

(1) Dans six régions métropolitzines sur vingt-deux, l'alliance de l'UDF et du RPR s'est traduite par l'attribution de

M. Le Pen: « Grandiloquence ringarde! »

La condamnation solennelle par le LPR de toute alliance nationale et La condamnation solemnelle par le RPR de toute alliance nationale et locale avec l'extrême droite est d'une « grandiloquence ringurde », a estimé, le jeudi à septembre, à Athènes, M. Jean-Marie Le Pen. Interrogé par téléphone lors du journal d'Antenne 2, le président du Front national, qui présidait en Grèce une réunion du groupe Eurodroite du Parlement européen, a affirmé que « le RPR se lance dans cette ridicule, dérisoire chasse aux sorcières pour masquer les difficultés qu'il rencontre auprès de ses électeurs ». « C'est, selon le chef de file de l'extrême droite, à la fois faire une mauvaise action morale. faire une mauvaise action moralejoire une mauvaise oction mortae-ment et une erreur politique de grande taille - de « se réfugier aujourd'hui derrière le pseudo-racisme du Front national. »

M. Le Pen ne pense pas néanmoins que cette prise de position du RPR sera appliquée, et cela n'a, de toute façon, pour lui, « aucune importance -.

ngux du FN, Parmi ces assez

régionales, deux sont présidées par un élu du RPR : l'Aquitaine et la Haute-

Normandie, respectivement dirigées par MM. Jean Tavernier et André Fossé. Les quatre aurres sont administrées par

un président de l'UDF. Il s'agit de la

Picardie, présidée par M. Cherles Baur (UDF-PSD), de la Franche-Comat, du Languedoc-Roussillon et de Provence-

Alpes-Côte d'Azur, toutes trois dirigées par un membre du Parti républicain, respectivement MM. Pierre Chantelat,

ques Blanc et Jean-Claude Gandin

Ce dernier est le seul des six présidents

de région à avoir confié deux vice-présidences au Front national, les cinq

res ne jui en syant attribué qu'une.

Dans un estretien accordé an Ouotidien de Paris avant la déclaration du RPR, M. Jean-Pierre Stir-bois, secrétaire général du FN, affirme, vendredi, que « des dizaines, des centaines pour ne pas dire des milliers d'accords municipaux = seront conclus entre son parti et les formations de droite. Il indique avoir « reçu (...) des lettres de responsables, RPR notamment, qui parlent de leur désir de former une liste d'union avec le FN >. même s'il s'est refusé à donner des

Trois élections

Les « rénovateurs » face à une base ancrée à droite

Un moment déboussolé par la défaite, le RPR s'est vite repris. Rapidement analysées, les causes de l'échec ont été tout aussi rapidement surmontées, au moins officiellement et en apparence. Notre - examen de conscience [...] touche à sa fin. Le moment d'un nouveau départ est venu ». insiste son secrétaire général, M. Alain Juppé, attentif au moral

M. Philippe Séguin et la petite cohorte de députés qui lui sont proches, – ne s'absolvent pas aussi vite. - Si M. Mitterrand finit son mandat, nous aurons été écartés de l'Elysée vingt et un ans », calcule M. François Fillon. Pas facile à admettre pour les héritiers d'un gaultisme si longtemps triomphant.

La reconquête du pouvoir présidentiel en 1995 vaut bien une pause. Telle est la conviction de ces rénovateurs, soncieux de ne pas laisser s'emballer une fois de plus la machine à « soutenir les condidatures présidentielles de Jacques Chirac ., comme dit aimablement M. Séguin.

Certes, mais que faire? A interroger ces contestataires et à analyser leurs prises de position, on mesure leur ambition. N'ont-ils pas le projet de refaire de leur mouve ment une formation populaire dans la grande tradition gaulliste, alors que le RPR n'a cessé, ces dernières années, de dériver vers la droite dans ses profondeurs comme dans son discours?

Ce courant ne sera pas facile à inverser, malgré un timide début d'autocritique de la direction du RPR, prête, elle aussi, à regretter le rétrécissement de la base populaire du mouvement.

Le procès de cette « droitisation» a été instruit, le 2 juillet, par M. Séguin, devant le comité central de son parti. Dix-sept pages de discours que l'un des contestataires de l'été. M. Etienne Pinte, présente nme le « manifeste » des « séguinistes », plus qu'une amicale, un « courant », affirme M. Fillon, soucieux d'appeler les choses par

Le constat de M. Séguin est douloureux. Trop d'électeurs, explique-t-il, ne se reconnaissent plus dans le RPR, alors que « le gaullisme doit s'appuyer sur l'ensemble du peuple de France, donc s'insérer dans toutes les couches sociales qui le constituent, sans exception. Et d'énumèrer les catégories de Français que le RPR a détournés de lui et dont il lui faudrait, pour bien faire, entre-prendre la - patiente reconquête : les jeunes et les étudiants, les salariés, les universitaires, les cher-cheurs, les enseignants, les sonccheurs, les enseignants, les fonc-tionnaires, les scientifiques, les syndicalistes, les artistes et les gens de médias. Cela fait, évidemme beaucoup, surtout s'il s'agit de mobiliser sous la même bannière, comme M. Séguin l'a dit au début de ce mois aux jennes du RPR réunis à La Baule, «le médecin, l'OS, l'instituteur et le patron, le fonctionnaire et le salarié, l'employé et le paysan ..

Si «ségninisme» il y a, il réside dans cette volonté de revenir aux sources du gaullisme, à l'époque heureuse où le général brouillait les cartes de la vie politique en séduisant, en plus d'une partie de la droite traditionnelle, nombre d'électeurs des milieux populaires.

M. Séguin est un nostalgique de cette époque, et depuis longtemps. En 1985 paraissait sous sa signature un petit livre (1) qui, à côté du . manifeste . du 2 juillet, constitue le corps de doctrine du séguinisme ». Déjà M. Séguin y regrettait la « leute dérive droitière » de son monvement, qui donne à celui-ci l'allure d'un

Orthodoxe parmi les orthodoxes, M. Séguin fait remonter le début de cette . dérive droitière » à la fin de la guerre d'Algérie. Evidemment, Georges Pompidou est accusé d'avoir accentué cette ten-dance, et M. Jacques Chirac soupconné de - libéralomanie -. Encore président du RPR est-il crédité d'avoir brièvement évoqué, à la naissance du mouvement en 1976. la nécessité d'un « travaillisme à

Les « séguinistes » orphelins

Orphelins d'un gaullisme rassembleur, les « ségninistes » qui se sont exprimés cet été dans les journaux (M. Séguin lui-même, M. Fillon et M. Pinte) se posent ainsi en gardiens du Temple, convaincus que la France doit être gouvernée au centre, ce qui ne veut pas dire gou-

Nommé ministre en 1986 par M. Jacques Chirac, peut-être M. Séguin s'est-il alors trompé de gouvernement et, depuis plus longtemps, de parti. Car M. Chirac des 1979, avait prévenu : « Les idées gaullistes ne peuvent plus constituer le seul support de notre action. Et M. Juppé d'insister le 2 septembre à La Baule, à l'inten-tion de M. Séguin et de ses amis : - Il ne suffit pas de proner le retour aux sources de notre enga-gement politique pour répondre blement aux aspirations des Françaises et des Français, nos contemporains. La nostalgie n'est

pas un projet politique !-Interrogés depuis, les nostalgi-ques en question ne désarment pas.

Ils ont pour eux la logique : si M. François Mitterrand a gagné, estiment les «séguinistes», c'est qu'il a su rassembler les Français, mieux que M. Chirac, pourtant président du Rassemblement pour la République. Mais ils ont contre cux la sociologie da mouvement, les aspirations de ses adhérents et les convictions de ses cadres

Un universitaire rennais, M. Philippe Portier, a questionné, il y une dizaine d'années, une centaine de bihan (2). Se conclusion, qui tient en une phrase, traduisait déjà la - dérive droitière ». comme dit M. Séguin, du mouvement : - Farouchement atlantistes, mésiants à l'égard de l'idée de participation, hostiles à toute intervention de l'Etat dans la sphère socio-économique, les militants du RPR semblent avoir, pour la plus grande partie d'entre eux, cédé à la tentation du libéra-

lisme classique. >

An fil des années, ce rejet de l'héritage gaulliste s'est accentué. C'est la conviction de trois chercheurs de l'Institut d'études politiques de Grenoble qui out interrogé en 1984 deux mille délégués à des assises du mouvement (3). Le RPR est aujourd'hui ancré à droite, « sans complexe », notentils entraîné dans cette direction par le poids dans l'appareil des « travailleurs indépendants », « l'effritement de la composante populaire - du mouvement et la surreprésentation de catégories sociales appartenant, et ayant conscience d'appartenir à des milieux économiques aisés et culturellement privilégiés ».

C'est, du coup, en missionnaire que M. Séguin est venu prononcer le 3 septembre, à La Baule, un discours sur la solidarité, un thème tenu en suspicion par les cadres du mouvement qui, à 69 %, sont partisans, au lieu de la sécurité sociale, d'une assurance privée pour les soins de maladie ou les pensions de retraite.

Cette « libéralomanie » est ressentie anjourd'hui comme excessive, même à la Fête du RPR. Mais M. Séguin et ses amis donnent l'impression de vouloir brusquer les choses en prenant l'opinion témoin de leur amicale et c'est peut-être là une faute tactique car...la base du RPR ne semble pas prête à un aggiornamento si rapide et préfère, de toute façon; laver son linge sale en famille.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Réussie l'alternance (éditions Robert Laffont). (2) Pouvoirs, numero 28, 1984.

(3) Pierre Bréchon, Jacques Dorville et Patrick Lecounte, *Les cadres du RPR* (éditions Economica, 1987).

ment des votes dans des condi-Les quelque ceut trente-trois mille électeurs des deux circonstions aussi exceptionnelles que criptions de Beauvais sont és, dimanche 11 septembre,

En effet, alors qu'an soir du

déponillement les deux sièges avaient été déclarés en ballot-

Alpes-Maritimes: un fidèle

de M. Médecin récompensé

de notre correspondant régional

à confirmer ou à infirmer leur

vote du 5 juin dernier, dont les résultats avaient été proclamés par la commission de recesse-

Plus de trente ans de vie nublique et une fidélité jamais démentie au médecinisme méritaient bien une récompense. L'heure en est venue pour M. Charles Ginesy, notable exemplaire et homme de confiance du maire de Nice, M. Jacques Médecin. Son succès est assuré à Medecin. Son succes est assure à l'élection sénatoriale partielle du 11 septembre dans les Alpes-Maritimes, organisée pour pouvoir au remplacement de M. Pierre Merli, maire (UDF rad.) d'Antibes, qui, sénateur depuis 1980, a été élu députe en juin dernier.

Candidat de la majorité départe-mentale favorable à l'opposition, M. Ginesy, maire de Péone-Valberg et premier vice-président du conseil général, affronte trois adversaires : general, arronte trois adversaires:
M. Louis Fiori (PCF), conseiller
municipal de Nice, conseiller régional, M. Pierre Joselet (div. g.), également conseiller municipal de Nice, présenté par le PS, et M. Henri-Philippe Goby (sans étiquette). Le Front national, qui avait envisagé de participer à la consultation, y a finalement renoncé.

Le scrutin, qui concerne mille cinq cent quatre-vingts grands élec-teurs s'annonce sans surprise dans teurs s'annonce sans surprise dans un département où, sur cent soixante-trois communes dix-huit sont dirigées par le PC et huit parmi les plus petites de l'arrière-pays, par le PS. Même désert à gauche dans l'assemblée départementale, où ne siègent que cinq communistes et un socialiste en rentem de parti Orang socialiste en rupture de parti. Quant aux treize parlementaires des Alpes-Maritimes, ils appartiennent tous, depuis les dernières législatives, au RPR et à l'UDF. Autant dire qu'en l'absence de primaires au sein de la majorité médeciniste — M. Goby est un candidat marginal, - les jeux

sout faits. sont faits.

L'objectif du PS, qui compte sur la notoriété personnelle de M. Joselet, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Nice et figure de la Résistance, est de devancre le candidat du PC déjà présent aux sénatoriales de 1980. Pari difficile compte tenn du potentiel électron compte tenn du potentiel électron compte. tenn du potentiel électoral commu-niste (M. Fiori espère rallier cent

quante voix sur son nom). Voici donc M. Ginesy en passe de donner à sa carrière le lustre d'un mandat national qui lui manquait. Depuis son élection en 1957 comme simple conseiller municipal de Péone-Valberg - une petite commune du haut pays qui s'est taillé une renommée comme station de sports d'hiver, - cet ancien instituteur a gravi patiemment les échelons de la notabilité. Maire de Péone-Valberg depuis 1959 et conseiller général de Guillaumes depuis 1961, il est devenu en 1983, par la faveur de M. Médecin, patron du départe-ment, le maître d'œuvre de la décen-

Le jeu des chaises musicales

tralisation dans les Alpes-Maritimes.

A ses mandats électifs il a ajouté aussi de nombreuses présidences, dont celle, de poids, du Parc natio-nal du Mercantour. Médeciniste sans états d'âme, il apparaît enfin tout désigné pour prendre en main le Rassemblement républicain, instrument de campagne électorale du maire de Nice. M. Ginesy espère capitaliser les nombreux services rendus : la décentralisation en a fait un pourvoyeur de crédits puissant, sinon partisan au dire de ses adversaires de gauche.

En 1980 l'occasion s'était déjà présentée pour lui de disputer ses chances à l'élection sénatoriale. Mais estimant insuffisante son influence auprès des maires des grandes communes du littoral, il s'était finalement contenté de devenir le suppléant de M. Merli. Huit ans après, la voie est enfin libre. L'opération pourrait, semble-t-il, en préparer une autre, rappelant le jeu des chaises musicales. On a pu, en des chaises musicales. On a pu, en effet, s'étonner du choix de la députation fait par M. Merli, qu'aucun impératif électoral ne justifiait. A moins que le maire d'Antibes n'ait eu le souci d'affirmer son autorité dans une circonscription nonvelle-ment créée sur ses terres et de verrouiller ainsi sa mairie en vue des prochaines municipales. Qu'il ait pris par ailleurs comme suppléant un Niçois sans attaches ni implantation dans la circonscription, en l'occurrence M. Gérard Renaudo, directeur de cabinet de M. Médecin, ne laissait d'intriguer. Il se murmure que M. Merli pourrait, lors du renouvellement sénatorial de sep-tembre 1989, effectuer le chemin inverse en profitant de l'abandon éventuel de son siège par le plus ancien sénateur du département, M. Joseph Raybaud, quatre-vingtcinq ans, qui passerait alors le témoin à l'Assemblée nationale à M. Gérard Renaudo...

Oise:

BEAUVAIS

M. Laurent Fabius s'envole, M. Alain Juppé arrive, M. François Léotard lui embolte le pas. Depuis une semaine, c'est un défilé dans cette partie du département de l'Oise tout à la fois proche et loin-taine de Paris que M. Marcel Dassanit a soutenue de ses largesses.

Le président de l'Assemblée nationale a parcouru mercredi le nord des deux circonscriptions, cette région un peu désertique que l'on appelle le plateau picard, en compa-guie des deux candidats socialistes, MM. Walter Amsallem, maire de Beauvais, et Guy Vadepied, maire de Méru, qui se partagent un terrain qu'ils connaissent bien. La veille, qu'ils connaissent bien. La veille, c'était M. Michel Delebarre, ministre des transports, qui battait la campagne et trois jours plus tôt M. Lionel Jospin, ministre de l'édu-cation nationale.

Dans le fond, M. Olivier Dassault, appelé en remort par M. Jean-François Mancel, président RPR du conseil général, est parvenu à entraîner les socialistes sur son terrain de prédilection, voire même d'élection, e mécénat politique.

Passée au second plan, la «triche-rie» du mois de juin! Presque oublié l'extraordinaire tour de passe-passe qui a volatilisé trente-six mille voix d'électeurs socialistes pour élire des le premier tour leurs deux adversaires de droite : une seule préoccupation compte désormais dans certe campagne, c'est la générosité, comme de l'autre côté.

Paradoxalement à ce jeu de qui donne plus, les représentants des pouvoirs publics paraissent manquer davantage de moyens que le particu-lier dont la famille a jeté, de grand-père en petits-fils, son dévois sur la

circonscription. Certes M. Delebarre a promis de s'occuper sérieusement de l'électrifi-cation de la ligne de chemin de fer Beauvais-Paris et d'éliminer les points noirs sur les principales routes, ce qui n'est pas mince. Mais M. Fabius n'avait dans son cartable que des billets de visite du Palais-Bourbon pour les enfants des écoles ; « quant à M. Jospin, qui a été le plus entreprenant dans ce domaine, il n'a pas pu faire mieux que de promettre de débloquer les postes d'ensei-tmants nécessaires au fonctionne. gnants nécessaires au fonctionne-ment du lycée professionnel de son Grandvilliers le jour où la région de l'icardie voudra bien prendre la Mécasion de construire l'établisse

existatives Une sénatoriale mentale avait annulé, le leude-

main, les suffrages obteuns par les deux candidats socialistes. au motif d'une dérisoire errem d'impression de leurs bulletine de vote, ce qui avait eu pour conséquence Félection des deux candidats de l'URC : MM. Gay

1500

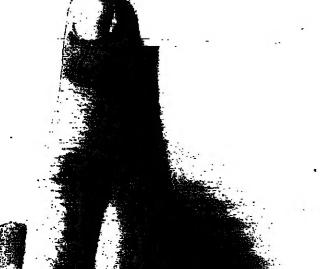
T-12.1

T-1

glaut rien neg



 $\frac{\sum_{i=1}^{n-1} \lambda_i}{2n} = \frac{\delta_{i-n} \delta_i}{2n}$ Company of the 100 (100 m) ing at the se They bear 11111



Politique

Un entretien avec M. Louis Mermaz

« Il ne faut rien négliger pour que la majorité de gauche se manifeste »

Le comité directeur du Parti socialiste doit se réunir samedi 10 septembre, à l'Assemblée nationale, tandis que députés et sénateurs socialistes se retrouveront les 12 et 13 septembre pour leurs journées parlementaires. qui se tiennent, cette année, à Vienne, ville dont le président du groupe PS de l'Assemblée. M. Louis Mermaz, est le maire.

l'extrême droite

the set a late of the second s

Mary States of S

the language (to the party of the language of

Production implement the Walter

Seeking to Principles 2 5 pt

personner garen de description de la company de la company

to dear to a ser to be

American in the same printers

es is fire at temperature

Martin City of 1 to 10 t

BAR HAT HAT BEET E THE

Breat Tay of Bust 4 Tay

Chambian to Walter and

tion of Fre. W. carrier.

Berten mit er eine gement a.

artieffe erreitt itt.

Bird W. all official fiet

der der ein mit Current

Med of the other and the state

men in his mitalion mon

ar myrender 100 mm

per me un un une que pe

Reference to the religion of the

ge die Bliggert.

THE HARMAN SHOP A

Manager, fert upffrager siebel

der fleres ausfriten still

ME MARK FAME AT NOTICE

Figgsweige is her sit

🚁 mor, in par prei an

4.100gg/c/1000mg (1.4000mg 音音)

rt 💽 - Mile

and those a trade of the large

Trans of this of the

sence ringarde!,

A SECTION OF THE PARTY.

Le Pen :

ment accueillez-vous la décision du RPR de refuser toutes allisances, nationales ou locales, avec le Front national ?

- C'est le moins qu'on doive attendre d'une organisation politi-que installée depuis longtemps dans la société française. Reste à savoir si localement, précisément, des accords secrets ne se metient pas en place. Je constate que, par exemple, dans un canton de l'Isère particulièrement sensible, celui de Pont-de-Chéruy, où le Front national a fait une percée lors des dernières consulations, le FN retire son candidat, au bénéfice de qui ? sinon du candidat du RPR. Il ne faudrait pas que certains préfèrent le Front régional au

- Michel Rocard est à Matignon depuis quatre mois. Quel jugement portez-vous ser sa méthode de gou-

- Michel Rocard et son gouvernement mériteut la bonne réputation qu'ils out acquise, d'abord à cause du succès du processus calédoni c'est le fait marquant, - mais également par leur approche des princi-paux problèmes. Des décisions mûries om été prises et elles sont

d'autant plus appréciées de l'opinion publique que, maintenant, les socialistes au gouvernement, c'est une chose comme. Ainsi, les Français semblent comprendre que pour de grandes réformes comme le revenu minimum d'insertion nous nous soyons donné quelques délais, tant les institutions et les mécanismes à mettre en branie sont nombreux. De même, l'effort budgétaire pour l'éducation nationale, la formation et la recherche scientifique est considéré comme venant à point nommé, même si on n'en mesurera tous les effets qu'à partir de 1989.

- Vous n'étes donc pas de ceux qui regrettent que le Parlement n'ait pas été convoqué en session aire pour presser le pas

- Le fait nouveau, c'est l'installation des socialistes dans la durée. Les formules du type : «Ce qui ne sera pas fait dans les cent premiers joms ne le sera jamais» sont périmées. François Mitterrand a rét nouveau l'alternance, et le fait que la gauche soit aux responsabilités apparaît donc anjourd'hui comme normal. Il est important d'ailleurs, pour réussir à long terme, de mûrir et d'expliquer ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Se donner certains délais aide à la pédagogie. Il s'en dégage, en fin de compte, une ion de force.

Michel Rocard a longte fait figure d'« enfant terrible » de la famille socialiste. Le PS est-il rem anjourd'hei rocardies ?

- Michel Rocard est une forte personnalité. Il a survécu politique ment à de longues années de

confrontation au sein du Parti socialiste. Son apport à la pensée socia-liste est incontestable. Il vient d'être choisi par le président de la Républi que pour mettre en œuvre des objectifs auxquels il adhère. Son action est anjourd'hui confortée par le succès, et les socialistes sont unanimes à s'en réjouir.

... Un vent de fronde s'est levé dans certains rangs du groupe socialiste à propos de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF).

- Il y a en débat, mais rien qui e à une fronde. On s'oriente vers un accord avec le gouvernement, qui ne remettra pas en cause l'équilibre global de son projet. L'idée caressée par certains d'insti-tuer un impôt sur l'outil de travail terme qu'il faudrait d'ailleurs préciser - ne sera, à conp sûr, pas rete-nue dans le présent budget, compte tenu des engagements pris au cours des consultations électorales du printemps dernier.

 Le groupe socialiste ne dis-pose pas dans l'hémicycle d'une majorité absolue. Sur quelle alle doit-il porter ses efforts pour com-

- Nous devous réunir au maximum la représentation de gauche et ne jamais renoncer à étendre la majorité présidentielle, mais dans la

- Vous estimez donc qu'il y a une sorte d'alliance maturelle potentielle avec le PCF ?

On l'a vn avec l'élection du président de l'Assemblée nationale.

- A vouloir jouer sur les deux créneaux — rassemblement à gan-che, ouverture vors les centristes, ne risquez-vous pas la déchirere ? - D'abord, il ne faut négliger

aucune occasion pour que cette majorité de gauche se manifeste. Il convient aussi de ne rien négliger pour qu'elle s'élargisse encore et arrive un jour à traduire au Pariement les aspirations des 54 % de Français qui ont renouvelé leur confiance à François Mitterrand le 8 mai. Mais est-il possible d'espérer qu'un jour cessent d'un bord à l'autre les exclusives réciproques ?

 Que pensez-vous de l'idée las-ie par le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, de perm aux socialistes de procéder, en 1990, à une sorte de grande mi

176 pages, 80 F

- C'est une très bonne idée. L'état de la société et du monde politique change très vite en ce moment. Et le fait que la droite soit divisée, et probablement hors course pour un assez long temps, fait que le PS est devenu l'objet de toutes les sollicitations. Il doit donc éviter de s'endormir sur le mol oreiller de la gestion afin de garder sa volonté de transformer, peu à peu, la société. Pour réussir dans cette entreprise, il lui faut des idées claires quant aux objectifs, anx voies et aux moyens.

De ce point de vue, Michel Rocard est en train d'ouvrir la voie, sous l'autorité de François Mitterrand. Mais il faut que les forces de progrès sentent bien qu'elles sont portenses de transformation.

- Sur quels objectifs, par exemple, le PS devra-t-il faire porter sa

_ L'égalité des chances - de l'école jusqu'à la formation continue - est l'objectif prioritaire. C'est celui qui est le plus à même de faire reculer les injustices et notamment la terrible injustice du chômage. Un meilleur partage du savoir est en outre le premier instrument de libération. Tous passe par là, nous le savons. Pour y parvenir, il faut chan-ger beancoup de choses. C'est un objectif tellement fort qu'il devrait mbler au-delà des rangs de la gauche traditionnelle.

Il y a ensuite la nécessité d'une meilleure répertition des fruits du

cela demeure fondamental. Enfin, hors de nos frontières, quelle Europe voulons-nous construire? Et comment les Français et les Européens pourront-ils travailler à débarrasser e monde de la misère et de la vio-

 Pour quelles raisons avez-w décidé de ne pas vous représ aux élections cantonales ?

Je me trouve confronté à un problème de cumul des mandats. Il est impensable pour moi d'abandon ner le mandat de parlementaire et la fonction de maire de Vienne, auxquels je suis particulièrement atta-ché. Je renonce donc à être candidat one. Je remonce donc a erre camadar pour me conformer à une loi dont j'ai été l'un des inspirateurs, et par respect du suffrage universel. Mais je vais me consacrer très activement à la campagne cantonale, où nos chances de l'emporter sont très

Dans le département de l'Isère, le député et maire RPR de Grenoble, M. Alain Carignon, se pose en champion de l'ouverture locale. Vous êtes pris à votre propre

- Nous présentons dans le canton une des figures de la Résistance les plus connues à Grenoble, le docteur Fugain. C'est le der nier canton, à mon sens, où M. Carignon aurait dû présenter M. Haroun Tazieff, une personnalité dite d'« ouverture », mais qui, en fait, s'est ralliée à lui depuis plus de deux

ans maintenant. Soyons sérieux : s'il doit y avoir ouverture, il est plus logique de la faire à partir de la majorité du 8 mai – l'Isère a donné 55,75 % à François Mitterrand qu'autour d'une fraction du RPR, celle que représente le maire de Gre-

 Vous êtes historien de forma-tion. Qu'attendez-vous de la célé-bration du bicestenaire de la Révointion ? Craignez-vous les tentatives de récapération ou les mouvements

 Il ne faut pes présenter une image aseptisée de la Révolution française. L'enchaînement des événements, la logique révolutionnaire, sont aujourd'hui imparfaitement connus. Il y a en une ascension ultrarapide de la force révolutionnaire avec le passage de la monarchie constitutionnelle à la période bourgeoise, puis jacobine, la pression de l'élément populaire se faisant de plus en plus forte. Puis, à partir de Thermidor, ça a été le début d'un rapprochement entre la bourgeoisie et l'ordre ancien, comme une

Mais le message, lui, est clair. C'est un message de libération, d'appel à l'égalité et à la fraternité, de portée universelle, à la différence des révolutions anglo-saxonnes, beaucoup plus régionales. C'est cela qui fait la grandeur de la Révolution

> Propos recueillis par PIERRE SERVENT.

Trois éleur partielles

Une sénatoria et deux législatives

Desessart, div. droite dans in dans la deuxième. Dès le 21 jule, le Conseil constitutionnel pre-nait la décision d'annules ces élections.

Dans les Alpes-Maritimes, les pressière circonscription, et de mille cinq cent quatre-vingts M. Jean-François Mancel, RPR grands électeurs doivent désipourvoir le siège laissé vacant par M. Pierre Merii (UDFrad.), qui a été élu député en juin

promesses contre promesses

conseil général avec la délectation da propriétaire à qui l'expropriation n'enièvera pas le lopia: La décen-tralisation fait que les véritables pouvoirs c'est nous qui les avons,

Par comparaison cependant, M. Olivier Dassault promet encore moins. En fait il ne promet rien du tout. Il fait appel au souvenir, à la mémoire et à l'imagination. Sa technique de campagne, c'est de laisser

An meeting qu'il a présidé, mer-credi 7 septembre à Beauvais devant deux mille personnes, au côté de M. Mancel et des secrétaires géné-raux du RPR et du PR, il est apparu comme le « Messie ». C'est sur le ton des Evangiles qu'il s'est adress des Evangiles qu'il s'est auresse à la foule : « Dans mon avion, du haut du ciel, je vous vois. Vous m'avez appelé. Je suis venu. Les enfants de l'Oise n'ont pas changé en grandissant, les Dassault non plus. Je ferai ce que mon grand-père a fait.»

L'effet a été extraordinaire dans cette fête où l'on avait du mal à se rappeler, à côté des flons-flons, des orchestres, des blagues de Jean Amadou et des effluves de buffet géant, qu'un jeune homme s'était volontairement noyé il y a quelques semaines dans la rivière, à semaines dans la rivière, à passeurs centaines de mètres de là, parce qu'il n'avait plus de travail et qu'il était fatigné d'être à la charge de sa

Mais le plus extraordinaire dans cette sorrée est que, à un moment où personne ne se demandait plus si le candidat avait, comme on dit à la campagne, « du répondant ».

M. Alain Juppé, sans donte pressé de revenir sur terre, a fait lui aussi une promesse qui est de la même veine finalement que celles prodi-guées par les leaders socialistes : rigueur et réalisme. « Il faut nous reseaux a de la mana de la préparer, 24-il dit, parce que nous sommes dans l'opposition pour de

Des promesses, toujours des promesses. Les deux circonscriptions en attendent d'autres d'ici au premier tour. Les deux candidats commu-nistes ont fait appel à M. André Lajoinie, jeudi soir à Beauvais. M. Jean-Marie Le Pen a promis aux deux candidats du Front national de venir les aider vendredi. Quant au

seul candidat écologiste de cette double campagne, M. Georges Tou-tain, Il attend M. Antoine Waschter.

Peut-être que le conseiller munici-pal de Fontaine-Lavagame, qui a travaillé vingt-deux ans dans les casis saharicanes pour développer le palmier dattier, répondra à cette occasion ce qu'il a déjà dit à M. Dassank dans une réunion publique :

On ne développe pes un pays avec

JEAN-MARIE DEROY.

La préparation des municipales à Marseille

M. Vigouroux confirme sa candidature

MARSEILLE

Antoine de la Garanderie
Geneviève Cattan

de notre correspondant régional

M. Robert Vigouroux, maire (PS) de Marseille, a confirmé, le jeudi 8 septembre, sa candidature aux élections municipales, en dépit de la désignation le 27 juin dernier de M. Michel Pezet, l'homme fort de la fédération des Bouches-du-Rhône, comme tête de liste du PS. balayé les derniers doutes qui pouvaient subsister sur ses intentions : - pour ne pas être candidat, il fau-

Jous les enfants peuvent réussir

drait que je sois mort ». Sa détermination embarrasse de plus en plus les responsables du PS marseillais. qui, tout en considérant qu'il se place hors du parti, espèrent encore trouver avec lui une solution négo-

D'une position de principe qui ménageait l'avenir mais qui pouvait apparaître réversible, M. Vigouroux est passé désormais au stade d'une le référendum du 27 juin, au duquel les militants socialistes avaient plébiscité M. Michel Pezet,

Chez votre Centurion

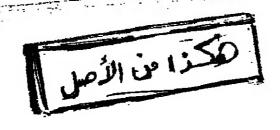
il signifie qu'il ne reconnaît plus l'autorité des instances fédérales. S'il continue à se situer dans le parti et à se proclamer socialiste, il estime, en revanche, que sa qualité de maire sortant et sa conception personnelle du combat politique non pas bloc contre bloc, mais inspirée par un souci d'ouverture sur la société civile - priment toute autre considération. Sa démarche se fonde plus concrètement sur les résultats candidature irrévocable. Récusant de deux sondages successifs de popularité en sa faveur et sur l'action de Comités Robert Vigouroux pour l'avenir de Marseille qui, depuis le début de l'été, servent ses intérêts électoraux.

A moins d'un retournement de situation inopiné comme la vie politique marseillaise en est prodigue, le successeur de Gaston Defferre conduira une liste concurrente de celle de M. Pezet en mars prochain. A en croire son entourage, les contours de cette liste sont déjà dessinés. Elle ne sera pas « attrapetout », c'est-à-dire qu'elle ne sera marquée par aucune «dérive droitière », mais largement ouverte à la fois à des socio-professionnels et à des personnalités politiques se reconnaissant sans ambiguité dans la majorité présidentielle. Il semble acquis également que certains socialistes, comme M. Charles-Emile Loo, député européen, voire M. René Olmeta, ancien député auquel M. Vigouroux vient de confier la direction de son secrétariat politique, - s'engageraient aux côtés du maire de Marseille. On assure enfin dans l'entourage de M. Vigouroux qu'un accord serait sur le point d'être conclu avec M. Bernard Tapie.

La détermination du maire de Marseille embarrasse les responsables de la fédération socialiste. Ils pensaient que M. Vigouroux se contenterait d'un barond d'honneur insqu'à la ratification officielle de la candidature de M. Pezet par la convention nationale du parti, le 13 novembre. - Si, après cette date, avertit M. Bernard Pigamo, le numéro deux du PS marseillais, il persiste dans ses intentions, il se mettra de facto hors du parti et les camarades qui le suivront avec lui. » Le premier secrétaire fédéral, M. Yves Vidal, considère que M. Vigouroux s'est dès anjourd'hui placé dans une situation caractérisée d'indiscipline, L'un et l'autre souhaitent que les dirigeants nationaux du PS renouvellent leur démarche auprès du maire réfractaire pour le ramener, füt-ce en lui offrant un poste gratifiant, à de meilleurs senti-

GUY PORTE





- Cétait une institution -. Le

mercredi 7 septembre, à la préfec-ture de police de Paris, dans la salle

du conseil de discipline des gardiens

de la paix, cette phrase revient comme un refrain. Convaincus de

vois et de receis d'objets récupérés

sement (le Monde du 9 septembre),

les dix gardiens de la paix qui comparaissent n'ont que cette explica-tion. La séance durera quatre

heures. Certains pleureront, d'autres

seront arrogants, d'autres encore

suppliants. Les avocats qui les npagnent tenteront d'invoquer la loi d'amnistie, qui a effacé les suites judiciaires de cette affaire,

pour plaider une clémence adminis-trative. En vain.

Cétait une institution, répétera l'un d'eux. J'aime mon métier, je regrette. Mon seul tort, c'est d'avoir été affecté dans le 15 arrondisse-

ment... » Les quatre représentants de l'administration et les quatre

representants du personnel, qui com-posent le conseil, prennent leur

temps, écoutent, ne tranchent pas à la légère. Ils s'amarderont surtout

sur le sort du gardien Pol Bertrand,

vingt-neuf ans, qui, selon l'Inspecrion générale des services (IGS), la

police des polices parisienne, aurait

accepté... une paire de lunettes Ray-

Ban récupérée à la pré-fourrière. Une simple paire de lunettes qu'il n'aurait même pas volée lui-même. Il nie, mais se contredit. Et puis,

finalement, n'était-ce pas « une ins-

titution ., connue de tous et dont ils

s'arrangeaient tous, à la brigade de puit du commissariat de voie publi-

que du 15e? Malgré leurs hésitations, les représentants du personnel

voteront donc la révocation, comme

Une paire de lunettes... Ce détail

laisse entrevoir que l'affaire de la

pré-fourrière Balard n'est pas une

classique histoire de « ripoux », de

voyous infiltrés sous l'uniforme. Elle

pose des questions que ne règle pas

la révocation de quelques gardiens de la paix. Car il ne s'agissait pas

d'un vaste trafic organisé mais de

- chapardages », même pas d'une

filière de revente des objets volés mais uniquement de « récupéra-tions » à usage personnel. Douze

policiers ont été convaincus d'y être

peu ou prou impliqués : les dix déjà

iés, un autre gardien de la paix,

pour les neuf autres.

Les larçins de l'habitude...

l'officier de paix responsable de brigade de nuit, révoqué en 1987.

Mais les autres? Mais les chefs de service ? Mais le « secret de polichinelle », dont tous ont expliqué les contours à leurs collègues de l'IGS ? Dans leur rapport final d'enquête, daté du 2 juin 1986, ceux-ci écrisur des voitures immobilisées à la pré-fourrière Balard du 15 arrondisvent : « Tous les gardiens impliqués ont unanimement déclaré avoir été amenés à se livrer à ces vois à la suite d'« habitudes » qui régnaient au sein de la brigade et selon lesquelles tout le monde pouvait se servir dans les véhicules. Il se rap-portait en outre que l'impunité était

la rumeur était générale. « Il était devenu de notoriété publique que celui qui avait besoin d'un accessoire pouvait se servir sur le parc ».
confie à l'IGS Alain Burdel, qui raconte comment l'un de ses collè-gues a récupéré un antoradio « pour compenser le vol dont il avait été victime en province »!

Un gardien entendu, mais qui ne sera pas inquiété, renchérit : « J'ai eu connaissance de disparitions survenues sur le parc, dans les véhi-cules, soit par des collègues, soit par des fonctionnaires permanents

Trouvez - vous à vos officiers des circonstances attenuantes? Je cherche.

tous, ont souligné qu'à de très rares exceptions, la brigade entière était

< Entraînement collectif »

Comment une telle situation a-t-elle pu se créer ? Dans l'enquête de l'IGS, le mystère restera entier : curieusement, ni le commissaire de police d'arrondissement, chef de service, ni le chef de district, son supérieur direct, ne seront entendus. Pourtant, en 1985, jusqu'à la plainte de la société du Loto national, qui évoqués, un autre gardien de la paix, muté à Lyon, et qui est aussi passé en conseil de discipline, et enfin

du parc. > « C'est le bruit qui courali sur l'arrondissement », ajoute Jean-Patrick Bulte, qui couclut :

J'ai été victime de l'entraînement collectif. - Mieux encore, selon le gardien Thierry Cortey, l'officier de paix responsable de la brigade de nuit devait un soir mettre la question à l'ordre du jour : « A l'appel, il nous a dit qu'il fallait « arrêter ». Tout le monde a très bien compris que cela se rapportait aux vols à la fourrière. »

La plupart n'ont fait aucune difficulté à avouer leurs larcins. Aucune ruse, aucune précaution : autoradios, haut-parleurs, accessoires automobiles, housses de sièges, rétroviseurs... les limiers de l'IGS n'auront aucuse difficulté à les retrouver aux domiciles des suspects. L'un d'eux avouera de lui-même avoir aussi voié une vignette fiscale sur un véhicule remisé chez un casseur. Quant à l'officier de paix, tout en niant sa responsabilité dans les vols de la pré-fourrière, il reconnaîtra avoir conservé par devers lui,à deux reprises, au cours d'arrestation de roulottiers, des autoradios dérobés

par les maifaiteurs ».

Tons sont jeunes, entrés dans la police en 1982 ou 1983. Leur chef, l'officier de paix Patrick Capdeville, né en 1959, n'a même pas trente ans. Tous ont été d'emblée affectés dans ce monde à part de la police parisieme la nuit, où les services sont leissée à envenêmes, où le commislaissés à eux-mêmes, où le commis-saire ne vient jamais ou rarement, où l'on bénéficie de substantielles récupérations. Tous sont bien notés, avec des appréciations flatteuses sur leur sérieux, leur bonne tenue, leur détermination, etc. Tous sont d'ori-gine populaire, titulaires de CAP de chaudronnier ou d'ajusteur, tous gagnaient, à l'époque des faits, autour de 6 500 F. Et personne, dans une hiérarchie absente ou aveugle, n'était venu les mettre en garde, leur dire qu'un chapardage, c'est un vol, et qu'un flic, ça ne vole pas...

CATASTROPHES

Un avion vietnamien s'écrase à Bangkok:

Un avion de ligne vietnamien s'est écrasé le vendredi 9 septembre, a quelques kilomètres de l'aéroport de Bangkok, a annoncé la police that-

Selon des sources officielles, l'accident qui s'est produit sous une pluie diluvienne a fait 73 morts seion la police thallandaise. Il transportait quelque 80 personnes dont 4 ou 5 membres d'équipage et une trentsine d'étrangers, dont deux Français, M. Michel Boudigues, négociant à Biscarosse, et Marine Naudon, ancienne foncnaire des Nations unies, mariés

L'appareil était un Tupolev TU 134 bi-réacteur de fabrication soviétique qui venait de Hanot. — (AFP, Reuter.)

Le Syndicat pational des lycées et collèges (SNALC) demande une loi de programmation. « Nous avons évalué à 6 milliards de francs sur cinq ans le rattrapage naturel de la dévaluation salariale subie par les professeurs certifiés depuis vingt-cinq ans, a expliqué M. Jean Bories, président du SNALC, au cours d'une conférence de preses le 3 sentembre. Il s'entit de

presse, le 8 septembre. Il s'agit de savoir si la France fera le choix de la

Selon les premiers résultats de l'autopsie

Le corps calciné découvert dans l'Eure paraît bien être celui de Delphine Boulay

L'autopole pratiquée à l'Insti-tut médico-légat à l'aris du corps calciné découvert, mardi 6 septembre, dans l'Eure n'a pas permis pour l'instant une identiperms pour l'instant une identi-fication formelle. Dans un com-muniqué publié jeudi, M. Ber-nard Borrel, procureur de la République près le tribunal de Lisieux, indique cependant que les premiers résultats de cette autorde. autopsie « renforcent de façon très nette les présomptions qui existrient déjà selon lesquelles le corps découvert en forêt de Berville (Eure), et dont le décès dutait de plusieurs jours, est celui de la jeune Delphine Bou-lay» qui a disparu depuis le 27 août de Villerville (Calvados) où elle campait avec une troupe

L'état du corpt carbonisé n'a pas non plus permis aux quatre méde-cins légistes qui ont pratiqué l'autop-sie de déterminer la date exacte ni les causes du décès. En revenche, les analyses des viscères (notamment du contenu de l'estomac) pourraient apporter éveninellement une certi-tude, compte tenu de la composition du dernier repas absorbé par Delphine Boulay an camp scout.

phine Boulay an eamp scout.

Dans l'immédiat, faute d'une identification certaine, les enquêteurs, a précisé le commandant Le Moai de la légion de gendarmerie de Basse-Normandie, ne peuvent exclure, même s'ils n'y croient guère, l'hypothèse que la fillette de dix ans soit toujoura vivante. Leurs investigations dans ce sens west, ce conséquence, continuer.

Cependant, les indices remeilles, d'une part à proximité du corps cal-ciné découvert à Berville, d'autre part dans les environs du camp scont de Villerville, ne sont pas nombreux. Matériellement ils se limitent, semble-t-il, à des traces de prieus relevées dans la forêt de Berville près d'un arbre noirci par les mes qui ont brûlé le corps, ainsi qu'à un bouton-pression et à des fragments de textiles relevés sur le cadavre. Les résultats de leur analyse actuellement en cours dirent, peut-être, s'ils proviennent du pyjama-jogging blanc à pois bleus que portait Delphine la mit de la disparition.

Jendi 8 septembre, soixente gen-fermes out continué les investigations sur le terrain. Ils ont entrepris, d'autre part, d'étudier les dossiers de tous les déséguilibrés sexuels recensés dans la région. Le rappro-

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

La petite Paolina, cinq ans, a été

restinée à sa mère, de nationalisé uraguayenne, M= Selva Forii, en fin d'après-midi, le jeudi 8 septembre, au palais de justice de Clermont-Ferrand, en présence du

Clemont-Ferrand, en présence du juge aux affaires matrimoniales. Son père, M. Jean-Marc Finet, ce commerçant de Maringues (Puy-de-Dôme) qui, le 1º septembre, avait confié la fillette à des amis en un lien connu de lui seul, avait été inculpé de non-représentation d'enfant et écroné (le Monde des 6

chement avec une dizaine d'affaires semblables en France, notamment dans la région parisienne où les corps de plusieurs fillettes ont été retrouvés brûlés, a également été

Les gendarmes attendent aussi de connaître la mature et la quantité de carburant utilisé pour faire brûler le corps, cet élément pouvant apporter

Ouarante-huit houres après l'arrêt des recherches

Un fait marigue les enquêteurs : le cadavre a été découvert quarante-huit heures après l'arrêt des recherches pour retrouver Delphine, comme si le meuririer avait attendu la levée du dispositif pour transpor-ter le corps dans la forêt de Berville, qui se trouve à environ 25 km de Vil-lerville où était installé le camp des scouts d'où Delphine a disparu. C'est une camarade de cello-ci,

partageant sa tente, qui avait constaté son absence le 27 août au matin. Des recherches avaient immédiatement été entreprises, d'abord par les scouts eux-mêmes relayés par les gendannes et des bénévoles. Malgré l'imposante mobi-lisation en hommes — quatre cents personnes dont de nombreux volontaires - et en matériels (le Monde du 8 septembre), et la foulle de 6 000 hectures, « centimètre par centimètre » selon l'expression d'un centimètre » selon l'expression d'un gendarme, Delphine était restée introuvable. Les parents de la fillette, Alain et Marie-José Boulay, d'Issy-les-Moulineaux (Hants-de-Seize), avaient refusé de croire à l'hypothèse de la fugue, privilégiée, semble-t-il, par les enquêteurs, alors que, selon M. Pierre Roby, président du Cercle cyaophile de Deauville, ceux-ci auraient d'à prendre également en considération la thèse de l'enièvement. M. Roby, qui s'était readu sur place avec six chiens accompagnés de leurs maîtres, affirme que les animaux ont affirme que les animaux ont tetrouvé la trace de Delphine avec certitude mais que, par trois fois, ils l'out perdue au même endroit, sur une route départementale menant à Honfleur (Calvados).

Maigré la vérification de tous les renseignements recueillis et des tous les tenoignages, aucune information, durant les neuf jours des recherches, n'avait orienté les enquêteurs vers le département voi-sin de l'Eure. Là où, mardi matin, un ramasseur de champignoss a

La petite Paolina Audaces décoratives au Palais de justice de Paris ÉDUCATION

Douze mille jeunes n'ont pas encore trouvé de place dans les lycées professionnels

Quatre jours après la rentrée sco-laire, des points noirs subsistent dans les écoles et les lycées. Ainsi les ensei-gnants du lycée Grant-Mont de Tours (Indre-et-Loire) ont poursuivi, ven-dredi, la grève entamée le jour de la rentrée pour protester contre la sur-charge des effectifs dans les classes. De même, en liaison avec les ensei-De même, en liason avec les enseignants, les parents d'élèves du lycée de Pertuis (Vauciuse) envisagent d'occuper l'établissement. Les parents d'élèves d'une école primaire du Mans organisent eux-mêmes les cours depuis la rentrée, fante d'obtenir l'ouverture

Le secrétariat d'Etat à l'enseig Le secrétariat d'Etat a l'enseigne-ment technique recomaît que douze mille jeunes environ n'ont pas encore pu trouver de place dans les lycées professionnels; mais il souligne que de nombreuses places restent disponibles dans des sections industrielles offrant

Au-delà de cos difficultés pono-tuelles, les syndicats d'exseignants et les associations de parents d'élèves continuent à soulever des problèmes à plus long terme. Ainsi M. Jacques Hui, président de la Fédération des parents d'élèves de l'école publique (PEEP), n'a pas minimisé les précocupations persistantes - surcharge des

notamment, dénoncé le recrutement d'enfant et écroné (le Monde des 6 et 8 septembre). Il estimait que l'œuvre taillable et corvéable à merci », souvent d'orisine éconocie : merci », souvent d'origine étrangère. Une invention testée à Saint-Brieuc Parcmètres à puces

Automobilistes, réjouissez-vous I Finie la recherche frénétique de monneie pour les peromètres ou les horodisseurs. Roland Moreno, le célèbre inventeur de le carte à puces, a sens doute trouvé la perade. En association avec les Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), il a mis au point une sorte de percmètre portatif de poche de la talle d'une calculette, qui libère l'usager

Ce « PIAF » (Parcmètre individuel à fente), testé au printemps dernier par dix des plus gros contrevenants de la ville, se présente sous la forme d'une petite boîte dans laquelle on instroduit une carte à mémoire prépayée. Ainsi achète-t-on à l'avance du temps de stationnement qui sera débité au fil des heures par l'appareil comme dans les téléphones à carte. Mais, à l'inverse des parcmètres traditionnels, qu'il ne remplacera pes et qui comptabilisent forfaitairement le coût du stationnement per tranche de temps, le prototype testé à Saint-Brieuc ne débite que la durée cule, à la minute près.

Placé derière le pare-brise, le PIAF affiche en alternance, à l'attention des contractuelles, le tionne le véhicule ainsi que le temps qui s'écoule. Au-delà du variable selon les zones, l'écran s'éteint et l'automobiliste prend le risque d'être verbalisé.

Pour son inventeur, Roland Morano, interrogé par l'AFP, l'extrême simplicité du PIAF et son faible coût (moins de 150 F en petite production) en font un instrument universel, immédia utilisable dans le monde entier, sans adaptation ni infrastructure particulière. Cette invention, qui intéresse les gros consommeteurs de stationnement (fivreurs, repré-sentants de commerce, etc.), a reteriu l'attention de Montpellier et de Metz. Le premier accueil réservé au PIAF a conduit la municipalité de Saint-Brieuc à lencer, jeudi 8 septembre, une nouvelle campagne d'essai de trois mois. Cent usagers opération qui devrait permettre de préciser les caractéristiques techni-ques de l'appereil définitif.

est rendue à sa mère l'autorité parentale à la mère tout en conférant au père un droit d'héber-gement da 3 novembre 1988 au

> encure essurance. Les avocats des deux parties ont fait savoir dans un communiqué commun que « les parents se sont rapprochés dans l'intérêt de l'enjant ». Ils précisent, en outre, que « les autorités uruguayennes se sont engagées à faire respecter en Uruguay les décisions de justice rendues par le juge français ».

10 février 1989, ne lui donnait

M. Jean-Marc Finet et son frère. qui était inculpé de complicité, ont été remis en liberté. Quant à Mas Selva Forli, elle est repartie pour l'Uruguay avec son enfant.

The succes pour A

· Arrestation du père qui assure avoir vendu son enfant. -François Levistre, le chômeur rouennais qui a affirmé avoir vendu son enfant à un industriel ouest-allemand Ve Monde daté des 3 et 4-5 septembre), a été arrêté, le vendredi 9 septembre, par la polica judiciaire de

Cette errestation ne fait pes suite à la « vente » de l'enfant, mais à un mandat d'arrêt délivré par M. Bernard Fos, juge d'instruction, dans une affaire de proxénétisme aggravée consécutive aux déclarations d'une eune femme accusant François . Levistre de l'avoir contrainte à se

 Déclarée disparue, Fouzie avait été tuée par sa mère. —
Depuis le 31 soût une fillette de trois ans, Fouzia, demeurant à Roubeix, avait áté déclarée disparue par sa mère Lamia Rezig, âgée de vingt-deux ans. Cette demière, dont les déclarations avaient laissé les policiers sceptiques, a finalement avoué, jaudi 8 septembre, que l'enfant était morte de coups qu'elle lui avait portés dans la soirée du 29 soût. Après avoir constaté le décès, la mère et son compagnon étalent alies jeter le corps dans un fossé de la forêt de Phalempin au sud de Lille, mais il n'avait pas encore été retrouvé dans la soirée du 8 septembre. — (Corresp.)

Les « Fourches caudines » de la Cour de cassation

Qui a dit que la justice était une institution selérosée, incapable de verre lumineuses. Face à la cour faire preuve de la moindre audace ? Les temps ont change et l'exemple vient de haut. C'est la Cour de cassation qui a innové, il y a quelque temps, en décidant de confier la décoration de son enceinte à une artiste résolument moderne.

Désormais pour pénétrer dans les locaux de la haute juridiction, le visiteur doit passer sous un étrange portique lumineux, dont les piliers sont constitués par deux obélisques en bois précieux, si finement travaillés que certains ont pu le confondre avec un revêtement utilisé dans le mobilier de cuisine. Une tringlerie de laiton poli règne dans la partie haute. Des disques de verre de grands diamètres permettent de s'acconder confortablement.

L'ensemble tranche assurément, avec une certaine hardiesse, sur l'austérité naturelle des lieux, car il est complété par un étonnant bureau de cuivre carrossé comme un barbe-cue. S'agit-il d'un arc de triomphe. de la stylisation des Fourches caudines ou, encore, de la représentation très abstraite d'une énorme balance, dont les plateaux seraient en déséquilibre manifeste? Toujours est-il que personne, au Palais de justice de Paris, n'est capable de lui donner un nom. Dans les conversations on ne parle que du « machin » agressif qui trône devant la chambre criminelle.

Si les avocats ou les justiciables se laissent aller à un «qu'est-ce que c'est que ça?» parsois irrespectueux, les magistrats, plus réservés, se borneut à un examen attentif, souvent ponctué d'un rictus, d'un mouvement de déglutition ou d'un frisson, et quittent les lieux avec un regard méfiant vers les sommets de

L'objet a, dit-on, coûté très cher, mais chacun semblait disposé à s'habitner à sa présence, lorsque des ouvriers sont venus compléter

d'assises, ce décor rompait la monotonie de la célèbre «galerie des prisonniers », en lui donnant une note pimpante, évoquant certains music-halls. Aussi, un président de chambre est-il sorti de sa réserve pour clamer que cela lui faisait surtout penser à l'entrée... d'un établisse ment douteux de Las Vegas.

Joudi dernier, l'escalier était démonté, devant un magistrat qui laissait éclater une joie mauvaise en demandant : . Quelqu'un a enfin eu la peau de l'animal? » Il risque d'avoir une déception. Le démontage est provisoire et s'inscrit dans la perspective de réparations (déjà...) de l'escalier. D'ailleurs où mieux qu'à la Cour de cassation, ne sait-on pas que le droit moral d'un auteur sur son œuvre est sacré et qu'on n'enlève pas impunément un objet d'art de l'environnement pour lequel il a été conçu?

MAURICE PEYROT.

· inculpations de trafic de main-d'œuvre à Auch. - Une directrice de la société Amora à Monque deux intermédiaires, MM. Thomas Pujol et Lecio Mora, ont été inculpés à Auch (Gera) pour avoir utilisé et recruté une main-d'œuvre portugaise clandestine

Les difficultés de la rentrée scolaire

d'une nouvelle classe de CM 1.

cupatons persistantes — surcharge des effectifs, manque de place en technique et crise du recrutement. Mais il a surtout réclamé, le 8 septembre, le lancement d'un « plan Orsec » pour la lecture, qui apparaît à ses yeux comme une priorité (le Monde du 6 septembre)

ADORABLE MAISONNETTE AIMERAIT RENCONTRER COUPLE SÉRIEUX SUR 36.15

30000 affaires Paris Province garanties par la FNAIM

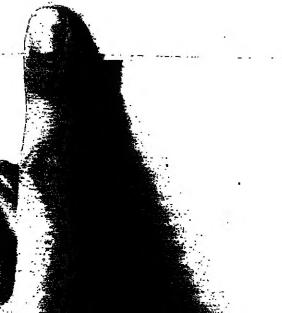


Prêts immobiliers et simulation avec le Crédit Lyonnais



IMMOBILIER

36.15 LEMONDE





Les professeurs Milliez, Schwartzenberg et Chermann réclament un dépistage généralisé du SIDA

Trois médecins – les professeurs Léon Schwartzenberg, Paul Milliez et Jean-Claude Chermann - lancent dans le Nouvel Observateur l'annu > septembre) un « appel solemel » incitant l'ensemble de la population française au dépistage généralisé de la contamination par le virus du SIDA.

in respirate to the

CHARLES SAFE RE SAN THE PART OF

See a Maria And LESS OF PERSON

County of the Parties of the County of the Parties of the Parties

THE ATTRIBUTE IN STREET IN

(MALESTAN DE LA PROPERTIE DE

SECT MIN WIN

Contract of the Paris of the Pa

be part the Est aget brite de Bie

Alternative to state and

M. ICE OF STREET, ST. Man of Court and Street

No of the bill being

Maria in the Contract

Berton City Despite

but. aftet. if fibe

three tot about the

The E See States

ANTONIO MITTER, ME

Criet, Dr. it find ?

ers einem marte ere

Mental IN, to leave

be surrence with the

the all IT brane . R

gerineralitä und de anne

Sports of the State of

1 TER ME LOS LOSS - TOTAL

John Marie - Same Same

Property Calendar

distribution of the latest

Will Add T NEWS

Einer im Min. feit b

parist. Carital Alies

Angelt in a life of

操作品的 海 是 医

ONE WAR IS TOTALD

Be affent er freie bie

there is another as as

Contraction of Laws

to both the field affects

A CONTRACTOR OF THE

THE PERSON AND THE PERSON

and which is now w

ENGLISH WAS COMMON

Margine a remaining

er year generalist menedet.

ME ATTACHER ST.

was the areas in

Section of the Property

paget of their cases

· 自由14.20 (17) "我"也就是要有是整

you to but the next of \$10.

PARK I I THE RES

er and entire of the S

Contract of the

1966 - 11 Ch 1 1 2 1 1 1 1 1

A CONTRACTOR OF THE SECOND

1 Table 1 Tabl

the late when the same

TO THE REAL

We will be desi-

Man Philips I had by

A ROBERTSON DE

The state of the s

AND ALL PROPERTY.

A STATE OF THE STA

(Mr. Mol. 11 and 12 1 and 1 Co. 1

Both I to by the both and

Samuel and the Market Parkets and

Mar to the total transfer

The state of the s

And the state of t

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Control of Section 1

Mark to the state of the state

MANUAL STATE OF THE STATE OF TH

age are and propagation of

State State

The state of the s

A STAN WAY THE SE

1: 1: 1: E

240 - 91 - 22 - 12 16 2

The state of the s

petite Paolina

diam'ered to their

34 N CS 44 702

A. W. FR. STEERS

pas. Le résultat ne sera évidemment commu

les trois signataires, d'accepter l'examen de dépis-tage généralisé, mais volontaire, qui seul, permettra de savoir qui est porteur du virus et qui ne l'est usemble de la population française au dépistage qu'à la personne concernée et restera, en tout état de cause, strictement confidentiel (...). Il serait souhaitable que ces tests soient remboursés par la Nous demandons à la population, écrivent

» Toutefois, pour ne pas menacer l'équilibre financier de la Sécurité sociale et pour accélérer processus, nous demandons à tous les Français qui le peuvent de se payer eux-mêmes, pour 103 F par an, leur propre examen de détection du SIDA.

et l'information sur le SIDA. Des mesures de protection collective doivent être prises non seulement pour les populations qui ont un comportement à risque, mais également pour les femmes enceintes, les futurs conjoints, les futurs opérés, voire toute population ayant une activité sexuelle, et surtout

Du bon usage des tests

A USSI « solennel » soit-il, l'appel A des professeurs Schwartzen-berg, Chermann et Milliez risque de n'avoir qu'un faible écho dans les milieux médicaux. Les profe de santé ont, en effet, depuis quelque temps dejà, pris conscience de l'importance du dépistage de la contamination par le virus du SIDA, qu'il s'agisse des populations objectirement « à risques » (homosexuels, bisexuels, toxicomanes) ou des per-sonnes hospitalisées, des fernmes encaintes ou ancore des donneurs de sang ou de sperme. D'autre part, cet appel ne manquera pas d'irriter les praticiens qui ne savent plus comment s'y prendre avec le SIDA, étant tiraillés entre les angoisses du grand public, les difficultés pratiques autant qu'éthiques soulevées par la mise en ceuvre d'un dépistage généralisé, et l'absence actuelle de tout espoir thérepoutique une fois la séropositivité

Les problèmes commencent en matière de SIDA avec la définition que l'on donne — ou plus exacte ment que l'on ne donne pas - du dépistage systématique. S'agit-il proposé ou d'un dépistage sy

Les conclusions des spécialistes

Faut-il mettre en piece dès sujourd'hui on dépistage de la conta-mination du SIDA chez l'ensemble des férrance enceintes ? Les arquiments sont connue. Une proportion fernmes enceintes est contaminée et, dens un certains nombre de ces (30 % et non 50 % comme on l'a cru pendant longtamps), les enfants més de ces fernmes sont infectés per le virus et condamnés à brève échéance. Les partisans du dépistage généralisé font état des risques santaires qu'il y a à laisser se développer une grossesse dans de telles conditions, ajoutant que le dépistage des femmes enceintes permet de proposer - sinon d'imposer - une interruption de grossesse chaque fois qu'une séropositivité est identifiés. En réalité, les choses sont beaucoup

plus complette. . . . La seule étude sérieuse dont on dispose aujourd'hui est mise en couvre depuis un an et demi dans neuf des principales matemités pari-Siennes sous l'égide du Centre d'hémobiologie périnatale (Peris) et de l'Institut de virologie du CHU Bretonneau (Tours). Effectuée sur vingt-

cinq mille fearnes et situent à 0,7 % le proportion des futures mères infeces par le virus, elle montre qu'un dépistage des seules fernmes potentiellement à risques est en pratique tout à fait possible. « Nous avons établi qu'un dépistage orienté par-mettait, en l'état actuel de la situation, d'identifier 90 % des femmes enceintes séropositives en ne pratiquant le dépistage que sur 30 % seulement de l'ansamble des femmes », explique le professeur Alain Goudenu, l'un des responsables de cette

Aujourd'hui, maigré l'absence de toute directive réglementaire, la communauté professionnelle des gynécologues-obstétriciens a déja mis en œuvre de manière plus ou moins généralisée un dépistage des femmes enceintee. Ce même dépistage est d'ailleurs appliqué de façon queique peu snarchique chez un nombre croissant de malades hospitalisés: Et, en dépit des recommandations formulées à plusieurs reprises par le Conseil national de l'ordre des médecins, rien, maineureusement, ne permet de penser que les malades et les femmes enceintes sont toujours informés d'un tal déple-

Ainel, le silence actuel des pouvoirs publics quant à la meilleure conduite à tenir face à l'extension prévisible de cette épidémie n'a nullement empêché le corps médical (en accord implicite avec les organismes de sécurité sociale qui remboursent la pratique du test à hauteur d'environ 100 F) d'agir à se manière pour prendre la mesure du fiéau et tentel

Faut-ili, dès fors, comme le font sujourd'hui les professeurs Chermann, Millez et Schwartzenberg. inciter le plus grand nombre à se faire dépister et, directement ou non, accuser l'actuel gouvernement de ne pes mesurer l'urgence de la situa-Un tel remède, appliqué à la hâte,

pourrait bien, en définitive, se révéler pire que le mai. Sans revenir sur les problèmes techniques qui tont que les résultats des tests mis en œuvre ne peuvent pas être considérés comme fiables à 100 % et qu'on ne peut proposer aucun traitement curatif aux séropositifs identifiés, il apparait que toute mesure non programmée dans ce domaine pourrait rapidement conduire à de graves difficultés éthiques et faciliter la mise en place de mesures discriminatoires à l'égard des séropositifs. Il faut donc

Deux satellites américains en orbite

Nouveau succès pour Ariane

lanceur européen a placé en orbite, vendredi 9 septembre, à 1 heure du matin (heure française), son précieux chargement. A l'henre dite et à la seconde près, la fusée s'est éle-vée dans le ciel de Guyane pour larguer, quelque vingt minutes plus tard, comme à la parade, les deux satellites de télécommunication satellites de télécommunication américaine, G-Star III et SBS-5, dont elle était porteuse. Une opération qui avait presque valeur de symbole à l'heure où les Américains, concurrents des Européens sur le marché des services de lancement. n'ont pas encore décidé de la date du prochain vol de la navette spatiale. Celle-ci se étant clouée au sol depuis deux ans et demi, ils se trouvent confrontés à un manque criant de lanceurs; un échec récent d'un Titan-34 D n'a fait qu'aggraver

cette situation.
Bref, un plein succès pour Arianespace, qui a la charge de la commercialisation du lanceur enropéen et qui paraît sur le point de démontrer qu'elle est capable de tenir une cadence de huit tirs par an. Cette nonvelle ne peut que satisfaire la clientèle d'Ariane, dont les contrats représentent aujourd'hui une valeur de 14,5 milliards de francs pour quarante et un satellites à lancer. Nul

Mission accomplie pour Arians.

Pour la septième fois consécutive depuis l'échec du 31 mai 1986, le satellite de télévision directe TDF-1, satellite militaire britannique Skynet, et celui enfin du satellite de télécommunication Intelsat n'aident à de nouvelles commandes si ils sont réussis.

> entre le 27 et le 28 octobre, ou bien entre le 3 et 4 novembre, avant celui d'Astra (lire page 18).

• Une sonde spatiale en difficulté. - Le contact est perdu avec la sonde soviétique Phobos-1, lancés le 7 juillet dernier, qui doit se mettre en orbite autour de Mars au début 1989. L'incident s'est produit en début de semaine. Un senseur défaillant aurait fait prendre à la sonde une mauvaise orientation. De ce fait, les antennes ne seraient plus dirigées vers la Terre. Si le contact ne pouvait être rapidement rétabli, ce serait une perte sévère pour cette ambitieuse mission d'exploration de Mars et de son satellita Phobos. L'essentiel des mesures devrait cependant être assuré par la sonde Phobos-2, lancée le 12 juillet, qui fonctionne normalement. - (AFP, UPI.)

étudier dans le détail toutes les conséquences des entreprises programmées de dépistage systématique. C'est le sens de l'avis demandé aur ce thème par le gouvernement à l'Académie nationale de médecine. au Conseil national de l'ordre des médecins et au Comité consultatif d'éthique pour les sciences de la vie

C'est également le sens de la mission confiée il y a quelques semaines par M. Claude Evin au professeur Claude Got. Ce spécialiste de santé publique devra notamment précises le rôle, les responsabilités et le mission des pouvoirs publics pour organiser au mieux le contrôle et la prévention de l'extension de ce fléau qui, parce qu'il est étroitement lié à la sexualité, ne peut être combattu comme les autres matadies infactieuses. Un fléau dont on commence seulement à mesurer l'ampleur et qui devreit imposer à ceux qui estiment être les porte-parole de la profession médicale une bonne information e un minimum de concertation.

JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI.

» Nous demandons aux pouvoirs publics, qui n'out pas encore, semble-t-il, pris la mesure du danger, de traiter au niveau de l'Etat le dépistage

les jennes, particulièrement exposés.

Le dispositif existe déjà en France

nous déclare le directeur général de la santé

L'appel des professeurs Schwartzenberg, Chermann et Milliez a suscité plusieurs réac-tions. Dans un article publié par le Quotidien du médecin du 9 septembre, le professeur Alain Pompidou, qui avait été chargé du dossier SIDA au cabinet de M= Michèle Barzach, estime qu' il est urgent d'agir : il faut dès aujourd'hui amplifier et renforcer les mesures déjà prises ». « Il faut aller encore plus loin, ecrit-il, dans l'organisation de l'information, des soins, de la recherche biomédicale et de la coordination internationale, qui doivent représenter les mobiles de notre effort d'aujourd'hui. » A cette fin, le Pr Pompidou prepose la création « de toute urgence » d'un centre national de lutte contre le SIDA », placé sous autorité directe du premier ministre - comme cela avait déjà été décidé par le général de Gaulle lors de la création du Commissariat à l'énergie atomi-

Pour sa part, le professeur Jean-François Girard, directeur général de la santé, conteste l'emploi par les trois signataires du mot « généralisé ». « L'exposition au virus du SIDA peut être très variable, nous a-t-il expliqué. Un couple stable vivant en milieu rural n'a certainement pas les mêmes préoccupations vis-à-vis de ce problème qu'une personne appartenant à un groupe de population dit à risques. . Se félicitant du fait que les auteurs du texte ne parlent plus de dépistage « systématique et obligatoire » mais seulement de dépistage « volontaire », le Pr Girard rappelle que d'ores et déjà en France le dispositif existe, permettant à quiconque le désirant de se faire tester: . Ces tests, ajoute-t-il, sont remboursés par la Sécurité sociale et peuvent être effectués dans près de 400 laboratoires. Laboratoires auxquels il convient d'ajouter les 113 centres de dépistage anonyme et gratuit

dont l'activité ne cesse de croître, atteignant aujourd'hui un volume de 150 000 tests par mois. = « Il existe avant tout, poursuit le Pr Girard, une nécessité d'information auprès du grand public. Afin que ceux qui ont des raisons de se sentir concernés par le problème du SIDA le sachent et alllent faire un test de dépistage. »

 Abandon d'un réacteur soviētique. — Les responsables du programme électronucléaire soviétique viennent d'abandonner, sous la pression de l'opinion publique, la construction dans la région de Minsk (Biélorussie) d'un réacteur nucléaire de 1 000 mégawatts pratiquement achevé. Cette décision est une conséquence de la catastrophe de Tchemobyl dont les installations entes de 130 kilomètres de la ville de Kiev, alors que celles de la nouvelle centrale n'étaient qu'à 37 kilomètres sculement du centre de Minsk. Le réacteur projeté devrait être remplacé per une centrale élec-trique brûlant du gaz naturel.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OUR noire que soit la remarque, heureusement qu'il y a des deuils durant le mois d'août, assortis le cas échéant de catastrophes ; sinon, il y euralt su lieu de se demander si, par l'effet de quelque Ascension républicaine, le président n'avait pas été vraisemblablement, dans le voisinage de

S'il n'y avait pas eu la mort d'Henri Freney, la disparition d'un pieux condisciple des nées étudientes du « 104 », l'explosion de l'avion de Zia (celui-ci transformé de ce seul fait en démocrate nimbé per les dirigeants du monde occidental), l'incendie de Lisbonne en forme de massacre de la mémoire, les drames ferroviaires ou l'attentat contre Globe, M. Mitterrand n'aurait pas pipé plus de deux fois durant ces « vacances » trop bien nommées. Encore s'est-li abstenu de dire mot sur les deux demières en date des victimes célèbres du SIDA, Jean-Paul Aron et Guy Hocquenghem. Cette mort n'est pas tenue pour naturalle.

S'il n'y avait pas au non plus la Nouvelle-Calédonie (pour laquelle on est bien discret sur ce qui lui est dù) et l'étape qui vient d'être franchie (mais combien attendent pour l'avenir !), au soleil du mois d'août aurait répondu (si l'on peut ainsi s'exprimer) le silence

Encore n'est-ce qu'au moment où le gong de la fin du mois allait résonner, au conseil des ministres du 31 août, que le chef de l'État a, par une formule concise, déclaré (et averti) que « renoncer au référendum serait renoncer à l'accord ».

Même pour un homme qui était lui-même, durant ce temps, plus soucieux d'empoter ses confitures et d'embouteiller ses coulis que des fruits de la politique, plus inquiet de voir monter ses salades et se flétrir ses framboisiers (1) que s'étioler la parole présidentielle, cette réserve ne pouvait pas, à la longue, ne pas être notés.

M. Mitterrand, qui était hebdomadairement disert à l'époque où il mordait fort dans son « Bloc-notes » de l'Unité, s'est fait plus tacitume depuis qu'il est entré à l'Elysée. On ne lui en fera pas grief par rapport à d'autres qui, avant lui, trouvaient la presse fade, voire malintentionnée, dès qu'il n'y était plus ques-

Pourtant, ce quasi-mutisme laisse une impression de vide dans le pays alors que rien ne vient vraiment le combler. On le sait, par nature, la Ve République ne connaît qu'un seul acteur : son chef. Même M. Chirac a dû en convenir, du temps de cette cohabitation qui s'est effacée du décor comme l'aurait fait un charme, en ne laissant qu'un souvenir presque éteint. Après le président de la République, il ne peut y avoir que des seconds couteaux, ou alors il n'y a plus de président

Si celui-là est encore chiche de ses propos (compte tenu de ce qu'avait d'obligée la sympathie témoignée à M. Durafour), c'est qu'il sait que ses compatriotes, expression qui lui est chère, à peine sortis de deux consultations majeures, sont guettés par une giclée

d'autres, dont il peut sortir un sentiment de lassitude, d'usure ou de banalité, fatalement préjudiciable à la démocratie et à son pres-

🛰 'EST ce sentiment-là que M. Giscard d'Estaing veut manner ter et, de la part d'un ancien chef de l'Etat, ce n'est pas convenable. A plus forte raison s'il est usé à cette fin d'arguments qui, pour nombre d'entre eux, sont infondés. Les Français sont moins recrus de ecrutins qu'ils na sont gavés de compétition électorale. D'autant que la dernière en date a duré les deux années de la cohabitation, au moins, et que c'est aussi cet épisode, fait de coups de queule et de coups de poignard, que M. Mitterrand veut gommer en se talsant. Le symétrique, en quelque sorte, du mouvement que l'on prouve en marchant.

A ceux qui gémissent prétendument sous le poids de ces joutes où ils n'ont pas de part personnelle, il est facile de rétorquer que s'ils y étaient vraiment indifférents, cela leur passerait au-dessus de la tête sans qu'ils s'en sperçoivent. Les denses séries américaines ont pris une place suffisante sur les petits écrans pour que, à défaut de tout simple causer entre soi, elles servent d'échappatoire aux débats politiques.

Scrutins

Pas plus honnête n'est l'argument tiré du nombre jugé excessif des scrutins. Mieux valent probablement ces pays où le citoyen n'est nommé électeur qu'une fois par lustre. D'autant que, puisqu'il faut le rappeler, le

vote n'est pas, en France, obligatoire. Ce rappel ne veut évidemment pas êtra une absolution de l'abstention, prônée en vrac per certains bancs de droite et la Ligue communiste révolutionnaire au sujet de la Nouvelle-Calédonie. Les socialistes avaient déjà tort en 1972 de la recommander pour l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun. Cala aurait été dit si cet « ama-

teur » avait alors existé. Aussi, à défaut d'occire deux ou trois scrutins, surtout s'ils risquent de ne pas lui être favorables, M. Giscard d'Estaing propose-t-il de les grouper par paquets. L'influence américaine n'est pas plus visible derrière cette suggestion que la tour Eiffel derrière un pommier nain. Ils sont à ce point civiques, les Américains, qu'il est bien juste de les prendre pour modèles ; eux qui, à raison de 50 %, ne participent pas à l'élection de leur président. et, de ce fait, pas davantage aux consultations qui ont lieu à la même occasion.

qui fera-t-on croire qu'il est de l'esprit démocratique (sans même Parier de la concordance des mandats) de confondre en un seul geste l'élection d'un maire ou d'un conseiller général et celle

d'un député, ou encore l'approbation d'un rétérendum ? (En quoi l'idée du gouvernement de situer le même jour les élections cantonales - partielles - et le référendum calédonien n'était pas fameuse.)

Autant sont centrées sur la personne du candidat les élections locales, autant l'étidéterminer une majorité pariementaire, ou l'avenir d'une portion du pays. Plus l'étu est proche, plus on veut le connaître; plus il est éloigné, moins compte se personne.

Sous réserve, il est vrai, d'une petite, toute petite, minuscule exception, celle du président de la République. Si la gauche pessit encore lourd dans le choix de 1981, elle s'est falte bien légère sept ans plus tard. Cette fois-là, un homme a été élu indépendamment de son étiquette, si ce n'est maigré alle. Comme al les Français avaient désigné leur meire (Lecen I couché I) plutôt que leur

C'est d'ailleurs, avant toute autre, cette élection présidentielle au suffrage universel qui est la cause de ce climat électoral permanent dénoncé par un troupeau de vertueux qui oublient que la démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Soit dit par parenthèse, il est possible de croire que les Français sont moins las d'être consultés qu'insatisfaits des questions posées et de la manière dont elles

le sont. Cela est une autre histoire. il est blen clair qu'il n'était pas 20 h 01 le 8 mai que les candidats au scrutin de 1995 s'étaient déjà installés dans leur boîte de départ. Comment en serait-il autrement alors qu'il est peu vraisemblable que M. Mitterrand donne suite au souhait de M. Lang, lequel dit en plaisantant à demi qu'il « milite pour un

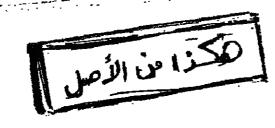
troisième mandat ? ». Jacques Julliard le rappelait justement dans le Nouvel Observateur du 18 mars dernier : « A peine réélu, le président sortant appartient au passé puisque pour les hommes politiques, qui vivent toujours dans l'anticipation du prochain scrutin, l'avenir ne porte

plus son nom. » C'est cruel, mais c'est vrai. La difficulté, c'est vrai aussi, consiste, pour ces candidats obligés - sinon, ils sont voués à la disparition politique - à rendre tolérable leur compétition et à faire comprendre qu'elle est légitime. Le concours démocratique ne cesse pas

parce que ferment les salles d'examen. Quelque irritant que cela puisse être parfois, mieux vaut une lutte qui se dispute à peu près au grand jour sans verser dans l'exhibitionnisme américain que la réunion secrète d'un areopage qui désigne tout soudain au peuple l'homme qu'il lui est intimé d'appeler

de ses væux. Post-scriptum. - Sur les traces tristes du président de la République, l'adieu déférent mais affectueux à un homme de bien, lui aussi disparu en août, le général André Marty, qui fut directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, et bien plus que cela. Il était digne de la République.

(1) On y reviendra, après un détour par le Pays



Sports

TENNIS: Open des Etats-Unis

Connors, dix ans après

Vainqueur des trois dernières éditions des Internationaux de tennis des Etats-Unis, Ivan Lendl s'est qualifié le jeudi 8 septembre pour les demifinales du tournoi 1988, où il affrontera l'Américain André Agassi. Vainqueur de son compatriote Jimmy Connors, celuici, âgé de 18 ans et 4 mois, est le plus jeune joueur jamais qualifié ur ce stade de la compétition à Flushing Meadow.

NEW YORK de notre envoyé spécial

IMMY Connors est-ii un

champion inusable? On avait tendance à le croire jusqu'à ce qu'il pénètre sur le central de Flushing Meadow jeudl soir 8 septembre pour y affronter son jeune compatriote André Agassi.

A trento-six ans, Connors se retrouvait en effet dans la même situation qu'il y a dix ans. Comme dernière merveille du tennis américain. A l'époque il s'agissait de John McEnroe qui avait enthousiasmé le monde quelques mois auparavant en atteignant les demi-finales du tournoi de Wimbledon alors qu'il sortait des qua-lifications. Il y avait du génie dans le tennis de ce rouquin teigneux. Et la suite des événements devait amplement le prouver. Mais dans un stade dont il essuyait les plâtres, Jimmy Connors avait bien montré qu'il était pour quelques mois encore le premier joueur du monde. McEnroe avait été battu tout comme le Suédois Björn Borg en finale.

La conquête du sommet

Connors ne devait pas se faire beaucoup d'illusions sur ses possibilités de reconquerir ce titre dix ans après. Mais pourquoi n'aurait-il pas envisagé avec une certaine délectation de faire mordre la poussière à ce gamin à la coiffure invraisemblable dont on ne cesse de nous rebattre les oreilles denuis le début du tournoi? Le coup droit d'Agașsi par-ci. Le short d'André par là. Après tout ce cinquième place mondiale en n'ayant battu seul un joueur classé dans les dix premiers - Pat Cash, en 1987 - au cours de sa fulgurante carrière.

Bref, le vétéran avait d'autant plus sa chance qu'il semblait en pleine embellie. Il venait de remporter à Washington son 106 titre près de quatre ans après sa der-nière victoire. Et il avait pris dans son dix-neuvième Open des Etats-Unis consécutif un départ de père de famille. Il avait donc encore une fois force l'admiration. Sa dernière raquette métallique est à la ferraille. Björn Borg a pris sa retraite. McEnroe n'est plus que l'ombre de lui-même. Ivan Lendl est en train de rouiller comme un vieux porte-avious... Or Connors semble toujours jouer avec l'ambition d'un ieune homme. Cette formidable envie de gagner lui a d'ailleurs sûrement été plus utile pour forger son palmarès que son tennis proprement dit.

Hélas! on s'est rendu compte jeudi soir que vouloir n'est pas forcement pouvoir. Face à sa voionté s'est dressé un obstacle insurmontable : Agassì !

En d'autres circonstances, Connors aurait pu recourir à mille ruses pour perturber un si jeune rival. La foule qui se pressait dans les gradins du stade lui était tout acquise. Il aurait pu la monter contre Agassi. Il annait pu contester. D'autres out expérimenté à leur détriment ces façons de marquer des points sans jouer. Mais, face au fils du meneur de revues de Las Vegas, il s'est abstenu de tout subterfuge. Craignait-il que dans le domaine de la tragicomédie des courts Agassi ne lui soit supérieur ? En tout cas il s'est battu contre l'élève de Nick Boilettieri à la lovale. Et ce combat a

été pathétique et époustouflant." Pathétique d'abord. Connors a été pris de vitesse par son rival. Lui dont le tennis a consisté essentiellement à détourner la puissance des coups de ses adversaires pour les déborder, il a été mis dans l'obligation de ralentir les échanges, de calmer le jeu. Deux fois plus âgé que son adversaire, Connors ne pouvait pas tenir la cadence imposée par le jeune. Epoustouflant ensuite. En dépit de ce handicap, il a réussi à trouver les coups qui ont mis Agassi en difficulté. Alors qu'il servait pour le gain de la deuxième manche, le cadet a ainsi concédé un break qui l'a contraint à disputer un tie-break. Et une telle résistance l'a d'ailleurs surpris : - Je pensais m'imposer beaucoup plus facilement sur un score du genre 6-3, 6-3, 6-3. Mais Jimmy a une façon exceptionnelle d'occuper le terrain. Et il n'a pas fléchi. »

Dans la bouche d'Agassi cela était dit comme un compliment. Connors ne l'a pas pris comme tel. C'est facile de faire irruption au sommet du classement. C'est beaucoup plus dur d'y rester. La prochaine fois que je le rencontrerai je serai en sorte de le lui rappeler. - Voilà Agassi prévenu. Mais doit-il vraiment se faire du

Jeudi soir il a réussi son véritable examen de passage dans la classe des grands. Devant quelque 20.000 spectateurs qui étaient prêts à demander sa tête, il a su garder son calme. La meilleure preuve en a été fournie par la maitrise avec laquelle il a engage durant toute la partie. Si Mats Wilander avait dû subir un tel bombardement lors de leur demifinale à Roiand-Garros en juillet dernier, il n'est pas évident que le Suédois aurait pu atteindre le cinquième set pour cueillir le fruit mur de la victoire. Cette capacité à faire évoluer rapidement son jeu va assurément, permettre à Agassi d'être de plus en plus performant. Autrement dit, si son corps le supporte, de se maintenir dans le groupe de tête du classe-

Lui alors à conquérir le coeur de ses concitoyens. En tout cas il aura besoin de leur soutien pour affronter Ivan Lendi en demifinale. Mais manifestement le public de Flushing Meadow n'aime pas les iconoclastes. Et son idole jeudi soir était ce Connors dont Agassi a fracassé l'image de lion indomptable.

ALAIN GIRAUDO.

RESULTATS DU JEUDI 8 SEPTEMBRE

J. Novoma et J. Pugh (nº 2)b. E. mylie et P. McEgroe (nº3) 7-5, 6-3.

P. Fendick et J. Hetherington (EU) b. S. Graf (RPA) et G. Sabatini (ARG) 6-4, 7-6, (7-1); G. Fernandez et R. White (EU) b. N. Navratilova et P. Shriver (EU) 4-6, 6-3, 6-3.

Quarts de finale messicurs

I. Lendi (Tch, nº i) b. D. Rostagno (EU) 6-2, 6-2, 6-0; A. Agassi (EU, nº 4) b. J. Connors (EU, nº 6) 6-2, 7-6, 6-1.

Une centaine de tracts de propagande nord-coréenne ont été lécouverts, jeudi 8 septembre, dans le village olympique, à Sécul. Les documents trouvés dans les locaux destinés aux athlètes et journalistes étrangers vantait les mérites du dirigeant nord-coréen Kim II Sung à l'occasion du 48° anniversaire de l'Etat communiste. Leur introduction dans ce lieu ultraprotégé indique que la «sécurité totale » annoncée par les organisateurs est plus un slogan qu'une réalité.

de notre correspondant

ES mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises depuis le milieu du mois d'août dans les aéroports japonais afin de prévenir les risques d'attentats terroriste au moment des Jeux olympiques de Sécul, qui débutent le 17 septembre. A l'aéroport de Narita à Tokyo, les bagages sont systématiquement inspectés aux rayons X, et toutes les personnes entrant dans la salle de départ doivent passer à travers des portes de détection des objets métalliques. A Osaka, quatre mille policiers ont été mobilisés pour surveiller l'aéroport et les activités du port. Ii en va de même à Fukuoka, la ville du Kyushu la plus proche de la Corée (200 kilomètres), dont la région est connue pour les trafics clandestins, notamment de personnes, entre les deux pays.

A bord de chaque bateau de passagers quittant le Japon pour la Corée se trouvent désormais cinq policiers, et tous les paquets (2 000 à 3 000 par jour) expédiés per mer vers la péninsule sont également passés aux rayons X.

Au contrôle des passeports, les employés doivent systématiquement consulter une liste comportant quatre cent seize noms de terroristes potentiels. Figurent en bonne place, à côté de l'employé de l'immigration, les photos des seize membres de l'Armée rouge, organisation terroriste japonaise. Ce dispositif a considérablement ralenti le fonctionnement des aéroports nippons d'où doivent partir mille trois cent quatrevingts vols spéciaux à destination de Séoul au cours de la période des JO. Les mesures de sécurité ont été également renforcées à l'aéroport de Manille : la police a en effet découvert il y a quelques mois la présence aux Philippines d'un membre de l'Armée rouge.

En Corée, le slogan des autorités est « sécurité totale ». Cent mille policiers et militaires ont été

Faites une affaire

avec un de nos derniers

modèles 88!

Nous vous proposons:

• 205 XR 1124 et 1360 cm3 Blanc, Gris Winchester

• 305 GLS Diesel Gris Futura, Gris Winchester

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 348.21.60.21

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga

o 104 Style Z Gris fumé métallisé

• 205 XT-TO Gris graphite

309 XS Rouge Vallelunga
309 GR Beige Tibesti

• 505 GRD Bleu glacier

• 405 GR et SR 1,9!*

● 205 GTI 115 et 130 cv

205 GRD at SRD*

La sécurité aux Jeux olympiques

Séoul sur le pied de guerre

mobilisés pour assurer la protection des athlètes et des délégations, soit sept à huit par athlète et personnalité officielle (au total treize mille). Dix mille soldats et policiers d'élites seront responsables des vingt-quatre sites de compétition et du village olympique, qui sont protégés par trois rangées de barbelés et des détecteurs élec-

Trente et un mille policiers seront en outre en faction dans leurs environs immédiats, en particulier aux alentours du stade Chamsil, mais aussi dans les vingt-neuf hôtels choisis par le comité organisateur. Les sites des

général de la division de la sécurité au Comité olympique.

Notre préoccupation essentielle concerne les déplacements des athlètes et des personnalités. ajoutait notre interlocuteur, mais toutes les mesures ont été prises : mêmes les piliers des ponts sur la rivière Han sont surveillés régulièrement par des plongeurs. Quant aux repas servis au village olympique, ils sont l'objet de vérifications particulières afin d'éviter toute tentative d'empoi-

Malgré ces garanties, le risique n'en demeure pas moins. La Corée, contrairement à ce que

grandes puissances maintiennent depuis trente-cinq ans un équilbre, consolidé aujourd'hui par le détente qui se dessine, mais que précisément aussi des groupes radicaux peuvent chercher à remettre en cause. Trois menaces pesaient sur les JO de Séoul : le boycottage par

les pays du bloc de l'Est, l'instabilité intérieure et le terrorisme. Sur les deux premiers points, les Corbens out tout hen d'être sainfaits : pour la première lois depuis 1976, cent sonnante et un pays de l'Est et de l'Ouest participarent anx Joux, ce qui constitue en su un premier élément positif de garantie de la sécurité rensuite, le rvernement a réussi à conte la contestation et il furaît vrai-semblable que même les étudiants pourraient respecter use sorte de trève pendant la durée des Jenz comme le leur demande d'ailleurs l'opposition pariementaire. Restent les actions terroristes. La présence des deux grands du monde socialiste (la Chine et l'URSS) devrait logiquement limiter ce ris-

la Corée du Nord existe depuis quarante ans et . nous sommes prêts à y faire face », mais curieusement c'est un sujet sur lequel notre interlocateur ne souhaite, apparemment, guère s'étendre. L'attentat dont fat victime un appareil de Korean Air en décembre 1987 au large de la Birmanie a été attribué à la Corée du Nord à la suite de la confession de la terroriste Kim Hyun Hoe, qui a déciaré avoir rogu l'ordre du fils du président Kim Il Sung de faire explorer cet avion.

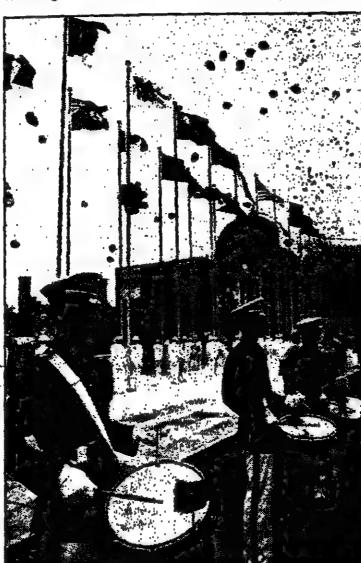
La menace de l'Armée rouge

Après avoir été exploitée pendant des semaines, cetté affaire a été complètement passée sous silence par les autorités de Sécul sm cours des derniers mois. Au contraire, Sécul fait inopinément preuve depuis la déclaration du 7 juillet du président Roh Tae-Woo d'un esprit d'ouverture exceptionnel à l'égard de Pyon-

Les Coréens comme jes Japonais ent porté, en revanche, une attention particulière aux agisse-ments de l'Armée rouge, responsable, entre autres attentats, du massacre de pélerims à l'aéroport de Tel-Aviv en 1972. L'arrestation il y a quelques mois à Tokyo de l'un des membres de l'Armée rouge avec un faux passeport et un billet d'avian pour Sécol, pais celle d'un autre terroriste qui faisait partie, quant à lui, du groupe qui détourna un avion sur la Corée da Nord en 1970, et n'avait pu per conséquent quitter Pyon-gyang qu'avec l'approbation des autorités nord-coréennes, ont Tuvivé les inquiétudes.

Dans les deux dernières livraisons (été 1988) de son périodione. Political Review, public par intermittence an Proche-Orient depuis 1984 (les membres de l'Armée rouge se sont repliés dans cette région depuis le début des années: 70), l'organisation terro-riste menaçait de « saboter » les Jeux de Séoul Selon la police japonaise, deux de ses membres circuleraient en Asie avec de faux passeports japonais.

PHILIPPE PONS.



Le village olympique a été inauguré le 3 septembre. Derrière les drapesux des 161 pays participants et une triple rangée de barbelés, 86 inauenbles abritaront 15 000 habitants jusqu'au 2 octobre.

compétitions, les hôtels et le village olympique sont équipés des « gadgets » les plus sophistiqués en matière de lutte contre le terrorisme. Le noyau de dispositif de sécurité est un groupe de cent cinquante policiers, dit la force 868 », entraînés depuis que la Corée a été choisie pour coneilir les JO en 1981.

Après avoir affirmé pendant des mois que « la Corée allait devoir faire face pendant les JO à la menace la plus grave depuis la fin de la guerre », les autorités ont changé d'attitude et affichent depuis le début de l'été leur confiance dans leur capacité à garantir la sécurité. • On ne peut jamais être certain à cent pour cens, mais je pense qu'en tant que ville olympique Séoul n'est pas plus dangereuse qu'une autre » nous disait récemment à Séoul M. Hwang Kyu Woong, directeur voudraient faire croire les responsables des JO, n'est pas un pays ordinaire. C'est un pays qui, sur le plan du droit international, est toujours en guerre : en 1953, a été signé un armistico avec le Nord, mais jamais un traité de paix ou de non-agression. C'est en outre un pays qui a été l'objet d'attentats, dont furent victimes certains de ses dirigeants (à Rangoun en 1983), et en décembre dernier les cent quinze passagers d'un appareil de Korean Air.

C'est enfin un pays où sont stetionnés trente-neuf mille soldats américains, symbole pour les organisations radicales et terroristes de l' « impérialisme des Etats-Unis », et où la menace d'une « agression du Nord » est un risque que les autorités onttoujours entretenu dans l'opinion publique. L'un des derniers bastions de la guerre froide, la Corés est un point du globe où les

LES HEURES DU STADE

Automobilisme

Grand Prix d'Italia de Formule 1. - Dimanche 11 sep-tembre à Monza (TF 1, direct à 14 h 20).

Cyclisme

Tour de la Communauté conomique européanne. Jusqu'au 18 septembre.

Football

Championnat de France. Onzième journée, samedi 10 septembre (Canal +

Motocyclisme'

Championnat du monde d'enduro. Jusqu'au 10 sep-tembre à Mande.

Pelote basque

Championnats du monde 11 septembre à Paris et Biarritz (FR 3, le 11 à 15 h).

Tennis

Championnats internationaux des Etats-Unis. bre à Flushing Meadow (La 5, le 10 et le 11 à 22 h 30).

ATHLETISME

Recordman du monde du saut en hauteur le Cubain Sotomayor n'ira das aux J.O.

Le Cubain Javier Sotomayor a i établi le jeudi & septembre, un nouveau record du monde du saut en hauteur en franchissant Z43 mètres lors d'une réunion d'athlétisme à Salamanque en Espagne. Le précédent record (2,42 mètres) avant été établi le 30 jain 1987 à Stockholm par le Suédois Patrick Sjoeberg.

A moins de vingt et un ans (il est

par le Suédois Patrick Sjoeberg.

A moins de vingt et un aus (il est mé le 13 octobre 1967) l'athlète cubain s'installe an sommet de la lubifrarchie mondiale. Mais l'homme le plus haut du monde ne sera pas présent lors de l'épreuve de sant des prochains J.O., puisque son pays a décidé de suivre l'appel au boycottage des Jeux, lancé par la Corée du Nord.

Picardi

HE FOR IN NOR

The state of the

Marine Thu

The state of

Fig. 5. But we

موراع الموجهمون

THE SHARES

The Country of the Party of the

ेख भागा है। हैन

*2 20 - 250 .

<u>کچہ ہو ، سپو</u>ہ _{بشتا}۔

Distance for

Comment of the or

Table Burkelds

The state of the s

The Contract

In success on

The same of the last

Part Hilliam Tin

ting to here ; here

State of the state

 $\sum_{i=1}^{n} \left(4 \pi_i \right)_{i=1,n}$

Service Company

建设数 (4)

AND PARTY OF THE PERSON OF THE

gefried in fir.

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

* * E# (8 ##

THE MIL.

THE REAL PROPERTY.

1725

* P 64

bearing the 4

3 th a 3m, e. m

Walter of the

Le Monde SANS VISA

Ni parc de loisirs ni véritablement écomusée, Samara, à quelques kilomètres d'Amiens, se veut machine à remonter le temps, « une leçon d'histoire imagée ». Comment la sert-on, au juste, à ses visiteurs? Notre enquête.



Il y a plusieurs milliers d'années en Picardie

par Patrick

Francès

L fit mettre les naviresau sec et tint l'assemblée des Gaulois à cette année-là la récolte de blé avait été maigre; il fut contraint d'organiser l'hivernage de ses troupes autrement que les années précédentes en distribuant les légions dans un plus grand nombre de cités. » S'adressant à « Messieurs les représentants du peuple français, de la Picardie, de la Somme et de ses communes », à l'occasion de l'inauguration da site archéologique de Samara, à une portée de fronde de la cathédrale d'Amiens, le préfet de région cachait mal son plaisir de citer ainsi un passage de la Guerre des Gaules. De retour de l'expédition de Bretagne et avant de venir à bout des Gaulois insurgés à l'instigation d'Ambiorix, César y évoque en effet le site de Samarobriva - littéralement · Pont-sur-Somme ». Emporté par son élan, le préfet se plaisait même à imaginer les nefs romaines qui, remontant le fleuve, avaient accosté ici, en contrebas, pour y faire étape, un soir de septembre 55, « à l'heure où la brume montant de l'eau voile les frondaisons et l'azur de l'été finissant ».

De quoi subjuguer un parterre de notables plus habitues à entendre parler d'agriculture et de crise que du néolithique ou de la protohistoire. Encore qu'un orateur précédent, président de la Caisse régionale de Crédit agricole de la Somme, ait fort justement relevé la complicité qui unit le paysan à sa terre. « Comment, avait-il demandé, arpenter jour après jour cette terre qui est notre outil de travail sans penser à notre père, à notre grand-père et, avant eux, à tous ceux qui ont trace ces mêmes silions et, avant eux encore, à ceux qui ont gagné cette terre contre une nature un peu

plus hostile que l'actuelle? » Savoir où on va, aller de l'avant, mais sans jamais perdre de vue ses origines. Des origines qui, justement, sont réunies, là, sur cet oppidum celtique surgi du

marais, le plus important site fortifié du nord de la France. Des lieux où, il y a caviron six mille ans, les promiers pasteurs et les premiers paysans inventaient l'agriculture. Max Lejenne, président du conseil général, devait le rappeler : les deux premières nodes de la préhistoire, l'abbevillien et l'acheuléen, portent des noms de la Somme, Abbeville et Saint-Acheul. A elles deux, elles constituent les deux tiers du temps qui s'est écoulé depuis que l'homme est sur la terre. Ainsi ce sol-là conserve-t-il des traces de présence humaine qui remontent aux origines mêmes de l'humanité. Un lieu plus que dix fois millénaire, ce qui explique qu'on en fit, au siècle dernier (en 1881 très exactement), le premier site naturel français classé monument historique. Un lieu grâce auquel la Somme figure au patrimoine mondial de l'humanité.

Une vallée « de la préhistoire »

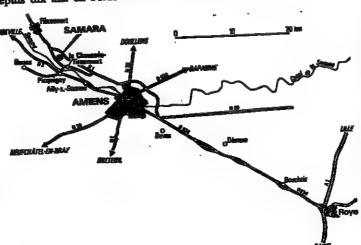
Un lieu que, néanmoins, le vingtième siècle devait laisser dans le plus total état d'abandon. Un patrimoine inestimable oublié, voire menacé de devenir le plus grand dépôt d'ordures de la ville d'Amiens! En attendant que quelqu'un prenne le parti de lui redonner vie. En attendant un projet baptisé Samara. Une histoire d'hommes, d'hommes déterminés. A commencer par André Alexandre, du Crédit agricole, qui a conçu le projet ; le sculpteur Bruno Lebel, qui a dessiné le pavillon des expositions; et Jacques, Kadecka, qui, inspiré par l'exemple de l'archéodrome de Beaune, en avait en l'idée avant de sillonner la France pendant des années pour convaincre que Samara devait et pouvait exister.

Un acte d'orgueil aussi, un sursaut de fierté d'une communauté confrontée à la crise économique, à la fin des années 70, et qui entendait montrer qu'elle avait encore du ressort et qu'elle pouvait s'en sortir. D'où l'implication, déterminante, du conseil général dans la réalisation d'un projet qui, décidé il y a presque six ans,

devait être finance, outre le Crédit agricole et le département, par la région et par l'Etat. Investissement modeste au demeurant -.30 millions de francs - soit, relèvo André Alexandre, « le prix de deux grosses piscines ». Un chiffre à comparer avec les 780 millions qui seront investis dans le parc Astérix qui devrait ouvrir ses portes dans l'Oise au

En fait, Samara n'a jamais été conçu comme un parc de loisirs, une «usine à divertir», où le sonci de rentabilité est prioritaire. Notre hypothèse de départ, explique André Alexandre, était plus didoctique que ludique : donner, dans un immense jardin, une lecon d'histoire imagée. Reste que certe réalisation s'inscrit aussi dans le processus de développement touristique engagé depuis dix ans en Picardie avec,

e. - Quelque chose qui, loin d'être prélevé sur une autre culture et greffé ici, soit, au contraire, l'œuvre d'équipes archéologiques locales, le produit



notamment, l'aménagement de la côte, le « son et lumière » de la cathédrale d'Amiens, la restauration de l'abbaye de Saint-Riquier et l'ouverture de l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne. Avec pour objectif de faire de Samara le produit d'appel d'une vallée de Somme promue « vallée de la préhistoire ». « La Picardie, insistent les responsables, est plus une histoire qu'un espace avec, pour vocation naturelle, un tourisme culturel et historique. »

D'où la volonté, évidente à Samara, de privilégier l'authenti-

du savoir et du talent des Picards. » Histoire de relever, chacun l'aura compris, un autre défi en montrant que, face à l'invasion des techniques, des souris et des canards d'outre-Atlantique, au moins un petit village gaulois résistait. Même si, parallèlement, les pères de Samara n'étaient pas fâchés de pouvoir, aussi, rétablir une vérité historique quelque peu malmenée par les casques à ailettes et les maisons rondes d'Astérix.

A Samara, c'est à un voyage dans le temps et dans l'espace que

le visiteur est convié. Un visiteur auqual on propose de retrouver ses racines en se mettant, l'espace d'une promenade, dans la peau d'un habitant de cette région à l'époque préhistorique. En s'initiant, par exemple, sous la conduite de spécialistes de l'archéologie expérimentale, aux techniques artisanales alors utilisées, qu'il s'agisse du tissage, de la teinture, de la poterie, de la taille du silex, du travail de l'os et du bois, du charronnage, de la métallurgie du bronze ou de la construction de huttes avec, le long d'un sentier de déconverte, la reconstitution de divers édifices illustrant l'évolution de l'habitat.

Voyago dans l'espace, également dans la mesure où le paysage est, lui aussi, un objet de visite. Qu'il s'agisse d'un paysage naturel de marais à travers lequel un circuit conduit à la hutte de chasse (d'où le « sauvaginier » guettait le vol des canards sauvages) et à une cabane de tourbier où sont exposés les instruments d'un métier aujourd'hui disparu. Ou d'un paysage reconstitué avec un arboretum planté d'une centaine d'essences du Nord-Ouest européen et un jardin botanique contenant plus de mille variétés florales.

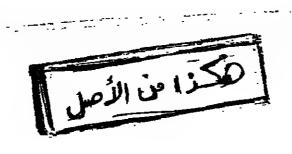
Au cœur du domaine de 30 hectares, une «sculpture» habitable abrite le pavillon des expositions. A l'intérieur, un vaste panorama de l'archéologie régionale, des premiers hommes aux Carolingiens, l'objectif étant, là

encore, que le visiteur puisse s'identifier, tout au long de son cheminement, au chasseur de la préhistoire, au mineur du chasséen ou au forgeron du premier âge de fer. « Ici, explique Pascal Glabeck, archéologue, guide et maître de maison, je raconte une histoire. Je mets un enclos, une bouse de vache, du poil animal, une faisselle et c'est la vie quotidienne qui est traitée. Dans un grenier, avec fromages et cochonnailles, ce sont toutes les saveurs du monde gaulois qui se trouvent restituées. » « Ce qui est spectaculaire, insiste-t-il, c'est la succession de ces environnements archéologiques, la mise en scène de tout ça. - Avec, sous le même toit, un laboratoire, un vivarium et une exposition consacrée à l'agriculture et aux biotechnolo-

Parfaite illustration de la formule de l'écomusée (avec la présentation de tout ce qui témoigne et informe des relations entre une population et son environnement), Samara est beaucoup plus que cela. Un lieu de mémoire, une machine à remonter le temps, à dérouler le temps, à faire revivre l'épopée humaine, du néolithique à notre fin de siècle, de l'acheuléen au villageois des hortillonnages, de la cueillette aux biotechnologies. Un aller-retour entre le passé et l'avenir.

(Lire la suite page 14.)





Sever M. Cataly 4 200 de tione de les mare Belling the Boundary 10 El 6 1 , m 15 62 1 755 2 Minus . In a signal white properties with British to Dr. Koroni Armin Med of the arm to the

service his yes makes the Bullius distant

the profess a fine for Continue it was presented

2 Ships Street, Att a Street, Street, or other Persons in contract of the last WALL BY IL. LAB TATE

wowled a line of Men er . I de ferbet mitte.

guerre

A MENT OF STREET THE apparent and the street and gamerate at their is discussed the state of the s Bin 241 117 . 127 peurprists e spitali gr 4.7%. TAK LITTER LITTER E.F. the same provide the program of ● 48% BE 18 164.87 EEF

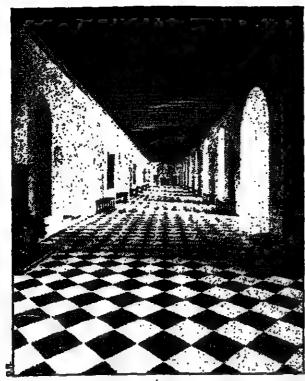
四日中日 10 大四日間 五日二日 BESTOR I'V & Lot To Line Market Con Warring Land 84 Tan 65 2 12 15 25 Acres of the part of the tel tel Personal El energy and by the party by their arrive war sent AND IN A LIBERT OF THE PARTY OF MATE THE THE SHAPE A SERVICE ASSETS NA THE RESERVE AT THE Complete to the property of the party. The party of the second Bridge College Committee The Mark of Mark Section of the second Contraction of the contraction o are $e^{i(\omega_{x}-ik)t^{2}(\tau)-kw}$ 11 47 ---to All results to the ten time to the Change of the Control of the d Mark Colonia is the Carting Section 1 38 cd (10) Fig. 4.10 Fig. 1 April 1984

Recuestion W AT S PART k (strainten B 22 755 125

and the second of the

PAGE PAGE NA

printemps 1989.



Etape à Chenonceaux

oisons ayant un ail pendu au col, sobante-cinq boisseaux de noix, une livre de cire, quatre plats de poisson, un porc, quatre douzaines d'aufs, trente boisseaux d'amandas. > C'était au temps où, à Chenonceaux, Diane de Poitiers tenait les comptes quand sile ne s'occupait pas d'un potager où, rareté à l'époque, pousient melons et artichauts. Aujourd'hui, la dynamique conservateur des lieux. Bernerd Voisin, y compts sur-

tout les visiteurs, oui sont plus de 800 000 chaque année à venir admirer « Chastel assis sur la rivière en beau et plaisant pays ».

Un prestigieux passé, la rivalité entre Diane, la favorite, et Catherine de Médicis. la reine (illustrée dans le face-à-face des deux jardins qu'elles y aménagèrenti, la beauté et la paix du site, la grâce et l'élégence de ce château-galerie posé sur la beaucoup de choses.

Mais le soin apporté à l'accueil, la possibilité de découvrir les lieux à se guise (aidé d'un dépliant édité en sept langues), les animations

rie, petit train, promenadas en barque, musée de cire exposition des ceuvres du peintre Claude Weisbuch et son et lumière biquotidien) contribuent également à faire de Chenonceaux un but d'excursion à lui seul. D'autant qu'on y fait aussi très bonne chère (Rousseau l'avait constaté) et que les vins mis en bouteille au chāteau bénéficient d'une réputation tout à fait méritée. A deux heures de Paris, en train ou en voiture, Chenonceaux est ouvert toute l'année. Prix d'entrée : 30 F + 8 F pour le musée.

Clochers de l'Automne

En Picardie, la région de Crépy-en-Valois peut se venter d'occuper la première place par la nombre de ses édifices classés ou inscrits Une raison, une obligation même pour la ville, d'organinée nationale des monuments historiques, une visite guidée mais libre des trentecing clochers de la valiée de l'Automne, qui tire son nom de la rivière qui la parcouft.

Les dimanches 18 et 25 septembre, les visiteurs pourront se munir, auprès de l'office de tourisme de Crépy (7, rue de Soissons, 60800 Crépy-en-Valois, tél. : 44-59-03-97) du plan-guide décrivant les principales caractéristiques architecturales des édifices et des propositions d'itinéraires. De Villers-Cotterêts à Verberie, peut-on lire, « c'est un contirurales, d'abbayes et de chapelles, romanes, gothiques

Les cerfs-volants de Dieppe

Joli but de promenade, comme on dit : les cinquièmes Rencontres internetionales de caris-volants, à Dieppe, du 10 au 18 septembre. Brise assurée pour plus de trois cents cervo-- c'est leur nom permi les meilleurs spécie listes mondisur. Au total distantions repré senteront notamment is Chine, le Japon, la Thaïlanda, l'Inde, le Mexique, les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, ande et la France.

Outre les évolutions permanentas en vol, les stages, la febrication et l'exposition de cerís-volants de colleccombats et des ballets auront lieu au cours des deux le palmarès de 1988 lors du second week-end, les 17-18 entembre.

هكذا من الأصل

Renseignements : Centre d'action culturelle Jean-Renoir, quai Bénigny, BP 47, 76202 Dieppe Cedex, tél-35-82-04-43.

Vois à la loupe

L'Asie ou l'Amérique ? Shinjuku ou Brooklyn? Les thé ? Bouddha ou Quetzelcoeti ? Les vahinés ou la sambs ? Ayant de partir, i faut choisir. Pas facile. Et comment acheter son billet d'avion ? Un labyrinthe où beaucoup se perdent. A commencer per le choix entre un avion régulier ou un charter. En fait, is plupert

des compagnies proposent, via un intermédiaire, des terifs « préférentiels » nettement inférieurs aux prix offi-

Spécialists du voi régulier prix charter, la Compagnie des voyages (28, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris, tél. : 45-08-44-88) a décidé q ecisies le novadent eu seslisant une brochure originale et précieuse. On y rappelle d'abord les contraintes qui accompagnent les bas tarifs. Puis, pour chaque destination, différentes solutions sont proposées, avec des écarts de prix souvent sensibles. Pour choisir, plusieurs éléments doivent être pris en compte : le prix, certes, maid aussi l'atinéraire, la durée du voyage (escales? changements d'avion ?L le confort et le service. D'où le ciassement présenté par la Compa-

onie des voyages Qui, et fonction de ces éléc stribué des étoiles à chacur des vois proposés. Un clasnement très utile qui n'est pes le seul atout d'une brochuse qui vous aide également à préparer votre voyage, à déjouer les pièges des prix annoncés et qui pour chaque destination, vous indique formalités et vaccinations requises, ains lats et des offices de tourisme. Un joli traveil.

En ces jardins

Reliet d'une pensée, un jerdin diffère d'un autre è l'infini. Ce qui apparaît dans des pares et jardins de Dijon et de Bourgogne, de Jean-François Bazin et Marie-Claude Pascel, publié aux éditions Berger-Levrault (179 F). Ainsi du parc de Lamertine à Saint-Point et du jardin de Colette à Saint-Sauveur, par exemple. Ainsi des jardins de Provence et de la Côte d'Azur, dont le guide est présenté, chez le nême éditeur, par Christian Byk (196 F).

g \$ 100 °

All Property

A green to the

The State of the State of the

Même souci d'information historique et pratique dans la collection as format modeste des éditions Rivages qui proposent un Guide des plus beaux jardins d'lle de France (79 F) dù à Philippe Theboud

Notons, en outre, une exposition sur l'art des jercina en Haute-Normandia, dans l'orangerie du jardin des niantes de Roues. Jusqu'eu 25 septembre. tous les jours de 14 h à 18 h

Il y a plusieurs milliers d'années, en Picardie

(Suite de la page 13.)

Entreprise ambitieuse, Samara n'en présente pas moins certaines es. A commencer par la relative pauvreté du spectacle offert, notamment à l'extérieur. La préhistoire, il faut bien l'avouer, est souvent un désert aride - une triste et morne plaine

- sur lequel il n'est pas évident de reconstituer un décor qui accroche le regard et suscite l'intérêt. Voilà même, par excellence, un univers anti-spectaculaire qui risque de lasser, voire d'assoupir le néophyte. Difficile, en effet, de fantesmer sur un cubitus ou de

rêver sur un silex. Pour être anachroniques, Astérix et Obélix n'en ont pas moins mis un peu de vie et de truculence dans cet univers austère. Avec eux, l'os s'habille de chair, et la préhistoire nous interpelle enfin. Une préhistoire qui, sans eux, redevient, scéniquement parlant, tristounette. A moins d'y consacrer des sommes très imporiantes, ce qui, nous l'avons vu, n'a pas été le cas à Samara.

D'où la tentation de compenser la relative fadeur des lieux per un contenu intellectuel très fort. En faisant de Samara une sorte de temple de la préhistoire, pur et dur, à ne visiter que sous la conduite d'un prêtre éclairé. Au risque, comme nous avons pu le constater sur place, de noyer le visiteur sous un jargon incompré-

hensible et de voir, chez l'archéologue-guide, le scientifique l'emporter sur le vuigarisateur qu'un tel site, pourtant, appelle et exige. Ainsi le pavilion des expositions apparaît-il comme un lieu qu'on pressent passionnant mais qu'on ressent, assez vite, déroutant et, finalement, presque décevant. Un lieu dont, par ailleurs, la relative exiguité et la fragilité de conception font craindre qu'il ne résiste assez mal aux cadences infernales que risque de lui infliger un afflux important de visiteurs. Qu'il ne soit, en quelque sorte, victime de son succès.

Ici, assurément, des hommes de savoir et de talent se sont fait plaisir. Dommage que ce plaisir ne soit pas immédiatement et pleinement partagé, dommage que le visiteur qui devrait débarquer ici un peu comme sur la planète Mars n'éprouve pas spontanément la même qualité d'émotion qu'auraient éprouvée, dit-on, ceux qui (chercheurs, archéologues, géographes, artistes) ont participé à la conception et à la réalisation de ce projet. Un décalage qui saute aux yeux lorsqu'on voit, par exemple, Bruno Lebel s'escrimer à expliquer, croquis à l'appui, la symbolique de son édifice. En invoquant la psychologie de Jung et en évoquant, à partir des vingtcinq coupoles d'un toit bosselé. un homme du dedans et un homme de dehors » qu'il est, à son avis, impérieux de réconcillier. A la suite de quoi chacun est

invité . à marcher à l'Intérieur de

lui-même - et, dans ce rendezvous avec l'homme, à retrouver des racines intérieures. « Si l'objectif est clair, conclut un exégète, Samara a quelque chance de gagner. » De quoi susciter quelques inquiétudes...

Reste un cadre naturel d'une beauté subtile. Une colline boisée à défant d'être inspirée. Un paysage de marais et d'anciennes tourbières. Mélancolique et aquatique. Fluide et évanescent. Un lien de promenade, sinon de rêverie. Seul ou en famille. . A l'heure où la brume montant de l'eau voile les frondaisons et l'azur de l'été finissant. »

HÔTELS

vacances-voyages

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLEIL 153, hd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS tt cft. Park., piscine. 2 pers. 1150 F la sem. 1780 F 2 sem. 3100 F

NICE

HOTEL LA MALMAISON el Best Western ***NO Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

59 CH, INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. houlerard Victor-Huge, 06600 NICE TÉL 93-87-62-56 - Télex 470-416.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinetto-grill. Tennis. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 Piscine, Tennis. 1/2 pens. 1029 F à 1617 F sem. Pensions 1309 F à 1848 F la sem.

Paris

SORBONNE HOTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV content. Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphere intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Directeur : Dante Apollonio. Télécopieur : 041-520 37 21.

<u>Quisse</u>

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine, Tennis. Au sein d'un grand purc an centre de la cité. Chisine soignée. Dir. A. Cotti sél. 19-41/93/390222 - Tèlex 846143 Vin Sempione, CH 6606 LOCARNO.

CH-1854 LEYSW - Rég. Lémm, 1350 m A4h30de PARISTGV HOTEL-CHALET PAIX

Familial, gourmand, 2 ** NN, vue panor, box air alpin, 7 j. peas. compl. 1.e. 1890 FF (douche w.c.). 1890 FF (douche *.c.). Tel. 19-41/25/341375.

Des Gaulois sur l'autoroute

contre entre les respon-sables de la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhone et de ceux de l'archéologie en Bourgogne, l'archéodrome de Bezune, dont se sont inspirés les pères de Samara, reposait sur un pari audacieux : interrompre un instant la fuite en avant du voyageur lancé sur une autoroute Pari gagné puisque près de deux millions de personnes l'ont visité depuis son ouverture.

Conçu par l'architecte Jacques Valentin, l'archéodrome vise un double objectif. Etra, d'une part, un centre d'information sur l'histoire et l'archéologie, un bâtiment central présenmaquettes, de moulages et audiovisuels, l'évolution des sociétés depuis le paléolithique supérieur (35000 ans av. J.-C.) iusqu'à la fin de l'époque gelloromaine (IV* siècle après J.-C.). D'autre part, un centre d'expérimentation archéologique sur les différentes techniques utilisées dans l'Amiquité. Ainsi, chaque

d'un potier, d'un tailleur de silex ou d'un spécialiste du cuivre et du bronze animent les reconstitutions grandeur nature présentées à l'extérieur. Ce qui explique que l'archéodrome soit considéré comme un remarquable outil pédagogique pour la période dallo-romaina.

Au fil des années, l'archéodrome s'est constamment agrandi et enrichi, histoire d'éviter le vieillissement et de renouveler la curiosité de ceux qui y reviennent. A la reconstitution des fortifications romaines devant Alésia, d'un tertre funél'age du bronze, est venu s'ajouter, en juin, un vaste ancemble rural datant de la fin de l'époque gauloise et comportant, sur l'annexe, la grenier, les cultures et les animaux domestiques caractéristiques de cette

Grâce à cette ferme gauloise mimée en permanence, les visi-

teurs seront transportés au temps de leurs ancêtres gaulois et assisteront, tout au long de l'année, sux différentes activités : labours à l'araire, entretien du cheptel, culture du potager, fonctionnement d'un petit steller de poterie, d'un petit four métallique et d'un métier à tisser. Une formule qui permettra l'organisation de stages à la carte pour s'initier aux techniques traditionnelles, à commen-

cer par le tissage antique. Situé à 6 idlomètres au sud de l'échangeur de Beaune, l'archéodrome est accessible de l'aire de Besune-Tailly (dans le sens Paris-Lyon) et de l'aire de Beaune Mercauil (dans le sens ouvert de 10 à 19 heures, de 10 à 18 heures en actobre et de 10 à 17 heures de novembre à ianvier. Il en coûte 20 F et 10 F pour les étudiants, les enfants de onze à dix-huit ans et les families nombreuses, Regseigne ments: 80-21-48-25.

CARNET DE ROUTE

Ouvert tous les jours de l'année, de 9 h à 20 h, Samara est à 10 km d'Amiens et à environ 160 km de Paris car l'autoroute A-1, que l'on quitte à Roye pour emprunter la 0-934 vers Amiens, puis la N-1 vers Abbeville. Prendre sur la gauche vers Saint-Sauvaur ou La Chaussée-Tirancourt. On peut également se rendre à Amiens par le train, en une heure et dix minutes. Renseignements dans les gares, les agences de voyages et à la gare Paris-Nord au 42-80-31-55. On peut visiter le site archéologique en deux heures, mais on peut aussi lui temps. Droit d'entrée : 48 F et 35 F pour les enfants. On attend entre 75 000 et 100 000 visiteurs per an, dont un grand nombre de acolaires (sorties pédagogiques), d'étudients et de chercheurs, auxquels des zones expérimentales sont réservées.

région, s'adresser au comité départemental du tourisme de la Somme, 21 rue Ernest-Cauvin, 80000 Amiens. Tél. : (16) 22-92-26-39.

PASTA E SU

NDEX DES



LA TABLE

SEMAINE GOURMANDE-

Jacques Hébert

the All Like

Manager & College Will

THE DE PERSON !

Lath Land and

HUN ALEN DE

en, Carers and

En ces jarin

Here's Sale

the plan the ballion of M Se

FIFTH. 14 30 STORY:

the Spillish at \$125.

and come of order

Francisc Bare was

imite Perit 36

with the Beiderffe

, Amazon e Sagés

the serior be converted

SHOWER OF COMME

#** 181 # * * ***

But the state of

ा वर्ष है सार्व वर्षान्त्र है

marrier married in by

2 1 1 1 1 4 W

ein fie fat ibn

THE REPORT OF LINES

No 1 to 161 pure.

men staten på Ef &

three or marriage

LANCE TRANSPORT OF T

11 73 0 0 0 %

ALTERNATION OF SHORE

the particular of the

An extract of the set

and the state of t

100 mm (100 mm) (100 mm)

E. Smith Com

A PARTIE OF BUILDING

10.00

promise and 1 1 1 2

14-517 74

CASTE

A Company of the Comp

The state of the s

ME 5

Acres to the state of the state of

The state of the s

er a file

as promise granular

and the second

4.00

The state of the state of

at an other matter (1971)

Program Trades.

544 (C) +

See Arm Se

· 在自由的心理是 多

in privileds S'

Ce fut l'Oyonnade, gentil bistrot dont le patron, hélas I n'est plus. Puis une éphémère entre-prise sans intérêt. Repris par Jacques Hébert (un grand jeune chef que nous connûmes au Sofitel), transformé et tout d'élégance (y compris le sourire de Jeanne-Marie Hébert), un bon service de salle (Pascal Dénechaud et la moqueuse Jeannetta), avec, pour ce décor bienc sur murs de toile beine. une cuisine personnalisée et deux menus (gourmand 185 F: amuse bouches, 2 plats, fromages, dessert, café et mignardises; gourmet 220 F: 6 plats en dégustation). Et carte (comptez 300 F).

J'ai apprécié l'ambiance et la ouisine, noté la fine gelée de tourteau à la crème de moules, la barbue infusée à la vanille, l'étuvée de homard à la badiane, l'alguillette de votaille sauce « bon normand » (Hébert est de Normandie, où son pape mitonne d'excellentes tripes que nous retrouverons, j'espère, cet hiver à sa certe i), le jambonneau de porc et ohou ferci mitonné (entouré d'oignons, brocolis, haricots varts, champignons, pole gourmands, etc.).

Des rouges de Loire entre 75 et 100 F. Un poully-fumé 1985 de chez Melot à 120 F. Une neuve maleon qui fera perier

 JACQUES HÉBERT. 38. rue Sébastien-Mercier 75015 Perie. Tél.: 45-57-77-88. Fermé dimenche et kındi. AE:- CB.

Marius

Là encore ce fut un restaurant pélèbre puis tombé dans l'oubé des tristes successions. Il fient d'être repris (et rajeuni de décor, clair, gai, evenant, evec sa mini-terrasse) par deux cuisiniers, François Grandjean et Hervé Gourbin (ce demier en selle). Une salle blanche avec chaises et taple pourpre.

Une carte courte (c'est segusse) avec un taboulé de fruits de mer (35 F), une salade de queue de bosuf (40 F), des sardines crues (40 F), des pousses d'épinerds au haddock (40 F), avent de nombreux poissons (enseigne oblige!), la morue fraîche est poèlée à la biscaïenne, la friture est du jour, le dos de saumon rôti au pistou. Il y a aussi une bouillabaisse et un petit salé de canard qui a tort d'être « aux petits légumes », et quelques desserts. Plus les plats du jour let

ce jour-là les maquereaux vapeur au beurre blanc (38 F)

étaient bien agréables). Des vins de Cassis pour la couleur locale et pour mon plaisir un chinon 86 (90 F) domaine de la Chapelle. Comptez 250-

82, bd Murat 75016 Paris. T&.: 46-51-67-80. Pas de fermeture.

il était temps de reprendre cette antre gargotière et de la rebaptiser. C'est ce qu'ont fait Bernard Przybyl et sa femme Michèle, qui ayant autrefois travaillé dans un petit restaurant ainsi baptisé, ont repris le nom, moins pour se valeur gourmande que per souvenir. Donc, encore des nouveaux voulant bien faire et à encourager.

Après un Lillet blanc spéritif, vous pourrez apprécier une salade gourmande ou la terrine de l'Océan, la lotte aux baies roses pâtes fraiches ou la fricasaée de rognon de vesu moutarde, la cassolette de moules au muscadet et le petit salé de canard aux (hélas patits !)

Qualques vins à moins de 100 F menant à des additions de 200-250 F.

• CLÉMENTINE. 62, av. Bosquet 75007 Paris. TAL: 45-51-41-16. Fermé semedi midi et dimanche. CB. Parking : Ecole militaire.

La Petite Auberge à Asnières

Nouvelle direction aussi pour catte merveille on auberge tout en bolseries obsolètes. M. Begom, en cuisine, sa jeune et gentille fille en saile. J'ai goûté la brochette de lotte (admirablement escortée de porrames sautées au lard, ce qui devrait éviter d'y ajouter, en gamiture moderne, cinq ou six morceaux de mini-légumes i), un excellent steek tartare et, du plateau de fromages, ô rareté, de la cancollotte i Comptaz 250-300 F.

 LA PETITE AUBERGE, 118, rue de Colombes à Asnières (92600). THE: 47-93-33-94. Fermé dimanche soit, lundi et mercredi soir. L.R.

vous attend aussi au 104, rue Boileau - Paris 16

PASTA E SUGHI

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

COTE D'AZUR

MENTON - LOCATIONS MEUBLES ÉTÉ - HIVER Demandez notre catalogue-photos

Agence Amarante BP 175 06505 MENTON CEDEX T&L:93-57-69-69.

Province MEGÈVE/MONT-D'ARBOIS près du trou nº 2 du golf è vendre APPARTEMENT magnifique 2 pièces 50 m² terrasse + jardin + garage

Prix: 950 000 F.

TEL: (16) 58-93-38-26.

Bavardages de rentrée

T d'abord un coup de cha-peau pour les menus (première classe : en Suisse, on n'a pas peur des mots!) de Swissair. Un exemple récent sur la ligne Genève-Paris : petite entrée, steak de veau à la crème aux abricots, pois mange-tout et chon-fleur à la polonaise, plateau de fromages, charlotte oyale, café, liqueurs.

On regrette, à Maussane-les-Alpilles, qu'Elisabeth Bourgeois n'ait pas pu s'y installer (elle est à Gordes, on le sait, au mas Tourteron). Un lecteur du pays me signale que l'Oustaloun, place de l'Église, serait à reprendre « qui permettrait, selon ses termes, à un jeune chef de s'épanouir dans un site admirable : Les Baux ».

Du nouveau au Bœuf sur le toit (34, rue du Colisée, tél. 43-59-83-80) : une formule de déjeuner rapide, au bar, de 12 heures à 16 heures (presque un goûter alors?) et tous les jours : avec le banc d'huîtres, les plats du jour et des vins an verre.

Et du 7 au 21 septembre, ce sera, à Paris, le fête des vins de Bourgueil et de Saint-Nicolas. Les bistrots à vin vous les présenteront « au verre », ces vins qu'aimaient Ronsard et du Bellay. De plus, quelques bons restaurateurs mettront à leur carte leur recette personnelle au vin des vignerous de Bourgueil et de Saint-Nicolas, ces vins « framboisés » et charmants.

Les Grands Moulins de Paris, on le sait, ont, sous le sigle Delifrance, ouvert des boulangeries à l'étranger. Ce mois-ci, ils en ouvrent une à Pékin. Merveilleux défi : la baguette contre les

Quel dommage! Oui, quel dommage que le cher André Daguin ait accepté de superviser la carte de cet affreux Terminel Elysées (49, Champs-Elysées), sorte de clinique froide et sinistre, imaginée par Air Inter, où l'on 🗯 trouve en face de trois propositions : pour déjeuner en trente en quarante minutes ou en une houre et plus! La carte nous informe que l'on a ainsi pensé aux hommes d'affaires pour cs temps « convivial » no les condemne pas « aux recettes de la néfaste food qui indignent La Reynière » (sic). Je devrais être sensible à ce clin d'œil. Mais, vraiment, dans les usines à manger, on peut se consoler avec l'ambiance et le cadre. Ici, non !

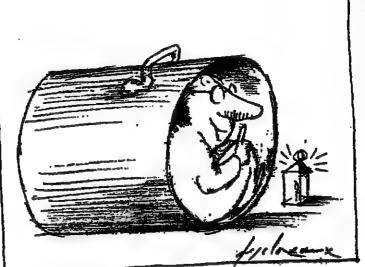
Le cantal est un grand fromage, nul n'en doute au royaume gourmand. Mai connu? Peut-être, et c'est pourquoi il - s'inves-

VOYAGES - AVENTURES a pied, en 4x4 et sous les étoiles SAHARA - KENYA -

Maroc, Mali, Turquie, etc... Doc : 50, av. des Ternes 75017 Paris - 43.42.45.45

Image et Réalité du Vin en Europe

Premier collogue international et interdisciplinaire sur le vin et les sciences, organisé par l'Université de Louvain (Belgique), du 28 septembre au 1er octobre 1988 avec la participation des meilleurs spécialistes européens. Informations et inscriptions (400FF): U.C.L. REUL, B 1348 Louvain-la-Nerve 161: 19-32-10 47 38 79



tit » en publicité (sic) et « se pousse dans les rayons à la coupe . (re-sic). Tant pis, on en

mangera quand même ! Alors que le Château Clarke lance un rosé (on trouvera ce « claret » bordelais aux meilleures tables parisiennes, du Bour-

nnais à la Fermette Marbeuf, de Laurent au Royal Monceau, en passant par Beauvilliers), Perrier-Jouët, lui, célèbre sa trois millionième bouteille commercialisée en 1987.

Franz Keller (deux étoiles au Michelin) en sa Weingut Schwar-

zer Adler de Vogtsburg-Oberbergen (pays de Bade) est ont séduit le rigoureux Alsacien qu'est Léon Beyer lors d'une rencontre parisienne (au Vieux Ber-lin). Pour moi, j'ai apprécié le Spatburgunder 1985, un rouge élégamment corsé et plaisant.

Caurait pu être une bonne idée que la publication par l'office du tourisme de Paris d'une plaquette restaurants ouverts l'été avec terrasse et jardin ». Las! on n'y trouve pas de belles (et gour-mandes) terrasses! Mais des maisons qui n'en n'ont jamais eu, pas plus que de jardins!

Un fidèle a remarqué que des restaurants de Lyon fermés en soût indiquaient leurs proches collègues ouverts. Une initiative que devraient adopter les Pari-

Enfin, d'un autre gourmand correspondant, l'assurance que le Vieux Puits (6, rue Notre-Damedu-Pré à Pont-Audemer, tél. 32-41-01-48) repris en main par M. Stolz a retrouvé ses boas jours d'antan (ce que le Bottin Gour-mand et Gault-Millau savent, mais que le Michelin semble igno-

LA REYNÈRE.



Douze escales de rêve

Voici pour vous l'occasion unique de faire le tour du mende dans les conditions les plus agrécibles, les plus incureuses et les plus osantes. A bord d'un avion spécialement réservé, quelques privilégiés s'envolerant de 11 janvier au 1º février 1989, pour douze escoles de rêve, évocotrices d'images enchantaressas : Louxer, et le temple de Kornok, Delhi et le sublime Toj Makal, Kathmon Chieng Mai et le Triongle d'ur, Siegopoux, Bali et les plus belles donseuses du mende, Sydney et son célèbre opéra, les glaciers de Nouvelle-Zélande, Tohiti et le channe souriant des vohinées, l'he de Proques et ses mystérienses straves, illevico et les pyron des Azièques, Orlando et le mande merveilleux de Walt Disney.

Une organisation de haut niveau

Tout a été prèvu, peasé, organisé pour que ce voyage soit un enchanterment permanent. Vous séjournez dans les plus luxueux hötels. Yous vivez dans votre avion comme dans un salon volant avec un équipage, toujours le même, qui vit avec vous l'aventure, de bout en bout. Ainsi la fatigue des longs trajets sera gonamée. Cette craisière sera pour vous une fabuleuse expérience, riche de souvenirs extraordinaires.

L'esserance d'un forfait sans surprise

Pour toute inscription avent le 30 septembre, nous voes offrans une formule "tout compais" véritable: pension complète, bois-sons, excursions à chaque escale, taxes d'oéroports, frais de visas, assurance repairiement. Tout cela pour 49 000 F sealement. Avez-vous songé ou coût d'un tel voyage, si vous deviez l'organiser vous-même? Vous evez vroiment to une occasion à ne pas manguer. Demandez wire notre documentation complète, en renvoyant, sous 10 jours, le bon ci-dessous. Attention : le nombre de places est limité, répondez vita !

Vare garante: l'expérience Prado-Voyages Pindo Vorages a déjà organisé en 1787 en Tour du monde en Concorde dont les 180 passigers gardent un sour estiv étilenc Cest auxis la seule ajence à avoir fait atterrir le Concorde de lle de Piques, L'est pour reta une garantis de périence et de compétence.



prado-voyaĝas S.A.I.L. ou capital de 240000 F-Yéles: 1430 60 F/Indicatif i PRADO Licesce nº A621 - R.C. Marsellie 64 B87 LN.S.E 67713 208 0001 - SR. 64 800 873 00016 - APE 7409 Gerande Pour APSAV - Asterionce Responsabilité Civile Professionnelle des Agents de Voyages Concorde - N° 574,665

Non nour le dossier gratuit "Craisière aérienne autour de monde" à renvoyer à PRADO-VOYAGES, (16) 91.77.24.24. 353, avenue du Prodo - 13008 MARSFELE OUI je seis intéressé por la Croisière aérienne autour du mande et je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, 🖡 votre dossier complet. I WOR

PREMOM ADRESSE CODE POSTAL TELEPHONE .

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA PORTE D'ORLEANS A LA BONNE TABLE F. sam., dim. 42, E. Friant, PARKING, Spéc. POISSONS. CHARLOT, rai des coquilinges
12 place Clichy, 9: 48-74-49-64.
Tous les délices de la mer réunis dans un cadre «Art Deco».

Plats à emporter.

ROME - VILLIERS EL PICADOR, 80, bd des Barignolles, 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA, BACALAO, GAMBAS, Flundi, mardi.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc-Ist, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

ENTOTTO 45-87-48-51 - F. diss. 13-M-Nordmann, 13-Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim. et lundi. P.M.R. 170/200 F.

LE PROCOPE, carrefour de l'Odéon, Cuisine de tradition. Accueil jusq. 2 h.

> LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, r. Croix-Pis-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spic. Sud-Ouest. Pois, fins, car, 230 SC.

13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6º

43-26-99-20. Fruits de mer.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8-, 45-22-23-62. Cassoniet 90 F. Confit 90 F.

LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66.

Alex anx fourneaux.



Section 18

échecs

Nº 1297

SUR DEUX AILES

ionzat de l'Union so caccu, soix 1968,}

Blanca: KASPAROV.

22. ks/g3 gs (f)
23. Fc (f) (m) g x (3)
24. Fx (3) (x6 (n)
25. Fc (2) (n)
26. F(2) (n)
27. Th3 Th7
29. Th3 Th7
29. Th3 Th7
30. Th4 (n) Rh8
31. D(1) (q) Fx (6)
32. Tx (6) Tx (6)
33. Fx (1) Tx (6) (n)
34. Fh4 Dist (s)
35. Fx (6) (1) Tx (6) (n)
36. Tx (6) Dx (5) (x)
37. Ts (6) (w) Ry (x)
38. Fh32 Dx (4)
39. Tx (6) (x)
40. F6 Rh8 (xe)
41. D66+
41. D66+
42. Tx (6) (n)
42. Tx (6) (n)
43. Tx (6) (n)
44. Tx (6) (n)
45. Tx (6) (n)
46. Tx (6) (n)
47. Tx (6) (n)
48. Tx (6) (n)
49. Tx (6) (n)
40. Tx (6) (n)
40. Tx (6) (n)
40. Tx (6) (n)
41. D66+
42. Tx (6) (n) 16. cst 17. cx 66 18. 65 (g) 19. Cc4 20. Fa3 21. gst (j) NOTES

a) Plusieurs voies sont possibles dans « système Taintsnov » ; on a long-mps joné dans les années 50 la suite temps joué dans les amées 50 la suite 9. Céi : puis la mode imposa 9. b4 jusqu'à ce que paraisse la monographie de Youdowitch en 1967 en faveur de 9. Cd2, réponse qui connut une grande vogue en 1969, ce qui n'empêcha cependant pas Taimanov de choisir la suite 9. Fd2 dans son mateh contre Fischer en 1971. Le recul du C-R doit renforcer l'attaque sur l'aile-D par b2-b4-p4-p5 et Cc4.

61 Les Noirs ne penvent s'opposer à l'avance b2-b4 que par 9..., ç5 et 9..., 25.

Dans ce sens, 9..., C68 est faible: 10. b4, f5; 11. c5, a5; 12. Fa3, axb4; 13. Fxb4, dxc5; 14. Fxc5, b6; 15. Fb4, Cd6; 16. Cp4, et les Blancs dominent l'aib-D, tout en contrôlant la case 64 (Taimanov-Portisch, 1969).

c) La réaction naturelle au blocage de l'aile-D, avant 11. Tb1 et 12, b4. d) L'idée de Geller 10..., Fd7 semble abandomée, car les Blancs petwent poursuivre par 11. Thi (si 11. b3, Ce8; 12. Thi, Cb6; 13. b4, sxb4: 14. axb4, Ca4), a4: 12. b4, axb3; 13. Dxb3, Fc8; 14. a4, Cd7; 15. Fa3, b6; 16. Fb4 mivide a5.

mitide a5.

6) On 12..., axb4; 13. axb4, Cf6; 14. c5, Fh6; 15. Db3, Rg7; 16. Fd3, ct les Blancs sont probablement mient (dans la partie Vaganian-Dorochievitch, firevan, 1975), la suite 16..., fx64; 17. Cdx64, Fxg1; 18. Tbxc1, Cx64; 19. Fx64, Ff5; 20. fd! tourns à l'avantage des Blancs. f) Une idée nouvelle, supérioure à 14. Cb3 comme à 14. Fb2.

g) Après la rupture thématique 16. c5, la fixation des pions faibles

h) Une défe i) lei aussi les Noirs n'ont pas le

j) Après avoir clairement démontré leur supériorité sur l'aile-D, les Blancs s'opposent au contre jes classique de

de co côté le jeu. k) Nécessaire

l) Un sacrifice de pion qui vise à domer en pou d'air aux Noirs.

m) Et non 23. [xg4 à cause de 23..., Txfi+; 24. Fxfi (si 24. Dxfi?, Tx4 ou 24. Rxfi. Cf6). Fxg4; 25. Dxg4, Tx4 ou aussi 24..., Cf6.

n) 24..., Fh3 valuit peut-être mieux.
o) Un clouage désagréable.

p) Talonné par Karpov, le champion du monde ne peut répondre à la proposi-tion de mulité de son adversaire.

q) Renforçant le clouage au pris de pion los, Kasparov a pleinement appré-cié ce sacrifice de pion et n'en craint pas

l'acceptation.

7) Les Noirs regretterant biensôt de ne pins avoir de F sur cases blanches.
31..., De7; 32. Fé3, Tb7 n'est cependant pas agréable à joner.

2) Le clonage du Cf6 paralyse les Noirs menacés déjà de la manœuvra Cé3-Cg4. Aussi sansissem-ils ce qu'ils criste de la manœuvra Cé3-Cg4. Aussi sansissem-ils ce qu'ils criste de la manœuvra Cé3-Cg4. Aussi sansissem-ils ce qu'ils criste de la manœuvra Cé3-Cg4. Aussi sansissem-ils ce qu'ils criste de la manœuvra Cé3-Cg4. Aussi sansissem-ils ce qu'ils criste de la manœuvra ce de

ent être une chance de sauvetage. ti La conclusion tactique du chan n) Si 35..., D×b5?; 36. F×g7+ € 38. T×i8.

v) Attaquant T et C, les Noirs accep-tent bien voloctiers la nullité par échec perpétuel 37, Tf8+.

w/ Kasparov a bien autre chose en vue, le mai par 38. D67 et 39. T68+. x/ Si 37..., Dxg4; 38. T68+, RM7; 39. D65+ mat et si 37..., Txg4; 38. D67, Tg1+; 39. Rh2 mag la manace imperable 40. T68+.

y) Secrifiant in T pour faire mat avec D et F. zj Si 39_, Dc5+; 40, Rhi, Tc1;

41. F66 mat. ac) Oc 40..., Rg7; 41. Df7+, Rh8; 42. Dg8 ma. ab) Si 41..., Fg7; 42. Dh4+, Fh6; 43. Dxh6 mat on 41..., Rh7; 42. Df7+

SOLUTION N. GRIGORIEV, 1932 (Blancs: Rh4, Ph3 et h2. Noirs: R42, Pg7.)

et 43. Dg8 mail

RE2, Pg7.)
Le gain n'ent pus annui simple que pent le laisser croire la réduction du matériel. Ainsi, après 1. Rg5?, Rf3; 2. h4, Rg21; 3. h5, Rh31; 4. Rg6, Rg41; 5. h3+, Rh4! les Blancs ne gagnent pus si après 1. Rg42, Rf21; 2. h4, Rg2; 2. h3 est

3. h3, g6.

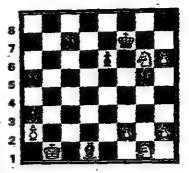
1. Rg21, Rf1; 2. h4, g6; 3. Rf4, Rg2; 4. h51, gth5; 5. h4, on hier i..., R63; 2. h4, R64; 3. Rg4, R65; 4. Rg5, R64; 5. h51, Rf3; 6. Rf5, ot les

CLAUDE LEMOINE.

Festival des Jeux à Cannes de 1986 dans le match France-Italie.

ÉTUDE Nº 1297

S.M. KAMENER (1935)



BLANCS (7) : Rbl, Cgi et g6, Pa2, f2, b2, b6.

abedefg h

NOIRS (7) : R17, Fa3 et d1, Pa5, C7. 66. 25.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1295

CONTRE-ATTAQUE ECLAIRANTE

Une des meilleures règles du jeu de flanc est que l'attaque on la contre-attaque d'une petite carte garantit en principe au moins un gros honneur dans la couleur. Il en résulte que, si on joue une carte intermédiaire (comme un 9 ou un 8), on nie la présence d'une Dame dans cette coaleur. Mais attention de ne pas trop éclairer le déclarant comme ce fut le cas pour ce contrat joué en partie libre au Club Gallia de Cannes.

	◆D107♡R64◆R1053◆764
♥V65432 ♥D105 ♦97 ♥V9	O E 0 4 AR9 0 9832 0 4 ARD 102
	◆8 ♥AV7 ♦ADV862 ◆853

Ann.: O. don. Tous vuln. Est Nord Ovest Eichel 20 Espellat Lawrence Aubry
passe passe 1
passe passe 3 passe 3 ◊ passe passe

28-24(a) 22. 37-34 15x24 23. 42x31 18-13(b) 24. 47-42 18-15(c) 25. 42x31(j) 23x32 26. 25x14 12-18 27. 59-45 17-21(e) 28. 39-25 7-12 29. 31-26 1-7 30. 27-212(j) 21-26 31. 32x12 21-27 31. 33x27 7-11 34. 27-312(m)

NOTES

rabrique et qui, any yeux de la quasi-totalité des experts, constitue une hâte excessive dans le désir de faire pièce à l'ouverture Fabre. Les exemples de recours à cette réplique s'avérant, à notre commissance, mexistants, ou prés-

notre commissance, merecanis, ou presque, les lecteurs qui possèderaient des ouvertures identiques peuvent en transmettre des copies au chroniqueur. On peut quand même se référer des maintenant à une partie d'enchaînement con-

tral des Noirs opposant, an champ

a) Une réplique inédite dans cette

33.33.77 7-11 34.77-219(m) 3-12 17-21 35.21-16 24-29(a) 21.25 36.65 28 29-40 18-23 37.45 24 33-22(a) 12-17 38.26-211(p) 17x26 27 39.36-31(a) 36x46 7-12 40.38-33 48x30 17-21 41.35x46(r) sinceton

Quest a entamé le Valet de Trèfie second et Est, après avoir réalisé trois Trèfles et le Roi de Pique, a contre attaqué le 9 de Cœur. Com-ment Eichel, en Sud, a-t-il gagné TROIS CARREAUX contre toute défense les atouts étant 2-1 ?

Eichel était curtain que, si Est avait eu la Dame, il aurait évité de jouer Cour et qu'en tout cas il n'aurait pas contre-attaqué le 9, mais un plus petit Cour. Il renonça donc à fournir le Valet. Mais comment trouver alors une neuvième levée? Etant donné que la Dame de Cœur ne pouvait être seconde et qu'il était invraisemblable que l'As de Pique soit maintenant sec, il se restait qu'un espoir : squeezer Ouest à Pique-Cœur après avoir transféré la garde à Pique de la main d'Est à

Ainsi, après avoir soigneusement pris le 9 de Cœur avec l'As, Eichel, après deux coups d'atout, joua la Dame de Pique converte et coupée, ensuite il tira tous ses Carreaux :

celle d'Ouest. Et pour ceia il suffi-sait que Ouest ait le Valet de Pique.

Sur le dernier atout, Ouest dut jeter le 10 de Cœur pour ne pas libérer le 10 de Pique, et le déclarant fit les deux dernières levées avec le Roi de Cœur et le Valet de Cœur.

Une paire de manches

Onand on a le choix entre une manche dans une majeure avec sept atouts (répartis 4-3 dans les deux mains) et une manche dans une mineure avec neuf atouts (répartis 6-3) la réaction normale est de jouer dans la mineure sauf s'il semble y avoir trois levées à perdre.

Alors que faire dans un tel cas? La règle est logique : il faut quand même renoncer à la majeure si la main « longue » (celle qui a quatre atouts) sera obligée de couper parce que c'est elle qui a un singleton dans une des autres couleurs.

Voici un exemple typique. La donne s'est présentée au cours du

♦D7 ♥AD64 ♦¥

D108764
0 E V107
0 8 0 8653
0 A 95 ◆R843 ♥982 ♦AR742 ♦AV109 ♥R53 OD109

Est Nord Franco Hassan De Palco Palsus passe 1 V passe 1 4 2 ♦ contre 14

TRASS. 50 30 Quest a entamé l'As de Carreau et a contre-attaqué le 9 de Cœur. Le déclarant a pris de l'As de Cœur et a joué atout. Est a fait l'As de Trèfle et a joné le 6 de Pique. Comment Palau, en Sud, a-t-il gagné CINQ TREFLES contre toute défense?

Note sur les enchères : Le contre de « 2 Carreaux » de Sud était conventionnel : il montrait

une ouverture avec un soutien de trois cartes à Cœur. Nord avait donc le choix entre le manche à Cœur ou à Trèfic, mais il savait qu'il serait obligé de couper les Carreaux et qu'il serait raccourci. Il a donc pris la boune décision de joner la manche à Trèlle.

Courrier des lecteurs:

Attention adversaire da (nº 1279). - Un locteur, Lucien Mastero (Bruxelles), a remarqué que, à cartes ouvertes, il était possi-ble, après la défausse d'un Carreau sur le Valet de Pique, de faire une de mieux à condition que Sud coupe de sa main si Ouest rejoue Pique dans la double défausse.

Sec. 7. 1

京都 書 1 ま (1 1 m)

 $\chi_{\rm const} \approx 2\pi^{-1} e^{-r^{-1}} \approx 140$

a tippe date in the

at 1, Universe A State of the Control of

10.700,2888,000

tipica typica nynye

mark to be a

tang ing a

 $f(k_{12}a) + a \epsilon_{13}a + a \epsilon_{1}$

Filtration in the

APP A SIGN OF BUT HE

Brill France

Course to a service of

LA PART

水池

প্রায় হয় ।

Excellente remarque ainsi que celle de R. Bismuth qui a constaté que, dans l'hypothèse od Ouest a trois atouts et un singleton à Carrean (ce qui n'était pas le cas), une défense parfaite (la contro-attaque d'atout après avoir pris le Valet de Pique) pouvait faire chuter le

PHILIPPE BRUGNON.

JEAN CHAZE

dames

Nº 336

L'ART DE CONSTRUIRE

st de Tohê

Blance : V. KRISTA Noirs : J. PRAVEC

«excellence» de Lyon, 1943, Genre à Combo

b) Dans cette partie Genre-Gaz b) Dans cette partie Geare-Gantia, les Biancs piacèrent une belle combinaison exécutée après le début suinnt : 3. (14-20) ; 4. 31-27 (17-22) ; 5. 45-40 (22×31) ; 6. 37×26 (11-17) ; 7. 33-28 (10-14) ; 8. 39-33 (7-11) ; 9. 44-39 (1-7) ; 10. 50-44 (5-10) ; 11. 41-37 (18-22) ; 12. 37-31 (13-18) ; 13. 47-41 (9-13) ; 14. 32-27 (4-9), les Blancs delicent le 1 réalisent le + 1 sur une combinaison en six temps: 15. 35-30! (24×35); 16. 28-23 (19×28, forcé car si (18×29); 33×4, B+); 17. 26-21 (17×37); 18. 41×23 (22×31); 19. 36×27 (18×29); 20. 33×4, etc, B+1 après la prise de la dame [signalé par Pierre Lucot dams son recnell de coups de réalisent le + 1 sur une con

c) Mériteraient d'être analysées les conséquences de la violente ruée au cen-tre : 4. ... (23-28) ; 5. 33×22 (17×28) ; 32×23 (19×28); 7. 30×19 $(14 \times 23).$

d) Hypothèque le développe la grande disgonale des Noirs. e) Interdinant 31-26 (18-23), stc., N+1.

f) 11.34-29 (18-23), etc., N+1. g) Sur' 15. 31-26 (18-23) est tout indiqué : 16 26×17 (23×32) ; 17. 38×27 (11×31) ; 18. 41-36°

gênes. Ne laisse rien dans le vague. - X. Donne une liberté.

1. C'est l'idole du I qui le tient fermement. - 2. Il est difficile de le

(force) (31-37); 19. 42×31, les Noirs possèdent un avantage posiciones possèdent un avantage positionnel ouvrant à long terme des perspectives de gain par exploitation de la situation exangue des Blanes su centre.

h) Sur 19. 39-34, les Noirs auraient ils écarté le coup de dame ? 19. ... (23-29); 20. 34×23 (16-21); 21. 27×16 (26-31); 22. 37×26 (17-22); 23. 28×17 (19×46) dame; les Illanca pourseivent 24. 30×10 (5×14); 25. 42pomentvent 24. 30×10 (5×14); 25. 42-37 (46×39); 26. 44×33 [prise de la dame grâce à l'existence d'au crochet] (11×22), et les soirs occupent mieux le terrain, les Blancs, pour leur part, subis-sant le handicap de trois pions faibles à la bande; pion à 16, 25 et 26. Le comp de dame serait dont favorable aux

i) Dans ce type de partie classique centre, le facteur « temps » revêt sou-vent, ultérieurement, une importance

 Le maître tchécoslovaque mène uae opération d'affaiblissement de l'aile droite adverse et replace ainsi au second plan l'importance de l'élément

k) En toute orthodoxie avec ce type de partie, où les Noirs se ménagent l'opportunité d'attaquer par (24×29) grâce à leur colonne d'appui 3, 9 et 14, par rapport au pion susceptible d'être porté à 29.

anacroisés

Nº 526

Autre aspect évolutif du jeu posi-tionnel : sur cette brusque accélération, les Bianes mèneut les Noirs sur leur ails droits et les écurtent du centre.

m) Nouvelle accélération par laquelle les Bisocs, phase la plus intense du combat, tentent une faute pour un gain en huit temps. a) Le comp juste était 35. ... (13-18). Les Noirs succombent au mirage du col-lage. Difficile toutefois de déceler nour

nes un coup de dame à la cuse... o) La troufe est faite pour damer à 4. p) La seconde phase de ce vaste mos-ement, conça suns doute depuis le tran-

q) Les envois à dame. r) Dame. Une démonstration straté-gique puis tactique de l'art de

Ce problème a valeur de coup prati-que, le naturel de la position ouvrant, dans d'infinies variantes, la possibilité d'exécuter cette combinaisen, dont le thème s'apparente au « double-bis » (deux offres consécutives de deux

SOLUTION: 33-297 (23×45)
 44×40! [les deux offres de deux pions]
 (22×44) 31-27! [le mécanisme permet

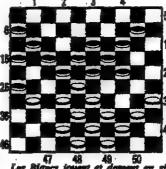
de créer un temps de repos] (45×34)

G. AUBIER (Paris) 1971 . 3_

PROBLÈME

49×9! [ouvre is breche pour le passage à dame] (13×4) 27-21 (16×27)

32x5 !, raffe cinq pions seles uz sh



* Pour franchir en quelques trimes-tres phasieurs caps de l'initiation, les lec-teurs peuvent obtenir la fiste des princi-paux cuvrages didactiques et recueils en langue française en s'attensant directa-ment à Jenn Chaze, « La Pastourelle », bhitment D, boulevard de Paste, 07000

1. CEELNPTU. - 2 AAERIPSS. -1. CEEUNPTU. - 2. AAEUPSS. 2. AACEENR. - 4. FIINRTTU. 3. ADERSTI. - 6. AEEULMIT (+ 1).
- 7. EELPRUX. - 8. AEEGLRU (+ 3).
- 9. EILNRTU (+ 2). - 10. EEELRUV. - 11. AEEUMRS (+ 3). 12. DEHINRTT. - 13. AEFTUUX. 14. EEEGRSS. - 15. CENOORR
(+ 1). - 16. AERRSU (+ 3). 17. EEENTIT (+ 1). - 18. EENSTV
(+ 1). - 19. BEEHRTU (+ 1). 20. AEEUSX. - 21. EEELMITV.

22. ACNOORT. - 23. ACEFTR
(+1). - 24. EEEEIPRR. 25. EEELRIT. - 26. AEULLRT (+2). 25. RESELRIT. - 26. AEULLRT (+2).
- 27. AAEGNRTUV.
- 28. DEEEINPR. - 29. DEEERSS. - 30. EGLRTU. - 31. EEGRSTU (+1).
- 32. AEEILLPT (+1).
- 33. EEINSTT (+4). - 34. EMOS-SUUX. - 35. EEIMOPRS. - 36. EEEFNRRR (+1). - 37. AEELLS.
- 38. DEEQSTUU. - 39. AEEFLRTX.
- 40. AEIIMNX.

Les anneroisés sont des mots eroisés deut les s définitions sent remplacées par les lettres de 4 mote à treener. Les chiffres qui sairent cortaine. ? tirages correspondent au nomproduct as stat-ice d'imagesta-unes possibles, més implessibles te mois figurent & das la presinte di partie da Petit 8-17 Lacuare Mante de Famie. (Les 18-19

SOLUTION DU Nº 525

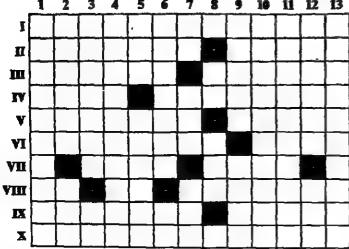
1. INDICIEL. - 2 METRONS (MENTORS MONSTRE MONTRES). - 1 MUTATEUR - 4 DANDYSME - 1 VIPERINE - 6 LEVOGYRE, qui - 1. VIPERINE. - 6. LEVOGYRE, qui dévie la lumière vers la gasche. -7. CUVATES. - 8. NONANTE (ENTONNA TENONNA). - 9. ALE-SEUSE. - 10. TROUÉE (OUTRÉE ROUTÉE). - 11. ACETEUX (EXE-CUTA). - 12. PIANOTE (EPOINTA). - 13. YEMÉNITE. - 14. ETIAGES (AGITEES GAIETES SIEGEAT). ~ 15. ISOGONE. ~ 16. OUVALAS, vento dépression. ~ 17. LANGAGES (GLA-

2 NAGES). - 18. PRURIGO. 19. TELEXERA. - 20. LEONURE
(ENROULE). - 21. INDOLENT. 22. PECULAT (CAPULET PULTACE
TAPECUL). - 23. ENORMITÉ. 24. NOUAISON. - 25. CRYOGÈNE. 26. OGIVAUX. - 21. EMMUREE. 28. DESOBÈIR (DEBOISER
DEBOIRES). - 29. DACTYLO. 30. MADICOLE, quì và secroché sux
pierres bumides. - 31. ETAMPEUR. 32. TELEVISE. - 33. NAVARIN.
(NIRVANA). - 34. ORBITAUX. 35. ETALAGER (RATELAGE). 36. SALESIEN (ENLIASSE).

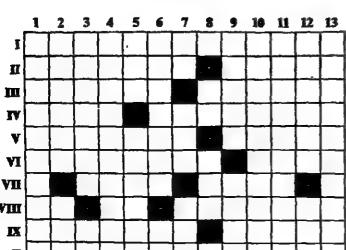
MICHEL CHARLEMAGNE at MICHEL DUGUET.

mots croisés

Nº 525



13. 52541 14. 36-31 15. 41-37(g) 16. 31-27 17. 38-32 18. 46-41 19. 41-36(h) 20. 43-39 21. 49-43(l)



Horizontalement

I. On le trouve quand ça change. - Il. Ferai comme on dira. Va à la dame. - III. Supporte le train mais non le train-train. Pour boucher. -IV Petite reine populaire. Rupture de contrat. - V. Il ve trancher de ce qui a coûté bien des efforts. On les a de naissance ou, parfois, par enthou-siasme. - VI. On les a tirés à nouveau. Dans un pays minier. - VII. Lac. Partage toujours tout. - VIII. Fleuve. Voyelles. Fait un constat trop pessimiste. - IX. Dans nos

détourner de sa seule idée. A amusé plusieurs générations. — 3. N'est pas forcément difficile à appréhender. Conjonction. — 4. On les attribue aux punaises. — 5. Mesure. On s'en

aux punaises. — S. Mesure. On s'ea passerait. — 6. Donne bien du tracas. Pronom. — 7. Adverbe. Epais. Certains en ont plus que d'autres. — 8. Va bouger. Saint d'Amérique. — 9. Fit aussi bien. Ecrasa petit à petit. — 10. Les confisses de l'exploit. — 11. Remplissent les crânes. — 12. A en une boune clongation. Met dehous. — 13. Rendre indispensable. dre indispensable. **SOLUTION DU Nº 524** Horizontalement I. Argumentation. ~ IL Dorsale.

Pròna. – III. Muet, Isopodes. – IV. Ignées, Crue. – V. Réintégrée. Cl. – VI. Ages. Sian. Uri. – VII. Toril. Gitanes. - VIII. Er. Lido. Imite. - IX Ugoer, Théatin. - X. Ressai 1. Admirateur. — 2. Rougo-gorge. — 3. Muet. Isopodes. — 4. Ignées. Crue. — 5. Ma. Et. Lira. — 6. Elises. — 7. Nés. Gigots. — 8. Ocrai. Hi. — 9. Apprenties. — 10. Troué. Amas. — 11.

Iode, Unité. - 12. One. Crétin. - 13. FRANÇOIS DORLET.

Culture

Le Festival du film américain de Deauville

«Le Complot », d'Agnieszka Holland

Une affaire personnelle



1981, « la Pologne a quittée », comme elle dit) mal à l'aise avec la figure du héros national. Alors, Alec esi presque toujours présenté tel que Stefan (éd. Harris) le voit. Alec, c'est Christophe Lambert, yeux illuminés, bouche au doux sourire, éner-gique et sportif, tals ces prêtres du

cinéma américain des années 30 préposés au sauvetage des délinquants et à la conversion des âmes. Une figure de vitrail que Stefan, fante de pouvoir l'admirer — il ne comprend rien à l'action, à la foi du prêtre lui, policier communiste revenu de la foi marxiste
- so met à hair et vont détruire. Dès

polonaise, serviteur de l'Etat, homme marié et père ordinaire, va cesser d'agir comme un fonctionnaire froid. raire comber Alec, le géneur, devient une affaire personnelle. Le prêtre le fascine et l'obsède au point qu'il ne peut plus faire l'amour avec sa

Elle y va fort, Agnieszka, - la recherche des causes multiples et emmêlées, de la montruosité humaine a toujours fait partie du cinéma. Au passage, elle flanque un coup de patte à la inérarchie catholique polonaise, à se compromis, et elle démonte les mécanismes d'une manipulation policière.

L'essentiel est pourtant le rapport entre la victime et le bourteau, le conflit idéologique, et pourquoi pas psychanalytique, que Stefan va résondre en tuant son adversaire.

Les séquences de l'enlèvement et du meurtre, la nuit, sont hallucinantes et presque fantastiques par l'acharnement que met Stefan à abimer, à briser à coups de matraque, le visage et le corps d'Alec, par la peur anssi et l'hystèrie de ses complices. Christophe Lambert accomplit de manière estimable l'itinéraire du sacrifice et du martyre. Mais c'est Harris, formidable comédien jusque dans l'abjection, qui porte le film. Il antire la caméra, comme un aimant. Lorsqu'il n'est pas en scène, Agnieszka Holland, quitte à courir le risque d'un malentendu, s'est contentée d'exécuter les scènes obligatoires dictées par l'histoire.

JACQUES SICLIER.

« Married to the Mob », de Jonathan Demme

L'homme en blanc

Ouand le cinéma n'a plus rien à dire, il se pastiche. Les comédiens en pâtissent,

seuls s'en tirent les vieux de la vieille.

Mělés à la foule, deux jeunes yuppies banals attendent leur train pour Long Island. Conversation quotidienne, les femmes, le boulot. Le train arrive. Les deux copains s'assoient derrière un grop type chauve. Tandis qu'ils traversent un tunnel dans le noir, l'un d'eux pointe le doigt sur la nuque rose du gros type devant. Ils sont gais et gamins.
Ils s'amusent. Mais, à la station suivante, ils descendent et le gros type est mort. Les deux yuppies sont des mafiosi nouvelle manière, bourgeoi-sement mariés à des chipies qui vont chez le même coiffeur, s'habillent en jeans trop serrés, talons trop alguille, teo-shirt trop pailletés, et passent leurs soirées ensemble, à l'exception de Michele Pfelffer, femme d'un des yuppies. Elle en a assez. Elle a des états d'âme. Et encore elle ne sait pas que son mari a une maîtresse. De son côté, lui ne sait pas que cette maîtresse est également celle du grand patron Dean Stockwell,

homme doté d'une femme jalouse et d'un goût déplorable pour les costumes blancs et la décoration

Married to the Mob, de Jonathan Demme, commence sur les chapeaux de roue et pastiche avec une vigueur triviale les films de gangsters. Dean Stockwell, ayant abattu son rival, tient à récupérer sur la venve, mais celle-ci s'enfuit à New-York surveillée par Matthew Modine, bel agent du FBI...

Le film pourrait s'arrêter là car la suite ne fait que répéter les mêmes situations parodiques, les mêmes gags à propos de la femme jalouse, des costumes blancs, de la décoration rocaille. On n'est plus surpris et

Il est possible que le film ait été prévu antrement parce que le long générique de fin ne comprend que des soèmes inédites. Mais de toute façon, même avec un autre montago, l'esprit resterait toujours aussi lourd, Matthew Modine aussi insisgnifiant, Michele Pfeiffer aussi grimaçante et exaspérante. Quant à Dean Stockwell, il prend ça de haut et « assure » avec un humour nonchalant. Il en a vu d'autres.

COLETTE GODARD.

Dean Stockwell

Dean Stockwell a bien failli na pas joner Tony le Tigre dans Mar-ried to the mob. Jonathan Demme avait un antre acteur en tête, jusqu'à ce qu'il découvre dans Variety une photo de Stockwell - cinquante et un ans, quarante ans de carrière et change d'avis.

Onarante ans de carrière en trois périodes, avec des plages de néant. Dean Stockwell a six ans quand il fait ses débuts. Il incarne le fils de Gregory Peck dans Gentleman's agreement, le Kim de Rudyard Kipling, le Garçon aux cheveux verts de Josepph Losey. A seize ans, evec plus de vingt films à son actif - dont il vaut mieux oublier la plupart - il laisse tout tomber, court les routes pendant cinq ans. Il revient au métier en 1957. Spécialité : la jeune premier tourmenté au bord du psychopathe, du mal ajusté social. Après Sons and Lovers, Compulsions, avec Orson Welles, le Long voyage dans la midt, d'après O'Neill, il se voit coller l'étiquette « nouveau James Dean ».

Lourde étiquette qui le fait entrer en trombe dans les swinging sixtles avec Denis Hopper et Jack Nicholson. Des trois, c'est lui qui, dix ans plus tard, aura le pius de mai à ramasser les morceaux de sa carrière. Il s'accroche, se marie, envisage de tout laisser tomber, de se reconvertir dans l'immobilier.

Wim Wenders et Paris, Texas le remettent en selle. Il tourne avec William Friedkin, avec David Lynch, Dune, Blue Velses - c'est lui qui, au cours d'une soirée de cauchemar glauque, chante en play back sur un disque de Roy Orbinson, en l'éclairant lui-même avec une lampe

à pied... Il enchaîne sur les Jardins de pierre de Coppola, le Flic de Beverly Hill No 2 - vite faits, blen payés. Tucker, toujours avec Coppola, fait repasser dans le peloton de tête cet acteur drôle, cool et pervers qui pousse toujours ses personnages un cran plus loin . dans une direction qu'on n'imaginait pas », précise Jonathan Demme.



MADELEIN A PARTIR DU 8 SEPTEMBRE JEAN DESAILLY JACQUES FRANÇOIS JEAN PARÉDÈS JEAN ĂNOUILH Micole Anoully JEAN-DENIS MALCLÉS MICHEL BERTAY **OLIVIER RODIER** JERRY DI GIACOMO PAUL BISCIGLIA

Vérités et entorses

Le film ne se veut pes une chronique rigoureusement execte du com-plot qui a coûté la vie au Père Popie iuszko, le 19 octobre 1984, mais il reconstitue somirablement le climet reconstrue somitablement le certaire de l'époque en Pologne (jusqu' à ses cours désolées d'HLM délabrées) et c'inspire de faits authentiques qui ont été parfois amalgemés au drame pour les besoins de la gaussi

Ainel l'homme que l'on voit détechars de l'état de guerre en décem-bre 1981 est peut-être Jerzy Zie-lensid, qui rédigeait le quotidien de Solidarité, mais il pourrait être ausei

de la même façon dans les années 60. Le provocateur de la milice qui se faix héberger per le Père Popieluziko (et qui, dans le film, eera l'un des assessins) n'a pen edeté; male un avocat de Soliderité avait vu arriver chez lui, en 1982, un « décorteur » bien réel et

Plus audecleux est l'épisode du des assassins — de son vrai nom le capitaine Piotrowski — avertit sa victime, la veille du orime, afin de la dissueder d'antreprendre le voyage

S'il y eut, dans la vie brève de

Van Gogh, quelques instants de plé-nitude et pent-être de bonheur

exalté, on peut croire que c'est à Arles, dans le facod-face ace le soleil, qu'il les commt. Pourtant, lorsque le 21 février 1888, fuyant

lorsque le 21 levrier 1000, luyant l'hiver parisien, il débarqua dans la ville, il neigeait. Légèrement. D'aileurs un paintemps précoce fit éclore les bourgeons et les arbres se couronnèrent de rose. Puis le solei l'aileurs inuis

se mit de la partie. J'en jouis comme une cigale», écrivait-il à Emile Bernard. Ce cri à Théo:
«Que c'est beau le jaune!» et cet

aven gouln : « Je suis en train de

peindre avec l'ardeur d'un Marseil-

cette année-là : le fait divers de

l'oreille coupée mettant fin au rève de l'atcher du Midi», avec Gan-

de l'«atener du raidi», avec caus-guin comme premier compagnon, et les internements successifs à l'hôpi-tal d'Arles, à l'asile de Saint-Rémy, snivis du départ vers un antre ciel où déjà tournoyaient les corbeaux.

fetal à Korun. Agnieszka Holland admet que cet épisode set le fruit de son imagination, mais qu'il lui est apparu nécessaire (et le prêtre mertyr receveit en effet de nombreuses meneces anonymes) pour misux faire apparaître les motivetions contradictoires de Piotrowski. Les dépositions de ce dernier à son procès, du 27 décembre 1984 au 7 tévrier 1985, confirment en tout cas tout à fait ca que le film montre aes curés de choc, encouragé en sous-main par ses chefs avant d'êtra lêché au milleu du gué.

Le film rapporte les lourdes condamnations infligées aux sesse-sins, mais il ignore les allégements annoncés par la suite. Piotrowski s vu sa peine ramenée de vingt-cinq s quinze ans à la fin de l'an demier, le colonel Pietruszko, l'inspirateur, n'est plus condemné qu'à dix ans au lieu de vingt-cinq, enfin la peine du lieutenant Chmelewski, fixée à quetorze ans de prison en 1985, fut rapportée à la même date à quatre ans et demi. En détention depuis donc être libéré l'un des pr ce n'est déjà fait.

MICHEL TATU.

L'histoire vraie

Curieusement,

Western Bigg

printing to the state of

Tax Supply tolers of the

PHART FIE A PE

errer Later & Cam W.

white it changes are

Martin, von In te under E für

William and the Parameter II

Comment des recipies

PA A TOME LOTTER ES

A CERCIA DE RESIDENCE

Master Principal and

wer, wie er in merten bei

tot. aprile a tractic fulle

was in their de Parie to de

· marini - alita milia

and the state of the state of the later of t

This was making a

gebie die F. Badeit gegen Areas Carta Tremerina and

seems and a first lighter.

PROPERTY AND A SECURE

Acceptage to and a creeking

के कराव र कार्यात कारण कार्य है है।

Parks ware at the

和利用 克斯

五路流

中华工作泛通

All the state of the state of

State of the state

Sales of the State of the State

WANTED TO LOT IN LAND OF THE PARTY OF

LA SEF TEL

Martin of their feet from

7 E200g

du Père Popieluszko

la caméra s'intéresse

moins à l'assassiné

transposée en une fiction.

qu'à celui qui l'assassina.

helle voix de Joan Baez chi

Le Complot débute par des images exaktant les manifestations de Solida-

rité et les espoirs de la Pologne. La

déjà, la menace est là avec une phrase

d'un gamin dans un autocar. Et puis,

d un gamm dans un autocar. Et puis, brusquement, c'est décembre 1981, l'état de guerre décrété par le géréral Jaruzelari. Perquisitions, militants arrêtés, suicides : l'ordre sègne à Var-sovie. Le décor est posé. Vient alors la

Bien sûr, on ne peut que recon tre en Alec, prêtre catholique idéa-liste, acquis à la cause de Solidarité et

bravant le pouvoir, le Père Jerzy Popieluszko. Mais si le film s'inspira de son histoire, de faits récls, objectifa

(notre encadré), c'est pour mieux raconter celle de l'homme qui, devant son assassin, Stefan, personnage

entièrement reconstruit, - en pour

La réalisatrice analyse un com

tement comme elle l'a fait, dans Amère récolte, pour ce paysan du temps de l'occupation allemande qui avait recueilli une femme juive et

finissait par causer sa perte. Les deux couvres sa ressembleut d'ailleurs

Holland, la reballe (celle que, depuis

ut, mais on sent Agnieszka

Agnieszka Holland.

rait presque dire inventé si, là aussi, il

a'y avait un modèle réel, - par

Exposition à Arles

A Van Gogh

En prélude à l'année du centenaire de la mort de Van Gogh (1890), des artistes et une fondation lui rendent hommage.

ACTUELLEMENT -

... la naissance d'une star! A. BEVERINI

La découverte bouleversante de Clotilde de Bayser. FIGARO MAGAZINE

Elle a ce plus indéfinissable qui fait les grandes achices STUDIO MAGAZINE

Clotilde de Bayser maintient jusqu'au bout un tempérament qui est une révélation LE MONDE

Clotide de Bayser fait d'ores et déjà partie LES CAHIERS DU CINÈMA UN FILM DE FRANCIS GIROD

Depais longtemps, désormais, le Hollandais n'est plus un étranger dans la ville, où il avait peint à donaer peur aux habitants. L'ancien hôpital, où on le soigna après l'automutilation, et an CES portent son nom. Cent ans après, Arles veut se souvenir avec plus d'éclat encore.
Pontant le première célébration est d'initiative privée. C'est Yolande Clergue, en créant la Fondation Van Gogh qui, d'une certaine façon, a repris en compte l'utopie de l'ate-lier du Midi puisqu'elle à demandé à des artistes contemporains de rendre hommage à Vincent par le don d'une cenvre originale de leur choix. Elle a ainsi constitué depuis 1984 une collection qui vient d'être inaugurée dans la Commanderie Sainte-Luce, un ancien couvent, face au musée Réatte (1). Francis Bacon avait été le premier à répondre à l'invite. Aussi son fragment de silhouette en marche coulant sur le sol en ombre bleue, inspiré par le tableau de Van Gogh sur la route de Tarascon,

forme-t-il l'affiche fétiche de la Fondation. Autre œuvre maîtresse : la sculpture-tableau de Karel Appel, portrait monumental du peintre en photographies assemblées, cousnes par des cordages dont la toison pend

sur le socie. Comme ce totem se dresse dans la cour, il semble patronner la série des portraits libres qui sont un des thèmes de l'exposition. Bonjour M. Van Gogh peint Dontrelean dans le flou de la mémoire. François Bret salue l'Ami Vincent entouré de sa « famille » ariésienne et dans la giration de ses touches.

L'oreille a fasciné Combas, Topor, André François, Klasen qui l'agrandit démesurément au-dessus de la chronique du journal relatant le don sangiant que, le 25 décembre 1888, Vincent fit à Rachel dans une maison close. Pour Velickovic, le masque n'est plus qu'un minuscule reflet livide taché de sang dans une longue toile grace traversée par une ampoule su bout de son fil. Une ombre d'homme pour Henry Le



David Hockney: Vincent, chaine et pipe

Chemier, Pour Louis Cane, sculpteur ici, Van Gogh s'érige en crucifié

D'autres se sont emparés des paysages, non dans l'esprit du pastiche mais dans celui de la re-création, tels Fromanger à partir du Champ de ble aux corbeaux on Lichtenstein

avec le Semeur. Prassinos, avec sa montagne d'encre, était naturelle-ment tout près des dessins au bam-bou de Vincent. Quand à Messagier, il a peint d'un pinceau ondoyant, constellé de paillettes d'argent, un édifice public aux drapeaux trico-

Les objets emblématiques ont alement leur place dans ce grand reliquaire : les godillots - géants bien surs - pour Botero, la chaise et la pipe pour Hockny, le chapeau de paille, la chaise, le verre, les estampes et les lettres, les godillots encore et le chandelier pour Arman qui les assemble dans une boîte, un fauteuil garni de babioles dérisoires pour César, une chaise avec le pot à conleurs pour Clavé... :

Mais l'abstraction rend aussi hommage à Vincent le flamboyant : lyrique avec Manessier - de belles effervescences solaires - Debré, Ranschenberg, Viallat, Jenkins ou Carmassi; ascétique, pure et intense avec le Tombeau de Van Gogh en cinq stations, de Martin Ayme.

Aux peintres et aux sculpteurs se sont joints les écrivains, romanciers, poètes ou essayistes, anteurs ici de nombreux textes inédits, les photographes... et même un grand coutu-rier puisque Christian Lacroix propose une robe aux tournesols et une jupe bouffante surmontée d'une guimpe façon zouave !

Cet éclectisme pourrait prêter à sourire si on ne le sentait cordial et souvent grave, comme si chacun avait vouln acquitter une dette.

JEAN-JACQUES LERRANT. (1) Cette exposition prélude aux deux expositions du centenaire dans l'ancien hôpital devenu l'Espace Van Gogh. D'abord « Arles an temps de Van Gogh », un état urbanistique, social, économique et culturel de la ville en 1888 (du 24 septembre au 13 novembre 1988); ensuite « Van Gogh et Arles », peintures et dessins (du 13 jan-vier 1989 an 30 avril). LOCATION: 42.65.07.09 ET AGENCES

هكذا من الأصل

M. Falala juge « absurde » la décision de M. Lang

Le ministre de la culture, M. Jack Lang, vient de signer une les des la les des halles de Reims (Marne), a annoncé jeudi 8 septembre un communiqué du ministère de la culture, « Ces halles ministère de la culture. « Ces balles constituent l'un des derniers vestiges d'un bâtiment réalisé en roile
mince de béton armé », indique le
ministère qui souligne « l'intérêt
historique, architectural et technique de cet édifice ». Le maire RPR
de Reims, M. Falala juge la décision du ministère « absurde ».

Le camedi 3 sentembre l'accès

Le samedi 3 septembre, l'accès des halles centrales de Reims avait été interdit aux maraîchers et aux chalands. - Pour cause de démolition imminente », avaient spécifié les services municipaux. En effet, le maire de la métropole champenoise M. Jean Falala, jugeant cet édifice loid, dangereux, insalubre, inadapté aux exigences du commerce moderne, ne [faisant] pas honneur à la cité », avait pris la décision de reser se bâtiment défraichi, dans lequel d'autres voient un chefd'œuvre de l'architecture en béton.

Edifiées en 1928, les balles du Boulingrin portent la griffe de l'architecte Maigrot, qui avait fait appel à une entreprise de béton diriget par le célèbre ingénieur Freyssi-net. Véritable vaisseau amarre au ceur de la ville, elles reposent sur une voûte en béton de 90 mètres de long, 38 mètres de large et culmi-nent à 18 mètres de hauteur. Mai entretenues, elles tombent en déshé-rence, et la municipalité avait entrepris les démarches en vue de leur démolition - perspective qui n'a soulevé aucune émotion - et de la construction à leur place d'un vaste ensemble immobilier et d'un centre de congrès, une opération lourde se montant à 200 millions de francs.

rapidement montés au créneau afin d'obtenir la sauvegarde du bâtiment. Sans doute ont-ils été entendus par le ministre de la culture, puisque celui-ci vient d'engager une procé-dure visant le classement du site et son entrée dans le patrimoine des monuments historiques. Bien sûr, la démarche n'a pas eu l'heur de plaire au maire RPR de Reims, lequel, jendi 8, dénonçait sans détour, e le fait du prince et e la décision absurde e de M. Jack Lang, Annonçant, contraint et forcé, la suspension du projet immobilier, M. Jean Falala a cependant exprimé sa volonté de réaliser le centre de

congrès. Mettant l'accent sur les

conséquences pour l'emploi d'un éventuel classement, il a confié son intention de déposer une requête

Quant an ministre, il tente de désamorcer la polémique dont les ingrédients sont désormais réunis : » Mon objectif est de mettre au point avec les responsables de la ville un projet qui permettra de préserver le patrimoine et de contribuer au développement économique de la cité. Cette décision n'a rien de politique. tique. Nous possons imaginer une solution harmonieuse. Il n'est pas question de bloquer une municipa-lité qui a pour souci de développer

DIDENLOWS.

La protection du XXeme siècle

figure du labyrinthe qui signale depuis 1986 les monuments historiques français. Le labyrinthe, qui se trouvait dans la célèbre cathédrale, a aujourd'hui disparu. La trace en a subsisté grâce à un recueil manuscrit du seizième siècle conservé à la Bibliochèque nationale.

C'est aujourd'hui de Reims que nous vient aussi la dernière grande polémique sur le patrimoine, sa protection, sa signification. D'un côté la halle, un « monument » de béton considéré comme l'un des plus importants du siècle, et dont aussi bien les architectes des Monuments historiques, corps peu suspect de zèle moderniste, et une plélade d'architectes internationaux, corps peu suspect d'excès de conservatisme, ont demandé la protection.

De l'autre, un projet de palais des

du maire de la ville, exige la destruc-tion de la grande halle, destruction qui paraît indifférente à une large partie des habitants de la ville. Or cette indifférence, et cette propen-sion qu'a chaque époque à considé-rer comme laids, dérangeants les objets laissés par les époques précèobjets ausses par es es est est les lais-ser donc à l'abandon pour micux en justifier la démolition, c'est cela même qui a conduit les législateurs de la fin du siècle dernier à mettre au point l'assemble du système de protection qui s'est perpétaé à peu près tel quel jusqu'à sujourd'hui.

Les cathédrales, comme celles de Reims, les châteaux, out d'abord été les objets chéris des Monuments historiques. L'ancienneté était alors un critère de qualité dont on a appris à mesurer depuis le caractère dange-reux. C'est ainsi que progressive-ment sont entrés dans le champ du moine le dix-huitième siècle le dix-neuvième siècle, enfin le tième siècle lui-même, sans quoi it, par exemple, disparu la gare

> **Une mesure** e protection transitoire

epuis la tragique erreur des es de Paris, pour qui les gestion-es de la capitale n'avaient pas de plus doux que le maire us n'en a poer la sienne, les itectes et tous ceux qu'intéresse atrimoine architectural ont is à néfléchir plus vite. Car plus plus rapide doit être la réaction léfeuseurs du patrimoine. Mais ne époque peut aussi se tromdans son appréciation, et tant mieux se tromper qu'il t d'esthétiques plus proches

ussi la mesure prise par Jack g pour la halle de Reims est-elle mesure de protection transi-qui devra ultérieurement être formée en classement en bome se forme, si l'on veut faire défiment entrer l'édifice dans l'his-Le sursis obtesse devrait pertre à la ville de Reims de ichir à la notion de patrimoine, effets de la précipitation et des actions civiles, souvent guère beureuses que celles de la rc. Reims on suit quelque chose, doit d'avoir retrouvé sa cathé aux mêmes qui lui ont donné

FRÉDÉRIC EDELMANN.

ABONNEMENTS PAR MINITEL

5 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Communication

Les projets de RTL

L'obsession tranquille du leadership

« RTL, y'a rien de tel. » C'est le message qui devrait d'ici peu s'ins-crire sur les murs de province et de la capitale. Rien de tel en effet que RTL pour doser subtilement, et depuis des années, continuité et changement, pour alteraer vieilles recettes et une pincée d'innovations, et donner ce sentiment de tranquille assurance et de senté sercine. Le assurance et de sante sereme. Le tout mêlé d'un brin de suffisance et d'un soupçon d'insolence. Que voulez-vous? RTL est en tête (32,6 % de part d'audience, 11,7 % pour France-Inter, 11 % pour NRJ, 10,1 % pour Europe 1).

Invitant la presse à une confé-rence au premier étage de la tour Eiffel, laquelle « se situe au-dessus de la ville comme RTL au-dessus des autres radios », Philippe Labro, directeur général des programmes, a donc présenté, jendi 8 septembre, sa grille de rentrée en insistant sur les changements.

Le matin d'abord, avec « Plut tôt, plus d'info», une nouvelle tranche d'informations, dense et structurée, placée entre 6 à 30 et 7 heures. Des études out en effet montré que les auditeurs ont tendance à se lever plus tôt et que, en un au, la radio du matin a gagné près de deux millions

Le soir également, avec l'ouver-ture, entre 18 h 30 et 19 heures, d'us « nouvel espace d'informa-tion» appelé « L'autre journal », dans lequel Jean-Pierre Defrain abordera l'actualité sous un autre angle et l'illustrer de dossiers et d'enquêtes de la rédaction Le reste d'enquêtes de la rédaction. Le reste de la soirée (« 19-24 ») deviendra essentiellement musical, plus des-tiné d'ailleurs à la tranche d'âge du

Deux nouvelles émissions apparaissent : « Média-Médium », de 10 h 30 à 11 heures, ou la voyance par les tarois; et «Satel'Hits», de 20 heures à 21 h 30, un classement des chansons dans de nombreax pays du monde grâce à la participa-tion de plusieurs journaux et instituts de sondages étrangers.

Installée en FM dans vint-cinq villes de France, RTL a bien l'intention de poursuivre l'extension de son réseau, par des autorisations de la CNCL, an nord de la ligne Bordeaux-Lyon-Grenoble et, à défaut, par des accords ponctnels avec des radios locales du Sud, fief de RMC. «Si f'ai bien une ambi-tion, précise Philippe Labro, c'est que RTL soit parfaitement hexago-nale et entendue aussi bien dans le Nord qu'entre Antibes et Menton. »

Enfin, réputée si réticeute en matière de diversification radio, RTL se dit très attentive aux mouve ments en cours sur la FML Elle « observe », « étudie » et ne rejette pas l'idée d'entrer dans un réseau défà bien structuré, voire de conce-voir un nouveau programme.

. Je suis en effet très favorable à en matière de radio », nous déclare Philippe Labro. A condition, rajoute-til sussitôt, de savoir déléer, admettre que le savoir-faire en FM n'est pas le même qu'en onde longue, et ne rien amorcer qui puisse ébranier la quiétude du navire ani-

5, rue de Montiessey, 75067 PARIS Tûl : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THE MONDPUR 26 116 P

ANNICK COJEAN

Retard du lancement de TDF I

Un délai supplémentaire pour résoudre le problème de la télévision par satellite

Le gouvernement va disposer d'un câblo-opérateurs, convoite ce réseau délai supplémentaire inattendu pour choisir les opérateurs de télévision qui doivent embarquer sur le satel-lite de télédiffusion directe TDF1. Un problème technique retarde de quelques semaines le lancement, par une fusée Ariane, prévu pour le

Les techniciens sonhaitent en effet remplacer quatorze myères de contrôle d'altitude de TDF1. Ils out constaté une usure anormale sur les constite the fisher sharmant sin less truyères identiques équipant le satel-line allemand TV SAT 1, en orbite depuis novembre 1987, mais instill-sable car un de ses panneaux solaires ne s'est pas déployé. Ce changement, réalisable à Kotrou en une vingtaine de jours, retarde en même temps les trois lancements snivants d'Arians, dont celui du concurrent Astra, prévu pour

Même si ce délai technique vient une nouvelle fois ternir l'image d'un satellite fortement contesté (le Monde du le septembre), il ne sera pas forcément inntile pour débrouil-ler l'échevean des relations entre l'Etat, les industriels et les opéra teurs, qui doivent être les clients de TDF 1. Le ministère de la communication cherche en effet à rémir sur TDF1 un «bouquet» de chaînes thematiques, attractif pour les spec-tateurs. Mais hormis la SEPT culturelle, candidat de longue date, ces opérateurs posent des conditions avant de s'enganer.

Pour lancer Canal Plus Familie, es promoteurs insistent sur la nécossité de disposer en même temps de fréquences bertziennes au sol, seules capables de donner à la chaîne une assise économique viable. Or ces fréquences sont rares : le canal 38, à Paris, et un certain nombre de fréquences en province constituant un mini réseau couvrant environ cinq millions de foyers. Et la chaîne musicale TMF, proposée par les éditeurs de disques et par certains

De plus, les opérateurs estiment que la rareté probable des équipe-ments de récaption, dans les pre-mières années, impose de ramener les tarifs de location sur TDF 1 au niveau de ceux de Telecom I, le satellite de transmission de France-Telecom, soit àenviron 25 à 30 millions de francs par an. Bien kein en tout cas des 120 millions de francs qui assureraient l'équilibre de TDF 2, et même des 60 à 70 millions de france que le gouvernement est prêt à consenir depuis longtemps.

Si l'on ajoute à tous ces points de discorde le retard pris dans l'élabo-ration des projets de chaîne, on voit mai comment ces nouvelles chaînes pourraient être an rendez-vous des émissions de TDF 1, qui doivent débuter au printemps 1989. Aussi certains envisagent-ils l'hypothèse d'autorisations provisoires, domées à des chaînes existentes, pour « remplir » le satellite et lui permettre ainsi de jouer son rôle de démonstra-tion technologique.

• La CGT demande la priorité au service public sur TDF1. -Dans un communiqui commun, les fédérations CGT du spectacleaudiovisual-action culturelle et des PTT réclament la priorité aux opérateurs publics sur les chaînes diffusées par le futur satellite TDF 1. Les deux redevienne un établissement public et «ne sauraient admettre une prise de participation du holding Cogecom (filiale de France Télécom) au capital de TDF». «L'intérêz des usagers et des personnals, le développement de la filière industrialle en dépendent », rappelle la CGT, qui dénonce « les géants multimédias capitalistes prèts à faire main basse sur les outils modernes de la communication pour construire leur Europe du profit ».

Un an après son rachat par la CGE

«L'Express » poursuit sa mutation

Après l'introduction d'une nouvelle maquette en mai et le départ de 72 personnes cet été, ce qui ramène l'effectif à 408 salariés (le Monde du 4 juillet), l'Express ter-mine sa mue dans le numéro para le 9 septembre. Le contenu rédactionnel augmente de 78 à 100 pages, pour réintégrer les sujets autrefois traités dans les «hebdomensuels» chers à l'ancien propriétaire M. Jimmy Goldsmith. « Oul. l'Express a souffert d'un coup de barre à droite », admet le rédacteur en chef Yann de l'Ecotais, qui promet dorénavant un retour aux sources de premier newsmasszine français : analyses courtes, grands reportages, culture, idées, détente et vie pratique, un engagement aur les grands sujets comme l'Europe ou les droits de l'homme, mais sans être qu ournal de combat

un échec financier », reconnaît en éche M. Willy Stricker, PDG du groupe depuis son rachet par la CGE on juillet 1987.

Mais c'est pour aussitôt affirmer sa confiance dans la nouvelle formule, qui doit shoutir à une supée

lions de francs de bénéfice en 1989 contre 6 millions cette année. Pas question d'abandonner notre politique d'abonnement, d'ailleurs copiés M. Stricker à ceux qui reprochent à l'Express de brader ses abonnements en les assortissant de cadeaux, et de « truquer » ainsi les chiffres de diffusion. « Avec 75 % d'abonnés, sur nos 416 209 ventes en France, en 1987, nous restons en tête des magazines d'information », poursuit le PDG.

Et une campagne de publicité de 22 millions de france est iancée pour garder cette place. En parallèle, l'Express va accentuer ses collaborations tant avec la presse régionale qu'avec l'andiovisuel (ainsi pour un Top livres . sur Canal Plus). Quant au développement du groupe Express, pôle magazine de la Géné-rale Occidentale, il se fera prudemment, après une analyse serrée du groupe Média, racheté au début de

de laute à Millere

TRENTE ANS

DE LA CINQUIÈME

la indepen

distant.

" de Cabber du l'Argerno A PARTITION SHAPE

Andread & Specific

The same of Continues of

TOTRE MARCHAMES

ACTUELLI	EMENT
LA PRESSE UI	VANIME
« Le véritable film évé tival de Deauville ».	nement du Fes-
	Le Parisien Libéré
« Un chef d'œuvre D AU BOUT DE L'ENF jamais vu de film aussi	ER" on n'avait
	Starfix
«Le premier grand film lan Hallucinant».	sur l'Alghanis-
	Journal du Dimanche
«Le realisateur Kevin F veau "wonder boy" de ven Spielberg».	
T. C	
« La confirmation d'un n demain : Kevin Reynold:	
	Starfix
«La révélation d'un je	une auteur».
And an initial sea service	Pariscope
Un des plus brillar cinèma americain de de	
	7 à Paris
« Une reussite ».	
	VSD
LH 🗻	

Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél.: {1} 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : {1} 45-23-06-81	D'ABONNEMENT
par la SARL le Monde Gérant : André Foutnine, cueur de la publication lucient directors :	A - Monds - 1,1 de Indian PAUS-De - 11007	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72	DURÉE CHOISTE 3 mais
Berne-Miry (1944-1969) as Fauret (1969-1982) i Lauren (1982-1985) inte de la modită : at aus 1 compter du 10 décembre 1944. Capital modul : 620 000 F	Sanf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Recongressesses ser les microffine et index du Mande su (1) 45-47-48-41.	Test MARKER MEMBERS STATES PAINS No. 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	6 mais
Societé civile Rédacteurs du Monde », Société anonyme s lecteurs du Monde, Monde-Entreprises, André Fontaine, péroné,	TÉLÉMATIQUE Compose; 36-15-Tapas LEMONDE	9 954F 100F 100F 1952F Im 1200F 1300F 1800F 2530F	Nom:
Andre Pottante, gerous, re Beuvo-Mêry, fondateur, ministrateur genéral : Bernard Wouts, Rédacteur en chaf : Daniel Vornet. Orielacteur en chaf : Claude Sales.	Le Monde	ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus	Code postal: Localité:

theatre

The same of the same

THE COT STREET

in in the second of the control of t HIVE IN THE STREET

and the second second second

The state of the s

Marie Carlo Similar the state of the state Calbridge de Sell in a Perilian miles go

The state of the s of the life was the The second secon The state of the s STATE OF A PERSON AS PARTY. July - April Cit. No. of And or sometimes Bacard First Pig The same of the sa Sails - Sailsteil on Blad

Section with the second State of the Princes of the state of th The state of the state of Carlot Charge Strange -Service was and Table 1 10 0 0 1 W 1 医皮上皮皮 Committee and Co

hi service public at And the controlled The state of the state of the state of But the though the Committee of the Programme 4 person Severa conserva but on sain. 7年 化对流 编编设置 Chical Charts and analysis Plate Property. their control or process W. C. M. CALLEGERY STORY erke 19 to matte in all hares See and the second of the seco Contra de distribuiro And a contract a page the trans a more management of the and the companies at 117 day for the street amount the formation and

> with more than the tips of City poursuit sa mue

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Andrew to the E WAR 2 ST 18 P. 25 P. 27 P. to a second of the second Committee of the Committee of Proprietary British LEADING WEST n en en en brigge recht 2000 Cate of Loughle No. Breeze Bar Salar Bar The second second The second second Limited Street Control 188 The state of the s The state of the s

1111年 11.12 12.21 Page 1 Balling DESERTEMBRE BULLETA D ABONNEY :1 Kill : 1/18

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de reliche sont indiqués entre perenthèses.)

THE FANTASTIC HORROR SHOW. Les Déchargeurs (42-36-L'ETRANGE MISTER KNIGHT. L'ETRANGE MISTER KINGHT. Ranelagh (42-88-64-44), 21 h. CAMI, DRAMES DE LA VIE. COURANTE. Salle I, Cartoucherie, Théâtre de la Tempête (43-28-36-36), 20 h-30.

SIGNAL MAN'S APPRENTICE (LES AIGUILLEURS). Galerie 55, The English Theater of Paris (43-26-LES EXILÉS: Odéon, Théitre de

Parope (43-25-70-32), 20 h 30. LE FOU DE BASSAN MET LES BOUTS. Typameure (48-87-33-82), LA FOIRE D'EMPORCNE, Made leine (42-65-07-09), 21 h. LA TRILOGIE DU MYTHE Cui de la danse (43-57-05-35), 18 h 30. LES ARMOIRES. La Brayère (48-

HORS PARES IVRY, Oride, les Ameurs. Théâtre d'Ivry (46-72-37-43). Mise en soène de Daniel Berlioux. 20 h 30. Du 6 ma

17 septemore.
VINCENNES. L'Empère. Interna-tional Visuel Théâtre (43-65-63-63).
Mise en scène d'Anne Artigan. Du 6 septembre au 8 octobre.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71), Les Cahiers tampo : 20 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). Faiodo ét T.is: 20 h 30. CAPE DE LA DANSE (43-57-05-35). O'

La Trilogio da myths: 18 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45) Bt vote. is galtre :: 21 b. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviews dormir 1 Physic : COMPUTE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Police : 21 h. DAUNOU (42-61-69-14). Mousieur Masure: 21 h.
EDGAP (49-20-85-11). Les BabesCadres: 20 h 15. Nous en fait où où
nous dit de faire: 22 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Défine I deux : 20 h 30. Ye vil un chamens dans l'ascesseur ?

HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Mozart au chocolat HUCHETTE (43-26-38-99). La Cestatrice charve : 19 h 30. La Leçou : 20 h 30. Simone Wail 1989-1943 :

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). O Las Ar-I.E GRAND FDGAR (63-20-20-00) Biss des orcilles, s'il vous dégagé autour des ortilles, s'il voi pinit : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LES DÉCHARGEURS (42.36-00-02).
The Fantastic Horrer Show: 21 h
LEPROE-THÉATRE (45-86-55-83).
Le Procès d'Oreste: 18 h
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théitre nois. Le Petit Prisce: 20 h. O Noss, Théo et Viscent van Gogh : 21 h 15. Théitre rouge. Contes aroti-ques arabes du XIVe siècle : 20 h. MADELETNE (42-65-07-09). 0 La Poire

o empotgus: 41 lb.

MARTE STUART (45-08-17-80). Considerations sur le voyageur : 20 h 30.

Trois sous pour mes dessous : 22 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Mis consine de Varsovia : 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La So-

NOUVEAUTÉS (47-78-52-76). Le Grand **GUVEE** (48-74-42-52). Exercices de style: 20 h 45. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Avanti :

ROSEAU-THEATRE (42-71-50-20). Toiyo Bar : 21 h.

THÉATRE DE DAX HEURES (42.64-35-90). Paradiscura, suivi de Va donc meure au lit us ratures: 20 h 30.
THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-54-34-04). © Cruel Love: 17 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathica: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). ♦ Journal d'un loup-garon : 19 h. La Femme rompue : 20 h 30.

dowers of documents

La fondation

• Les bases du régime

• Les héritiers

• La république gaullienne

La Cinquième à gauche

Ruptures et continuités.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

TRESTAN-HERNARD (45-22-08-40). © Guirry, pièces en un acte : 19 h. Rifi-foin dans les labours : 21 h. VARTÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit :

Les cafés théâtres

BEANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle L Aren = MC 2 : 20 h 15. Les
Epis soirs : 21 h 30: Laurent Violet :
22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres :
20 h 15. © Bennadette, calmo-toi 1 :

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux bondins : 20 h 15. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jeaning Truchot a disperu : 22 h 30. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Ó Nouveau Speciacio de Smain : 20 h 15.

EDGAR HI (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. La Chromosome cha-touilleux: 21 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). Elsy : 108 univers impitoyable : 22 h.

PETIT CASENO (42-78-36-50). Les cles sont vaches : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

L'Ecran du fou : 18 h 30 et 24 h. Jamais valgaire : 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Vous avez dir Bigard :

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Helena Varorova, Roger Moraro, 19 h (piano). Cancert-rescontre autoer d'Otivier Mes-siaen, conférence de Michèle Reverdy et projection du film de Denise Tual Olivier Messisen et les oiseaux. Dens le cadre du Fostival estival de Paria, Tél. loc. : 48-04-es.01

Vendredi 9 septembre

Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); La Bestille, 12 (43-54-07-76); Trois Parmasticus, 14 (43-20-30-19).

L'ENFANCE DE L'ART (Fr.): Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Les Trus Balzac, 8º (45-61-10-60); Pathé Fran-çais, 9º (47-70-33-88); 14 Juillet Bas-tille, 11º (43-57-90-81); Miramar, 14º (43-20-89-52). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., NO.): Enfe de Bois. 5º (43-37-57-47).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

Cluny Palace, 5 (43-52-41-46); LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Jullet Parmane, 6 (43-26-58-00); UGC Erminage, 8 (45-63-16-16).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); Sept Parassient, 14: (43-20-

41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Perum Orient
Express, 1* (42-33-42-26).

HECTOR (Bel.): Forum Orient Express,
1* (42-33-42-26); UGC Montparnasse,
6* (45-74-94-94).

L'ENFANCE DE L'ART (Fr.) : Gas

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS. Cheur et orchestre philharmoni-que d'Europe. 20 h 45, dir. Hugnes Rei-ner. J.-P. Courtis (basse), N. Courtis (soprano), D. Keller (alto), F. Bardot (ténor) : Requiem, de Mozart.

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20).
Christian Legall. 20 h. cContro-alto.
Dans la Voce, accompagné an piano par
Annie Thomas. Œuvres de Schabert,
Haendel, Glack Tél. loc.: 42-71-30-20.

Haendel, Gluck. Tel. ioc.: 43-71-30-20.

SAINTE-CHAPFILE Les trompettes de Verrailles, 21 h. Ciuvres de Vivuldi, Bach, Hacndel. Tel. ioc.: 42-62-40-65.

SAILE PLEYEL (45-63-83-73). New York Philharmonic Orchestra, 20 h 30, dir. Zubin Mehta. (Euvres de Zwilich, Schubert, Stravinski. Tél. ioc.: 45-61-06-30. SOUARE DE CHOSY. Harmonie de la

police nationale, 15 M. Pavillon chroma-ique (jasqu'an 29 septembre), 15 h, ani-mation musicale des œuvres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell.

TAC STUDIO (43-73-74-47). Michel Gaches, jusqu'un 2 octobre, 19 h 30, piano; carves de Satie, Bartok; Jérôme Benezet, jusqu'un 29 septembru, 21 h, guit., cavves de Bach, Villa-Lobos, Tarrega, Ponco. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Orchestre national de Franca. 20 h 30, dir. Lorin Maazel, avec Sung-Sic Yang (viol.) Œuvres de

Périphérie

MEAUX (64-34-90-11). O Meanx on marche vers la liberté : 22 h 30.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24) Manon. (1948), d'Henri-Georges Clos-got, 16 h; Antonio das mortes (1969, v.o.s.f.), de Gianber Rochs, 19 h; Const. de harong (1984), de Paul Vecchinit, 21 h.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (40-24-34-30) Paris, on arroadissement per jour, 3º stroodissement, à 14 h 30, et à 18 h 30 is Marais d'hier... Le 3º arroadissement à travers les actualités Gammant (1910-1930); le Marais imaginaire (1965) de Dominique Delouche, le Bossu (1959) d'André Hunsbelle; à 16 h 30, le Marais d'aujourd'hui: Théstre de la Galté lyrique (1986) réalisation de la Vidéothèque de Paris; la Cabinet d'ausateur (1986) de Pierre Oscar Lavy; Passage secret (1984) de Laurent Purrin.

Les exclusivités

GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (Pr.) : Forum Hor 17. (45-08-57-57); Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gasmont Ambassada, 8 (43-59-19-08); Saint-Lázare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarriz, 8 (45-62-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 19 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-44-9); Gaumont Convention, 15 (48-30-23-44); GRIMONI ALEMA, 14-(43-21-84-50); GRIMMONI CONVENION, 15-(48-28-42-27); Pathā Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

LES AHES DU DÉSIR (Fr.-All., va.): Saint-André-dos-Arts I, 6º (43-26-

AMÉRE RÉCOLTE (AIL, v.a.) : Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94).
AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.AIL): ntparnos, 14 (43-27-52-37).

Les Montparnos, 14e (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Ganmont Lus Halles, 1st (40-26-12-12); Ganmont Lus Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Parnasse, 6st (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6st (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 2st (43-59-19-08); Bacumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 1st (43-75-79-79); v.f.: Fanvette, 1st (43-31-56-86).

BIRD (A., v.o.): Forum Arc-en-Clal. 1st

(43-31-30-80).

MRD (A., v.o.): Forum Arcen-Clei, let (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumoni Ambassade, 9 (43-59-19-08); Truis Parnasticus, 14 (43-20-30-19).

De de Gaulle à Mitterrand

LES TRENTE ANS

DE LA CINQUIÈME

Marignan-Concorde, \$\(\) (43-39-92-82); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Pathé Monparasse, 14: (43-20-12-05); Pathé Cischy, 18: (45-22-46-01).

LA BOHEME (Fr., v.a.): Vendôma Opéra, 2: (47-42-97-52). BONDOUR L'ANGOESSE (Fr.): Forum ONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Bre-tagne, 6* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-83); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-39); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-7); Convention Saint-Charles, 15* (45-7); 06-06); Pathé Ciléhy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (44-34-10-96).

46-01); L (46-36-10-96).

Clichy, 18 (45-22-46-01):

HOMEBOY (A., v.o.): Forum AroenCiel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impérial,
2= (47-42-72-52); UGC Odéon, 6= (4225-10-30); UGC Rotonde, 6= (45-7494-94); UGC Normandie, 8= (45-6316-16); UGC Lyon Bastille, 12=
(43-43-01-59); v.f.: Rex, 2= (42-3683-93); UGC Montparususe, 6= (45-7494-94); UGC Opfra, 9= (45-74-95-40);
UGC Gebelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Conventral, 14= (45-74-93-40).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6-(46-33-10-82); Club Gaument (Publicis Matignon), 9- (43-59-31-97); Sept Par-massions, 14- (43-20-32-20).

Hallet, 1* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hausferille, 6* (46-33-79-38); La Pagodo, 7*

LES FILMS NOUVEAUX

LA BETE DE GUERRE. Film améri-A BETE DE GUERRE. Film américain de Kevin Reynolds, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-37-57); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-56-9); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Satist-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-36-10-96).

(42-06-79-79); La Gambatia, Zip (46-36-10-96).

BEG. Film annéricain de Penny Marshall, v.a.: UGC Chanaps-Elysées, g. (45-62-00-40); v.f.: Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Pathé Montparnèsse, 14. (43-20-12-06).

LE. COMPLOT. Film français d'Agniessèm Holland, v.a.: Gaumont Les Halles, 12. (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, p. (43-59-19-08); George V. 8. (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); Trois Parnassions, 14. (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugre-selle, 15. (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Les Nation, 12. (43-43-04-67); Fauvette, 12. (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50); Miramar, 14. (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15. (48-22-42-27); Pathé Cfichy, 18. (45-22-46-01).

GOOD MORNING VIETNAM. Film GOOD MORNING VIETNAM. Film

américain de Barry Levinson, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9 (45-

BORIS GODOUNOV (Sov., v.a.): La Triontphe, 8: (45-62-45-76). CANT BUY ME LOVE (A. v.a.): UGC Biarriz, 9 (45-62-20-40). CROCOLAT (Fr.): Les Monsparsos, 14-(43-27-52-37).

(43-27-52-37).

COLORS (*) (A., v.o.): Ciné Beanbourg.
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparinase, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

CRITIERS 2 (A., v.f.): UGC Mossper-ness, 6 (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DANGER HAUTE TENSION (*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

42-26).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-Rt., v.o.): Les Trois Balzac, \$ (45-61-10-60).

10-60).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): UGC
Erminge, 8 (45-63-16-16); v.f.: Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46); Maxevilles, 9* (47-

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). ENCORE (*) (Fr.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Ciné Beanhourg, 3* (42-71-52-36): Le Saint-Germain-des-Près,

62-20-40); Max Linder Pangrama, 9s (48-24-88-83); 14 Juillet Bastille, 11s (43-37-981); 14 Juillet Beau-gramelle, 19s (45-75-79-79); Bicave-nile Montparnasse, 15s (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Parvette Bis, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 13-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

(46-36-10-96).

IRONWEED. Film américain d'Heotor Babeaso, v.o.: Ciné Beaubourg.
3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º
(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-94-0); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º
(45-74-93-40).

(45-74-93-40).

MASQUERADE. Film américain de Bob Swaim, v.a.: Foram Horizon, 1° (45-08-57-57); Seint-Michel, 5° (43-26-79-17); Publicis Champs-Blya6es, 8° (47-20-76-23); Bicavenate Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Monsparnos, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Ganmont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (48-22-47-94); Le Gambette, 20° (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MODEENES. Film américain d'Alan Rudolph, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-59-92-82); Gammont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Sept Parnassions, 14° (43-20-32-20); v.l.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

(47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-53-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); Farrettie, 13° (43-31-56-86); Gammont Alésia, 14° (43-20-12-06); Pathé Montparasse, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrendle, 15° (45-75-79-79); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77). MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.c.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). MERE TERESA (Brit, v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59.
92-82).

MILAGRO (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., vo.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). NEO (A., vo.): George V, & (45-62-41-46); vd.: Paramount Opera, 9 (47-

NUIT ITALIENNE (It., v.a.): Latina, 49 (42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 69 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60).

OEUF (Hol., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1-(42-97-53-74); Reflet Logas II, 5- (43-54-42-34); Etysées Lincoln, 3- (43-59-36-14); Sept Parnassiess, 14 (43-20-

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bais, 5 (43-

PUBLIVORE (Fr.): Epoc os mas, 5 (43-37-57-47).

QUELQUES HOURS AVEC MOI (Fr.):
Rex, 2 (42-36-83-93); Ciné Beanbourg,
3 (42-71-52-36); UGC Dannes, 6 (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (4574-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8 (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8 (45-6220-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC
Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (4, v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-22-20); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-20); Hollywood Boulevard.

ANDONNÉE FOUR UN TUEUR (A., ANDONNÉE FOUR UN TUEUR (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, % (3-59-92-82); v.f.: Hollywood Boalevard, % (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (Les Halles, 1w (40-26-12-12); Racino Odéon, % (43-26-19-68); La Pagode, % (47-05-12-15): Gaumont Champs-Elysées, % (43-59-04-67); 14 Juillet Bartille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-22-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-33-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

SAMMY ET ROSE S'ENVOIENT EN

32-20).

LES GENS DE DUELIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gammont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Kinopaparama, 15: (43-06-50-50): v.f.: Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33): Rex (Le Grand Rex), 2: (42-36-83-93): Fanvette, 13: (43-31-56-86): Gammont Alésia, 14: (43-27-84-50): Miramar, 14: (43-20-89-52): Images, 18: (45-22-47-94). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-1E GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-46). 10-82). SAVANNAH (Fr.): Gaumont Les Halles, |* (40-26-12-12); Gaumont Parasan, |40 (43-35-30-40).

14 (4535-364);
SEPTEMBER (A., v.a.): Sendio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).
UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pt., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARIS (FL) : Stadio 43, 9 6º (45-74-94-94).

HEROS (A., v.o.): Forum Orient Express,
1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-6241-46); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93);
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31);
UGC Lyon Bustille, 12º (43-43-01-59);
Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé
Montparasses, 14º (43-20-12-06); Pathé
Clichy, 18º (45-22-46-01);
Paramount Aroene

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). v.o.): Utopia Champoliton, F (43-28-84-65); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN PRINCE A NEW YORK (A, v.o.): Porum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gasemont Opére, P (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-39-92-82); Publicis Champa-Elysées, 8* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); 14 Juillet Beangrenèle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-46-06); v.f.: Rex, P (42-36-63-93); Paramont Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-27-84-50); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétae, 19* (42-06-79-79); Le Gambett, 20* (46-36-10-96).

VICES ET CAPRICES (**) (R., v.f.); Manevilles, 9* (47-70-72-86).

LA VIE EST HELLE (Bel-miroin); Sta-

LA VIE EST MELLE (Bol. emirois): Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE. TRANQUILLE (Fr.): Forum Arconcilel, 1st (42-97-53-74); Chacker, 6st (45-33-10-52); Gaumant Ambusando, 8st (43-39-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); UGC Gobelius, 13st (43-36-23-44); Las Mostpurnos, 14st (43-27-52-37); Convention Scient-Charles, 15st (45-79-33-00).

Les grandes reprises

BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.):
Action Christian, 6' (43-29-11-30). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatosa Cujas), 5 (46-33-86-86). LES AMOURS D'UNE BLONDE (tobb

que, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86).

L'OEUVEE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC
Danton, & (42-25-10-30).

Danton, & (42-25-10-30).

Lambert, 15 (45-32-91-48).

AUTOPSIE IPUN MEURTRE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.A.): Action Christina, 6^a (43-29-11-30).

DESPAIR (All., v.o.) : Accatone (ex. Studio Cr.)22), 5 (46-33-86-86).

DERTY DANCING (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Uto-rie Champoline, 5 (43-26-84-65). pis Champollico, 5 (43-26-84-65).
HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36).

HITLER, UNE CARRIÈRE (AL): Stadio 43, 9 (47-70-63-40). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.L.) :

Cinoches, & (46-33-10-82).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.):

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Ciné Bombourg, 3 (42-71-52-36).

MORT A VENESE (It., v.o.); Studio Galando, 5: (43-54-72-71). MURIEL (Fr.): Penthson, 5 (43-54-

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel.-palestinien, v.o.) : L'Entrepôt, 14' (45palestinien, v.a.): L'Entreple, 14 (45-43-43).

LE NOM DE LA BOSE (Fr.-R-AH, v.a.): George V, & (45-62-41-46).

PANDORA (Briz.-A., v.o.) : Action Chris-tine, 6' (43-29-11-30).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.s.) : Action Christine, & (43-29-11-30). PERISCOA (A., v.o.); Redet Leges I, 5-(43-54-42-34); Le Triomphe, P. (45-62-45-76); Sept. Parmaniens, 14-20-32-20).

LA SOIF DU MAL (A. v.o.) : Action Christine, 6 (43-79-11-70).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.):

Les Trois Lexembourg, 6 SWRET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Gelando, 5: (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.) : Les Trois Lexembourg, & (46-33-97-77).

(47-70-81-47). VEOLENCE ET PASSION (It., vo.): Accetone (co-Studio Cajas), 5 (46-33-

PARIS EN VISITES

La civilisation égypticaus . 10 h 30, Louvre, porte Saint-Germain-l'Anxerrois (Pierre-Yves Jaslet). « La sculpture au musée d'Orsay ». 10 h 30, devant le rhinocéros (Christine Merie).

«La cour descomptes», 10 h 30, 3, rue Cambon (La Prance et son Les Impressionnistes au musée d'orsay», il boures, i, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (Michèle

ronyer)

« L'Opéra », 11 henres, hall d'entrée
(Marie-Christine Lasnier).

« Versailles : à la recherche du premier village de Versailles », 14 h 30,
7, rue des Réservoirs (Office de 108rieme).

risme).

« Le Marais, de la place des Vosges à Phôtel de Soubise », 14 h 30, sortia métro Saint-Paul (Evelyne Bourdais).

« Hôtels et cour de l'Île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Maria (Les Flâne-rie).

rie).

4 L'Assemblée nationale : le palais
Bourbon », 14 h 45, sortie métro Cham-bre des députés (Isabelle Hauller).

4 Un musée méconnu dans le part du château de Bécon », 15 heures, mêtro Pont de Levallois (Approche de l'art).

1 de Saint-L'étrange quartie de Saint-Salpice , 15 houres, sortie inétro Saint-Salpice (Résurrection du passé)

« Sous la coupole de l'Institut ». 15 heures, 23, quai Conti (Didier Bou-« L'Opéra », 15 houres, en hant des marches (Tourisme culturei). « Chapelles somerraines dans le quar-tier des Halles », 15 h 30, angle rue des Halles/rue des Déchargeurs (Paris et

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

DIMANCHE II SEFTEMERE.

« Une heure au Père-Lachaise »,
10 heures et 11 h 30; « Tombes célèbres
du Père-Lachaise », 14 h 45, boulevard
Ménimontant, face rue de la Roquette
(V. de Langlade).

« Versailles : le potager du roy »,
10 h 30, 10, rue du Maréchal Jodire
(Office de tourisme).

« La peinture moderne, de Monet à
Picasso », 10 h 30, musée de l'Orangerie, entrée (Pictre-Yves Jasset).

« La civilisation grocque à travers les « La civilisation grecone à travers les sculptures du Louvre», 11 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Christine

ferie).
«L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Michèle Pohyer).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-36-36). ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5' (43-54-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. y.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap v.A.) : Szint-André-des-Arts I, 6

11-50).

LE CONTRAT (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES DAMNÉS (*) (It.A., v.c.): Accatone (ex Studio Criss), 5 (46-33-86-86).

DOCTEUR POLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36).

PALE RIDER (A., v.f.) : Hollywood Bou-levard, 9: (47-70-10-41).

PINE FLOYD THE WALL (Brk.-A., v.o.): Elysies Lincoln, 8 (43-59-36-14).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). VENT DE PANEQUE (Pr.) : Clab, 9

WALL STREET (A., v.o.) : Elyafon Lin-coin, 3 (43-59-36-14).

SAMEDI 10 SEPTEMBRE « Le Marais, de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sully », 15 heures, mêtro Saint-Paul (Marie-Christine Lassier).

Saint-Paul (Marie-Caristine Lasmer).

** Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Evelyne Bourdais).

** Moulins et vieux village de Moustmettre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flâncries).

** Notre-Dame de Paris, flencon de rierre, lacques Cœur alchimiste. Fläneries). « Notre-Dame de Paris, flen-ron de pierre. Jacques Cosur alchimiste. Le secret de la Table Roude. La mission secrète des Templiers », 15 houres, métro Cité (Isabelle Hauller). « Le quartier du Temple », 15 houres, métro Temple (Approche de l'art).

« Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection

Les salons de l'hôtel du Châtelet, ministère du travail », 15 heures, 127, rus da Grenelle (Didier Bou-chard). · La crypte archéologique », 5 henres, entrée parvis de Notre-Danie Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Tourisme culturel). « Montparnasse, un quartier en pleine rénovation », 15 heures, mêtro Gaité, sortie numéros pairs (Paris et son his-

CONFÉRENCES

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 1, rue des Prouvaires, 15 houres : « Le mystère de la réincarnation et l'évolu-tion humaine », par Claude Gion ; « Les ets du tarot », par Natys.

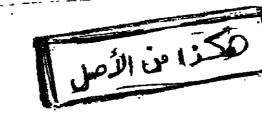
LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 10 şeptembre Joigny, 14 heures : mobilier, objets

Dimanche 11 septembre Previes, 14 houres : mobilier, objets FOIRES ET SALONS

Maisons-Laffitte, Villeneuve-lis-

Avignon, Dijon, Bourg-en-Bresse, Chevry-cous-le-Bignon (Loiret).



Vendredi 9 septembre

20.40 Variétés : Avia de rechercha, Emission présentée par Patrick Sabatier. Inviré : Michel Leeb. Avec Philippe Lavil, Gienn Medeiros, Elsa, Paco, Nicole Croisille.

24.40 Documentaire : God's country. De Louis Malle. 23.50 Journal et Bourse. 0.05 Série : Les envalusseurs. De 0.55 à 6.55 Rediffusions. 0.55 Femilleton : Les Moineau et les Pinson. 1.20 Documentaire : Histoires naturelles. 2.10 Les Moineau et les Pinson. 2.35 Documentaire : Les grandes expositions. 3.05 Documentaire : Histoires naturelles, 4.30 Musique. 4.45 Documentaire : Histoires que. 4.45 Documentaire : Histoires naturelles. 6.05 Les Moinean et les Pinson. 6.30 Documentaire : Histoires

▶ 28.35 Femilietou : La chalue. De Claude Faraldo, d'après le roman de Michel Drucker, Avec Jean Carmet,



Dominique Labourier, Jean-Pierre Cassel. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les livres du mois», sont invités : Claude Lèvi-Strauss (De près u de loin Entretien avec Didier Erivon). Jean-Marie-Gustave Le Clézio (le Rève mexicain). Tem Wolfe (le Bûcher des vanités). 22.50 Jeurnal. Deurnal. 23.10 Chisma: L'homme qui n'a pas d'étoile mu Film américain de King Vidor (1955). Avec Kirk Douglas, Jeanne Crain, Claire Trevor.

FR 3
20.38 Fenilleton: Terre des gangs. De Richard Sarafian. Avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (10 épisode). 21.20 Magazine: Thahasa. De Georges Pernoud. Coques en stock. Reportage de Lise Blunchet sur l'industrie du coquillage aux Philippines, depuis le petit pécheur jusqu'aux revendeurs et fabricaux de colliers. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Documentaire: La guerre de Corée. Adaptation française de la coprod. BBC-WTBF d'après Max Hastings, par Hubert Knapp. 1. De juin à juillet-août 1950. 23.30 Musiques, musique. Nocturnes: Byrd. Ad Dominatum tribuiare, par les Tallis Scholars.

CANAL PLUS

20.30 Football. Cannes-Saint-Etienne
(Championna; de France). 22.40 Flash
Pinformations. 22.45 Magazine:
Exploits. 23.60 Cusena: les Pugitifs mafilm français de Francis Veber
(1986). Avec Pierre Richard, Gérard
Depardieu, Jean Carmet, Michel Blanc,
0.25 Cinéma: Mon bel amour, ma
déchirare m Film français de José Pinheiro (1987). Avec Stéphane Ferrara,
Catherine Wilkening. Véra Gregh,
2.05 Cinéma: Bloody Bird II Film italien de Michele Soavi (1986). Avec
David Brandon. 3.55 Cinéma: Funny
boy m Film français de Christian Le
Hemonet (1987). Avec Gérard Lecallon, Valérie Mairesse. 5.00 Télétilm: Il
denit une fois un certain Callagher.

20.30 Teléflim: La rançon mexicaine. 22.15 Tennie: Flushing Meadow 1928. 0.60 Journal de minuit. 0.05 Tennis (suita). Les horaires des émissions suivantes pourrout subir quelques change-ments dus à la retransmission en arret du teunis. 1.00 Capitaine Farillo (rediff.). 1.55 Anne, jour après jour

Rediff.). 2.20 Schulmeister, l'esplon de l'empereur (rediff.). 3.10 Vive la rie! (rediff.). 3.50 Le clau Beautieu. 4.46 Top auggets (rediff.).

M 6
20.30 Série : Le Saint. 21.20 Série :
Espion modèle. Qui vont uner Miss Univers ? 22.15 Magazine : Ciné 6.
L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : l'Argent des autres u Film français de Christian de Chalonge (1978). Avec Jean-Louis Trintignant, Claude Brassear, Michel Serrault, Catherine Deneuve. 0.15 Six advantes d'informations. 0.25 Magazine : Charmes (rediff.). 0.55 Série : Messieurs les jurés. 4. L'affaire Varancy. (Départation : sujet fort intéressant, éprouvant et qui se trouve être toujours d'actualité.) 2.55 Sexy clip.
3.20 Musique : Boulevard des clips.
4.00 Série : Messieurs les jurés.
L'affaire Varney (rediff.). L'affaire Varney (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-Archives, 21.30 Munique: Black and blue. Jazz et cinéma: Paris, aumées 50. IL 40 Ness aumées 50. A Violence et recneillemeat. 0.50 Du jour au lendemain. 0.50 Munique: Coda. Les petits labels a'ont pes pour des ents

PRANCE MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 février à Paris): De l'Apocalypse, de Liadov; Rhapsodie sur un thème de Paganin pour piano et orchestre, op. 43, de Rachmaninov; Manfred, op. 58, de Tchalkovski, par l'Orchestre national de France, dir. Youl Levi. 22.20 Premières loges. Gonnod. 23.07 Club de la mosique ancienne. Etude de style autour d'un violon. Monteverdi, Corelli, Vivaldi, Rosemmiller, Bach, Marsis, Leclair. 0.30 Poissons d'or. Le mystère des voix bulgares; à 1.30 Feuilleton; Arthur Bliss (sérénade).

Samedi 10 septembre

13.15 La fête de «PHumanité». Emis-sion spéciale animée par Yves Mou-rousi. 13.45 La Une est à veus. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à rousi, 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à carte. 13.50 Série : Mett Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Anteuil. 15.50 La Une est à vous (suite). 16.05 Trente milions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin; Hommage à Maloroux; Jeu : Télétatou; Les rubriques de l'été; Le tolier magique. 18.35 Série : Tossarre mécanique. 19.30 Série : Marc et



Sophie. 20.00 Journal et Mêtéo.
20.35 Tapis vert et Lote.
20.35 Tapis vert et Lote.
20.45 Variérés : Patrick Schatten, et tourée durant l'été dernier, sera en compagnie de Licence IV, Sophie Darel. Paul Préboist, Béjo.
22.20 Magazine : Ushunia. Magazine de l'extrême, présenté par Nicolas Hulot. Sommaire : Wally Gubbins; Gregory Riffi; Le siège volant: Costa-Rica; Sur les cimes des buildings.
23.15 Série : L'heure Simesou. Striptease, de Michel Mitraii. 0.15 Journal et Météo. 0.30 Série : Les incorraptitense, de Michel Mitrani, 0.15 Journal et Météo. 0.30 Série : Les incorruptibles. 1.20 Ferilletou : Les Moineau et les Pinson. 1.45 Documentaire : Histoires naturelles. 2.35 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 3.00 Documentaire : Les grandes expositions. 3.25 Documentaire : Histoires naturelles. 6.05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.30 Documentaire : Histoires maturelles matu

13.20 Magazine: L'assiette amplaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Série: Les mystères de l'Ouest. La mit du cadavre. 15.00 Sassed passion. Automobile: portrait d'Alain Prost et Grand Prix de Formule 1 de Monza. 18.90 Sèrie: L'housme qui tombe à pic. Alerte à la blonde. 19.00 Feuilletou: Anges et loup. (1e épisode). 19.30 Flash d'information. 19.35 Plaisir de rire: Alf. C'est. 19.06 remiseron : Auges et Rosa, (le épisode). 19.36 Flaisir de rire : Aff. C'est dur la vie. 20.00 Journal et Météo. > 20.35 Vaniétés : Champs-Eysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Renaud, Jean Poiret, Jacques Villeret, Francis Cabrel, Vanessa Paradis, Malopoets, Soldat Louis, Les ballets de Rhéda, une vidéo de Tracy Chapman. 22.15 Feuilleton : L'affaire Caillaux. De Yannick Andrel et Pierre Moustiers. Avec Marcel Bozzuffi, Brigitte Fossey, Nicole Jamet, Suranne Grey (2º partie). Chronique intimiste autour d'un scandale politique qui a secoué la France au début du siècia Marcel Bozzuffi, formidable. 23.15 Journal, 23.25 Variétés : Concert de Prince. Spectacle auregistré à Dorumund (RFA).

FR3

13.60 Magazine: Sports Inisira. La quatrième fête nautique et assienne à Trévoux; Le Grand Prix international en planeur à Luchon. 14.00 Espace 3: Entreprises. 14.15 L'autenne est à mons. 14.30 Magazine: Sports loisira. Triathlon des Lingons; Rallycross de Mayenne; La Transalp Paris-Oslo-Nord-Kapp; Cross de la Voix du Nord-Kapi; Cross de la Voix du Nord-Kapi; Simile du championat d'Europe à La Roche-de-Glun; Course de côte de Turckheim-Les-Trois-Epis. 16.40 Espace 3: Entre-



Gagnez le magnetoscope idéal

Conseil Général

prises, 17.03 Disney channel. Les avea-tures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Une partie de pop-corn; Goliath II; Figaro et Cléo; Goofy cow-boy, 18.00 Fenilleton: Diligence Express. Un chien nommé Johnson. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la Case. 20.05 Jeux: La channel. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Pré-senté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou, Le procès de Donald, Pluto acrobate et à 21.00, un épisode de la série Super-flics. de Donald, Pluto acrobate et à 21.00, un épisode de la série Super-flics. 21.45 Journal et Météo. 22.10 Magnathe: Le divan. D'Henry Chapier. Invitéo: Edith Cresson. 22.30 Le chavier bien tempiré, de Bach. Présude et fugue n° 17 et 21, par Pascal Rogé, piano. 22.35 Mandeales: Boolez, XX siècle. (Diffusé simultanément sur Franco-Culture.). Dernière partie : La forme. Si le parcoura n'est pas balisé d'une façon œussi évidente qu'auparavant, c'est nous-mêmes en unus qu'auparavant, c'est nous-mêmes en unus qu'auparavant, c'est nous-mèmes en lant qu'auparavant, c'est nous-mèmes en unus qu'auparavant, c'est nous-mèmes en lant qu'auparavant, c'est nous-mèmes en lant qu'auparavant, c'est nous-mèmes en lant qu'auparavant, c'est nous-mèmes en la compositeur. Direction et forme en musique, selon Boulez. neis au compositeur. » Direction et forme en musique, selon Boulez. 23,35 Magazine: Sports 3. Sommaire: Portrait de l'invité; La séquence anni-versaire souvenir: Le film de la semaine: Le dossier médical; L'aven-ture; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concours.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi I heure, De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick Boulay. 14.00 Téléfin: Inspecteur Morse an service de la mort. D'Alastair Reid, Brian Parker, Peter Hammond. Suite d'assassinats près d'une église. Enquête dans les milieux d'Oxford. 15.40 Documentaire: Las altunés du sport. 90 degrés sud: Sur les traces d'Amundsen. En 1911, le Norvéglen Roald Anundsen fui le premier à atteindre le pôle sud. Soixante-seixe aux après, Monica Kristensen, géologue morvégienne, conduit une expédition scientifique. 16.10 Sèrie: Paire d'as. 17.00 Documentaire: James Brown et ses copains. 17.50 Sèrie: La mulédiction du leup-garou. 18.15 Cabou cadin. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.36 Téléfin: Le consis autéricain. De Giacomo Battiato. Vie brillante pour un jeune ingénieur de Raltimore. Jusqu'au jour où la mafia sicilienne vient se rappeler à lui.

22.26 December : Tigres. Pendant un an, Naresh et Rajesh Bedi ont suivi una tigresse et ses trois petits dans lu-jungle indienne. 23.10 Flach a eferme tions. 23.15 Cinéma : Peur blese D Film américain de Daniel Attias Film américain de Daniel Attias (1985). Avec Gary Busey. 0,45 Chéma: Gerre et Amour a Film américain de Woody Allen (1975). Avec Woody Allen, Diane Keston, Henri Churniak (v.n.). 2.16 Chéma: le Trou au Film français de Jacques Becker (1959). Avec Michel Constantia, Philippe Leroy, Mark Michel. 4.05 Chéma: Marylis, mes amour. Film français classé X de Michel Leblane (1985). Avec Olinka, Klaus Bini. 5.25 Téléfika: Sous les étalles de New-Yark. De George Shaefer.

13.15 Le best off. 13.35 Série : Amicalement votre. 14.35 Série : Bommun.
15.35 Série : Capitaine Furillo.
16.45 Karine, Paventure du nouveau monde. 17.10 Vas-y Julie! 17.35 Cynthia ou le rythme de la vie. 18.03 Série : Captain Power. 18.30 Desein animé : Olive et Tom, champions du foot.
18.55 Journal images. 19.05 Série : L'house en valuit trois de l'est : L'house en valuit trois de l'est : L'house en valuit trois de Kari Swesson. 22.20 Magazine : L'ét-marches. 22.25 Tesmis. Pushing Mexicon 1988. Les horaires des émissions suivantes ne sout. pas communiqués, compte tesmi de la retransmission en direct du temais. ... Capitaine Furillo (rediff.). Anne, jour après jour (rediff.). Schulineister, l'espion de l'Empereur (rediff.). Le clam Bosmilies. Top Nuggeis (rediff.).

M 6

13.30 Feuillaton: Name le berger.
14.00 Série: Messieurs les jurés
L'affaire Varney (rediff.). 16.00 Série:
Drôles de dames. 16.45 Téléfin: 2
Vegas. De Richard Lang. Un détective
qui a le «chic» d'un James Bond et le
«choc» d'un Philippe Mariowe.
18.00 Journal. 18.15 Téléfin: Le
retour des agents très spéciaux. De Ray
Anstin, avec Robert Vaughn, David.
McCallum. Deux agents secrets reconverts. Le premier dans les ordinateurs,
le second dans la restauration.
19.54 Six ninutes d'informations.
28.00 Série: Hazarre. 20.30 Téléfihm:
Les serpents attaquent. De John Les serpents attaquent. De John McCanley, avec Sam Chew. Morts en chaîne suite à des morsures de serpent. Fait curieux, les accidents se passent près d'une base de l'armée. 22.00 Télifièm: La piste d'un homme mort. Assassinat politique? Enquête. 23.15 Six minutes d'informations. 23.25 Sexy clip. 23.55 Magazine: Turbo. Le magazine de tous les moteurs. 0.25 Feuilleton: Le courte de Moute-Cristo 4 épisode: la vengeance. 2.00 Magazine: Charanes (rediff.). 2.30 Minsique: Boulevard des clips. 3.30 Feuilleton: Naus le barger. 4.00 Magazine: Carabine FM. 4.30 Feuilleton: Le causte de Membe-Cristo (rediff.). Fait curieux, les accidents se passent

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Renaud Causas, écrivain. 20.45 Drassatique: Lisa, de Reine, Bud-Printemps. 22.35 Musique: Opus. Boulez vingtième siècle (en simultané avec FR 3). 6. La forane. Le pierrot lunaire, de Schoenberg; Eclats, de Boulez. 4.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.95 Opéra (donné le 26 août à La Chaise-Dieu). The Fairy Queen, de Pur-cell, par le cheur et l'orchestre The Siz-teen, dir. Harry Christophers. 23.08 Munique de chambre. Œuvres de Milhaud. Brahma, Fauré. Rota. 6.30 Les poèces, de Robert Schumann.

Dimanche 11 septembre

6.55 Boujour la France, boujour l'Europe, 7.55 Mésée. 8.08 Jardinez avec Nicoles. 8.15 Les minance du monde. Emission de Marlyse de la Grange. Les tigres de Jan et Pia. 8.45 Densins animés. 9.10 Variétés: Jacky show. 9.30 Série: Tarran. 11.00 Magazine: Auto-moto-11.28 Mésée. 11.30 Magazine: Téléfoot. 12.30 Jeu: Le juste prix. 12.55 Métée. 13.00 Journal. 13.20 Série: Rick Hanter, inspecteur choc. 14.20 Sport: Antomobile. Grand prix de formule 1 de Monza. 16.90 Tiercé à Longchamp. 16.10 Série: Doris comédie. 16.40 Série: Mansix. 17.30 Série: Pour l'amour du risque. 18.30 Série:



Vivement lundi. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Anne Sinclair invite Jean Lacouture. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Chéma: Série moire pour une unit blanche ut Film américain de John Leff. Coddhum. unit blanche u Film américain de John Landis (1984). Avec Jeff Goldblum, Michelle Pieiffer, Irène Papas. A Los Angeles, un cadre moyen, trompé par sa femme, est entrainé dans une étrange avenuwe par une blande en cavals. Comédie policière avec trafic de diamants à la clé. On n'y comprend pas grand-chose mais l'interprétation réserve des surprises. 22.40 Magazine: Sport dimanche. 23.25 Journal et Mério. 23.45 Documentaire: Eclads noirs du Samba. Caricas La ville de toutes les musiques. Prender volet d'une série de quatre sur l'importance, la sèrie de quatre sur l'importance, la vitalité de la culture noire au Brésil. « Grande Othelo », premier grand Grande Othelo -, premier grand comédien noir de son pays, nous mêne dans les écoles de samba. 0.40 Missique : Debussy et ses héritiers. 1.10 Femilleton : Les Maineau et les Pisson. 1.35 Documentaire : Histoires naturelles. 2.30 Les Moineau et les Pisson (rediff.). 2.55 Documentaire : Les grandes expositions. 3.25 Documentaire : Histoires naturelles. 4.15 Musique. 4.35 Documentaire : Histoires naturelles. 5.35 Les Moineau et les Pisson (rediff.). 6.00 Documentaire : Histoires anturelles.

les tout-petits de 2 à 5 am. Dessins animés, marionnettes. Pas de monstres et pas de violence. 9.09 Comaître l'islam. Jeunes en quête religieuse. 9.15 Emissions invailles. Le cantique des camiques, 10.00 Présence protes-tante. Rilan et projets. 10.30 Le jour du Seigneur. A propos de saint Augustin. Seigneur. A propos de saint Augustin.

1.00 Messe à l'abbaye de Syivanes à Camares. Préd. Père Michel Hubaut.

12.05 Distanche Martin. 13.06 Journal et Métic. 13.25 Le meede est à vous.

15.00 Série : Magnam. 15.50 L'école des fans. 16.35 Série : Hôtel de police.

17.35 Documentaire : Le communitaire Counteur. A le redécouverte du monde. 1. Alcyone, fille du vent.

18.35 Magnaine : Stude 2. Moto; Footbull; Volley; Hippisme; Volle; Jeux olympiques; Cyclisme; Teanis; Rugby; Automobile. 19.30 Plaisir de rire :



Magny. 20.00 Journal et Météa. 20.35 Série : Sueurs froides. Dernier week-end, réalisation Hervé Palud. Avec Arielle Dombaule. La belle ouvrage, réalisation Josée Dayan. Avec Jeur-Pierre Bisson. Toi, si je wulsis, réalisation Paurice Lecoute. Avec Gérard Jugnou. Une série d'angoisse qui a pour kôte Claude Chabrol. On y trouve chaque fois trois histoires tirées pour la plupart de l'œuvre de Louis C. Thomas et réalisées par un metteur en scène différent. 21.45 Magazine : Chadeus, cinémas. D'Anne Andreu, Michel Boujut et Claude Ventura. Sommaire : Claudette Colbert; Mickey Rourke; Antémone; Patricia Highamith. 23.00 Journal. 23.20 Magazine : Apes.

23.35 Documentaire : Le con Consteau (rediff.).

9.30 Annue 3. Raconte-mui la Bible; Michey, Donald et Cie; Les Gunnni; Les merveilles de la nature; Mes ami les ours. 10.30 Mingazine : Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Municales. Karia Ricciarelli : Bei Canto romantique. 12.57 Flash d'informantions. 13.00 Magazine : D'un solell à Pautre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. Invité : Michel Noir. 14.30 Expression directe. F.O. 14.40 Claude Widemann. 13.30 Foram RMC-FR3. Invité: Michel Noir. 14.30 Expression directe. F.O. 14.40 Magazine: Sports loisira. Sports en seène: Mon premier séminaire de ringpong, de Jean-Pierre Limosin; La gymnastique en France; Pelote basque: championnars du monde espoirs; Golf: premier open de golf informatique et Télécom à Lyon. 17.80 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne, De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locazelli. Parapente, sons l'alle du plaisir. Demier né des planeurs, le parapente se range dans un sac à dos, n'excède pas 5 kilos, est à la portée de tout le monde. 17.30 Amans. 3. Loiek et Bolek anx. Jens olympiques; Diplodo; Les petits malins; Signé Car's eyes; Kiko en vacances. 19.05 Série: Rémaion essus-time distribute de l'origent de l Cécile est morte # Film français de Maurice Tourneur (1944). Avec Santa Maurice Tourneur (1944). Ayec Santa Rell, Germaine Kerjean, Luce Fahiole. Une femme insignifiante et sans âge importune le commissaire Malgret en venant lui parler de mystèrieuses visites nocturnes dans l'appartement qu'elle occupe avec sa tante. Un jour, on déconvre sa sans assassinée. Des trois enquètes de Maigret réalisées, sous l'Occupation, pour la firme Continental, c'est la seule qui garde quelque intérêt, malgré l'interprétation aberrante d'Albert Préjean. Intrigue bien conduite. L'atmosphère Simenon passe de temps à autre. 23.59 Musiques, Musique. Semaine Johannes Brahms. Trio s' 1, par Jean-Philippe Collard (piano), Augustin Dumay (violon), Frédéric Lodéon (violoncelle).

CANAL PLUS

7.00 Top 50, 7.50 Cabou cadis.
9.35 Chéma: Dekota Harris & Film
australien de Colin Egglesten (1985).
Avec John Hargreaves, Merodith Philips, Max Phipps. 11.00 Chéma: les
Fagitifs we Film français de Francis
Veber (1986). Avec Pierre Richard,
Gérard Depardieu, Jean Carmet:
12.30 Magazha: Avance sur imaga. La
création vidéo de par le monde... « Casting à Sing-Sing »; « Cascades »
(U.S.A.); «Bazz box» (U.S.A.); ua
portrait de Zhigniew Rybezinski et « La
quatrième dimension » (du mêms
auteur); «Halku». 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Man Zénith
à moi. 14.00 Téléfilm: Sir Anthony mations. 13.05 Magnaine: Mon Zasida à moi. 14.00 Téléfilm: Sir Anthony Binnt, espion. De John Glemister, avec lan Richardson, Anthony Hopkins. Film d'espionnage anglais. 15.30 Documen-taire: Animana du solell. Timor, île de lumière: Animana du solell. Timor, île de lumière de des hommes dans la der-nière île de l'archipel indonésien. Au rythme du solell, des marées, de la lune... 15.55 11° Festival mondial du cirque de demain. Ce Festival a accueilli au Cirque d'hiver à Paris accueilli au Cirque d'hiver à Paris 22 pays, de la Belgique à Cuba, de la Chine à l'URSS. 17.00 Football américain. 18.00 Cinéma : la Coccinelle à Monte-Carlo m Film américain de Vin-Monte-Carlo is Film américain de Vincent McEvery (1977). Avec Dean Jones, Don Knotts, Julie Sommars. 19.40 Flush d'informations. 19.45 Dessius animés: Ca cartoos. 20.30 Chains: Agent trouble is in Film français de Jean-Fierre Mocky (1987). Avec Catherine Denseuve, Richard Bohringer, Tom Novembre. 21.55 Flush d'informations. 22.00 Cinéma: les Incomme dum in maison is in Film français de Hienri Decoin (1941). Avec Raims, Juliette Faber, Jean Tissiet. 23.30 Cinéma: Filmsy boy is Film français de Christian Le Hemones (1987). Avec Grand Lecaillon, Valérie Mairesse, Anals Jeanneret. 1.00 Cinéma: Marylin non amour. Film français classé X de Michel Leblanc (1985). 2.15 Série: La malédiction de loupageres.

Le journal permanent. 7.30 Les avec-tures du petit konla. 7.55 Vancsen et la gangie des rèves. 8.20 Sandy jonquille. 8.45 Le magicien d'Oz. 9.05 Le monde

enchanté de Lalabei. 9.30 Robotech.
10.30 Série : Captain Power (rediff.).
10.55 Série : Matthew Star.
11.45 Série : Captain Power. Une anne
d'antrefois. 12.10 Série : Insidera.
Chartage. 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : Recomme compable. De Richard
Heffron. 15.05 Téléfilm : Pour l'amour
du jeu. De Terry Hughes. 16.45 Magazhe : Télé-matches. 18.90 Série : Amicalement vôtre. Le coureur de dot.
18.55 Journal Images. 19.95 Série :
L'amic et saluit 3 milliards. Mission
torpile. 19.31 Journal. 20.30 Cinéma :
le terficie de minuit u Film americain
de Jack Lee Thompson (1983). Avec le facicie de mimit el Film americaio de Jack Lee Thompson (1983). Avec Charles Bronson, Lisa Eibacher, Andrew Stevens. Un flie de Los Angeles traque un maniaque sexuel qui assossine les femmes qui le repoussem. Forte présence de Bronson. Le réalisaeur ne recule devans aucuse facilité, aucun effet manipulateur, pour que l'on admette la trèse de la vengeance implacable. El l'étatisme morbide se mête à la violence des scènes de meurtres. 72.30 Tembs: Flushing Meadow 1988. Q.00 Journal de minuit. Q.05 Tembs (suite). Les homises des émissions suivantes ne sont pas communiquées, coupte tens de la retransmission en direct du trunés. Téléfin : Recomme compalite (rediff.). Téléfin : Recomme compalite (rediff.). Téléfin : Pour compable (rediff.). Teliffin : Pour l'annuer du jen (rediff.). ... Le clan Bendien (rediff.). ... Top Naggets

hourra! 12.05 Deksins autures: Grafffé. 12.30 Journal. 12.45 Série : La petite usatous dans la prairie. 13.30 Feuilletou : Nams le herger (rediff.). 14.00 Le couste de Mouto-cristo (rediff.). 15.30 Variétés : Hous-gone 60-80. 16.15 Hit, hit, hit, hourra! 16.25 Téléfilm : L'école des kéros. Une seconde chance pour cet ancien héros de guerre, contraint un jour de démission-ner ? 18.00 Journal. 18.15 Téléfilm : ner? 18.00 Journal. 18.15 Telefina: :
L'essaim sauvage. Une invasion d'abelles tème la panique dus la population. 19.54 Six minutes d'informations. 20.30 Chéma: Rue Barbure mu Film français de Gilles Béhat (1983). Avec Bernard-Pietre Domadien. Pour être venu en aida à une petite Chinoise violle dons un formin varue, un feune seau en dide à une peute Cainouse vio-lée dans un terrain vague, un jeune homme vivant dans une basilieue sor-dide va devoir affronter des voyous san-guinaires dont le chef a un compte à régler avec lui. D'après un roman de David Goodis, Misse en scheu hypervéa-liste, atmosphère de barbarie. Girau-deau et Donadieu sont étounants. 22 10 Manutes Cliné 6. deau et Donadieu sont étomants.
22,10 Magazine : Ciné 6.
22,30 Chéma : Soobe se Film français de Jean-Pierre Mocky (1961). Avec Francis Blanche, Elina Labourdette, Christian Alers, Quatre hommes engagen une lutte sournoise et acharnée pour obtenir la présidence générale d'une coopérative luttière de Norman-die. Jeu de massacre d'un milieu pro-vincial de «snois». Tout le monde y passe : la bourgeoisie, les hommes d'affaires, l'armée, l'Eglise, la police, la presse. Une bouffonnerie démen-tielle, qui peut déconcerter, 0.90 Six-minutes d'informations. 0.10 A propos d'Emmanuelle. André Halimi évoque la personnage et le mythe d'Emmanuelle. 0.55 Minsique : Boulevard des clips. 2.90 Sexy clip. 2.30 Variétés : Clean-sons augour, chansons toujours. 2.55 Documentaire : Les aventuriers du 2.55 Documentaire: Les aventariers du grand écran. 3.45 Variétés: Chausons anour, chansons toujours. 4.10 Maga-zine: Charmes. 4.40 Série: Le Saint. 5.30 Variétés: Chausons anour, chan-sons toujours. 6.00 Boulevard dus clips.

FRANCE-CULTURE

que. Weys of seeing art - Australia.

22,35 Musique: Le concert, Les feuillets d'Orphée. Œuvres de Schoenberg, Devillers, Mozart. 6.85 Cinir de muit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 30 mars à Lugano) : Cinq danses allemandes, de Schabert; Suite pour orchestre re 2 ca si mineur, BWV 1067, de Bach ; Concerto pour piano et orchestre nº 13 en ut majeur, K 415, de Mozart; Divertissement pour orchestre à cordes, de Bartok, pur le Camerata academica du Mozarteum de Salzhourg, dir. Sandor Vegh. 23.65 Chasts. Musiques tradi-tionnelles. 0.30 Archives dans la melt. La Société des concerts du Conserva-toire. 1. Les années Gaubert.

Audience TV du 8 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FUYERS AYART MEGARDÉ LA TV (m. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MS
19 h 22	42.7	Sent Babus 19.8	Actual, région, 6,5	Acant. rigios. 2.3	Hello port	Honore 3 mil.	Titos tellifos 2.3
19 b 46	48.6	Hour fortune 283	Paier do des 7.2	Acami, rigios.	Malie part 1-3	. Hometo 3 mill. 2.6	Titus Scotions 1.7
20 h 16	60.3	27-0	Journal 173	Le clame 8-6	Heliq part Tu4	Journal 3.4	Cody show
20 h 56	67,2	Midacing_ 13.9	Courage, toyona 21-6	Suspone 12-8	Goodbye Col. 2.0	Ansur propre	Pas al stalchart 5,9
22 h 8	62_7	Midstine 11-6	Courage, Septemb 16.9	Soupçons - 16-0	Flesh info . 2_5	Anor pope 9.5	Pas al méchanic 8.4
22 h 44	22.9	Gands moyers 11-5	Haraki et Manda 1-9	Onlaniques 5-4	South of Amour	7 000. 2.2	Cagney at Lacey



Same 31.3 M . 1 4 201 141

internore

Protegolish Transcription of the party of th

was Mater at Mitad

Bie feben in beife.

A 18 AND PARTY AS AND ASSESSMENT AS AND ASSESSMENT ASSESSMENT AS AND ASSESSMENT AS A

3.0 decelte merbet gen 3.5

mente habit par diane.

am. egerest m eten 1

all a fee fin . mette in fin moter und ...

12144 18 50 54 mails fin

topper Of 61 Sans No.

30 th Courte Richard

and the second section of the sectio

Marine Court Trees to Marine Court Court In

was the set to the display being latter. the spins of the file of the state

PARTY OF THE CALL PROPERTY OF Primario (6.6 4 \$ 1.6 \$

Charles Continue Service in 1988 197

Magal 24

Prate in Prate to Butt unter

William Control of the Control of th

Note: Charle of Sources to

A SHEET STORY OF MARKET ST

The Spinish of the Control of the Spinish of the Sp

present to the old spread

The second secon

The art of should be a second

THENDS W. SO.

#4:81 A \$6.1-81

1.04 A PROMINE A MINE.

22.18

18 M Lowes, 12.1 To

MÉTÉOROLOGIE Philipping & Alan, 13 has been as a second of the second o

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 9 septembre à 0 heure et le dimenche II septembre à 24 heures UTC. The state of the s

Samedi, la France restera encore sous l'influence des heutes pressions avec juste un résidu orageux dans le Sud-Est. Mais dimanche, une perturbation de fai-ble activité traversera les régions situées Section on sections of the section o au pord de la Loire.

au nord de la Loire.

Samedi: Sur la Corse, persistance du beau temps emoleillé et chand. Des Alpes aux côtes méditerrantennes la matinée sera très nuagease avec quelques oudées orageanes résiduelles, mais l'après-midi les éclaircies se feront de plus en plus belles et le poleil sera de retpur. Près des côtes de la Manche, la matinée sera très nuageane et très brumeuse, de nombreux brouillards se formeront an lever du jour, per contre en milieu de journée, les éclaireies de de marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya del comp the first parties that the first parties of the fir

courtes durée apparaîtrant. Sur tout le reste du pays, après une matinée una-geuse et très brumeuse le soleil se fera de plus en plus généreux et donners un après-midi ensokallé.

Informations « services »

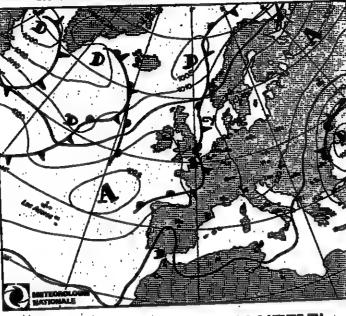
Pordre de 10 à 15 degrés en général, sauf près de la Méditerramée où il fera 16 à 18 degrés.

L'après mid le thermomètre atteinde de 20 à 20 des de la Méditerramée où il fera 16 à 18 degrés.

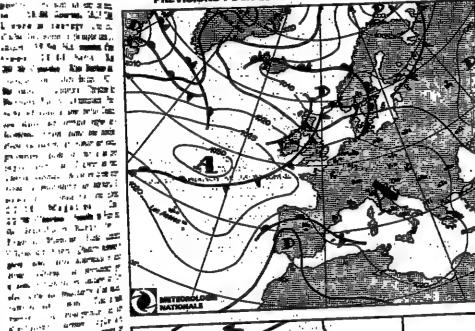
dra 20 à 29 degrés du Nord au Sud. Dimanche: Az aord de la Loire le ciel sera très magenz avec quelques ondées le matin au nord-est de la Seine et quelques averses l'après-midi près de la Manche où elles seront entrecompées d'éclaircies et où le vent de nord-ouest iendre essez fort.

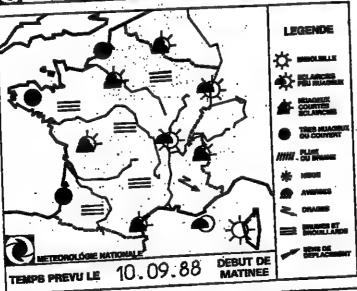
Au sud de la Loire, après une matinée très brumeuse, le soleil apparaîtra. Il sera le roi au sud d'une ligne Bordeaux-Montélimar-Embrun.

SITUATION LE 9 SEPTEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 11 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU





19 A T. W. 50.2	TEMPS PREVUL	÷ 10	,					
THE REPORT OF THE PARTY OF THE	TEMPÉRATUR Valenza le 08-09-1988 à 6 be	_	relevões entre			temp le 05	s obse -09-198	-
See 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	FRANCE AMCOD	15 D 19 C	DEOSE PORTEAPIRE ÉTRAN	25 16 33 19 32 23 IGER	O	OS ANGELE UXEMBOUR (ADRID (APRAKECE EXICO ELAN	G 20 38 43	20 D 10 D 21 N 25 D 11 B 13 D
Systems of the state of the sta	19 CARLOURG	14 P 15 P 15 N 5 C 12 N	ANSTEDAK ANERES BANGOK BANGOK BANGOK	22 11 27 19 34 28 28 19 21 9	000	CONTRÉAL MOSCOU NAIRONA NEW-YORK.	15 23 24	10 D 8 C 14 N 15 C 11 N 18 C
The second section is the second section in the second sec	GROWES HE 27 LINE 23 LINGSS 29 LYON 22 WANSHILEMAR 29	17 C	EFEN. EFEN. LE CARE COPERRAGIE DALAR	24 10 33 22 22 8 29 25	D B N	PALMADEA PÉXIN REO DEJANI ROME SINGATOUR STOCKHOL	780 . 27 28	21 P 19 D 15 D 26 C
Mile a state of the state of th	RANCY	15 C 29 D 16 B 17 O 18 C	GENEVE	30 25 22 11 32 27 21 15 21 17	N C N	SYDNEY SYDNEY TURES VARSIVE VERSE	25 30 19	12 N 21 D 18 D 10 N 14 D
	STEPPOE 23 STRASOURC 23	16 C 15 N 8 D	TOMORE?	36 24 26 14	ת D	P phris	T tempête	*
في من الماد المعاونية المن المعاد ال	averse brums	ciel convert	l Green e l'ame	genX	DO/E.	ia Fran	ce : heu	

moins 2 houres en été; hi

(Document étabit avec le support technique spécial de la Méstorolog

CHASSE

Optimisme pour l'ouverture

Vent d'optimisme chez les chas seurs de France, qui ont teau, jeudi 8 septembre, à Paris, leur traditionnelle réunion de rentrée à la veille de la nouvelle saison. M. Daillant, le nouvelle saison de l'Union des fédérations de chasseurs, a pronostiqué une bonne ouverture d'après les qué une bonne ouverture d'après les rapports qui lui ont été remis par les responsables des sept régions cynégétiques: progression très généralisée des populations de lièvres, de lapins, de chevreuits, de grands cervidés et de sangliers. Si le faisan acturel na compêt rese d'extension ni naturel ne connaît pas d'extension ni la perdrix grise, ca revanche, les canards et les ramiers apparaissent

Voici les dates d'ouverture telles qu'elles ont été fixées et qui feront l'objet d'une publication officielle (voir dans les mairies).

Du sud an nord de la France :

11 septembre: Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Ariège, Aude, Pyrénées-Orientales, Bouches-de-Rhône, Var, Hérault, Haute-Garonne, Tarn, Gers, Landes, Gironde, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Dordogne, Lot, Aveyron, Gard, Vanciuse, Alpes-de-Hante-Provence, Alpes-Maritimes, Corrèze, Cantal, Lozère, Haute-Loire, Ardèche, Drôme, Hautes-Alpes, Savoic, Isère, Rhône, Loire, Puy-de-Dôme, Hante-Savoie, Charente-Maritime, Jura, Doubs. Haute-Saons, Territoire de Belfort.

18 septembre : Ain, Vienne, Haute-Vienne, Charente, Deux-Sèvres, Vendée, Maine-et-Loire, Creuse, Côts-d'Or.

25 septembre : Same-et-Loire, Nièvre, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique, Loir-et-Cher, Yonne, Morbihan, Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Morbihan, Ille-et-Vilaine, Cotzs-dir-Nord, Finistère, Aube, Haute-Marne, Vosges, Orne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Marne, Calvados, Manche, Ardennes, Seine-Maritime, Nord, Pas-de-Calais, Alller, Oise, Eure, Somme.

2 octobre : Sarthe, Mayenne, Eurs-et-Loir, Seine-et-Marue, Aisne, Indre, Cher, Loiret.

Pour la région parisienne: Les dates suivantes ont été retenues: Seine-Saint-Denis, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne, le 25 septembre: Essonne, Val-d'Oise, Yvelines, le

Pour la Moselle, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin, départements sous régime des lois locales, les caventures s'échelonnent depuis le 20 soût.

En Corse, la chasse est ouverte depuis le 4 septembre.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 9 septembre 1988 :

DES DÉCRETS Du 7 septembre 1988 décla-rant d'utilité publique et urgente la mise à deux fois deux voies de la pay of deux fois deux voies de la RN 90 dans la traversée d'Albert-

ville, conférant le caractère de route express à cette voie et modifiant le plan d'occupation des sols de la commune d'Albertville. № 88-914 du 7 septembre 1988 modifiant le décret nº 67-18 du

5 janvier 1967 fixant le tarif général des huissiers de justice en matière civile et commerciale. UN ARRÊTÊ Du 26 juillet 1988 relatif à

l'enrichissement du vocabulaire de la télédétection aérospatiale.



TEL: 42.36.94.45 - 45.86.86.45



arade La serrure automatique sans clė installaturus agridis au 42-33-44-65

- Le docteur Ridha JERBI

Naissances

et M=, née Mireille Bergougnouz. Rexame et Alban, oet la joie d'annoncer la naissance de

le 27 juillet 1988, à Vichy. - M. et Mª Maurice VIENNOIS ont la joie d'annos leur petits-fils

Arthur-Elic.

le 19 soût 1988, chez Marc-André et Nathalle GRYNBAUML

14, roe des Sabions,

75016 Paris.

Mariages - Le decteur et M.

Philippe HASTINGS,
M. et M. Hermann GRUNBERG,
sont heureux de faire part du mariage
de leurs enfants

Gnéssatille et Otivier

qui a été célébré le 3 septembre 1988, en l'église de Saint-Molf (Loire-Atlantique).

32, rue Surcouf, 49300 Cholet. 29, boulevard Voltaire. 75011 Paris.

- Florence PUEL Yamiek GERRON

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 10 septembre, à Toulouse, en l'égise du Castera (Haute-Garonne).

— M= Aliai
 Et ses enfants,
 ont la douleur de faire part du décès de

M. Mohammed ALLAL, inspecteur général de physique, inspecteur d'académie, ecteur de l'université de Tiemess.

Le présent avis tient lieu de faire-

7, rus Mrah-Djamal, Tiemoon, Algéria.

_ M= Lucies Amigues, Le docteur et M= Jean-Pierre

Amigues, lours enfants et petits enfants M. et M. François Amigu-lours enfants et petito-fille,

M. et M= Louis Amignes

M. et Ma Em

enfants,
Le doctour et M= Pierre Amigues,
leurs enfants, petits-enfants et arrièrepetits-eniants, M. et M= Jean Rivero, leurs enfants et petits-cafants, ses frère, bean-frère, belles

nevenx et nièces, out la tristesse de faire part du rappel à Dieu de M. Lucien AMIGUES,

notaire honoraire, ancien président de la Chambre des notaires de Scine-et-Marne, kident honoraire du Coaseil régio des notaires de la cour d'appel de Paris

le 21 août 1988, dens se quatre-vingt-

Seion son désir, ses obsèques out en lien dans l'intimité familiale, à Alès (Gard).

Une messe sara célébrée à son hateu-tion en l'église Notre-Dame-et-Saint-Loup, à Montereau (Seine-et-Marne), le samedi 17 septembre, à 17 heures.

16, rue des Trembles, 77130 Varennes-sur-Seine. 12, rue du Réservoir. 56100 Lorient. 18, rue de Noisy, 77130 Varennes-sur-Seine. Ambassade de France, Hanoi (Vietnam), 14, rue des Trembles, 77130 Varcance-sur-Sc

- José et Martine Bidegain, leurs enfants et petits-enfants, Dorita et Jacques Sagiier, eurs enfants et petits-enfants. Hélène et Jean Martin-Gouss curs cufants et petits-e

Pierre et Josette Bidegain, reare et Josette Bulegam, eurs enfants et petits-enfants, Petite Sœur Jeanne Denise de Jésus, Mayite et Clande Protte, leurs cufants et petits enfants, Georgy et Andrée Bidegnin, leurs enfants et petits-enfants,

Me Clément de Janreguiberry,
Les familles de Janreguiberry, Akhabegotty, Palu, Elissabide, Bidegain,
Cabrié,

Parents et allies. ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges BIDEGAIN,

survent à Alos, le 7 septembre 1988, dans su quatre-vingt-neuvième année. La cérémonic religiouse aura lieu le samedi 10 septembre 1988, à 15 h 30, à

Alos par Tardets 64470.

Le Carnet du Monde

_ Me Denise Dariosecq. son éposse. Jean-Michel et Sylvie Dariosecq, ses enfants, ont l'extrême douleur de faire part du décès de

Lac DARIOSECO. ancien élève de l'Poole normale supérieure, agrégé de philosophie,

survena à Paris, le 8 septembre 1988.

Il sera inhumé à Blanzy, sa ville Cet avis tient lieu de faire-part.

- On sous prie d'annoucer la mort

M. Pascai DUPUY, officier de la Légion d'honneur,

e 4 septembre 1988, à l'âge de quatre

Les obsèques out eu lieu la 8 so bre, dans l'intimité familiale.

Do la part de Sa famillo Et de ses amis.

25, avenue des Cèdres, 92450 Ville-d'Avray.

... Man Balacha Lolba, sa mère, M. Harry Lupu,

on mari, M. et M= José Lupu,

ges enfants, M. et M== Devid Livescault

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès Mª Adela LUPU.

survena le 7 septembre 1988.

Les obeèques ont Heu, le vendredi 9 sptembre, au cimetière de Bagneux, à sotrée principale, à 14 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On zons prie d'annoncer le décès

M= Glatte MINARD, surveus le 31 août 1988, dans sa quatre-

De la pert de Son mari. Ses cufants

Et petits enfac

Cot avis tient lieu de faire-part. 285, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

— M™ Pierre Mitanchez. Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Plerre MITANCHEZ, ancien sous-préfet, journalists honoraire,

survenn le 6 septembre 1988, dans

Les obsèques auront lieu le handi 12 septembre 1988, à 10 h 30, en l'église Seint-Germain de Charonne, 4, place Saint-Blaise, Paris-20.

Ni flours tri contromes. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Albert ROBAUX,

servem à Paris, le 6 septembre 1988, dans sa quatre-vingtième année.

Le corps sera incinéré le lundi 12 sep-tembre, au columbarium du Père-Lachaise, à 10 heures.

même jour à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 80, rus

de l'Assomption, Paris-16. De la part des familles Robaux de Paris, Nancy et Floresse (Belgique).

- Grenoble. Le président de l'université Joseph parier de Grenoble, Le doyen de la faculté de médecine, Le directeur de l'UFR de pharmacie,

Et le personnel ont la tristesse de faire part du décès du

professeur Jean ROGET, doyen honoraire,

serveno le 7 septembre 1988. Faculté de médecine-UFR de phar-

38000 Grenoblė.

_ L'inhumation de M= Suzanne TRAVERT, née Knei Hain Ch'ing.

aura lieu mercredi 14 septembre 1988, à 16 h 30, au cimetière de Montmartre.

- Le service de l'information et de la nication internes de la Caisse des dépôts et consignations a la grande tristesse de faire part de la disparition de sa collaboratrice

Catherine VALENTIN.

décédée subitement dans sa quarante et unième année, le 17 août 1988, à Bor-

Une messe sera célébrée en sa mémoire le mardi 13 septembre, à 9 heures, ca l'église Saint-Thomasd'Aquin, 1, rue Montalembert, Paris-7.

Remerciements

_ M= Marc Casanova,

Ses enfants Et la famille infiniment touchés par les témoignages de sympathie qui leur ont été adressés, remercient toutes les personnes qui ont rendu un dornier hommage à

M. Marc CASANOVA.

Le conseil d'administration, La direction, Le personnel de Mobil Oil français remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathic lors du décès de leur président,

M. Merc CASANOVA.

- M∞ Pierre Chilotti, Le docteur et M∞ Jacques Chilotti

et leurs enfants. Les docteurs Guy et Jacqueline Ayrai et leurs enfants, très touchés par les témoignages de l'estime et de l'affection portées à leur époux, père et grand-père,

M. Pierre CHILOTTI, inspecteur général honorair de l'Instruction publique,

remercient d'avoir partagé leur peine.

M= Michèle Liberman, — M™ MICHEE LIBETURA, Labelle et Valérie, très touchées des nombreux témol-gnages de sympathie et de réconfort qui leur ont été adressés lors du décès de

M. Sylvain LIBERMAN.

leur époux et père,

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

- M-F. Richard-L'Yvonnet,

Ses cafants
Et petits-cafants,
très touchés des marques de sympathic
qui leur ont été témoignées lors du décès
de

M. Jacques RICHARD, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de bien vouloir trouver les l'expression de leurs sincères

- Profondément touchée par les témoignages qu'ils ont reçus à l'occasion du décès de

Henri STERN,

Son épouse

expriment leurs remerciements à tous ceux qui se sont associés à leur peine. Anniversaires

Pour le premier anniversaire de

M. Lion JOSEPHSON, une cérémonis religieuse aura lieu le dimanche 11 septembre 1988, à 11 h 30, au cimetière de Bagnoux-Parisieu.

Réunion à l'entrée principale.

- 11 y a un an, le 10 août 1987, M. Adam RUTKOWSKI

nous auitteit.

Se femme, son fils, se belle-fille, son Et tous coux qui l'ent aimé ent une ensée pour lui.

Soutenances de thèses

- Université de Bordeaux, le ven-dredi 9 septembre à 14 h 30, salle des Actes, esplanade des Antilles, domaine universitaire à Talenca, M. François

Bart : « La paysannerie rwandaise ». Université Paris-IV, le vendredi 16 septembre à 14 heures, amphirhéatre est, Grand Palais, cours la Reine, est, Grand Pains, cours a Me Dominique Laurent, née Doridant : La formation des fonctionnaires de la formation générale en France et d'administration générale en France et en République (édérale d'Allemagne, d'après l'exemple de l'Institut régional d'administration de Metz et de la Fachbochschule für Verwaltung und

Rechtspflege de Berlin».

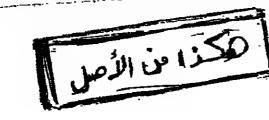
Université de Nantes, le samedi
17 septembre à 14 h 30, à la faculté de Nantes, M. Madjadoum Londajim :
Administration publique et développe-ment : analyse de l'exemple tchadien ». Université Paris-V, le vendredl
 septembre à 14 heures, salle Louis-Liard, M= Marie Germaine Pecheux,

née Backes : - Espaces d'enfants. Espèces d'enfants. Les facteurs du développement des connaissances spa-- Université de Pau, le lundi 28 septembre à 14 heures, salle de réunion de la bibliothèque universitaire, Mª Rosehyne Mogin : «Contribution à l'étude

e collection de nouvelles : la novela Corta (1916-1925) ». - Université Paris-IV, le jeudi 29 septembre à 14 h 30, salle 405, escalier G, 3º étage, M. Émile Balinga : Amadon Hampate Ba : l'homme et

nyre. Oralité et création littéraire ». - Université Paris-IV, le vendredi 30 septembre à 14 h 30, salle 405, esca-lier G, 3º étage, M. Emmanuel Mata-teyon : « Les sociétés secrètes dans la littérature camerounaise : le cas des

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du · Carnet du Monde ·, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour Justifier de cette qualité.



Le Monde **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTERESTS

VIZCONDADO DE CABANYES

Votre villa dans un domaine de grand

standing, face à la baie de Palamos.

3 piscines, 5 tennis, mini golf

A 90 km de la frontière,

110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire

Avec la collaboration financière de la Banco Popular Español en France

EXPO-INFORMATIONS Hôtel HILTON SUFFREN - Salan Eiftel - 18, Avenue de Suffren 75015 PARIS

Investissez à La Rochelle, sur le port, en plein centre ville

🛘 Je soubaite recevoir une documentation sur Le Gabut, à La Rocbelle.

Investor et transaller eus Gabra, à La Rochelle, c'est cirre

Invistor el travaller su Gabul, a La Rochelle, c'est curre cui rytune de l'avenur en conjuguent remerante el prospèrale, burrettr el travaller au Gabul, à La Rochelle, c'est custs se travaler vers le reste du monde. Conque comme un vertable quartier que ses commerces el services el leurs logaments, su résidence-bâlel et un parliène parieré. Le Gabul à La Rochelle, c'est l'assurance d'une frispantatum exceptionnelle dans un site de grande classe. Invintesse un Gabul, à La Rochelle l'aux un se regretaires pamens

d'avor su revolut à serie cotte dese de post

Renseignements et vente sur place : S.C.I. Le Gabre. Avenue du 123'-R.I. 17000 Lu Rochelle. Till. 46 90 64 02,

Percentus: ves C/Roselion 216 - 14°LM - 08008 Barcelon

Location assurée par Interhome

appartements

3º arrdt VIESIM LA PLACE

11° arrdt RÉPUBLIQUE - OBERKAMPF 75 m², tr. besu DL + 2 ch. cuis. err. équipée, bra. retsit hus. 1.395.000 F. Tél.: 45-67-66-16.

13° arrdt 30, FL DES CORDELIERES Récent 5º et derner, asc., sol., séj. + 1 chbre + park. 1.250.000. Sam. (14-17 h). 42-50-04-28 matin.

15° arrdt JAYEL BEAU 3 P. 90 m² tt ch, 1° ét., box + ch, serv. IDEAL PROFESG, LIBÉRALE. 2.200.000 f. PROGEDIM, 45-75-89-07.

M VAUGIRARD Imm, réc., it cft, 5° ét., stud., entr., pets cuia., be, balc. 106, r. de l'Abbé-Groult. Ventradi, samadi, 14 à 17 h.

MP LOURIMEL Image rise, in cr. 67 dt., man, artifac cus., barnel 84, rue Desnourtes, Sem., dim., 15 à 18 h.

16° arrdt 18" - RUE PERGOLÈSE Pletra de taille, stand., superale STUDIO, grand balcon, sucenseur. \$10.000 F. 48-04-95-85.

C'EST UNE AFFAIRE, 85 m² AV. DE VERSAELES. Superio IIV. + Chire. r.-de-c. clar. Prof. Bodr. 980.000 F. 78L: 45-04-80-95. M NICHEL-ANGE-MOLITOR imm., aso., chauff.

17° arrdt M. VILLIERS

Son imm., asc., chauft. centr., 3 p., entrie, cuis., bains, w.c., 3 rénover. 54, rue Legendre. Sem., dim., lundi, 14 à 17 h.

appartements achats

Nam.

Societé.

locations

non meublées

offres

meublées

offres

Paris

Rech. URGENT 110 à 140 m², Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°, 12°, 8°. PAIE CPT. 48-73-35-43.

PARE COMPTANT APPTS

makes some browner

pares our Limit Hophe.

M. ALERT, 65-04-65-85.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
natitutions de Sociétés.
marches et tous services.
maneness téléphoniques.

43-55-17-50. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Constitutions de sociétés et your services 43-65-17-60.

pavillons

M PORTE BAUPHINE m. stand., STUDIO, cuis., de bns, w.c. 5.000 + ch. Tdl.: 47-70-30-36.

locations

PL SPRETEURL
LUDGUEUX appt mentile out non, 4 ch., 1 living, 1 s. à m., 3 ét., s'vendam, ciair, calima, hans, standing, 43-25-18-50. maisons

de campagne

• DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Si vous étes intéressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

Paris Bordéaux Lille Lyön nantes Strassdurg Tolalouse Belgicue Darmark Deutschland Espana (Palia Portugal, Linited Kingdom Be

ressorts industrie

• DIRECTEUR DU PERSONNEL

- JEUNES ELECTRONICIENS

Partagez les ambitions d'un leader

8, rue de Berri - 75006 PARIS

ASSOCIATIONS-Appel

B, yea Danielle-Calentove
Paris 1*.

741: 42-61-72-96.

rola de type associatif.
idagogie edeptie aux proàrms de chaque files, coure
petits effectirs de la 4- à
l'erroinale. Objectir compagner
effectiel et autonomie. Conférences

DIVORCE
QUE FAUT-L SAVOIR ?
Intrad 24 septembre, 14 is
Paros que cale s'arrive
pes qu'aux sutres 1...
Restorrire avec Avocate.
Entretiers organisés par
DIVORCES DE FRANCE rienne en France vient de se doter d'une structure associative fédérative : l'Union des associations ivol-Rose Crobx d'Or c La Bipoler da Gest », Aguerter 54, rea Seleta-Croin-da-la-Bassania Peris 4* 20 h 30 MARIOI 6 SEPTEMBRE 1988.

l'Union des associations ivoi riennes en France, sout l'appellation UNASSI-FRANCE. A notre conneis sance, c'est une première dens le communeut atri caion sub-estationes.

UNASSI-FRANCE,

Flat. VM 36/2734 A

Ret. VM 36/2412 F

FM: VM:53/1386 EH

EGOR

et stages **COURS D'ARABE** a journée, le soir, le sumes stuliers pour entients. AFAC. Tél. : 42-82-92-82.

ANGLAS à 25 F/h Le Groupe EGOR rappelle aux lectaurs du Monde les postes qu'il four a Minigroupes particular laterius à la certe coure gratuit éves annonce vidéchèque gratuite, 171, boulevard Voltaire 11-, 78.: 43-79-65-05.

cours de Yiddish

Sessions

Dense les Universides
Paris-VII, Paris-IV,
Paris-VIII, INALCO,
NORBAL SUP, ou
se associations. Dentender
lists à l'association poer
l'équés et la défusion des
culture Yidden (AEDV)
720 - Paris Celes (M.
Tél.: 42-71-30-07.

LE CENTRE INTERNATIONAL
DE FORMATION EUROPESME
Offre séminaire pour journe à
WIES, réglen chiteaux
Bevière, près Munich, du 25
nu 30-5-1388, sur CEE face
à la Payestrolice et Gisenost;
et à SEVELLE, du 4 au 3-101928, sur les délits internes
et externes à l'EuropeSécur grauit, remb. perief
rais de voyage, Remi. : CEE,
houivert Carabacal, 00000
lice, Tél.: 83-85-65-57

STALLER-ANDEAN purs tous rivetus, prof. de ress mat. Rere, et inecipe. à 7781-0608 : 48-07-83-36. Euroré de 14 h à 19 ls.

Informations « services »

PHILATÉLIE

· La Havane-Peris. - Cube vient d'émettre une série de six timbres consecrés aux vois transatismiques. A noter, plus perti-culièrement, la liaison La Havane-Paris insugurée en 1983 célébrée par la valeur 0,30 peso.

(Paris, tol. : (1) 42-47-13-41) organise une vente aur offres sur catalogue (clôture le 30 septembre) avec en vedette un étonnant tête bêche du 20c bleu Napoleon III (cote : 610000 F. prix de départ : 250000 F). Parmi les mille cinq cents autres lots, la moitié concerne les classiques de France, le reste se parrageant entre Allemagne, Grande-Bretagne, Grèce (cent lots « tête d'Hernès »), Italie, Luxembourg, Suisse et colonies britanniques.

La seconde partie de la collection Dubus (le Monde du 10 octobre 1987) sera dispersée aux enchères les jeudi 6 et vendredi 7 octobre à l'hôtel Drouot à Paris. Plus de huit cents lots parmi lesquels des marques et oblitérations de Paris, de belies rubriques de poste meritime et de poste militaire de l'Ancien Régime et de quoi satisfaire les amateurs d'his-toire napoléonienne avec de nombraux plis de la Grande Armée. A noter, aussi, une belle sélection de timbres classiques de France, et un ensemble illustrant l'histoire des territo postanz de 1878 à 1979. Catalogue sur demende auprès de J. Robineau, 5, rue Drouot, 75009 Paris (tél : (1) 47-

 Expositions. — Dimanchi 11 septembre, 10° Foire vitivinicole avec bureau de posti temporaire et cachet spécial à Cumières (Marne). Souvenirs phi-Istéliques : P. Billon, Association philatélique sparnacienne, 8, rue du 11-Novembre, Chouilly, 51200 Epernay.

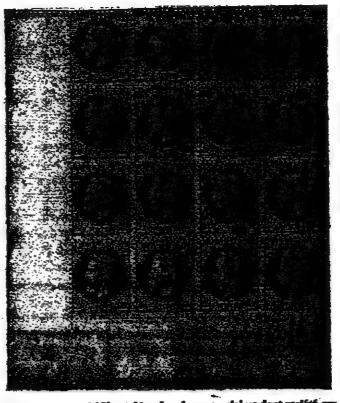
Grande exposition-bourse le dimanche 11 septembre à Beauregard-l'Evêque (Puy-de-Dôme), à la Maison du peuple,

En filigrane





Vente Sainphil : tête-bêche nº 14 Yvert (cate 619 000 F).



ice on coin de fauille (en bes à gauche), houle sous le cou. Raye,

Le bimillénaire de Strasbourg

La Poste mettra en vente générale, lundi 26 septembre, un timbre à 2,20 F consacré au bimillénaire de

Strasbourg est née de la fondation cement actuel de la cathédrale. Au quatrième siècle, Argentoratum puisque tel est d'abord son nom -

tourisme de la ville de Strasbourg, tél.: (16) 85-35-03-00). Le timbre, d'un format vertical

26 × 40 mm, dessiné par Louis Arquer, gravé par Engène Lacaque, est imprimé en taille-douce en femilles

* Vente anticipée à Strasbourg (Bes-Rhin) les 24 et 25 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire

municipale de l'Aubette, place Kléber; le 24 septembre, de 8 heures à 12 heures, ant guichets philabiliques de la recette princi-pale et de l'Agent de Senabourg (boils ant leures spéciale).

State Action

A COLUMN TO A STATE OF

ETT. USC

20 - 20 - 30 A

\$ 1750 P. ..

The last transfer of the last transfer of

March 1

4 Cap 1 5 4

カイン 海海性 内

The Park

your new reasonment.
concurrant cette reiningen,
Sudremor au :
Monde des philintélisies
24, rue Clauchat, 75009 Paul
Tél. : (1) 42-47-99-08



mans s'y installent. Argentoratum se transforme en Stranaburg : place forte (Burg) de la route (strata).

Strasbourg sera le cadre, cette année, de toute une série de manifestations (renseignements : Office de



F BOWN, F 64 395.00 F 4 440,00 F 2 771 90,00 F 7,00 F





Informatique basque

Le nont de Bayonne évoque le jambon et le pelote basque. Mels la ville, assise au confluent de l'Adour et de la Nive, joue aussi la carte de l'industrie et de la formation. En 1985, la Chembre de commerce et d'industrie créait l'Institut du logiciel et des systèmes (IDLS), destiné à former des spécialistes en électronique, informatique et mécan-que pour l'automatisation des systèmes de production des entre-prises. Cet institut franchit maintenant une nouvelle étape avec un DESS «système de production industriale automatisée» délivré par les universités Bordeaux-I et de Pau.

Pour M. François Jacque, président de la CCI : « cette démarche est la sanction de la valeur donnée à l'IDLS ». C'est ausai la reconnaissance de son fonctionnement original, fondé sur une étroite collabora-tion entre l'Université et les entreprises, puicqu'elles assurent conjoin-tement son enseignement multitechnologique directement applicable dans les PME. Celles-ci peuvent bénéficier de mini projets réalisés par les étudiants et les accueillir comme stagiaires. Particularité de ces stages : ce sont les entreprises qui demandent et palent pour recevoir les étudiants. Pour être admis à ce DESS de onze mois, les candidats doivent

être titulaires d'un diplôme d'Ingénieur ou d'un diplôme scientifique universitaire (maîtrise, DESS). Clôure des inscriptions le 30 septem-

IDLS : Chambre de commerce et d'industrie, 50-51, sliées Marines, BP 115, 84102 Bayonne Codex. Tél. : (16) 59-25-75-75.

Études européennes

L'université Paris-VIII-Saint-Denis met en plece un diplôme universitaire d'études européennes, de niveau licencemaînise. Au programme : trois langues, discours de traduction, économie, culture, institutions de la Communauté et trois options (relations et commerce interna-tionaux ; traduction juridique et économique; échanges cultu-rels). Début des cours : 5 octo-

(Université Paris-VIII, UFR 5, salle C 329, 2, rue de la Liberté, 92526 Seint-Denis Cadex 02, Tél. : 48-21-63-64, posta 1255.)

Communication · · ·

Le mensuel Avenira de l'ONISEP publie un numéro sur eles métiers de la communica-tion ». Relations publiques, publicité, journalisme, audiovisuel, graphisme et télématique. 147 pages. 55 francs.

(ONISEP, 50 rue Albert, 79013 Pmis. Td.: 46-83-32-21.)

Bande dessinée

La premier Festival de la " bande dessinée des grandes écoles sure lieu le 26 octobre à HEC.

(HEC. 1, rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Joses, Tél. : 39-55-58-72.)

Strasbourg

Ben auf Bulle und Bid

retique basque

be the wide sought of the straight of

The state of the s

The state of a section of the state of

Separate S. S. Salam St.

: 45

B.Brick

SEE SEE

100

Self of the self o

The state of the s

The second secon

The state of the s

We do to the control of the latest the latest to the latest the la

The second section is a second se

-

NAME OF TAXABLE PARTY.

Indiana de palación non lumbro, 183 Español de Ad

Economie

SOMMAIRE

■ Le retour à l'orthodoxie se traduit, au Pérou, par l'annonce d'un traitement de choc contre l'inflation, le « plan zéro » comprenant une dévaluation massive de la monnaie et des relèvements tout aussi massifs des prix de produits subventionnés.

L'opposition à ce plan s'annonce violente (lire ci-contre). M. Michel Rocard, dans un entretien accordé à l'Expansion, part en guerre contre une diminution trop rapide et trop forte de la TVA. « seule source fiscale significative de l'avenir » (lire cicontre). E La rentrée syndicale M. Edmond Maire (lire page 24).

La baisse des taux de TVA à l'horizon 1993

« Plus personne n'aura envie de faire dans deux ans ce qui est envisagé aujourd'hui »

déclare M. Rocard à « l'Expansion »

«La différence essentielle [avec 1981] c'est la découverte [...] que la société française n'accepte pas de changer sur ordre du pouvoir politi-que », déclare M. Michel Rocard, jugeant ses cent jours à Matignon, dans une interview que publie notre confrère l'Evagueire du Questierne l'Expansion du 9 septembre.

Interrogé sur le revenu minimum d'insertion, le purmier ministre estime que « c'est une prestation nouvelle, dont l'importance est comparable à celle des grandes lots sociales de l'après-guerre », puis il ajoute : « Je ne suis pas le seul à constater que, dans le tissu des élus locaux, la logique de l'insertion a sans doute encore à se conforter. Voilà pourquoi nous avons préféré accorder au préfet un pouvoir initiateur en ce domaine. Tout cela fera l'objet de concertations entre la puissance publique — c'est quand même elle qui paie! — et les diffèrentes parties prenaties, dont les col·lectivités territoriales. »

M. Rocard avone qu'il n'a pas d'idée Interrogé sur le revenu minimum

M. Rocard avoue qu'il n'a pas d'idée M. Rocard avous qu'il n'u pas d'iobs précise du coût de la mesure « parce que le quart ou la mottié des bénéfi-ciaires éventuels sont des marginaux, donc difficiles à repérer. Il faudra du temps pour appliquer la mesure à tous ceux qui pourraient y préteidre. Dans le budget, nous avous prévu 6 ntil-liards. Nous ne les dépenserons proba-blement pas la prendère aunée, mais il faut se donner les moyens de ses ambi-

Le débat FIST

Interrogé sur l'impôt de solidarité sur la fortune, le premier ministre déclare « L'essentiel est dont l'idée que le capital soit un peu taxé quand, voilà toute la portée de cette affaire. Il s'agit d'une question de solidarité.»

Sur les laux, le problème est sim-

eaptunox investis dans l'immobilier est moitié moindre de ce qu'il est dans les autres secteurs. L'ISF va encore le rogner. Comme il s'agit d'un secteur que nous devons développer - puisque nous sommes encore en crise quantitative et qualitative de logements – et qu'il est mobilisateur d'emplois, j'attirerai l'attention de mes amis sur le fatt que nous faisons de l'économie, et non de la symbolique et qu'il faut éviter le naufrage de la construction. »

A la question de savoir s'il accepterait que soit dépassé le taux de 1%, M. Rocard répond : « Il y a une lisibi-lité particulière de ce chiffre à laquelle je tiens. Mais nous ne sommes pas au dixième de point près! En Allem fédérale, aux Etais-Unis, en Suisse, où cet impôt existe de longue date, il repose non seulement sur un raisonne-ment d'équité, mais aussi sur un rainonnement économique; il faut que l'appareil fiscal lutte contre la thésau-risation. Rien de scandaleux, donc, à risation. Rien de scandaleux, donc, à ce que la France preme le train des grands pays capitalistes, où la gestion du capital est — il est vrei — moins idéologique, moins protégée que ches nous. La droite française, notons le au passage, est plus réactionnaire sur ce point que les droites allemande ou cambrighes. Nous carrierans simples américaine. Nous carrigeons simple-ment une injustice. Ensuite – deuxième étape, — nous ferons le mar-ché commun financier, et nous aurons justements à opérer pour rendre atibles les fiscalités. C'est aussi pour cela qu'il ne faut pes sortir du raisonnable en ce qui concerne les

Pourquoi avoir exonéré l'outil de travail alors que dans les pays étrangers ceini-ci est imposé? « Je reconnais qu'en me battant pour l'exemption de l'outil de travail je charge l'idée moderne de la fiscalité allemande ou américaine; mais j'al ple : l'ISF est pour moitié un impôt sur tenu compte d'un corps de mentalités l'immobilier ; or le rendement des collectives particulières à la France,

(Suite de la première page.)

S'appuyant sur un rapport très argumenté demandé à M. Boiteux,

ancien pairon d'EDF, le gouverne-ment français avait jeté pas mal d'eau froide, dès septembre 1987,

sur le bel enthousiasme de l'équipe

message était le suivant : les écarts

de taux de TVA sont beaucoup trop

importants actuellement pour dou-ner lieu rapidement à une unifica-

tion complète : et si disparité il y

les entreprises des pays aux taux les

plus élevés aeraient artificiellement défavorisés par rapport à leurs

concurrentes étrangères. Conclusion

du rapport Boiteux : rien ne presse.

Sous-entendu : en 1993, nous serons

encore loin des objectifs assignés

Avec cet ajout : il est beaucoup plus

'épargne (le Monde du 9 septem-

On en était là, dans une situation

nentation Balladur-Juppé-Boiten

sans abandonner une partie de sa

tre vont loin et vont choquer. Pout-

Les réflexions du premier minis-

puissance?

atalet pour tout dire plus

avait - aussi minimes scient-eller

notamment dans les petites et moyennes entreprises. Pourquoi? Parce que je n'ai pas l'espoir de voir le drame du chômage réglé par les grandes entreprises, confrontées à des grandes entreprises, confrontées à des concurrents étrangers qui paient moins ou protègent moins leurs salariés. Notre réserve d'emplois, c'est la création et la croissance des PME. Au fur et à mesure qu'elles se développeront, elles auront peut-être une idée plus moderne de la circulation de l'argent, de son passione de la intrapenticione. de son recycloge, de la transmission des entreprises. Mais on ne peut pas, aujourd ma, courir deux lièvres à la fois.

« Je ne fais pas... »

Comment faites vous, même sur canq ans, pour compenset les pertes de recettes - entre 95 et 120 miliards de france — qu'entraîneront l'harmonisa-tion de la TVA et celle de la fiscalité sur les revenus de l'épargne? A la question, le premier ministre répond : . Je ne fais pas... >

chemin parallèle. Or, dans ce dernie domaine, vous savez que c'est aussi aux autres de faire un mouvement vers la position de la France. Le sort de Paris, place financière, en dépend, ainsi que la solidité du franc. Cela passe par un possibilement de more surtactation des prestations de services financiers, des institucions financières et de l'épargne. Il est clair qu'on ne pourra pas en même temps agir sur la

» Comme nous touchons là un problème de fond, je veux le reprendre un peu en amont. Voilà cinq ou six ans que la hausse des pouvoir d'achat.

est marquée par une « nouvelle dynamique revendicative » de la CFDT, au moment où la Confédération vient de choisir M. Jean Kaspar pour succéder à

tion de l'Etat. Je crois être le seul ; per-

Depuis le choc pétroller de 1973

e nous sommes en croissance lente. Celle-ci s'accompagne d'une demande grandissante de services d'Etat: santé, recherche, éducation; mais la demande est aussi qualitative. Chacun voudrait que les écoles, les hôpitaux, les routes soient améliorés. L'Etat ne

peut pas faire face à la somme de ces exigences. Nous sonames donc devant une paupérisation de l'Etat qui se tra-

duit par une détérioration du capital public. Elle est infiniment plus grave

aux Etais-Unis, mais ça commente aussi chez nous. Ce mouvement s'accompagne d'une intolérance crois-sante et justifiée de l'opinion à l'égard de l'impôt direct – personnel ou sur la production. Alors, qu'est-ce qui reste l'

L'imposition indirecte. Je dis donc que

au regard de cette remarque théorique, on pourrait penser que c'est un risque lourd de la part de la Communauté de

nous avoir entraînés sur la voie qui consiste à tarir la seule ressource fis-

cale significative de l'avenir : presque la mottié de nos ressources fiscales.

dire : on ne peut s'occuper aussi vite de

ne peut pas envisager de ne plus finan-cer la pidssance publique nationale.

s'interroger et pousser leurs représen-tants syndicaux à la revendication sont

les salariés du secteur public, davan-

« Pendant deux ans, je vais pouvoir

aux Etats-Unis, mais ça com

sommes en croissance lente.

sonne n'ose le faire. »

« Plan zéro » pour l'inflation

Le gouvernement Garcia soumet le Pérou

annoncé, le mardi 6 septembre, m nouveau plan d'urgence de 120 jours pour tenter de redresser une économie en crise profonde. Dévaluation de la monnaie, l'inti, quadruplement du prix de l'essence, hausse moyenne de 125 % des produits staires suivie d'un gel des prix, tous les éléments d'un traitement de choc sont réunis dans ce « plan zéro ».

de notre correspondante

Après des mois d'incertitude, de spéculation et de pénurie, l'équipe sociale-démocrate au pouvoir à Lima a finalement dévoilé le redouté « paquetazo », le « superpaquet », ainsi qualifié an comparaison avec quatre plans de redressement économique qui, depuis octobre 1987, ont déjà réduit de 15 % le ponvoir d'achat de la population. Autant de tentatives, menées jusqu'ici en vain, afin de gommer les distorsions nées de la politique « hétérodoxe » du gouvernem

Cette hétérodoxie, suivie depuis trois ans par le président Alan Garcia, a eu des conséquences catastrophiques pour le pays. L'inflation a atteint 240 % durant les huit premiers mois de 1988 et 21,7 % pour le seul mois d'août. Le déficit budgétaire représente 15 % du produit intérieur brut et, après une croissance ecord, mais artificielle, de 9 % en 1986 et de 7 % en 1987, la récestion s'est installée avec son corolla TVA, puisqu'on s'occupe déjà de l'épargue (...). Chacun s'apercevra d'ici là, je l'espère, de cette vérité, et laire, pénuries de biens de consommation et de capital. A ces maux, il faut ajouter la fuito des phus personne n'aura envie de faire ce qui est anvisagé aujourd'had. C'est un Européen convaincu qui vous le dit : on capitanz, une saignée de 2 millards de dollars l'an dernier et la chute des réserves monétaires, à raison de 100 millions de dollars Enfin, M. Rocard, questionné sur les rieques de pression plus forte sur les salaires, répond : « Il me semble que crex qui peuvent le plus légitimement

Cette crise rappelle celle que la Bolivie a vécu il y a cinq ans, obligeant le président Hernan Qiles à bandonner ses fonctions un an à l'avance. L'économiste Jeffrey tage que ceux du secteur privé », ajou-tant — comme une mise en garde — que la hausse des prix peut manger le pouvels d'aches Harvard, qui, grâce à un programme draconien, a permis de juguler l'hyperinflation bolivienne, constate qu'au Pérou. comme en Bolivie, les programmes de « stabilisation » menés à moitié n'ont fait qu'aggraver la situation. Décidé à jouer le tout pour le tout » pour stopper l'envol des prix, le président Garcia s'est, à son tour, résigné à adopter un traitement de choc. Une décision qui a provoqué une crise ministérielle la semaine dernière avec la démission du ministre de l'économie et des finances, Cesar Robles, partisan de réajustements graduels. Son successeur, l'ingénieur Abel Salinas, est loin d'être un spécialiste, mais il figure parmi les «fidèles» du chef de l'Etat, qui

à un traitement de choc Le gouvernement péruvien a lui a confié, successivement, le difficile portefeuille de l'intérieur puis celui de l'énergie et des

« Compréhension et sacrifices »

Il lui est revenu de dévoiler un programme de choc, baptisé plan zéro » par la presse misqu'il vise à ramener l'inflation zéro. Le nouveau ministre de l'économie et des finances a ainsi annoncé une dévaluation importante de l'inti, accompagnée d'une unification des taux de change à 250 intis le dollar, pour remplacer les taux précédents de 33,75 et 125 intis pour 1 dollar. Les relèvements de prix sont tout aussi spectaculaires : l'essence passe de 40 cents à 1 dollar le baril et les produits alimentaires comme le pain, l'huile, le lait, les pâtes, le poulet vont jusqu'à tripler à la suite de la suppression des subventions gouvernamentales.

Accompagnées d'autres mesures budgétaires, de restriction des importations et de relèvement des taux d'intérêt - désormais supérieurs à l'inflation - ces décisions devraient permettre de calmer, de façon significative, l'indice des prix à la consommation. C'est un plan drastique, proche de ceux que préconise le Fonds monétaire international, mais qui sera appliqué sans son aide. La « situation est surmontable », a déclaré le ministre en demandant à la population « compréhension et sacrifices ». Ce programme, calqué sur le plan qui a permis à la Bolivie de juguler une inflation incalculable, aura-t-il les mêmes conséquences : une profonde récession et l'instauration, à deux reprises, de l'état de siège?

Pour compenser partiellement le coût social de ce « paquetazo » sans doute une chute de 30 à 60% du pouvoir d'achat, - le gouvernement péruvien a prévu une augmentation du salaire minimal qui passe de 6000 à 15000 intis. Un plan d'urgence est également lancé pour créer deux cent mille d'assistance alimentaire aux plus démunis qui sera mis en place avec l'aide des écoles, des paroisses et des « marchés du peuple ».

On peut craindre, néanmoins, une réaction violente de la population. Durant le premier semestre, les grèves ont été trois fois plus nombreuses que durant toute l'aunée 1987. Avant même l'annonce par le ministre d'un «plan zéro», de premières manifestations de protestation ont eu lieu dans la capitale, pourtant soumise à l'état d'urgence. Et les principaux syndicats préparent déjà une série d'actions dont une grève nationale.

Un nouveau front du refus

Décidémment, l'heure est aux saintes alliances dans le petit monde de l'informatique : après ATT, qui a réussi le tour de force de provoquer l'union de sept groupes concurrents contre lui (le Monde du 18 mai 1988), c'est au tour d'IBM de faire face à un front du refus.

Sud-Est asiatique.

Les rebelles comptent parmi enx les principaux constructeurs d'ordinateurs personnels dans le monde, puisqu'on y trouve les numéros trois (Compaq), quarre (Olivetti), cinq (Tandy), sept (Zenith), huit (NEC), entre autres. Face aux noueaux micro-ordinateurs lancés il y a seize mois par le numéro un mondial de l'informatique, ils devraient The real results of the property of the proper sera compatible avec l'ancien standard du marché (le PC), mais plus

> d'autant plus paradoxale que, il y a trois mois seulement, il figurait en bonne place parmi les conjurés ligués face à un autre groupe tenté. lui aussi, de verrouiller le marché informatique. C'était alors ATT qui était assis au banc des accusés. Anjourd'hui, on prête à ce groupe d'intention de céder face à cette Later with the state of the sta

Un coup à l'Europe fiscale

être même faire réfléchir une Europe un peu trop saisie par l'idéo-logie américaine du combat contre la fiscalité. Regardez, dit en substence M. Rocard, à quel point les squipements collectifs, les villes, sont dans un état parfois lamentsbles aux Etats-Unis, Voulons-nous qui, à Bruxelles, avec Jacques, Delors, travaille dur – et souvent efficacement – à la réalisation d'un copier ce modèle ? Ou conserver le nôtre, qui est celui d'une société moins dure, moins inégalitaire, dismarché unique, condition d'avan-cées européennes ultérieures. Le posant d'un système étendu et très

complet de protection sociale ? Des incohérences

An sein du Parti socialiste, on avait - on a peut être encore - ten-dance à considérer Michel Rocard comme un homme de droite, du centre peut-être, mais pas de gauche. Voilà qui devrait rassurer la gauche et inquiéter la droite libérale : l'actuel premier ministre a une haute idée du rôle que doit jouer l'Etat dans l'économie. Et cette conception va se traduire dans le budget de 1989 par des dépenses urgent d'harmoniser les fiscalités de plus importantes que ces dernières années dans un certain nombre de domaines relevant d'abord de déjà passablement conflictuelle, l'Etat : l'éducation nationale, la quand M. Rocard a ajouté à l'argurecherche, l'emploi, la justice. un argument beaucoup plus

Cette expression d'une philoso-phie personnelle ne va pas sans inco-hérences. Signifier à la Commission de Bruxelles que l'Etat français L'actuel premier ministre n'invo-que pas les risques d'un déséquilibre entend conserver la maîtrise de ses recettes de TVA, alors que dans le de la concurrence entre firmes. Il même temps on annonce la suppresparle de la paupérisation de l'Etat, sion d'un taux de cet impôt (7 %) de l'impossibilité qu'il y aurait de financer les routes, les hôpitaux, les au bénéfice d'un antre moins élevé. est franchement contradictoire. écoles, la recherche, si la France Rien ne forçait le gouvernement à s'amputer dans le budget de 1989 de 5 milliards de francs de recettes de rapetissait sa TVA, la ramenant au rang d'un petit impôt. Ce n'est pas une affection particulière qui pousse TVA, sous la forme qui a été choisie Michel Rocard à défendre la TVA ci qui ne va pas dans le sens de l'har-- taxe inventée par un Français, M. Lauré, - mais le constat que cet monisation européenne (1) approu-vée par le président de la Républiimpôt rapporte à lui seul plus de que dans sa « Lettre aux Français ». 500 milliards de francs par an et Rien sinon la proximité des élections 45 % des recettes fiscales dont discantonales et municipales qui pousse aux mesures jugées populaires; le souci aussi de freiner autant que pose l'Etat pour financer ses La puissance publique pent-elle possible la hausse des prix. abandonner une partie de l'impôt

On pourra de plus s'interroger sur l'acceptation par le premier ministre d'une sorte de rejet - vrai ou supposé – de l'impôt sur le revenu par

le majorité des Français. Puisque le ement fiscal sous cette forme est mal accepté, préférons-hai, dit-il en quelque sorte, la TVA, qui « passe » bien parce qu'elle est indo-

Si l'Etat doit continuer de jouer un rôle important dans l'économie alors peut-être le contribuable doit-il avoir conscience qu'il faut en payer le prix. Réduire sans cesse l'impôt sur le revenu n'est-ce pas escamoter une partie essentielle du rapport Etat-citoyen? Dans les pays étrangers — européens, notamment — l'impôt sur le revenu pèse plus lourd - parfois beaucoup plus lourd - qu'en France.

Une voie étroite existe pent-être qui permettrait à la France de réduire ses taux de TVA lesquels frappent également, faut-il le rappe-ler, tous les consommateurs qu'ils soient riches ou démunis - et d'auxmenter progressivement l'impôt sur le revenu. Le prélèvement à la source dont Michel Rocard s'est souvent déclaré partisan permettrait de rééquilibrer un système fiscal unique en Europe. De beaux débats en perspective. Et, ceux-là, de vrais débats.

ALAIN VERNHOLES.

(1) Le système français va se fonder sur deux taux dont un taux réduit à 5,5 % alors que les Allemands ont le leur

• ATT va supprimer six mille emplois. - American Telephone and Telegraph (ATT) prévoit de supprimer environ six mille emplois dans sas services de téléphone à longue distance, soit 8% des effectifs de ce secteur (soixante-quatorze milie salariés actuellement). Cas suppressions d'emploi devraient être obtanues grâce à des départs volontaires et à de nouvelles affectations dans les autres activités du groupe, a précisé, iaudi 8 septembre, un porte parole d'ATT, sans écarter toutafois l'éventualité de licenciements. Une partie de ces suppressions interviendra dans le cadre d'un programme lancé il y a plusieurs mois et visent à déplacer plusieurs milliers d'employés vers les activités de commercialisation du

Américains et Allemands plaident pour la stabilité des taux de change

Si elle n'a pas tonjours l'ampleur voulue, la concertation internatio-nale marche bien, au niveau des « petites phrases » destinées au marché financier. Les investisseurs qui, che imancier. Les investisseurs qui, le joudi 8 septembre, testaient une remontée du dollar ont été stoppés dans leur élan par les déclarations du secrétaire adjoint au Trésor amé-ricain, M. David Mulford.

Ce dernier a sonligné que les Etats-Unis étaient toujours opposés à une hausse du dollar, qui déstabili-serait le processus de réduction des déficits extérieurs. Le billet vert continuait de s'effriter lors des proniers échanges interbancaires, le vendredi 9 septembre, et s'échan-geait à 1,8440 DM, 6,2850 FF et

Cette lente dépréciation continue de provoquer, comme chaque fois en tel cas, des tensions au sein du système monétaire européen. Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pohl, a tenté de les limiter en affirmant, lors d'une conférence de presse, jeudi, à l'issue de la réunion du conseil de l'institut d'émission allemand, qu'un réaménagement du SME n'avait pas de raison d'être.

Tirant les leçons de la fermeté du mark par rapport au franc, la devise allemande frolant les 3,41 FF en dépit des interventions de la Banque de France, M. Pöhl a précisé que Bonn et Paris « ne souhaitent pas » un changement de parité entre les

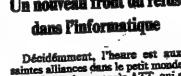
deux monnaies, les « données économiques des deux pays », si on les regarde « objectivement », exclusint une telle opération.

Mais si le président de la Bundesbank s'est attaché à désamorcer les critiques sur l'insuffisance de la croissance économique allemande, le directeur général du Fonds monétaire international a appelé la RFA à relancer la demande intérieure.

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire économique Wirtschafts-woche, M. Michel Camdessus préconise des réformes structurelles et une demande interne plus dynamique que la production nationale.

«L'effet stimulant de la croissance en RFA (comme au Japon et dans les autres pays européens) doit être suffisamment fort pour compenser à peu près l'effet de contraction résultant de la diminution du déficit budgétaire des Etats-Unis. »

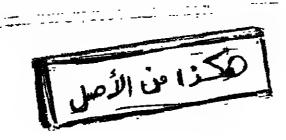
M. Camdessus reprend ainsi l'appel qu'il avait lancé à l'occasion du quarantième anniversaire du deutschemark, au printemps dernier. A l'époque, il avait demandé aux Allemands de «faire aussi bien qu'il y a quarante ans », un profond ajustement structurel ancré sur une devise crédible et une banque centrale forte, mais dans le cadre de la nouvelle interdépendance des économies et compte tenu des «responsabilités mondiales » de la RFA.



La levée de boucliers concerne, cette fois, les micro-ordinateurs, c'est-à-dire le segment de l'informatique promis aux plus forts développements: neuf constructeurs vont amoncer le 13 septembre prochain une nouvelle génération de micro-THE RESERVE OF THE PERSON OF ordinateurs concurrente des dernières machines lancées en avril 1987 par IBM (les PS) pour lutter contre les imitations à bas prix du The second secon

> Special Street IBM, accusé de vouloir contrôler le marché, se retrouve donc mis à Committee l'index par ces neuf fabricants, qui représentent, ensemble, un quart environ du marché mondial de la micro et qui comptent parmi eux un européen (Olivetti) et deux japonais (NEC et Epson). 1 : " 171 2 " E.

La situation de Big Blue est opposition. Cette reddition, si elle se confirme, a apparemment donné des



Economie

SOCIAL

Pouvoir d'achat et emploi au cœur de la rentrée de la CFDT

Dans sa conférence de presse de rentrée, le jeudi 8 septembre, la CFDT a mis au premier rang de ses objectifs revendicatifs la défense du pouvoir d'achat (le Monde du 9 septembre). Mais Mae Nicole Notat, accrétaire nationale, qui s'exprimait derant la presse, a également avancé cinq priorités pour l'emploi. Il s'agit, en premier lies, de «réamorcer la pompe de la réduction du temps de travail par la voie contractuelle... M^m Notat a souhaité, sur ce sujet, «que le gouvernement, au moios, ne se taise pas». La CFDT vent ensaite créer

« impliquant, à l'initiative des pouvoirs publics, toutes les parties concernées dans le but de dégages, y compris par la loi, de nonrelles guranties». Les autres priorités de la CFDT sur l'emploi concernent la formation et

Une petite musique

A CFOT aborde la rentrée sociale 1988 avec, en apparence, une assurance tranquille. Ayant réglé, non sans quelques remous, la succession de M. Edmond Maire, elle met en élections aux comités d'entreprises en 1987 - et la... réduction de la baisse de ses effectifs « pour la traisième année consécutive». Comme si la relève avait déjà eu lieu - mais c'est seulement un hasard du calendrier -Mª Nicole Notat, qui deviendra à l'issue du congrès confédéral de novembre secrétaire générale adjointe, secondant M. Jean Kaspar, a donné le ton de cette rentrée. En faisant entendre, sur plusieurs sujets, une petite musique nouvelle.

Une musique nouvelle qui tend à rapprocher la CFDT du discours syndical traditionnel. Ainsi, l'objectif revendicatif numéro un est pour cette rentrée le « défense du pouvoir d'achet », ce que ne renieraient ni FO ni la CGT. il y a un an, M. Edmond Maire, dans sa conférence de presse de « rentrée », n'avait pas placé le pouvoir d'achat au premier rang, même s'il avait men-tionné la nécessité de son maintien evec priorité pour les bes selaires. Que la CFDT redevienne, en partie, le « syndicat de la feuille de paie » n'est pas en soi étonnant. Elle ne peut, à moins d'adopter une démarche suicidaire, rester à l'écert d'un thème revendicatif aussi portaur, calui sur lequel les salariés expriment le plus fort mécontentement, même s'il ne débouche pes encore sur de réalies

en assurant que la CFDT mettait « au cœur » de la rentrée à la fois le couvoir d'achat et l'emploi, de « morale » « Il est moral que les salariés touchent le contrepartie de l'arnélioration de la n'a pas davantage dissimulé ses avant ses « bons résultats » — elle est situation des entreprises, alors que craintes : « Le syndicalisme ne duit la seule centrale à avoir progressé aux d'autres catégories sociales voient leur pas s'enfermer, vu les déficultés de la pouvoir d'achat progresser. » Intervenant au cours de la conférence de presse, M. Maire a même fustigé à cet egard e la mauvaise foi insondable » et l'opinion « à courte vue » du CNPF à propos des déclarations de M. Perigot évoquant l'augmentation du pouvoir d'achat des salariés, L'étonnant est toutefois que la CFDT aborde la défense du pouvoir d'achat en faisant silence sur les bes saleires, le SMIC, les inégalités de revenus. La surpre-nant est aussi qu'elle remette à l'ordre du jour la réduction du temps de treveil sans parier de la compensation ssiariale. Mme Notat a expliqué que ces préoccupations demeuraient, en faisant référence aux textes préparatoires du prochain congrès. Mais, à défaut de tels rappels, la petite musi-que de la CFDT se fond dans un dis-

Prendre dete

En mettant l'accent sur le pouvoir d'achet, il est clair aussi que la CFDT veut être prête à s'associer à d'éventuels mouvements inventionils. Ele prendi date. Elle adopte en même temps un ton plus farme en soulignant le « besoin d'une action syndicale plus musciés ». En même temps, elle isiese l'initiative de l'action, qui n'est pes réduite comme pour le CGT à la grève, Cuestion de contexte donc, mais réduite comme pour le CGT à le grêve, aussi, comme l'a souligné Mime Notat à ses fédérations. Mi^{me} Notat a

« d'un déficit revendicatif », tout en chamin de la reconquête ». Mais elle craintes : « Le syndicalisme ne doit période, dans una action isolée, minoritaire ou jusqu'au-boutiste. »

Question de contrade, là encore ? summenter ses faiblesses. Un syndicajisme faible ne peut donc se résigner à avoir en face de lui un e Etat hors jeu » sur le plan social. S'il serait hasardeux d'affirmer que la CFDT a changé sur ce point et qu'ellé donne désormais le priorité au législatif sur le contractuel,

reconnu que notre société souffiait force est de reconnaître que le syndie d'un déficit revendicatif », tout en celisme manifeste son besoin d'un assurant que la CFDT était sur « le Etat qui ne aoit pas absent du terrain social, pour se retaire une santé. Sans doute est-ce cette prise de conscience qui conduit M^{ass} Notat à attendre du govvernement « qu'il joue son rôle, nen que son rôle, mais tout son rôle s et qu'il définisse une politique sociale Sans doute aussi est-ce ce contexte qui conduit la CFDT à considére Le CFDT n'est pas le saule à redouter qu'elle ne pourra pas faire l'économie que le syndicelisme ne parvienne pas à d'une intervention législative pour venir à bout des « conséquences néfastes » de la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Les syndicats ont aussi besoin de petits coups de pouce pour

WICHEL MOBLECOURT,

EPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains Numéro 5

L'Université à l'horizon 2000

Des antinomies du baccalauréat Mythe et réalité de la sélection Deux millions d'étudiants à l'orée de l'An 2000?

Abonnements: 1 an (4 numéros): 200 F Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29 étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

Retraite des cadres

Répit en 1987, mais inquiétudes pour les cinq ans à venir

L'année 1987 a été meilleure que préva, mais pas glorieuse : tel est le bilas dressé jendi 8 septembre par les responsables de l'AGIRC (Association eénérale des institutions de retraite des cadres). Finalement, les recettes (31 804 millions de francs) ont dépassé légèrement les dépenses (31741 millions de francs), mais l'excédent (63 millions de francs) est inférieur à celui de 1986

Le rémitat est dit à une progres sion des recettes supérieure aux pré-visions. Le montant des cotisations a progressé de 9,7 % comme l'année précédente, grâce d'abord au relève-ment du « taux d'appel » (1), qui a apporté 1,1 milliard de francs, à la croissance du nombre de cadres «actifs» (+ 1,25 % au lieu des + 0.8 % prévus) et de la masse salariale (+ 5,6 % pour + 4,1 % prévus), et enfin à une progression du «plafond » de la Sécurité sociale sgale pour la première sois depais longempe à celle du salaire médian des cadres (2). Les produits finau-ciers out été évidenment affectés par la crise bouraière : ils n'ont été que de 2386 millions de francs, soit. 500 millions de moins qu'en 1986, mais les responsables de l'AGIRC se flattent d'avoir maintenu la valeur du portéeville grâce à une gestion appointe.

La progression des pensions ver-sées reste forte, mêsse si elle s'infléchit un pen (plus de 9 % contre 10,5 % en 1986) de nombre de non-veaux retraités est resté élevé (75000). Ce mouvement va conti-

Cette amélioration aura des répercussions sur les résultats de 1988 (ont l'AGIRC se comaît dépenses doivent augmenter de 8 %, mais, si la progression des cotisations dépense les 6 % prévus, le déficit attendu (environ 1 milliard de francs) pourrait être résorbé, au

Cela n'attênue pas les inquiétades pour les cinq prochaines années, qui s'annoncent, selon le président de l'AGIRC, M. Pierre Guillen

(CNPF), comme une phase diffi-cile, les charges du régime des cadres progressant encore de 6 % au début des amées 90 (pour redescendre à 4 % à l'approche de

Fan 2000).

Maigré une progression annuelle de 1,5 % de l'effectif des cadres et de 1 % de leur pouvoir d'achat, la croissance des dépenses dépasserait de 3 % celle des recettes. M. Paul Marchelli, président de la CGC et vice-président de l'AGIRC, peuse même qu'il faudra relever le taux d'appel des cotisations dès 1989.

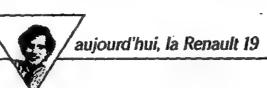
M. Guillen s'est montré plus prudent; il a souhaité que le « plafond » de la Sécurité sociale ne soit pas relevé dans des proportions pas relevé dans des proportions excessives et annoncé une «vigilence - sur ce point.

Cependant, les efforts qui pourraient être demandés aux cadres et aux retraités resteraient encore modérés: selon les calculs de l'AGIRC, un relèvement de 30 points de taux d'appel (hypo-thèse envisagée pour l'an 2000) atrait pour conséquence une hausse de 90 F par mois pour un cadre payé 15 400 F environ (salaire médian) et une réduction de 50 F de la pen-sion pour un retraité touchant un pour projet de 3 100 F soit une peu moint de 3 100 F, soit une baisse de 1,5% en pouvoir d'achat. D'autre part, un groupe de travail va essayer de trouver une solution au problème des « figurants », ces cadres dont le salaire est inférieur an plafond de la Sécurité sociale, et qui donc ne cotisent pas pour la plu-part au régime; leur entrée effective apporternit quelques recettes.

 Cela consiste à augmenter la montant de la cotiention payée sans don-ner les droits à retraite correspondants; le taux d'appel a été porté de 106 % à 110 % au l' janvier 1987.

(2) Les cotisations au régime des cadres sont prises sur la partie du salaire supérieure au plafond de la sécurité sociale : cello-ci diminue donc si le pla-fond monte plus vite que le salaire des

Les bons conseils de Mr. Financement \



LA RENAULT 19TR* POUR 427F/

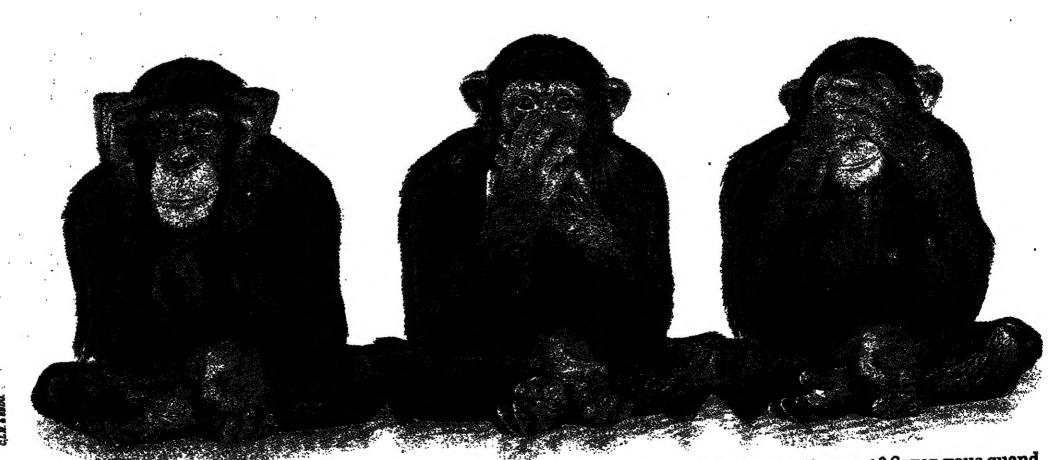


Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.





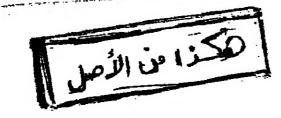
Résumé de la philosophie des banques concernant la transparence des tarifs bancaires.



Combien vous fait-on payer un découvert, une carte de crédit et son usage, un chéquier, un virement? Savez-vous quand votre compte est débité? Et pourquoi les banques ne seraient-elles pas tenues, comme les commerçants, de jouer le jeu de la concurrence en publiant leurs tarifs afin que les consommateurs puissent comparer... et choisir le banquier le moins cher.

E. LECLERC





Marchés financiers

Les groupes Tapie et Frey s'associent pour la reprise de Donnay

Les groupes Tapie et Frey, candi-dats jusqu'ici rivaux à la reprise du fabricant de raquettes de tennis belge Donnay, ont finalement décidé de faire une offre commune, a annoncé jeudi 8 septembre dans un communiqué M. Jean-Jacques Frey, président du groupe familial rémois, dont la principale activité est jusqu'à présent la production du champagne « Germain ».

Les deux groupes ont à cette fin constitué une société holding, créée, précise le communiqué, sous l'égide de la banque Worms, et dont le capital sera réparti également entre les deux partenaires. Selon M. Frey, la reprise de Donnay ne serait qu'une première acquisition, cette nouvelle société holding devant assurer « la promotion et le développement d'articles de sport ». La décision finale sur le sort de

La décision finale sur le sort de Donnay sera prise lundi 12 septembre par le tribunal de commerce de Dinant (Ardennes belges).

Dans son offre initiale, le groupe Frey, associé au président d'une entreprise flamande, M. De Puydt, qui avait obtenu la préférence des curateurs (le Monde du 9 septembre) proposait de garantir le maintien de 150 emplois sur un total de 350.

350.

Le groupe de Bernard Tapie s'était allié, de son côté, au Belge Albert Lambert (groupe Bruxelles Lambert) et à la région de Wallonie, ancien actionnaire de Donnay avec 27 % du capital. Soutenu par les syndicats et la région, il avait d'abord proposé la sauvegarde de 120 emplois, puis poussé par la concurrence, avait amélioré son offre en garantissant la reprise de 200 emplois.

Duménil-Leblé et Stern vendraient leur participation dans Rivaud au suisse SASEA

L'Agéfi suisse dans son édition du 8 septembre annonce le rachat pro-chain par la société financière chain par la societé financiere SASEA (Société anonyme suisse d'exploitations agricoles) de la participation de 38% dans le groupe Rivaud détenue depuis mara 1987 par Duménil-Leblé et la Banque Stern. Cette transaction, estimée à l'milliard de francs français metraliarie en terme à la hataille pour trait ainsi un terme à la bataille pour le contrôle du groupe Rivaud, enga-gée il y a dix-huit mois entre les dirigeants et les nouveaux venus.

Si l'affaire ne paraît pas entière ment bouclée, la Banque Stern en confirme les grandes lignes tandis que Duménil-Leblé se borne à préciser qu'il existe d'autres candidats au rachat. Au siège genevois de la société sinancière SASEA, en revanche, les responsables indiquent que les discussions se sont accélérées des la mi-juillet et seraient sur le point

La SASEA, reprise en 1985 par M. Florio Fiorini, agé aujourd'hui de quarante-huit ans, s'est spécialisée dans la reprise d'entreprises notamment en difficultés qu'elle recède après les avoir réorganisées. Elle dis-pose de 230 millions de francs suisses (1 milliard de francs francais) de fonds propres et avait un total de bilan, à fin 1987, de 1 milliard de francs suisses (4 milliards de frança français). L'entrée dans le groupe Rivaud correspond pour la SASEA, non seulement au désir d'aider les dirigeants principaux de

Rivaud à se défendre contre un actionnaire non désiré mais aussi au souhait de participer à la restructu-ration de cette nébuleuse financière et industrielle. Les dirigeants de la SASEA sont intéressés par la parti-cipation dans Pathé-Cinéma dont la cotation a été suspendue en début de séance à la Bourse de Paris. Elle leur permettrait de renforcer leur présence dans le cinéma. La firme est déjà présente indirectement dans Cannon, spécialisé lui aussi dans l'industrie cinématographique.

Pour le tandem Stern-Duménil-Leblé, cet aller et retour - leur entrée dans le capital du groupe Rivaud avait été annoncée le mars 1987 (le Monde daté 29-30 mars) - reste une bonne affaire financière, puisque la mise de fonds initiale représentait 300 à 400 millions de france. Mais on est loin des ambitions affichées à l'époque par les deux partenaires. Peu désireux d'apparaître comme de valgaires raiders, ils avaient alors affirmé leur intention de mener une - politique d'investissement à moyen terme -en perticipant « de manière harmo-nieuse » au développement d'un groupe dont le potentiel était, à lours yeux, considérable. Mais la réaction de l'« establishment » et l'entêtement de M. Jacques Letertre, patron de Duménil, dans sa lutte pour le pouvoir, ont finalement eu raison de ces ambitions.

C. B. et D. G.

NEW-YORK, 8 septembre 4 Prudence

Wall Street est restée très bési Wall Street est restée très hési-tante le 8 septembre, comuse la veille. L'indice Dow Jones des valeurs industriellos, après une pro-gression de 0,53 point le mercredi, a fluctué dans des écarts très étroits, pour finalement clôturer en baisse de 2,67 points, à 2 063,12 points. Les échanges ont été un peu plus animés que la veille, portant sur 149,38 millions d'actions (courre 139,59). Les hausses ont été plus nombreuses que les baisses. Selon les analystes, les investis-

139,59). Les hausses ont êté pius nombreuses que les baisses. Selon les analystes, les investisseurs demeurent très prudents et attendent de nouveaux signes venant confirmer un ralentissement de la croissance américaine susceptible de freiner l'imflation et de faire balsser les teux d'intérêt. L'attentisme était égaloment de mise sur le marché obliganaire, où les teux sont restés quasiment inchangés.

La décision des autorités boursières de poursuivre la célième banque d'affaires Drexel Burnham Lambert, accusée de délits d'initiés, n'a guère en d'influence sur le marché. Du côté des hausses, on remarque it surtont Ramada, qui gagnait 2 dollars à 9 5/8 à la smite de l'offre d'achat faite par Hyatt. Légère progression pour Loews (+ 1/2 à 73 3/8), TWA (+ 1/2 à 67/8) et IBM (+ 1/4 à 112). Recul de Inco (- 1 1/2 à 27 3/8), de Goodrich BF (- 1 1/4 à 52 1/2), et Dow Chemical (- 1 1/8 à 85 1/2).

Sau Cours	
7.7	-
1/2 505	(8)
	ر د.
7 29 1	/2]
7/8 811	
6/8 433	
3/1 79 6	
3/4 [112	. í
45 5	/8 l
1/2 901	
7/8(33)	
	/*
	/m)
	1/8 25 1 1/4 29 1 7/8 81 1 60 1

LONDRES, 8 reptambre 4 Net recul

La baisse s'est amplifiée, jeudi, au Stock Exchange. L'indice FT, qui avait perdu 0,42 % la veille, reculait de 1,2 %, pour revenir à 1 402.4. Le marché demettrait toujours très caime, avec 380 millious mercredi. A l'origine du mouvement, les craintes à pouveau d'une hausse des taux d'intérêt. Aussi, même la publication de résultats satisfaisant de plusieurs firmes n'a pes réusal à inverser la tendance. estisfaisants de pinsieurs firmes n'a pas réusal à inverser la tendance. Dans le secteur pétroller, les titres Ultramar se sont fortement dépré-ciés après l'annonce d'une augmen-tation de capital de 130 millions de livres (1,3 milliard), destinée à livres (1,3 milliard), destinée à financer l'achat de la raffinerie cali-fornienne de Wilmington. De son côté, le groupe de matériaux de construction Tarmac a annoncé le lancement d'une contre-OPA amilancement d'une contre-OPA ami-cale de 141,3 millions de livres cale de 141,3 millions de livres (1,4 milliard de francs) sur Ruberoid. Tarmac surenchérit sur l'offre insmicale faite, le 26 juillet dernier, par le groupe de construction Raine Industrie au prix de 130 millions de livres (1,3 milliard de francs). Raine Industrie a alors indiqué qu'il n'angmenterait pas son offre.
Sur le marché obligataire, les fonds d'Etat se dépréciaient. A l'inverse, les mines d'or se rafter-

Timorée La semeine a'achève encore une fois dans le douts. Plus question de hausse

PARIS, 9 septembre =

La sensine à schève encore une fois dens le doute. Plus question de insusse d'été, celle-cl, comme l'amnée deminra, sura été un vosu pieux jameis concréties. Les investisseurs préééraient rester dans l'expectative, et l'indicateur instantané, qui afficheit — 0,13 % à l'ouverture, se meintenait à — 0,13 % en séance. Ainel, au terme des cinq esances hebdomadeires, le Bourse sura fait du surplace. Les craintes d'un relèvement des taux d'intérêt en France sembtaient être moire vives que la veille et n'expliqueient pas à elles seules l'attentisme ambiant. Les investisseurs préféraient rester l'arme au pied jusqu'à la publication d'un indicatur économique eméricain : celui des prèt à la production pour le mois d'août. Attendu en début d'après-midi, ce chiffre pouvait faire évoluer le dollar à le hause ou à la baisse, et donc motifier la stratégie des intervenants sur les marchés financiers et boursiers. De plus, les opérateurs s'inquédeient du montant de la balance commerciale américaine dont la publication devale intervenir au milieu de la

Sur les marches frances at bourses. De plus, les opérateurs s'inquédesent également du montant de la balance commerciale américaine dont la publication devrait interveur au milieu de la semaine prochaine.

Dans ce climat plus que morces, quelques veleurs arrivalent à se distinguer : Seulnes Châtillon, Scou, et GTM Entrepose, dont les progressions avoissinaient ou dépassaient les 4 %. Epéda Bertrand Feura, qui avait été l'objet d'un véritable engouement mercredi st jeud, s'inscrivait à la beisse. Le time Haves résglessit peu aux numeurs circulant sur un éventuel partage de pour leud, s'inscrivait à la beisse. Le time Haves résglessit peu aux numeurs circulant sur un éventuel partage de pour leud, s'inscrivait à la beisse. Le time Haves résglessit peu aux numeurs circulant sur un éventuel partage de pour leud, s'inscrivait à la beisse. Le time Haves résglessit peu aux numeurs provise des Eaux, La cassion prochaine per Duméril Lablé et la Benque Stent de leur participation dans le groupe filivaud à une hoiding suisse SASFA entraînsit la suspension des cotations de Pathé-Caréma, Cette société filiale du groupe Rivaud servirait en quelque sorte de monnaie d'échange et tomberait dans l'orbite de le SASFA ou de ses amis. Une nouvelle OPA était annoncée sur la merché au comptant : celle de Thom-Emi sur Pathé-Marconi, dont alle détient déjà plus de 90 % du capital.

Enfin, le MONEP (marché des

pais de 90 % de capital.

Enfin, la MONEP (marché des options négociables sur actions de Parial fétait son premier autovasaite dans le calme. Sur le MATIF, 24 500 contrats étaient échangés. Caux à debiases de désembles de surréficient.

TOKYO, 9 mpt. 4 A la baisse

La tendance s'est inversée en cours de séance vendredi au Kaburo Cho. Après une légère progression initiale, l'indice Niklez des deux cent vingciné, perdant à la clônure 0,34 % à 27 647,10. Les investisseurs sont finsiement restés prudents dans l'attente de la publication, plus tard dans la journée, de l'indice des prix de gros aux Etais-Unis pour le mois d'août et de ton incidence sur la parité yendollar. Le dollar est autour de 133 yens, mais il peut osciller entre 130 et 136 yens, de sorte que les opératours préféraieur rester très pruratora préféraient rester très pro-dents. Dans un marché relativement actif, où à la mi-séance 450 millions de itres avaient changé de mains, contra 500 millions la veille, les baisses l'out emporté très légèrement sur les hausses. Parmi les compartiments épronvés figuraient les chemins de fer, les banques, les sociétés financières, la distribution, l'immobilier et les indus-tries obsermaceutiques.

YALEURS	Coxes du E copt.	Cours de S sept.
Akai Bridanson	578 1 270	1300
Capon	1 480 3 160	1 450 3 150
Honde Mictors	2 090	2 080
Matsuehita Bechit	2 580 891	2 560 901
Sony Corp.	8 700 2 580	2 530

Version of the contraction of the second of AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The property the second second

Le Groupe FCA ! prend le contrôle de SOURCES, l'une des premières Agences de Communication en Ressources Humaines

Le Groupe FCA ! qui avait participé (à hanteur de 35 %) en 1980 à la création de l'Agence SOURCES, Agence de Recrutement et de Communication d'Entreprise (interne et externe), vient de porter sa participation à 51 % à la suite du départ de Bernard JULHIET Ressources Humaines, cabinet fondateur.

Parallèlement la participation de son manager LOIC SEROT ALMERAS est passée de 12 à 16 %. SOURCES atteint en 1988 un chiffres d'affaires de 70 millions de france et prévoit un résultat d'exploitation de 2,3 millions de france.

Avenircic La Sicav des plans retraite

La Banque Scalbert Dupont avec les Banques du Groupe CIC créent une Société d'investissement à capital variable Avenircic destinée aux investissements des particuliers dans le cadre du Plan d'Épargne Retraite. La Sicav détiendra au moins 75 % des titres émis par les sociétés françaises, l'État ou les collectivités publiques. Les obligations représenteront au moins 45 % du porteseuille.

Avenircic sera orientée vers une gestion prudente à moyen et long terme privilégiant la préservation du capital.

Avenircic, au capital de 55.000.000 F, sera ouverte au public à partir du mardi 13 septembre 1988. Les souscriptions seront reçues dans les agences des Banques du Groupe CIC. La valeur initiale de l'action est de 100 F.

Le conseil d'administration est présidé par Monsieur Jean Huet, directeur général adjoint de la Banque Scalbert Dupont. La direction de la Sicav est confiée à Monsieur Serge Parzyjagla, directeur du département des activités financières.



FAITS ET RÉSULTATS

e Les Assurances générales augmentent leur participation dans la SGR. — Les Assurances générales (AG) out renforcé leur participation dans le capital de la Société générale de Belgique (SGB), en rachetant « il y a quelques jours » les parts que détenait la société suisse Elektrowait et le comme belge innée. Les AG out in société suisse Elektrowatt et le groupe beige Imofo. Les AG ontainsi porté leur participation de 4% à 6% du capital du premier holding beige. Le montant de la transaction n'a pas été communiqué, mais le porte-parole des AG a précisé que « l'opération s'est faite à des conditions proches du marché actuel et porte sur 1,45 million d'actions ».

e Generali va entrer dans Ferrazzi Finanziaria. — Le groupe d'assurances italica Generali va entrer dans le capital de Ferrazzi Finanziaria, holding du groupe Ferrazzi, a annonce, jeudi 8 septembre, à Ravenne, M. Raul Gardini, président du groupe, sans préciser le niveau de cette participation. M. Gardini présidait la première assemblée générale de Ferrin, née, fin août, de la fusion de Ferrazzi Finanziaria et d'Iniziativa Me-Ta (secteur tertiaire du groupe Montedison) dans le cadre d'une restructuration générale du groupe Ferrazzi, après la prise de contrôle de Montedison îm 1987.

 OPA partielle sur les Tales de Luzessec: la Cidem propose 1 300 F par action. — La Cidem, qui envisage de prendre le contrôle des Tales de Luzenac (le Monde du 8 septembre), dont elle détient déjà 25 % du capital, a présenté les modalités de son OPA. En cas d'accord des auto-

26 % du capital. Le prix proposé est de I 300 F par action. Il est supérieur de plus de 58 % au dez-nier cours coté des Talcs de Luze-nac (819 F). La Cidem est une filiale commune du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) et du groupe kowef-tien KFTIC. Créée ez 1981, elle s pour vocation d'investir dans le domaine de l'industrie minérale. Elle procède actuellement à une augmentation de capital qui devrait être entièrement souscrite par le KFIIC, qui détiendra 70 % des parts. Toutefois, dans une étape ultérieure, la lirme devrait procéder à un rééquilibrage des

 Campean vend une filiale de Federated acquise en avril. — Le groupe canadien Campean (immo-bilier et distribution) a annoncé qu'il allait vendre la chaîne de magasins Gold Circle and Rich-way Stores. Gold Circle and Rich-way est une filiale du groupe de distribution Federated Department Stores que Campeau a acquis, en avril dernier, au terme d'une lon-gue bataille boursière. Dès le rachat, Campeau avait admis qu'il serait obligé de vendre plusieurs divisions de Federated (le Monde du 5 avril). Gold Circle and Richway, qui comprend soixante-seize magnsins, sera vendue à Kimco Development, propriétaire et gérante de centres commercianx. Cette dernière revendra trente et un magasins à Dayton Hudson et cédera treste-cinq magasins en location-vente à Hills Department

PARIS:

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Demiar cours	VALEURS	Cours préc.	Deraier cours			
AGP.SA	276 50	256	La Commanda Electro.	325 50 259	330 280			
Acresit & Associés	****	249 50	Legi len de son	259	258			
Asyste	249 50 425	435	Loca lovestraement		179 10			
B.A.G	406	410	Locacic	****	254			
BICM	548	549	Marakey, Weller	121 60	121			
BiP	****	534	Mitrologie Internet.	425	442			
Boisst	370 50	370 50	Margarda manar	115 10	115 10			
Bolichi Technologies	905	900	MARIN.	501	521			
Bultoni	1050	1050	Molex	232	218 10			
China de Lyon	1496	1495	Nonie Daires		656			
Culturate	734	730	Olivetti-Logabez		154			
Cade	874	875	On Gestifia		315			
CALOFICEL	****	265	PEASA	420	411			
CATC	130 970	129 50 974	Presbourg E. In. & Fin.)	****	97			
COME	293	292	Priestos Assource	406	405			
C. Equip. Hect	790	783	Publicat, Filipectii	****	415			
CEGER	160	,,,,,	Recei	800	800			
CEP-Commission	1438	1439	St-Gobain Exchailson		1302			
C.G.I. Information	790	802	St-House Manages	150 20	181			
Consent d'Origon	510	515	SCEPM	,,,,	316			
CHIM		335	Segin	376	368			
Concept	250	250	Sense Metra	483	470			
Conformer	****	800	SEP.	1345	1349			
Crocks	355	390	SEPR		1220			
Deba	193	185.30	S.M.T.Good		301			
Desphin	529 860	918 c	Societory		817			
Designing	810	apri	Sapra		297 50			
Dended Lebis	1190	1185	TF1	239 20	244			
Edition Belland	108	110	Unilog	145	147			
System investige	28	26 80	Union Florate, de Fr.	390	390			
Firecor	256	257	Valous de France	319 50	S19 50			
Gaintol	421 80	43870 d						
Goy Dagames	805	R15	LA BOURSE	SUR I	MINITEL !			
ICC	****	215						
DIA	205	205	7	TAP	'EZ			
LGF	114 50	11450	1 -50=15		ONDE			
R 2	185	170			VULL			
let, West Service		376 90	4					

Marché des options négociables le 8 septembre 1988

TAORDINE DE COURTE	S . J 220.					
	DD TV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	कारायंदर	dernier	dernier	derpier	decaier	
Accer	449	9,80	29	_	-	
CGZ	44 0 320	5	13,90	-	29	
Elf-Aquitaine	360	1	18,90 5,50 99 23,20		41	
Laborat-Comics	1 390	42	99	12,90	44	
Michael	180	14	23,20	12,50 1,10	6,50	
Mil	1 355	12	~	39	-	
Paris	408	9	27,50	3,50	15	
Pomeot	1 290	15	76	55	84	
Saint-Cobain	404	17	-	1,50	- 1	
Société générale	400	15,85	35	_	22	
Themston-CSF	186	3,80	13,50	7	12,50	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 sept. 1988 Nombre de contrats : 34 315.

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89				
Densier Précédent	104,20 194,20	102 103	,95	102,15 102,20				
	Options	sur notions	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT					
	D&c. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89				

INDICES

1,61

CHANGES Dollar: 6,26 F 4

Le dollar a terminé en baiss Le dollar a terminé en baisse face aux principales devises, vendredi 9 septembre, à Tokyo. La momais américaine a clôturé à 132,95 yens, contre 134,20 yens. En baisse de 0,93 % dans un marché calme. Le repli s'est poursuivi en Europe. A Paris, il s'échangeait à 6,2670 F, contre 6,3020 F au fixing de la veille.

FRANCFORT Smpt. 9 mpt. Doller (en DM) .. 1,8595 1,8410 TOKYO Swyst. 9 mgst. Odlar (en yeat) .. 134,29 132,95

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffcts privés) Paris (9 sept.). . . . 711/16713/161 New-York (8 sept.)..... 31/3%

BOURSES PARIS (NSEE, besie 100: 31-12-87) 7 stept. S sept. Valeurs étransères . 115.7 (Staf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 369,3

0,68

(Sut, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1298,86 1385,89 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 7 sept. 8 sept. 2 665,79 2 963,12 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrialles . . . 1419.5 1429.4 Mines d'or 182.3 183.5 Mines d'or 182,3 Fonds d'Etat . . . 86,79

TOKYO 8 sept. 27 749,11 Nikhet Dor Joses 27 749,11 Indice général ... 2 134,81

LE MARCHÉ INTERRANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS			1	SEX MOIS			
- {	+ per	+ hout	B	p. +	ar q	śр	Re	p. +0	76 6	бр. -	Re	p. +0	a d	φ.	
SE-U	6,2959	6,2930	_	30	_	15	-	55	_	30	-	160	_	7	
\$ cm	5,9775	5,8311	-	106	-	. 78	1~	208	_	171	-	603	-	43	
Yes (190)	4,7247	4,7298	+	91	+	121	+	223	+	253	1+	716	+	81	
DM	3.4116	3.4146	+	73	+	98	+	164	+	187	1	476	+	54	
Florin	3,0231	3,8255	+	51		63	+	112	4	132	14	367	+	42	
FB (199)	16,2642	16,2778	+	7	+	113	+	68	+	230	Į÷.	345	+	76	
FS	4,0379	4,8417	+	142	+	160	+	294	+	318	+	836	+	91	
L(1 966)	4,5546	4,5593	-	209	-	172	-	321	_	278	1-	751	-	65	
£	10,6884	10,6981	-	353	_	302	1-	753	-	674	1-2	079	-1	87.	

TAUX DES EUROMONNAIES

	_									-	-		_			
SE-U	7	7/8		1/8	8	1/8 3/4 3/3 3/16 5/16 7/8 3/8 13/16	8	1/4	8	3/16 3/4 7/16	8	5/16	8	5/8	8	3/4
DM	4	1/2	4	3/4	4	3/4	4	7/8	4	3/4	4	7/8	5	3/16	5	3/4 5/16
Florin	5	1/4	5	3/4	5	3/8	5	1/2	15	7/16	5	9/16	5	9/16	5	11/16
Florin F.B. (100) F.S	7	1/8	7	7/8	7	3/16	7	1/2	17	5/16 7/16 5/8 7/2	7	5/8	۱7	9/16	7	11/16
F.S	2	5/8	2	7/8	3	5/16	3	7/1	6 3	7/16	3	9/16	3	7/8	4	
L(1 000)	14		16	-	12	7/8	13	3/8 1/2	11	5/8	12	7/8	11	3/8	11	3/4
£	10		19	1/4	12	3/8	11	1/2	11	7/2	12	•	12	3/16	12	5/16
F. franç	7	9/16	7	T3/16	7	13/16	7	15/1	6) 8	•	8	1/8	8	3/16 9/16 9/16 9/16 7/8 3/8 3/16 3/8	8	5/8
	_				_		_	-	<u> </u>						_	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en ninée par une grande banque de la place.

- 186-76-75 ·

OWNERS -S- 1 april page

عجوانين كالا

1

(≒

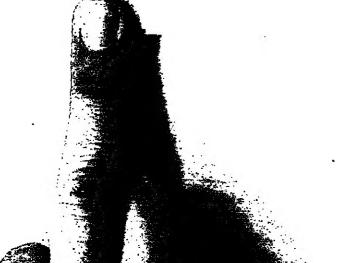
cedes changes

Comptant

1

44

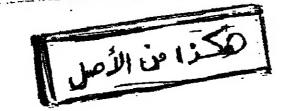
March



Cours relevés à 14 h 53

Marchés	financiers
---------	------------

PAR	Cours relevés à 14 h 53	
d marché	BOURSE DU 9 SEPTEMBRE	
PRIME PALE	Company VALEURS Cours priorit cours VALEURS Cours priorit cours vale vale vale vale vale vale vale vale	
22 - 1/2	3820 C.N.E. 3824 3816 3815 -021 Compan- VALEURS Decision State Compan- VALEURS D	
	1088 Crief Lyon T.P. 1118 1118 1118 1118 1118 1118 1118 1	
	1742 Histor-Peal, T.P. 1730 1	
	1205 Thomson T.P 1230 12	
	2/5 Alathon ± 306 90 308 302 - 160 1750 Docks France ± 1740 1760 Tyorn, Elant ± 1427 1421 1418 - 0 63 34 Size 701 701 701 108 Goldfields 109 50 110 110 108 Goldfields 109 50 120 10	
	910 Max. Grindpt. # 580 974 525 974 525 974 525 974 972 - 0.03 845 September # 680 700 700 + 1.45 405 El. S. Dessualt. # 414 410 10 420 + 1.45 180 181 60 180 - 0.98 845 September # 680 700 700 + 1.45 405 El. S. Dessualt. # 414 410 10 420 + 1.45 180 181 60 180 - 0.98 181 60 180 - 0.	
	Section Sect	
	250 BLR-CL ★ - 255 254 255 254 255 254 255 255 255 255	
	790 Bit \$\frac{1}{200}\$ \begin{align*} 789 a	
	1060 Berger Bile) 1020 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025	
	2100 Con Gare, S. # . [2225 2165 2225 2225 2165 2225	
LA POSTILICA NO	2900 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 112 113 Free-Like #, 115 50 117 113 - 2 16 400 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 112 113 Free-Like #, 115 50 117 113 - 2 16 400 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 122 1370 Free Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 122 1370 Free Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 122 1370 Free Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 - 2 185 2160 Cap Gam, S. #, 2225 2165 2200 Cap Gam, S. #, 2225	
36-15 LINON	110 Casim A.D.P 108 40 100 40 110	
in a land		
Files aptions reposition	440 Cub Médieur, # 439 90 435 436 - 2 83 200 Institution # 209 210 60 209 10 + 0.05 330 Robur Hainfeller 3 1200 1210 1220 183 Amer. Express . 188 165 80 186 80 336 Linker 336 Linker 336 336 336 + 0.15 1210 1220 183 Amer. Teleph 185 80 186 80 336 Linker 336 Linke	9
	505 Coles # 505 498 500 - 0.99 395 Septemb # 3780 3761 - 0.50 8800 R. Impáisis E./1 3820 3800 R. Impáisis E./1 3820 3820 3820 3820 3820 3820 3820 3820	;
	- 135 [-15 manus w 200 105 to 200 105 to 200	
	470 Dr. Lyca, 623 ± 470 475 475 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	:
	COMPTANT (effection) Comp Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Fraint Incl. net VALEURS Fraint I	
	. VALEURS (de point, coupon VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours VALEURS pric. cours (spint) (spint	•
	Obligations (Nr)	
	Sep. 8,80 % 77 128 50 2 852 C.1 Markins 152 1520 152 1520 152 15	:
MATIF	13,25 % 80/90 105 55 3 3594 Cohesis 249 326 325 Westernic S.A 570 673 A.G.F. ECU 105 98 1058 98 Fractions 105 98 24 75 Panise Obligation 109 75 109 51 109 75 109 51 109 75 109 51 109 75 109 51 109 75 109 51 109 75 109 51 109 75 109 7	:
	152 05 4077 Comp. Lyon-Neet 725 720 Horsis 1 725 720 Horsis 1 725 720 Companie 1 725 720 Companie 1 726 720 Companie 1 727 720 Companie 1 728 729 Horsis 729 729 Horsis 729 729 Companie 1 729 729 No. 100 729 729 729 729 729 729 729 729 729 729	1
	12.20 Kect. 84 11195 11 287 Cald. Gis. led 540 528 Chipro-Desertine 1052 1051 Alcon Alexa	
	197 25 Derbey S.A 585 209 80 Parties CP 183 10 181 50 Annerican Branck 290 276 Ann. Personal Structure 290 276 Ann. Personal Structure 290 277 Ann.	
Ballet and the	OAT 9,80 % 1995 103 70 5 986 Delman-Val. Fin.) 850 Paris-Oddson 1057 Box Co Santandar 321 334 Anglisch 1057 Box Co Santandar	٠.
	Cold September 202 193 05 1784 Edit Vent 193 05	
14" 14"	CN january CN	
	ORE 11,50% 65 108 10 3 462 Esseptite Paris 2550 2550 Copin Plan	
BIDICES	CHICA T.P	
	VALSURS Cours Demin Fract	
	Found 1090	
	September Sept	
	Applic Hydraul	
	26 Pain C. Moneto 273 50 273 Stell 273 50 273 September 1, 1985 43 13147 95 Techno-Gen 575 580 September 1, 1985 43 13147 95 Techno-Gen 576 580 Septembe	
	18.61	
and the second s	Second	١
	Carribodge	
-	Construction	
AMCAIRE DES D	Contract (Hr)	
	Cote des changes Marche IID e de Cours Cou	
	COURS COURS DES BILLES FT DEVISES préc. 9/9 Datois Inv. (Date). 36800 S6000 Gachet. 72.50 72 Sur-Mar.	
	Parts-Unite \$11	:
	AS SQUARE (METERS) DOTAL	
	Norminger (1901st 10 884 10 861 10 390 4 600 Picc de 10 dotters 1550 1660 16	
ME DES ELMONION LA	Sante (100 km) 98 190 97 900 46 500 49 950 Or Londres 428 50 428 50 428 50 Grants 428 50 428 50 Grants 428 50 Gran	
A AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PART	Foregat [100 asc]	
	harma (100 was)	



Le Monde

ÉTRANGER

2-3 Un entretien avec M. Ben Ali, président de la Répu-

- blique tunisienne. 6 La fin du congrès des syndicats britanniques.
- 7 La grogne des diplomates
- L'organisation des débats entre M. Bush et

POLITIQUE

8 Le RPR refuse toute alliance électorale nationale ou locale avec le Front national.

9 M. Vigouroux maintient sa candidature à Marseille. - Un entretien avec M. Louis

- Trois élections partielles.

SOCIÉTÉ

10 Les vois à la fourrière de la place Balard. 11 Un appel solennel pour un dépistage généralisé du SIDA. SPORTS

12 Tennis : Connors éliminé à Flushing Meadow. - Jaux Olympiques : Sécui

sur le pied de guerre.

CULTURE

17 Le Festival du film américain de Desuville : le Complot, d'Agnieszka Holland; Mar ried to the Mab, de Jonathan Demme.

Arts: exposition Van Gogh

18 Patrimoine : le prochain classement des halles de Reims. Communication.

ÉCONOMIE

23 Les déclarations M. Rocard à l'Expansion. - Plan anti-inflation au Pérou. 24 La rentrée syndicale de la

CFDT.

armes chimiques lors de sa campa-gne militaire contre la guérilla kurde », mais qu'ils ignoraient jusqu'à quel degré les Irakiens s'en étaient servis.

En outre, les ministres des

affaires étrangères des cinq pays

au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, pour

qu'il ouvre une enquête sur les infor-

mations faisant état de l'usage par

l'Irak d'armes chimiques contre les

A Genève, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akhar Velayati, s'est déclaré prêt, jeudi, à

poursuivre les pourparlers de paix

avec l'Irak, de manière directe ou

séparée, en dépit du blocage qu'il a

imputé aux « préalables » mis par les représentants de Bagdad. —

nordiques ont adressé une dem

Kurdes de ce pays.

(AFP, Reuter.)

26-27 Marchés financiers

SERVICES

Abonnements18 Annonces classées 22 Campus22 Loto, Loto sportif 22

Spectacles 19

TÉLÉMATIQUE

arrivá BOURSE a Le marché de l'art sur minitel 36-15 tapez LEMONDE

· Vandez, echangez, achetez vos livres pour la rentrée sco-jaire 88 (collèges, lycées et universités) LIVRE 36-15 tapez LM

Le Crédit foncier de France a renégocié 30 milliards de francs de dettes avec les banques

mensualités de remboursement, le Crédit foncier de France (CFF) est victime de la désinflation. Entre 1981 et 1984, époque où les taux d'intérêt étaient particulièrement. d'intérêt étalent particulierament élevés, le gouvernement qui avait préva la distribution d'un nombre important de prêts aidés à l'accession à la propriété (PAP) avait demandé à un pool de banques (Crédit agricole, Crédit mutuel, BNP, Crédit lyonnais, Société générale) d'était lyonnées ressources suprale) d'apporter des ressources supplémentaires au CFF pour pourvoir au refinancement de ces PAP.

En contrepartie, les banques pou-En contrepartie, les banques pou-vaient proposer des prêts PAP à leurs clients. C'est ainsi que près de 30 milliards de francs furent prêtés au CFF, pour vingt ans, à des taux compris entre 12,5% et 14,5%. Rap-pelons que le CFF distribue les PAP et gère l'aide à la pierre, refinançant les prêts par l'émission d'obligations et le recours au marché financier, et recevant de l'Etat la différence entre les taux privilégies offerts aux accédants et ceux du refinancement.

Depuis, les accédants à la pro-priété ont tenté de renégocier leurs emprunts auprès des dites banques, à des taux meilleurs, en conservant le bénéfice de l'aide personnalisée au logement (APL). Les banques de leur côté n'hésitalem pas, dit le Crédit l'oncier, à proposer à des milliers de *papistes* », les plus solva-bles, blen sur, des prêts renégociés beaucoup plus avantageux (9% voire 8,5% lin 1987) readus possibles per un haut dearf andus per un haut dearf andus per un per un per un haut dearf andus per un bles par un haut degré de transfor-mation. Le Crédit foncier qui, de son côté, n'avait pas le droit de pro-poser aux accédants une telle renéposer aux accodants une tene rene-gociation, ne pouvait qu'accepter des banques le remboursement anti-cipé tout en continuant ses verse-ments à celles-ci.

En juin dernier, le Crédit foncier a décidé, unilatéralement, de mettre fin à cette situation, et a remboursé 10 milliards de francs au banques, sans verser de pénalités. Celles-ci, l'ont alors assigné en justice pour rupture de contrat.

Depuis, sous l'égide du Trésor, qui gère, au ministère de l'économie et des finances, l'aide au logement, recherche d'un compromis que

M. Mitterrand devant l'Institut des hantes études de la défense le 11 octobre

M. François Mitterrand prononcera un discours devant l'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN), le mardi 11 octobre, a annoncé, le vendredi septembre, la présidence de la République.

Le général de Gaulle en 1959, Georges Pompidou en 1969 et M. Valéry Giscard d'Estaing en 1976 s'étaient exprimés devant PIHEDN.

• M. Christian Pattyn chargé des affaires européennes au ministère de la culture. - M. Jack Lang a décidé de nommer l'ancien directeur du patrimoine, M. Christian Pattyn, chargé des affaires euro-péennes au sein du ministère de la culture, de la communication, des grands travaux et du bicentenaire. M. Pattyn, précise jeudi le ministère, est chargé de « réfléchir aux conséquences du marché unique européen dans les domaines de la culture et de la communication s. Il devra e assurer le coordination des positions des directions at délégations compétentes du ministère en liaison, en particulier, avec les correspondants désignés pour suivre ces problèmes au sein de chacune d'entre elles ». M. Pattyn doit remettre au ministre un rapport sur ses premières conclu

DEMUSA P D A EXPORTATEUR

Comme les organismes d'HLM. comme les accédants à la propriété qui ont vu croître à l'excès leurs mentualités de responsables de l'excès leurs les de l'excès leurs l'intégraet le compromis porte sur l'intégra-lité de la dette. Le Crédit foncier va rembourser la totalité des 30 mil-liards et le quart de cette somme ne sera assorti d'ancune indemnité.

Sur le reste, une indemnité actuarielle sera calculée, et versée par le Trèsor (elle serait d'environ 4 mil-liards de francs) qui n'aura plus, fait-on remarquer dans les banques, à compenser au fil du temps les différences de taux. Les banques, à vrai dire, avaient pu financer ces 30 milliards, hors encadrement du crédit. Sur des ressources courtes, font remarquer certains experts, et la marge qu'elles en ont retiré est

Une cote mai taillée donc, comme Une cote mai tailée donc, comme tout compromis mais le gouvernement a tout à fait intérêt à conforter la bonne volonté des banques dans la mesure où il souhaite, équilibre budgétaire oblige, en faire plus que jamis les acteurs du financement du los estates.

Les banques, bien entendu, ont retiré leur assignation en justice. JOSÉE DOYÈRE.

M. Jean-Louis Andreu nouveau président de Télémécanique

Télémécanique a un nouveau patron : M. Didier Pineau-Valencienne, le président de Schneider, qui s'est rendu maître de l'entreprise après quatre mois de bataille boursière, vient de demander à M. Jean-Louis Andreu, actuellement directeur général de la Société du Louvre (groupe Taittinger), de devenir président du direc-toire de Télémécanique.

M. Andreu connaît bien M. Pineau-Valencienne, puisqu'ils travaillèrent dans la même entreprise, Carbonisation et charbons actifs (CECA), pendant les M. Jacques Valla, qui dirigea

pendant douze ans Télémécanique, cède donc la place. La nouvelle ne surprend pas : il fut le principal artitance des salariés de Télémécanique face à l'attaque boursière de M. Pincau-Valencienne. Pendant des jours et des jours, M. Valla tenta par tous les moyens d'éviter que son entreprise ne tombe sous la coupe de Schneider, soutenant son a chevalier blanc », Framatome, et son président, M. Jean-Claude Leny. Il était difficile pour M. Valla de rester à son poste après la victoire du patron de Schneider. Il le fit quelques semaines pourtant, assurant, grâce à sa popularité auprès de ses salariés, une arrivée « en douceur » de M. Pincau-Valencienne dans l'entre-

Ce sera le dernier succès pour ce Télémécanicien de soixante-trois ans, tout juste doté de deux CAP lorsqu'il commence à travailler à dix-sept ans, qui a gravi les échelons à coups de cours du soir. Il a su faire de Télémécanique une société de pointe, qui s'est imposée comme lea-der dans son créneau (les automatismes industriels) tout en restant un modèle social (« le Monde Affaires» du 19 mars). F. V.

Sélect! Préciser VOLVIC.

« Sa fraîcheur, sa pureté, son gout naturel respectent les saveurs particulières des vins et des mets ... Elle fait des adeptes, au grand plaisir des VOLVIC ches HUBERT

Tel.: 42 96 08 47 Elle accompagne les melleurs plats de Paris

PIANOS DAUDÉ 75017 PARIS 75017 PARIS 47-63-34-17 — 42-27-88-54

VOTRE PIANO STEINMANN à 12700 F

VOTRE PIANO KLINGMANN à 10 900 F

En promotion à partir de 220 F/mois

Livraison gratuite

OUVERT LE DIMANCHE

L'utilisation des armes chimiques contre les Kurdes

Washington menace l'Irak de remettre en cause les relations entre les deux pays convaincus que l'Irak a utilisé des

Les Etats-Unis ont officiellement accusé, le jeudi 8 septembre, l'Irak d'avoir utilisé des armes chimiques contre les autonomistes kurdes. Au cours d'un entretien avec le ministre d'Etat irakien aux affaires étran-gères, M. Saadoun Hammadi, en visite à Washington, le secrétaire d'Etat George Shultz a affirmé que la poursuite de l'emploi de ces moyens « répugnants et injustifiables - pourrait remettre en cause les relations entre les deux pays.

Le sénateur Claiborne Pell, prési-dent de la commission des affaires dense de la commission des ariantes deposé un projet de loi prévoyant des sanctions contre l'Irak. « Un crime aux proportions inimaginables est en train d'apparaître. Pour la destination de la commission foit que court de ce tièla deuxième fois au cours de ce siè-cle, une dictature brutale utilise des gaz mortels pour exterminer une minorité ethnique... Il n'y a aucun doute que le régime de Saddam Hussein considère cette campagne comme une solution finale au pro-blème kurde », a déclaré M. Pell, sénateur démocrate du Rhode-Island. Le projet de loi envisagé affirme que les attaques irakiennes contre les Kurdes · semblent constituer un acte de génocide abhorré par le monde civilisé et interdit par la loi internationale ». Le texte prévoit l'arrêt de toute aide et crédits américains à l'Irak et un embargo sur les ventes d'armes et les transferts de technologie, ainsi que sur les importations de produits pétroliers irakiens aux Etats-Unis.

Une fois de plus, M. Saadoun Hammadi a nié l'évidence en affirmant que « les accusations concernant l'utilisation d'armes chimiques sont absolument sans fondement ». De son côté, le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a affirmé que « au vu des résultats de notre analyse de la situation, les Etats-Unis sont

Le Festival de Ven

Le Lion d'or à « la Légende du saint buveur »

Le Lion d'or du Festival de Venise a été attribué à La legenda del santo bevitore (la Légende du saint buveur), d'Ermano Olmi. Le jury a en outre décerné les prix sui-

vants:

— Grand prix spécial du jury: Camp de Thiaroye de Sembène Ousmane et Thierno Faty Sow.

— Lion d'argent: Topo Stin Omilhi (Passage dans le brouillard), de Théo Anepoulos, pour la meilleure mise en section.

scène.

Coupe « Volpi » du meilleur acteur : Don Ameche et Joe Mamegna (Things chane, de David Mamet).

Conpe Volpi de la meilleure actrice : Isabelle Huppert (Une affaire de femmes, de Claude Chabrot) et Shirley McLaine (Madame Sounatzka, de John Schlesinger).

Mention spéciale au jenne David Eberts (Biarning Secret, d'Andrew Birkin).

— Osella du meilleur scénario : Mujeres al borde de un maque de ner-vias (Femmes au bord de la crise de nerfs), de Pedro Almodovar.

Osella de la photographie : Cernyj Monakh (le Moine noir), d'Ivan Dicho-vicuij.

 Osella des meilieurs décors et cos-tumes : Buening Socres, d'Andrew Bir-kin. - Osella de la meilleure musique : Un

- Oseia de la menicule musque: On tenor may viejo con unas alas enormes (Un monsieur très vieux avec de très grandes ailes), de Fernando Birri.

- Médaille d'or du président du Sénat italien pour un film soulignant la solidarité humaine: Caro Gorbaclav (Cher Gorbatchev), de Carlo Lizzani.

M. François Léotard invité da « Grand Jury Rfl-le Monde »

M. François Léotard. secrétaire général du Parti républicais ancien ministre de la culture et d uncien ministre de la culture et de la communication, sera l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde », le ilmanche 11 septembre, de 18 la 15 à 19 h 30.

Le maire de Fréjus, député UDF du Var. répondra aux questions d'André Passeron et d'Anue Chantachourg du Mousic, et de Dominique Penaequin et de Paul Joly de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Le numéro du - Monde » daté 9 septembre 1988 a été tiré à 516 595 exemplaires

-Sur le vif-

Pauvres ripoux! Moi, je serais flic. je l'aurais

mauvaise. Les pauvres! Non, c'est vrai, ils n'ont qu'une idée. une obsession, changer leur image de marque, remonter dans l'estime d'un pays qui préfère, et de loin, la voleur au gendarme. Plus question de porter l'uni-forme, ils se baladent en jeans, en baskets et en blouson. Ils se font des gueules de truand. Ils piquent, ils rançonnent, ils trafiquent, its violent, enfin, ils fort vraiment tout ce qu'ils peuvent pour plaire à l'opinion. Résultat ? On les dénonce, on les montre du doigt, on les sanctionns.

Ou'est ce qu'ils ont fait, je vous le demande ? Rien. Un petit. trafic bien pépère d'autoradios, de parapluies et de téléphones fauchés tians les bagnoles à la fourrière. Un truc nui, quoi, une pratique tellement courante que personne n'à jamais songé à porter plainte. Si, ces grippe-sous pour quoi ? Pour une histoire minable d'émetteur-récepteur, une babiole de 15 000 balles

berbotée par des policiers trop

Sant Free.

30.12 ...

and the second second

State to the

12 S 12 12 12 1 19 1

Mar mark

To the last

The second of the second

心面 电流 1 机自

A layer and

Cal 14 13

The State of the S

2 5 74. 17 FT BOOK. 1

عداده الاللهم المدا

The second of the second

tamberet ber tou

weite bei er ier

WE 250 2: 1 44 6

tre sautigen sauf

I & burneller's melet of

Commence of the Commence of th

製造は対抗性にはない。と

AND A THOUGH ON

S BERTERNE . Fige

Sam the off of

E tienner bhirte i

TO A TO MADE.

The state of the same

क्रमात् विकासका जान

The latter of th

fem) or they fema was

AND IN THE PARTY OF THE

AND INCOME A

The Print Langue

THE PERSON IN

a francisco de un

おろなに まかい

See the statement

SER RECEIPT AND A 140

医祖祖 湖南 15

125 373 (2)cm | 1 sec

PROPERTY IN S total for the pair.

MEN STORY COM

She all the

September 20 and 10 and

The same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties and the same parties are the same parties and the same parties and the same parties are the same parties are the same parties and the same parties are the same

AL M. M. St. Marie

A STATE OF THE STA

A CAMP OF THE PARTY OF THE PART

Treated to the same

C'est d'autant plus dégueulasse, qu'ils se donnaient un mai de chien, nos braves pandores. ils ont même réussi à faire les gros titras des journaux en se essent accuser de chantage et de trafic de drogue. Pas tous, d'accord, les plus dévoués d'entre eux, les plus attachés à la bonne récutation d'une profession injustament décriée.

Ils étaient plains de bormes intentions en plus. Ils comptaient piller les parcmètres, cambrioles les immaubles qu'ils sont chargés de garder, rafter les objets trouvés par des passants assez cons pour les déposer au commissariat, enlever les per-aonnalités placées sous leur surveillance. Enfin, tout un plan de redressement qu'on est en train

A quoi vous jouez, là ? A décourager le Quai des Orièvres. CLAUDE SARRAUTE

démettre de ses fonctions municipales afin de per-

mettre à son successeur - le nom d'un chirurgien

hospitalier, M. Jean-Louis Bernard, actuel

adjoint, est le plus fréquemment cité — de se « roder » avant de conduire la liste de l'opposition

aux élections municipales de mars 1989. Com-mentant la décision de M. Douffiagues, M. Fran-

çois Léotard a déclaré qu'Orléans perd « un élu

exceptionnel » et que « le PR garde un ami ».

M. Douffiagues renonce à la politique

Le maire d'Orléans, M. Jacques Douffiagues (UDF-PR), ancien ministre (délégué aux trans-ports) du gouvernement Chirac, a annoucé le 8 septembre qu'il abandonnait la vie politique. «J'ai décidé de donner au cours des prochaines années la priorité à mes activités professionnelles et personnelles », a-t-il indiqué. M. Douffiagues pourrait rejoindre la Lyonnaise des Eaux. Dans quelques semaines le maire d'Orléans devrait se

ORLÉANS

de notre correspondant

Comme un boxeur groggy au soir des élections législatives où il avait été battu par un socialiste peu connu, M. Jean-Pierre Lapaire, M. Jacques Douffiagnes avait lancé à ses amis : J'arrête. • Personne n'y avait vraiment cru, l'homme ayant le goût de la revanche. Quelques jours plus tard, le 24 juin, interrompant bruscipal sous les protestations de l'oppo-sition, il se rendait au pas de charge, suivi d'une cohorte de membres de sa majorité, dans une église de la ville pour y suivre un requiem à la mémoire des gendarmes tués à Fayaoué et à Ouvéa. A ses côtés, M. Jacques Lafleur, venu entre deux négociations à Matignon. Le maire d'Orléans semblait avoir retrouvé

tout son tonus, M. Douffiagues qui dans le passé a été victime d'incidents cardiaques jette bien l'éponge. « Mission accom-plie, a-t-il déclaré jeudi 8 septembre. Que l'on compare en effet la situa-tion d'Orléans avec celle qui était la sienne en 1980, ou la situation des villes voisines ou d'importance comparable, le bilan de notre action est évident et ne peut être honnêtement contesté ». A un âge, quaranto-sept ans, où les vocations politiques se pré-cisent. M. Douffiagues quitte – défi-nitivement? – la scène politique avec une carte de visite bien remplie Parisien, énarque, il avait été nommé à Orléans en 1970 chef de la mission régionale. Le préfet de région, M. Paul Masson, aujourd'hui séna-teur RPR du Loiret, le pousse sur les chemins de la politique. Comme un élève surdoué, il rafle tous les premiers prix : conseiller municipal et député en 1977 et 1978, conseiller général l'année suivante, maire en

Le PCF appelle à voter « oui » au référendum sur la Nouvelle-Calédonie

Le comité central du Parti communiste, réuni vendredi 9 septem-bre, a décidé de voter « oui » au référendum sur la Nouvelle-Calédonie. Dans une résolution adoptée par le comité central, le PCF indique qu'il - appellera à ratifier le projet de loi soumis à référendum [...], à condition, évi-demment, que celui-ci soit conforme au contenu de l'accord du 20 août : sigué par les représentants du FLNKS et du RPCR.

La résolution précise : « Cette prise de position, inspirée de nos principes et visant à favoriser le droit du peuple kanok à l'autodétermination et à l'indépendance, ne saurait en aucune ma approbation ou caution à la politique générale du gouvernement, sur laquelle nous nous prononçons en

1980 à la suite du décès de Gaston Galloux.

Première fausse note en 1981 : le rocardien Jean-Pierre Sueur, qui bri-guait son premier mandat, lui ôte son siège de député. Mais, en 1983, il conserve sa mairie et en 1986 retrouve son siège de député avant que M. Chirac ne lui offre le ministère des transports.

M. Douffiagues est alors le quatrième mousquetaire de la « bande à Léo ». Le moins connu sans doute 15 SOUS 1 811 cache « une intelligence au scal-pel ». Le visage austère mais l'œil malicieux comme un enfant terrible de la politique, il distille les mots qui font mouche et irrite aussi bieu à droite qu'à gauche, à Paris qu'à Orléans. M. Chirac lui-même en 1979 se voit traité de - turlupin - et. de « catoblépas » (monstre mythique qui se dévorait lui-même). En 1986, il commente les réunions du comeil des ministres : « Le tomon est un peu grincheux. » Le ministre des transports doit franchir les grilles de l'Elysée et s'excuser.

Mais, en homme trop pressé, M. Douffiagues s'est sans doute mis dans la position d'un homme seul. L'hostilité des commerçants du centre-ville au projet de la gare où une grande surface s'était installée, les comptes énigmatiques de la ville et qu'il tarde à produire, un soutien du bout des lèvres au candidat Barre traduisant un certain désarroi politique, des positions mal comprises enfin par rapport au Front national ; il n'en a pas fallu plus pour qu'il soit bettu aux dernières élec-tions législatives.

RÉGIS GUYOTAT.

POUR L'EUROPE DE 1992

LES ÉCOLES DE COMMERCE DU GROUPE : T: DOUBLENT VOS CHANCES TO DE RÉUSSITE

ISÎC

icad

20 ans d'enseignement : succès prouvés aux examens d'état

20 ans d'entreprise : des dirigeants H.E.C.

1" CYCLE: Bac ou niveau bac :

BTS en 2 ans

 Action commerciale. • Force de vente

2º CYCLE: Niveau bac + 2:

 Commerce international Communication et publicité
 Comptabilité gestion SPÉCIALISATION en 1 ou 2 ans

 Management International. Création-gestion d'entreprise (PME) (DEUG, DEUST, DUT, BTS: Marketing-vente

FINANCEMENT DES ÉTUDES POSSIBLE A 100 %

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS (1) 40.95.10.11 et (1) 45.51.23.90

Ecoles de commerce et de gestion du Groupe * 1 ***

DEMANDE DE DOCUMENTATION - ADRESSE POSTALE : GROUPE I - 95, rue La Boétie, 75008 PARIS

Nom . Adresse Code postal Tél. ...

intérêt pour ;

Niveau d'études :

men in white the



The second section

1888 July 24 1986

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

La cout